ST-ÉTIENNE-BARCELONE?
RÉPONSE JEUDI 12 HEURES A ZURICH

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1503 ● 30e ANNEE ● 21 JANVIER 1975 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,00 FS

BASTIA DU TAC AU TAC

Lenoir ou l'efficacité d'une équipe bastiaise seule « dans la roue » du leader stéphanois

Le football brésilien revient à ses premières amours

FRANCE FOOTBALL

N° 1503

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Le numéro de « France Football » daté du mardi 14 janvier 1975 a été tiré à 167.736 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Paris, Marseille et l'unité du sport

LE rugby a fait reculer Paris-Nice ; Paulo Cezar menace de quitter l'O.M. ; la F.F.F. proteste contre l'avant-projet Mazeaud, telles sont les trois informations qui nous semblent, cette semaine, les plus significatives. Que cachent-elles ? Où conduisent-elles ?

A propos du décalage du match Paris S.-G.,-Nice, la première question est : pourquoi n'avoir pas prévu que l'utilisateur du Parc — le Paris S.-G. en l'occurrence — jouerait en déplacement le lendemain des deux grandes rencontres parisiennes du Tournoi des Cinq Nations ? Cela paraît évident, mais on sait que la fabrication du calendrier n'est pas, même avec le concours d'un ordinateur, chose aisée. Il y a tant d'impératifs à respecter ! Pouvait-on raisonnablement supposer que le terrain du Parc ne pourrait pas supporter deux matches en vingt-quatre heures, alors que, partout en France, on en dispute deux dans le même après-midi ?

Accuser après coup les auteurs du calendrier est donc assez injuste. On comprend cependant que Daniel Hechter, président du club parisien ne soit pas content. Ça n'est pas lui qui a fixé son match contre Nice au dimanche 19 janvier, à 15 heures (en même temps que tous les autres matches de championnat) ; ça n'est pas lui qui a organisé, la veille, France-Galles en rugby ; ça n'est pas lui qui est chargé de l'entretien de la pelouse et des tribunes du Parc ; et c'est pourtant lui qui doit payer les pots cassés.

Quand on sait que le Paris S.-G. ne dispute au Parc aucun autre match dans tout janvier, quand on sait qu'il est en concurrence avec le Red Star à deux reprises dans la saison, et quand on sait que la commission de la Coupe a fixé Lyon-Reims au Parc sans remarquer que Lyon devait venir y rencontrer Paris en championnat une semaine plus tard, on est assez enclin à écouter Hechter quand il parle d'injustice à l'égard de son club.

Après ça, les clubs de province qui parlent de « parisianisme » et de favoritisme du Groupement et de la F.F.F. ont bonne mine. Ils ne toléreraient pas, pour la plupart, la moitié des ennuis dont le Paris S.-G. est victime.

IL est évident cependant qu'un club de football parisien n'est pas logé à la même enseigne que les autres.

Il a des avantages, certes : le stade le plus confortable de France, d'énormes possibilités de recette, une situation bien en vue.

Mais il n'est pas, comme Nice, comme Saint-Etienne ou comme Nantes, dans ses meubles. Il utilise le Parc, mais il n'en dispose pas. La F.F.F. et la fédération de rugby, qui en sont gestionnaires, l'écartent sans discussion chaque fois que l'équipe de France, la Coupe de France ou la finale du Championnat le réclament. Si bien que les matches amicaux, que rêve d'organiser le Paris S.-G. pour améliorer son ordinaire, ne trouvent pas de date.

L'état lamentable de la pelouse n'arrange pas les choses. Pour bien faire, il faudrait la remodeler totalement, c'est-à-dire fermer le Parc pendant six mois ! Et pourquoi ne pas songer à une pelouse synthétique, telle qu'il en existe de plus en plus aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne ? Tant que les choses sont en l'état, le Paris S.-G ne peut organiser au Parc aucun lever de rideau, ce qui lui coûte, paraît-il, 500.000 francs par an. On sait qu'une des principales sources de richesse de l'O.M. est de coupler ses matches de championnat avec des rencontres de jeu à XIII, ce qui permet d'augmenter le prix des places.

Enfin, la plupart des clubs de province bénéficient des annonces publicitaires des stades. A Paris, ces bénéfices échappent totalement au principal utilisateur du Parc. On ne peut donner tort à Daniel Hechter de demander à participer à une opération dans laquelle son club est partie prenante.

Car enfin il faut savoir ce que l'on veut. Aider Paris à jouer son rôle sur l'échiquier du football français, sans passe-droit, bien entendu ; ou bien, le laisser se débrouiller au milieu d'embûches qui risquent de le faire trébucher définitivement. Songeons que le club parisien est jeune, qu'il apprend à peine à marcher. C'est l'intérêt de tout le football français de l'aider à grandir.

QUAND l'O.M. a recommencé à vivre, il y a déjà dix ans, il a su obtenir tout ce qu'il désirait de la municipalité de Marseille : une forte subvention et la gestion complète du stade-vélodrome. Nous l'y avons alors aidé de tout notre poids, estimant que Marseille n'avait pas le droit de végéter et que notre professionnalisme n'était pas concevable sans ses principales places fortes qui sont Marseille, Lille, Paris, Saint-Etienne, Nice, Strasbourg, etc.

Marseille a donc repris sa place, et tout le monde a applaudi. C'est aussi ce que Paris cherche à faire.

Une fois la situation matérielle bien assise, c'est de gestion qu'il s'agit. Gestion administrative mais, plus encore, sans doute, gestion sportive. Elle est faite d'autorité, de compétence, de psychologie, d'imagination.

Le cas des Brésiliens illustre, hélas, remarquablement, les difficultés de l'entreprise.

Obtenir, pour beaucoup de millions, les services de telle ou telle vedette étrangère, c'est une chose relativement aisée, lorsqu'on possède les millions. Plus difficile est de ne pas se tromper sur le rendement de la vedette, ni sur la conduite à tenir à son égard.

Une enquête sérieuse, approfondie, a-t-elle été menée par les dirigeants marseillais sur la santé morale et physique des deux Brésiliens qu'ils convoitaient ? Savaient-ils vraiment de quelle réputation ils « jouissaient » dans leur pays ? Ne se sont-ils pas fiés aux noms plutôt qu'à la réalité qu'ils cachaient ?

Et, une fois Paulo Cezar, puis Jairzinho, installés à Marseille, les a-t-on encadrés et disciplinés comme il convenait ? N'a-t-on pas cru naïvement que, comme l'a dit Paulo Cezar, leur « vie privée » n'intéressait personne ?

On croit, dans notre football, qu'on a tout fait lorsqu'on a engagé un footballeur célèbre. C'est pourtant à ce moment seulement que tout commence. Il faut l'intégrer dans l'équipe, avec chaleur et fermeté. Il faut établir entre lui et ses camarades des relations de confiance et de travail. C'est une lourde responsabilité pour les dirigeants et l'entraîneur. En ont-ils suffisamment conscience ?

Un grand club, finalement, c'est celui qui se trompe moins que les autres dans le choix de ses joueurs, et c'est celui qui tire le meilleur parti possible des joueurs qu'il a choisis. On mesure bien, à cette définition, le chemin qu'il reste à l'O.M. à parcourir pour rejoindre, mettons, Saint-Etienne.

IL n'a sans doute pas échappé aux lecteurs de « France Football » qu'un avant-projet de loi sur le sport avait été élaboré et rendu public, récemment, par le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. Pierre Mazeaud, mais qu'il se heurtait à l'opposition plus ou moins tranchée de la plupart des organismes sportifs concernés.

Notre propos n'est pas ici d'examiner le fond de cette affaire, quoiqu'elle concerne l'ensemble du sport français et par conséquent, au premier chef, le football. Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir.

Je voudrais simplement signaler aujourd'hui le rôle éminent joué par le football — et par son président, Fernand Sastre — dans la critique constructive de ce projet.

Je dis bien : constructive. Car il serait déplorable que le football n'examine le projet gouvernemental que pour le combattre, sans en reconnaître les mérites et sans vouloir collaborer à son amendement. Il serait tout aussi déplorable que le football ne défende, dans son analyse, que ses propres positions et n'oublie la solidarité qui doit l'unir à tout le sport français.

Ce qui me semble remarquable, c'est que le football apparaît, cette fois, comme le chef de file de notre sport. Il le doit à son importance quantitative, à son million de licenciés, à ses ressources, mais aussi au travail de ses dirigeants et à leur volonté de coopérer avec les autres sports et avec tout le mouvement sportif.

Même le vœu du fotball de voir examiner sérieusement l'opportunité des concours de pronostics ne devrait pas, semble-t-il, rompre l'espèce de coalition du sport qui s'est produite récemment dans le cadre du Comité Olympique (C.N.O.S.F.), et dans laquelle le football a tenu une place éminente.

Ce serait, pour notre sport tout entier, une bonne nouvelle que d'apprendre qu'il est enfin capable de s'unir et de savoir ce qu'il veut.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Salif KEITA

PUISQUE VOUS ME LE DEMANDEZ...

SALIF KEITA a joué le jeu de l'interview sans détour lors de la dernière émission sportive d' « Afrique-Inter ». Voici l'essentiel de ses prises de position, extrait d'une bande témoin..

● **LA DIFFERENCE ENTRE L'ESPAGNE ET LA FRANCE SUR LE PLAN FOOTBALL :**

« Le Championnat espagnol est plus dur, car il y a ici plusieurs grandes équipes, le Real, Barcelone, l'Atletico Madrid, Saragosse, l'Atletico Bilbao et Valence. L'enjeu, les primes, l'ambiance donnent un autre caractère au football. Et, pourtant, il y a de bons joueurs en France... »

● **LE REAL ET BARCELONE :**

« Si ça continue le Real gagnera le Championnat devant une équipe qui a perdu pied. Je ne pense pas pourtant que le Real actuel soit à la hauteur du Barcelone de la saison passée. »

● **A PROPOS DES VAGUES PROVOQUEES PAR PAULO CEZAR :**

« A Marseille, je pense qu'il y a tout, sauf du football. »

● **SUR L'AFFAIRE BERETA :**

« Le conseil que j'aurais pu donner à Bereta, c'est de rester à Saint-Etienne. Je me place sur le plan sportif, bien entendu, parce que le football à Saint-Etienne n'a rien à voir avec celui qui est pratiqué à Marseille. Je n'ai pas à prendre position sur l'affaire elle-même. J'estime simplement que, dans le domaine du football, Bereta aura plus de difficultés à s'exprimer à Marseille. »

● **LE TITRE DE MEILLEUR BUTEUR ESPAGNOL (Salif est leader depuis dimanche avec 10 buts) :**

« J'aimerai bien terminer dans les trois premiers. Ce serait déjà un grand honneur. »

Victor PERONI

OH ! EO...

C'EST une histoire peu banale. En fait, c'est même la première du genre. C'est aussi si l'on veut une séquelle de « l'affaire Bereta ». Et les Marseillais pourraient bien y trouver des raisons supplémentaires pour continuer à penser « qu'on leur en veut à Paris ».

En effet, le match O.M.-Nice, ayant été remis pour les raisons que l'on sait, Georges Eo — marié à une Nantaise — en profita pour rallier Nantes avec quarante-huit heures d'avance pour passer la trêve en Bretagne, son pays. Mais comme Eo aime bien le football, il ne résista pas au plaisir d'assister à la rencontre Nantes-Red Star. Et comme cet ancien Nantais est resté très attaché à son premier club professionnel (Nantes l'avait recruté à Lorient où il est né et où il a débuté), il ne résista pas non plus, après le match, à descendre saluer ses anciens camarades.

Et c'est là que les choses se corsent, car Eo croisant l'arbitre de la rencontre n'hésita pas à lui dire en termes peut-être assez vifs ce qu'il pensait de son arbitrage. Il paraît d'ailleurs qu'il ne fut pas le seul à se montrer quelque peu virulent et qu'un joueur nantais le fut bien plus que lui.

C'est pourtant le seul Eo — venu en spectateur, rappelons-le — qui écopa d'une suspension. Et quelle suspension ! Trois matches ! Comme le Bastiais Vergnes qui s'était battu sur le terrain, mais dont la suspension vient d'être réduite à deux matches. Comme quoi les paroles, loin de s'envoler, sont prises beaucoup plus au sérieux que les coups. Il est vrai qu'on fut tellement partial jadis avec Bastia qu'on devait peut-être bien cette petite fleur aux Corses, surtout après le passage dans l'Ile de Beauté du président Jean Sadoul qui put se rendre compte à quel point les lois de l'hospitalité y étaient encore en honneur.

Quoi qu'il en soit, puisque j'ai un faible « pour la veuve et l'orphelin », j'espère que le spectateur Georges Eo verra également sa peine réduite. Certes, ce n'était pas un spectateur habituel, il n'avait sans doute pas acheté à l'entrée ce fameux billet qui donne droit comme on dit, à siffler le spectacle lorsqu'on en a envie et même à envoyer — fort souvent — l'arbitre dans un endroit où ne souffle jamais l'odeur de sainteté. Mais même s'il n'avait qu'une invitation, Eo était avant tout un spectateur. Bien sûr, il n'était pas neutre. Beaucoup le sont-ils d'ailleurs ? Mais n'a-t-il pas réagi comme un simple supporter de Nantes ? Or, d'habitude, un joueur, lorsqu'il quitte un club, tente de l'oublier et de se faire raison ailleurs. Georges Eo, devenu Marseillais et adopté par le si difficile public du stade-vélodrome, a prouvé néanmoins qu'il restait très attaché à ce F.C. Nantes où pourtant tout n'a pas été toujours tout rose pour lui.

Est-ce infamant ? Et surtout mérite-t-il cette sanction tellement exemplaire qu'elle risque désormais de faire jurisprudence et tendrait à prouver qu'on ne doit désormais plus rien dire contre l'arbitre avant d'avoir repassé les portes du stade ? Il faudra donc tenir sa langue comme l'on conserve désormais son billet dans le métro jusqu'à ce qu'on ait franchi la sortie.

De toute façon, il est bien certain que Eo aurait dû garder sa langue... Mais quand même, cette sanction sans précédent paraît bien grosse.

Allons ! Un bon mouvement pour Eo !

Jean CORNU

LES MARCHANDS DU TEMPLE

SI vous cherchez à acheter ou à louer un appartement ou un pavillon, vous passez souvent par une agence immobilière. C'est plus cher — l'agence prend sa commission — mais c'est aussi plus commode pour le vendeur et le loueur d'une part, l'acquéreur ou le locataire d'autre part.

Eh bien, si cela continue, lorsqu'un joueur voudra changer de club ou lorsqu'un club voudra s'attacher les services d'un joueur, il passera, lui aussi, par une agence.

Peut-être avez-vous lu cette information selon laquelle Piet Keizer, l'ancien capitaine d'Ajax, venait de s'associer au beau-père de Cruijff, Cor Coster, pour fonder l'agence « Inter-Football » qui se chargera du placement des joueurs sur un plan international.

Franz Beckenbauer, dont les activités sont nombreuses, serait même le représentant de cette agence en R.F.A. Qui sait, demain peut-être Bereta, Guillou, Michel ou quelque autre joueur sera pressenti pour tenir le même rôle en France.

La F.I.F.A. a reconnu officiellement l'existence de « matchmakers ». La plupart des clubs, certaines fédérations même — dans l'Europe de l'Est notamment — passent par eux pour conclure des matches amicaux, voire des tournées. Il existe d'excellents « matchmakers » avec lesquels il n'y a jamais d'histoires, avec lesquels tout est parfait, comme avec le plus connu et le plus sérieux, « U.K. », Duraincy — excusez la publicité — et d'autres qui le sont moins.

L'existence de ces « matchmakers » est sans doute utile parce que jamais ni les confédérations, ni les fédérations, ni les clubs n'ont su s'organiser pour prendre en main cette « affaire de matches amicaux ».

Mais allons-nous voir fleurir les officines de « marchands de joueurs », à un moment où l'on veut, très justement, chasser « l'esclavagisme de certains contrats » dénoncé jadis par Raymond Kopa ?

Depuis l'extension du professionnalisme hors des frontières anglaises, est née une faune de « marchands de joueurs », sortes de courtiers des talents de footballeurs. Ils étaient tolérés... quand on ne leur fermait pas les frontières de certains pays ; mais du moins vivaient-ils dans la clandestinité.

Va-t-on aujourd'hui leur offrir — même si ce sont d'anciens footballeurs — pignon sur rue ? Ou bien clubs et fédérations vont-ils enfin s'organiser afin que les transferts internes ou externes soient entièrement contrôlés par eux et non plus par des « marchands du temple » ?

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F

F.F. vous en dit plus

LES PETITES LEÇONS DE COVERCIANO

Le sixième stage de l'U.E.F.A. pour entraîneurs des équipes nationales et pour les responsables techniques des sélections européennes a rassemblé au centre technique fédéral de Coverciano, dans la banlieue de Florence, 49 personnalités parmi les plus en vue du football continental.

● Ferruccio Berbenni raconte :

● *La France, qui était représentée par Georges Boulogne et Michel Hidalgo, a tenu un rôle d'autant plus marquant que son sélectionneur Stefan Kovacs a été la véritable vedette de ces réunions. Kovacs a été le technicien le plus sollicité et peut-être le plus convoité. (Nous avons pu obtenir quelques unes de ses confidences alors qu'il retouchait une dernière fois son livre « Football total » qui paraîtra dans quelques semaines.) On chuchotte dans le « Calcio » que la Fédération italienne, même si les démentis sont vite arrivés, ferait l'impossible pour s'attacher les services de l'entraîneur roumain. Mais Kovacs a répondu à tout le monde : « J'ai un contrat avec la Fédération française et je veux absolument le respecter. »*

● *Que retenir d'essentiel de cette immense marée des mots qui se levèrent sous le ciel lumineux de Coverciano ? Un discours du président de l'U.E.F.A., Artemio Franchi, qui fit l'éloge du football continental avec les trois premières places de la Coupe du Monde, grâce à une suprématie technique, physique est tactique.*

« L'étude et le travail devraient affermir cette position de privilège », a souligné Artemio Franchi, en demandant aux techniciens responsables d'exiger une grande discipline et une meilleure éducation sur le terrain, ce qui n'est pas toujours vérifié actuellement au niveau des clubs.

L'hommme le plus questionné à Florence.

Les techniciens rassemblés à Coverciano sont tombés d'accord sur l'exposé de M. Derwall, d'adjoint d'Helmut Schoen, excusé à la suite d'une indisponibilité passagère. Accord notamment sur le fait que toutes les équipes présentes en Allemagne pour la Coupe du Monde avaient atteint le maximum de la préparation physique. La R.F.A. n'aborda-t-elle pas l'épreuve après seize matches de sélection ? Accord encore sur la recherche d'un jeu collectif plus offensif, car, même si l'on a marqué moins de buts qu'en 1962 au Chili, la Coupe en Allemagne fut meilleure que celle qui l'avait précédée au Mexique.

● *Pour Georg Knobel, responsable des vice-champions du monde hollandais (en Allemagne c'était Rinus Michels), il n'y a eu l'été dernier aucune nouveauté du point de vue tactique. C'est, selon lui, la condition physique et la maitrise technique qui ont dominé.*

A ce propos, le Bulgare Nikola Aladjov a présenté une étude statistique de la Coupe du Monde : chaque match présenta une moyenne de 6,4 occasions de but mais seulement 1,27 fut transformée. La Hollande, pendant le match contre l'Argentine, établit le record en se créant vingt-huit occasions et en marquant quatre fois.

● *La crise de tout le football actuel ? Pour le technicien hollandais, la responsabilité en revient au « catenaccio » et à la mentalité défensive, qui font renoncer au but et aux prises de risques, qui sont contre la nature même du jeu. Pour Kubala, c'est une question de mentalité, mais aussi de préparation.*

Un exemple de travail en profondeur a été d'autre part donné par Stefan Kovacs en parlant du football français, qui a été « modernisé » et unifié, selon lui, sur le plan tactique avec une préparation plus intense passée de six à sept heures de travail hebdomadaire à dix. Stefan Kovacs a souligné qu'il s'entendait parfaitement avec le directeur national Georges Boulogne et les entraîneurs de club comme Robert Herbin.

● *Autre thème débattu à Coverciano : la technique des footballeurs d'élite. Moor (Hongrie), Comucci (Italie), Jezek (Tchécoslovaquie), Knobel (Hollande), Zonin (U.R.S.S.) voudraient que le footballeur moderne négligeât le dribble pour améliorer le contrôle de la balle en course.*

Comucci a mis l'accent sur la nécessité, comme pour le musicien et l'acrobate, d'une continuelle répétition du geste technique et athlétique.

● *Et l'arbitrage ? Le président de la commission de l'U.E.F.A., l'Autrichien Seipelt, a parlé des problèmes toujours sur le tapis et en arriva à cette conclusion : 1) arbitres et entraineurs doivent coopérer pour la survie et le spectacle du football ; 2) les problèmes pour un arbitrage sont devenus plus difficiles à cause de la vitesse du jeu ; 3) on pardonne facilement à une vedette mais on a une mémoire d'éléphant pour les fautes commises par un arbitre ; 4) l'arbitre peut avoir à l'heure actuelle un complexe psychologique à cause de la télévision, juge impitoyable ; 5) les arbitres de l'U.E.F.A. ont atteint un niveau homogène de préparation et de jugement ; 6) le problème essentiel qui inquiète l'arbitre, c'est l'anti-jeu tactique, le jeu violent et les tentatives faites par le joueur à forte personnalité de conditionner les arbitres.*

● *Une conclusion ? Selon l'avis de tous les techniciens, le footballeur de demain doit être « universel ». Il devrait savoir tout faire et jouer dans n'importe quelle équipe et sous n'importe quel ciel. L'idée la plus moderne est sortie de la bouche de Stefan Kovacs, qui a parlé de tout et avec tout le monde avec une maîtrise qui, transférée sur un terrain de football, ferait presque un Pelé d'un joueur commun.*

(Georges Boulogne reviendra sur le stage de Florence dans un article exclusif qui paraîtra dans notre prochain numéro.)

GADOCHA OU L'ARLÉSIENNE

« Gadocha n'est pas encore autorisé à quitter la Pologne, le mystère s'épaissit même autour de la date de son éventuel départ pour la France. Robert Budzinski et Sylvain Ichoua, directeur sportif et vice-président du FC Nantes, ont multiplié sur place les démarches. Mais en vain. Gadocha est toujours en Pologne. L'affaire n'est toujours pas résolue à la suite d'une décision venant de « très haut ». C'était vrai lors du week end. Mais les Nantais ont retrouvé depuis leur optimisme. « Question de jours » affirment-ils.

SIGNÉ FACCHETTI

Un coup de fil surprise à « F. F. », celui de Giacinto Facchetti qui vient de recevoir le premier prix du meilleur arrière buteur du monde « Il terzino golaeador » pour respecter l'appellation d'origine.

L'élégant Giacinto a réussi, jusqu'ici, 55 buts en championnat sous les couleurs de l'Inter, 3 buts pour la squadra azzurra et 5 buts en Coupe d'Europe.

Facchetti nous a fait quelques remarques, comme toujours très pertinentes.

1. — « L'Inter traverse une période mi-figue mi-raisin avec l'idée d'accrocher une place en Coupe de l'Union européenne, l'épreuve la plus intéressante pour un grand club et un joueur classé ou ambitieux, après la Coupe des Champions, bien entendu. »

2. — Mon ami Mazzola, dit « Facch », perd son temps au milieu du terrain, qui est la zone des joueurs capables de tourner quatre-vingt-dix minutes à un rythme donné mais sans baisse de régime. Or Mazzola est l'homme des accélérations décisives, des sprints avec ou sans ballon, des points chauds, pour faire une comparaison très tour de France. Comme on ne force pas sa nature sans perdre une part de son talent, Sandro devrait revenir à l'interprétation du « calcio » qui a fait sa gloire. »

3. — L'équipe d'Italie est à zéro. Elle pourrait repartir doucement vers le sommet avec deux ou trois hommes d'expérience susceptibles d'orienter la nouvelle vague. Et puis l'Italie a surtout besoin de quelques idées originales et je ne vois qu'un entraîneur capable de les lui communiquer. Il se nomme Helenio Herrera, le seul qui ait fait bouger notre football depuis quinze ans. »

H. H. PARISIEN

Helenio Herrera est venu, la semaine dernière, passer quelques jours à Paris en compagnie de sa jeune femme, journaliste italienne.

Herrera s'est très bien remis de l'infarctus dont il a été victime alors qu'il avait repris en main l'Inter de Milan. « La tension nerveuse énorme subie par un entraîneur de football, en Italie surtout, explique cet accident, dit-il, mais, en somme, je m'en tire très bien et cet infarctus m'a servi de signal d'alarme. »

Pour se reposer totalement pendant quelques mois, Herrera s'est retiré à Venise, dans une petite île proche de Murano. Il y rédige des articles pour des journaux italiens, et nous a promis d'en écrire pour « France Football ».

Mais il n'a pas abandonné le football, et, remis complètement, il aimerait s'occuper d'un club, non pas comme entraîneur, mais comme directeur technique travaillant la main dans la main avec un homme de liaison (un peu comme Just Fontaine au Paris Saint-Germain).

Pourquoi pas en France et, plus précisément, pourquoi pas à Paris ? Les Herrera semblent très désireux de s'installer dans la capitale française. H.H., à 58 ans, mettra-t-il son immense expérience au service de notre football ? Le Red Star ne lui déplairait pas...

avec Max URBINI et une équipe présente partout

SAINT-ÉTIENNE SERA FIXÉ JEUDI

Le tirage au sort des quarts de finale des trois compétitions européennes interclubs (C1, C2, C3 selon la formule « F.F. ») aura lieu jeudi sur le coup de midi dans les salons de l'hôtel Atlantis à Zurich, Qui rencontrera Saint-Etienne les 5 et 19 mars ? « Tout le football français » attend la réponse avec impatience.

Remettez-vous en mémoire les vingt-quatre équipes concernées et leur tableau de chasse :

C1

BAYERN MUNICH
(Mogdebourg 3-2, 2-1)

F.C. BARCELONE
(Linz 0-0, 5-0, Feyenoord 0-0, 3-0)

ANDERLECHT
(Slovan Bratislava 2-4, 3-1, Olympiakos 5-1, 0-3)

LEEDS
(Zurich 4-1, 1-2, Ujpest 2-1, 3-0)

SAINT-ETIENNE
(Sporting 2-0, 1-1, Hajduk Split 1-4, 5-1)

ARARAT-EREVAN
(Viking Stavanger 2-0, 4-2, Cork Celtic 2-1, 5-0)

RUCH CHORZOW
(Hvidrove 0-0, 2-1, Fenerbahce 2-1, 2-0)

ATVIDABERG
(Univ. Craoïva 1-2, 2-0, F.J.H. Helsinki 3-0, 1-0)

C2

REAL MADRID
(Reykjavik 2-0, 6-0, Austria Vienne 3-0, 2-2)

FERENCVAROS
(Cardiff 2-0, 4-1, Liverpool 1-1, 0-0)

BURSASPOR
(Find Harps 4-2, 0-0, Dundee (?-?, 0-0, 1-0)

P.S.V. EINDHOVEN
(Ards 10-0, 4-1, Gwardia Varsovie 5-1, 3-0)

MALMOE
(Sion 1-0, 0-1 pen., Reipas Lahti 3-1, 0-0)

DYNAMO KIEV
(C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-0, Eintracht Francfort 3-2, 2-1)

ETOILE ROUGE
(P.A.O.K. Salonique 0-1, 2-0, Avenir Beggen 6-1, 5-1)

BENFICA
(Vamlose 4-0, 4-1, Carl Zeiss Jena 1-1, 0-0)

C3

MOENCHENGLADBACH
(S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2, Saragosse 5-0, 2-1)

F.C. AMSTERDAM
(Hibernians la Valette 5-0, 7-0, Inter 2-1, 0-0, Fortuna Dusseldorf 3-0, 2-1)

F.C. COLOGNE
(Kokkolan 5-1, 4-1, Dynamo Bucarest 1-1, 3-2, Partizan Belgrade 0-1, 5-1)

BANIK OSTRAVA
(San Sebastian 1-0, 4-0, Nantes 0-1, 2-0, prol, Naples 2-0, 1-1)

HAMBOURG S.V.
(Bohemians Dublin 3-0, 1-0, Brasov 8-0, 2-1, Dynamo Dresde 4-1, 2-2)

TWENTE
(Ipswich 2-2, 1-2, Racing White 2-1, 1-0, Dukla Prague 1-2, 5-0)

VELEZ MOSTAR
(Spartak Moscou 1-2, 2-0, Repid Vienne 1-1, 1-0, Derby 1-3, 4-1)

JUVENTUS
(Vorwärts 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0, Ajax 1-0, 1-2)

PLAINTE CONTRE CRAMER ET LE BAYERN

La Fédération des Etats-Unis (« U.S. Soccer Federattion ») vient de déposer une plainte contre l'entraineur ouest-allemand Dettmar Cramer et le Bayern Munich. Elle réclame dix millions de dollars (5 milliards A.F. !) de dommages intérêts pour rupture de contrat.

La Fédération américaine reproche à Cramer, ancien entraineur de la F.I.F.A., d'avoir rompu son contrat pour accepter les propositions des champions d'Europe. Cramer était l'entraineur de l'équipe nationale américaine depuis le 7 juillet dernier. Selon la plainte déposée en justice, la Fédération U.S. a subi des « préjudices financiers substantiels », car elle prépare ses équipes pour des rencontres internationales amateurs et professionnelles.

L'équipe des Etats-Unis, actuellement en tournée au Moyen-Orient, doit rencontrer prochainement les Bermudes dans le cadre du tournoi préolympique.

NON A CANNES

C'est officiel : les Brésiliens, quatre fois vainqueurs, ne participeront pas cette année au Festival international juniors de Cannes.

● Alain Fontan explique :

L'arrivée au pouvoir de l'administration, Nunes correspond à une ère d'austérité. Qu'y pouvons-nous si l'ordre vient d'en haut ? Pour avoir tenté de jouer les Kissinger et longuement discuté le problème avec M. André Richer, nouveau responsable du football à la C.B.D., puis avec l'amiral Nunes en personne, je ne peux que m'incliner devant la raison d'Etat. La mort dans l'âme. Autant pour les Cannois et la beauté de leur tournoi, que pour les gosses qui auraient pu effectuer ce merveilleux voyage en Europe.

Mais qui sait si nous n'aurons pas plus de chance l'an prochain ? Jadis lancés début 1969 après de Joao Havelange, les sondages ne se concrétisèrent avec le premier déplacement qu'en 1971, soit deux ans plus tard.

Après la mi-temps des prochaines Pâques, pourquoi ne pourrions-nous pas relancer l'affaire l'an prochain ? La ville de Cannes faisant un petit effort, et quelques clubs français (à Paris entre autres) acceptant des matches amicaux d'après tournoi dans le but de payer ce très coûteux voyage à travers l'Atlantique Sud.

LE GAUCHO VOUS SALUE BIEN

José Farias est parti sur la pointe des pieds, comme un gentleman. Il a retrouvé l'Argentine le sourire aux lèvres. Et le football ?

● Jean-Paul Oudot précise :

José Farias a effectué sa reconversion. Il nous a écrit pour nous annoncer qu'il s'était rendu acquéreur d'un ranch de 200 hectares à Moron (banlieue de Buenos Aires) et qu'il en profitait pour inviter tous ses amis français à la chasse. Pour le moment, donc, l'ancien entraineur du Red Star a chassé le football de son esprit, bien qu'il suive de très près les performances des clubs de Division I.

José Farias est donc devenu « gaucho »... sans révéler s'il s'est fait pousser la... moustache.

PLACE AUX JUNIORS

La Coupe Gambardella, le royaume des juniors, tiendra une place de choix dans le prochain dimanche de notre million de footballeurs.

L'épreuve a changé de formule. Les soixante-quatre qualifiés sont répartis en seize groupes, dont le lauréat jouera les huitièmes de finale. La première journée du dernier tour préliminaire aura lieu le 26 janvier et opposera :

Gr. 1 : Palaiseau - Beauvais, Boulogne - Red Star.
Gr. 2 : Lucé - Rouen, ACBB - Corbeil.
Gr. 3 : Paris S.-G. - Racing, Quevilly - Argentan.
Gr. 4 : Lille - Sedan, Calais - Saint-Quentin.
Gr. 5 : Laval - Caen, Viré - Saint-Brieuc.
Gr. 6 : Quimper - Brest, Saintes - Nantes.
Gr. 7 : Angers - Rennes, Poitiers - Lorient.
Gr. 8 : Châteauroux - INF Vichy, Auxerre - Roanne.
Gr. 9 : AS Gironde - Angoulême, Agen - Leo-Lag. Toulouse.
Gr. 10 : SBUC - Girondins Bordeaux, PO Toulouse - Fenouillet.
Gr. 11 : Ajaccio - Bastia, Montpellier - Cannes.
Gr. 12 : Valence - Nice, O. Saint-Etienne - La Paillade.
Gr. 13 : Reims - VA, Compiègne - Lens.
Gr. 14 : Lyon - Dole, Metz - Mulhouse.
Gr. 15 : Sochaux - Nancy, Strasbourg - Moyeuvre.
Gr. 16 : Riom - Rhodia Vaise, Autun - AS Saint-Etienne.

BEST A HOLLYWOOD ?

Georges Best est à New York où il négocie un contrat avec les « Cosmos » une équipe en vogue.

Au cours d'une conférence de presse, l' « enfant terrible » du football britannique a déploré « qu'il n'y ait plus de place pour les fortes personnalités dans le football anglais... »

C'est pour cette raison qu'il a tenté sa chance aux Etats-Unis, à moins que ce ne soit pour une toute autre raison. Les « cosmos » appartenant en effet à la « Warner communications », dont « Warner Brothers » est l'une des filiales. De là à Hollywood, il n'y a qu'un pas... et Best est encore suffisamment « en condition » pour le franchir.

LES TRENTE DE KUBALA

L'Espagne a redoré son image de marque en 1974 (Quatrième au classement européen annuel de « F.F. »). Elle attaquera 1975 le 5 février prochain, à Valence, avec un match de Coupe des Nations contre l'Ecosse.

La liste des présélectionnés :

Miguel Angel, Benito, Camacho et Roberto, du Real Madrid ;

Costas, Migueli, Asensi et Rexach, du F.C. Barcelone ;

Claramunt, Sol, Tirapu et Jesus Martinez, de Valence ;

Urruticoechea, Cortabarria, Satrustegui et Idigoras, du Real Sociedad ;

Iribar, Villar et Amorrortu, de l'Atletico Bilbao ;

Quini, Churruca et Megido, de Gijon ;

Garate et Irureta, de l'Atletico de Madrid ;

Solsona, de l'Espanol ;

Miguel Angel, de Las Palmas ;

Baena, de Cadix ;

Juanjo, de Burgos ;

Camus, de Santander ;

Rivas, de Séville.

UN MILLION EN JEU GRACE A MARTINI

Le grand prix du meilleur article sportif de l'année sera attribué ce mercredi, à Nice. Il est organisé par Martini, qui met un million en jeu, et l'Union syndicale des Journalistes sportifs de France.

Le jury se réunira à l'Esquinade, sur le port de Nice. Il sera présidé par Michel Bavastro, président du Syndicat national de la Presse quotidienne régionale, entouré de personnalités de la presse et d'hommes de lettres intéressés par le sport, Robert Barran, Antoine Blondin, Yves Courrières, Jacques Goddet, Jean Lacouture, Denis Lalanne, Jean-Claude Lemoine, Louis Nucera, Roger Perrin et Maurice Vidal.

LE POINT

QUE DEMANDE LE PEUPLE ?

(Gérard ERNAULT)

Cette vingt-quatrième journée aura sans doute achevé de ramener la course au titre à deux candidats seulement : Bastia et Saint-Etienne. Avec respectivement quatre et cinq points d'avance sur Reims, classé troisième il y a de quoi voir venir... La position des Stéphanois et des Corses, déjà solide la semaine précédente, a été renforcée par la conquête de deux victoires à bonus, obtenues, toutes deux, en fin de match, ce qui tendrait à prouver que les candidats en question ont de la ressource. Comment peut évoluer cette lutte à deux ?

La logique voudrait que Saint-Etienne finisse par l'emporter puisque dans une course de longue haleine le club de la Loire, mieux nanti en réserves humaines et matérielles, est favorisé. Un autre facteur pourrait aussi intervenir, susceptible de faire pencher la balance du côté des « Verts » : leur habitude des duels décisifs, une expérience nourrie sur jeu même de la plus importante compétition de football après la Coupe du monde, la Coupe d'Europe des clubs.

Mais là, justement, réside éventuellement la chance bastiaise. Nous serons mieux à même d'en cerner les contours dès le prochain tirage (jeudi 23 janvier) des quarts de finale de la Coupe d'Europe. Dans le cas d'une réussite stéphanoise au niveau européen les Corses pourraient compter sur un mouvement de diversion à la condition expresse d'ici le printemps, de se maintenir dans la roue de leur adversaire, voire de le dépasser. Une date en tout cas est à retenir, celle de samedi 13 avril. Elle marquera l'affrontement, à Geoffroy-Guichard, de Saint-Etienne et Bastia. Elle délivrera peut-être le nom du futur champion de France....

Derrière les deux leaders un trou a été creusé, le match nul de Reims, à Marseille, n'étant suffisant ni sur le fond ni dans la forme pour permettre aux Rémois de rêver en couleur. Devant un adversaire fortement diminué, on pouvait mieux attendre d'une équipe relancée par le carton passé à Lens et qui l'a pourtant échappé belle, trois tirs s'écrasant sur les poteaux de Marcel Aubour.

Les Nantais, eux aussi, peuvent se mordre les doigts d'avoir laissé échapper bêtement à dix minutes de la fin le point du bonus contre Strasbourg. C'est le genre de cadeau ridicule aux prolongements peut-être lourds de conséquences en fin de saison. Nantes qui s'inquiète du retard de Gadocha a peut-être perdu sa toute dernière occasion de revenir un jour sur le duo de tête.

Cette défaillance relative de deux grands outsiders de la compétition a pour conséquence un resserrement au classement. La lutte pour la troisième place (qualificative à la Coupe de

SAINT-ETIENNE - LILLE (4-1)

SAINT-ETIENNE

Janvion (de face) *très efficace contre Lille.*

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Les gens pressés, il y en a toujours, qui quittèrent le stade Geoffroy-Guichard quelques minutes avant la fin auront des difficultés à comprendre comment une victoire laborieuse, à « minima » comme disent les juristes, s'est transformée en un bonus indiscutable.

Mais tous les habitués de la boxe savent que les K.O. du dernier round sont fréquents, surtout lorsqu'il y a une différence très nette de valeur entre les deux combattants.

C'est exactement ce qui s'est produit au cours de ce match Saint-Etienne-Lille. Les Nordistes, après avoir encaissé un superbe but de Bathenay consécutif à un corner et grâce à une reprise de volée magistrale, bénéficiaient du départ de Larqué blessé à la suite d'un contre avec Denneulin.

Il s'ensuivit une désorganisation tactique indiscutable chez les Foréziens et qui dura une bonne demi-heure.

Et comme Coste transforma la seule occasion valable de but qui se présenta aux visiteurs, on pouvait se demander si les Lillois n'avaient pas une fois de plus piégé leurs adversaires en les engluant dans un béton extrêmement tenu.

Certes, Triantafilos avait rétabli un équilibre plus judicieux peu après la reprise en transformant un centre de Patrick Revelli.

ENTRETIEN-EXPRESS

GEORGES PEYROCHE : *" Attendez trois semaines ! "*

QUESTION. — Le cuisant échec que vient de vous infliger Saint-Etienne ne risque-t-il pas d'avoir de fâcheuses répercussions sur le comportement futur de vos hommes

REPONSE. — Il ne faut rien exagérer et encore moins dramatiser. Je ne prétendrai pas qu'en venant au stade Geoffroy-Guichard je pensais gagner. J'espérais simplement limiter les dégâts. Or, deux hésitations de mes défenseurs, survenues dans les ultimes minutes de la rencontre, m'ont empêché d'atteindre ce but et ont donné à notre défaite une dimension qu'en réalité elle n'a pas.

Q. — La valeur collective de votre effectif n'est-elle pas un peu juste ?

R. — Actuellement, j'aligne tantôt six, tantôt huit éléments qui opèrent pour la première fois en Division I. Il est assez normal qu'ils manquent d'expérience, de maturité et de métier. D'ailleurs, le fait d'avoir encore concédé deux buts en trois minutes en fin de match en est, hélas ! une preuve éclatante.

Q. — Vous semblez néanmoins demeurer très confiants ?

R. — Pourquoi ne le resterais-je pas ? Il ne faut pas oublier que mon attaque a totalisé à ce jour 33 buts, c'est-à-dire plus que celles de Nantes et de Rennes. Patientez, et vous verrez dans quelque trois semaines que notre mécanique aura retrouvé son rythme de croisière et que dans ma formation figurent des gars qui trouvent la voie des filets adverses.

Q. — Et Karasi ?

R. — A Saint-Etienne, le Yougoslave m'a beaucoup manqué. C'est un joueur qui est, à lui seul, capable de faire basculer un match. Dans la tactique de la contre-attaque, à laquelle nous avons eu recours avant-hier au stade Geoffroy-Guichard, il m'aurait été particulièrement précieux.

l'U.E.F.A.) commence. Elle met en cause douze clubs : Reims, Nîmes, Bordeaux, Lyon, Nantes, Lens, Monaco, Rennes, Strasbourg, Marseille (un match de retard), Nice (deux matches de retard), Paris S.-G. (un match de retard). Six points seulement séparent les Rémois des Parisiens. Cette compétition à l'intérieur de la compétition va en relancer l'intérêt jusqu'à la fin de la saison quoi qu'il arrive.

Les derniers qui avaient passé un si bon dimanche voilà huit jours ne se sont pas amusés. Sur le peloton de queue, constitué de six unités, cinq ont perdu (Lille, Sochaux, Red Star, Metz, Angers), un seul a gagné : Troyes. La déconfiture angevine surprend après la bonne sortie enregistrée contre le Paris S.-G. Voilà sans doute gommé le tout dernier espoir du S.C.O. de s'en tirer. Pour le reste, c'est la bouteille à l'encre. En fin de compte, à tous ses niveaux, malgré sa médiocrité d'ensemble, ce championnat demeure d'un intérêt permanent. Que demande le peuple ?

A Marseille, il commence à gronder...

Le match de la vingt-quatrième journée entre le Paris S.-G. et Nice reporté à cause de France-Galles de rugby aura lieu ce soir à 20 h 30 au Parc des Princes.

Piazza à l'aise au cœur de la défense stéphanoise.

BASTIA - RENNES (3-0)

BASTIA TITRE EN JEU

Mais, enfin, on connait la fragilité d'un seul but d'avance et la propension à défendre plutôt qu'à arrondir ce maigre pécule, qu'ont généralement les bénéficiaires de cette situation.

Mais, soudain, Hervé Revelli sortit de sa réserve pour marquer deux buts, dans les trois dernières minutes du match, buts à la collaboration desquels les Lillois apportèrent leur part à la suite de maladresses indiscutables, ce qui ne doit en rien retirer au mérite de l'aîné des Revelli.

Et voilà comment une victoire étriquée se transforme en triomphe avec bonus, d'autant plus important que les grands rivaux corses de Bastia en avaient fait de même aux dépens des Bretons de Rennes.

Cette victoire est tout à fait justifiée, tant dans son principe que dans ses proportions. En fait, les Lillois donnèrent l'impression le plus souvent de lutter avec un courage très louable, certes, mais surtout pour reculer les échéances.

Lesquelles sont à peu près inéluctables.

Au train où vont les choses, le pire n'est pas à écarter, même si les Nordistes sont encore capables de quelques soubresauts spectaculaires.

Affaire à suivre...

Cet état de choses est particulièrement dommageable pour un joueur comme de Martigny qui s'est peut-être avéré le meilleur footballeur sur le terrain stéphanois, au plan technique et tactique.

Il est dommage qu'un joueur de cette valeur ne trouve pas des partenaires suffisants en nombre et en qualité pour jouer à son niveau.

Avec lui, Prieto lutta avec son expérience et son coup d'œil bien connu, Dusé effectua de très bonnes parades tandis que Parizon l'ex-enfant du pays utilisa remarquablement le peu de balles qui lui échurent.

A Saint-Etienne, il va de soi qu'Hervé Revelli a polarisé l'attention grâce aux deux buts qu'il réussit en fin de match et qui donnèrent le bonus à son équipe. Mais avec lui Janvion dont la métamorphose est tout à fait remarquable et qui travailla d'arrache-pied souvent avec beaucoup d'imagination, Christian Lopez toujours aussi sûr, Piazza qui sortit de sa coquille défensive pendant un quart d'heure, lequel fut le meilleur de son équipe et Repellini qui revient tout doucement à son plus haut niveau, contribuèrent le plus efficacement à cette nouvelle victoire stéphanoise.

BASTIA. — Si l'on vous annonce sèchement, Bastia a battu Rennes 3-0 et que, de surcroît, Zimako et Burkhard ont tiré sur les barres, vous n'hésiterez pas une seconde à conclure que ce fut pour la formation de Cahuzac une simple formalité que de disposer des Rennais qui peuvent s'estimer heureux de ne pas avoir été littéralement dévorés.

Eh bien, détrompez-vous, s'il y eut une équipe qui, durant un quart d'heure au moins, fut débordée, paniquée, voire à la dérive, ce fut celle de Bastia dès la reprise de la seconde mi-temps.

Là, tout comme souvent à la roulette, rien n'allait vraiment plus pour les locaux. Le milieu du terrain Neuman-Franceschetti-Papi, élégant voire souverain en première mi-temps, fut littéralement asphyxié. Les ballons ne remontaient plus et les Rennais paraissaient survoltés. On en voyait surgir de toute part et les spectateurs se recommandaient à Notre-Dame de Lavasina vierge miraculeuse de la région bastiaise.

Celle-ci entendit les prières, car on se demande encore comment Anafal et Keita, seuls devant la cage vide, ne parvinrent pas à égaliser.

Oui, en cette période « la baraka » avait été bastiaise et pourtant rien ne laissait supposer une telle baisse de régime lorsque les équipes pénétrèrent aux vestiaires à la pause. Certes, Bastia n'alignait pas Vergnes et Broissart, mais tout de même, avec la brochette de talents qu'il présentait, le onze bastiais qui récupérait Heidkamp paraissait armé pour faire la loi. Et tout militait dans ce sens lorsque Lenoir salua ses anciens coéquipiers en marquant d'un très joli tir un but dès la 4e minute.

Bastia caracolait, Neuman, Papi, Franceschetti imposaient leur savoir et Prost, à l'avant, se battait comme un diable. Allons ! Les choses étaient vraiment bien emmanchées pour la bande à Cahuzac.

Oui, mais on se mit à manquer des buts faciles et les tirs de Zimako et Burkhard sur la barre n'apportèrent que des « Oh ! » de satisfaction, si bien que dès la reprise le navire corse prit une telle gîte que d'aucuns voyaient déjà le naufrage.

La défense corse, bien que souvent paniquée, ne rompit point et la tempête passée, on vit apparaître le talent du milieu du terrain et des attaquants. Rennes, résolument tendu vers l'attaque, fut victime d'un contre signé Lenoir et transformé imparablement en but par Papi. Puis Prost, sur un impeccable service de Neuman marqua un superbe but d'une tête plongeante.

Un instant inquiet pour préserver son but d'avance, Bastia terminait en trombe et obtenait le bonus.

C'était l'illustration des belles qualités morales et physiques des troupes de Cahuzac, mais Dieu que cette formation rennaise a laissé une magnifique impression.

D'ailleurs, elle rentra au vestiaire sous les ovations du public.

Toussaint LENZIANI.

ENTRETIEN-EXPRESS

CAHUZAC : " Bravo Rennes ! "

BASTIA. — Analyse presque identique des deux entraineurs sur le match. Tout d'abord les deux coachs voulurent rendre hommage à l'adversaire.

Cédolin : « Bastia est vraiment à sa place. C'est une très belle équipe. Nous avons été victimes de notre esprit d'entreprise. Je veux que mes joueurs aient l'esprit offensif. Nous avons attaqué et si nous avions égalisé ou même réduit le score à 2 buts à 1 les choses auraient pu tourner favorablement pour nous. Je suis satisfait du comportement de mes joueurs. Un match comme celui d'aujourd'hui les situe à leur véritable valeur. Je pense aussi que nous avons manqué de chance... »

Cahuzac : « Mon équipe a vraiment joué une très belle première mi-temps. Je pense qu'elle aurait dû faire la différence dans les 45 premières minutes. Après la reprise nous avons vraiment souffert. Puis sur la fin nous avons su reprendre la direction du match. Mais si Rennes avait égalisé qui sait ce qu'il se serait passé. Ne manquez pas de ma part de féliciter cette équipe rennaise. Elle a joué le jeu durant 90 minutes et son esprit d'entreprise m'a beaucoup plu. Je crois qu'elle obtiendra très vite de très bons résultats. »

Comme on le voit, René Cédolin et Pierre Cahuzac avaient tous deux été impressionnés par l'adversaire et ils ont eu raison car ce match vivant, coloré, disputé dans le meilleur esprit par des joueurs qui pourtant ne se ménagèrent jamais, mérite une excellente cotation.

Et le public qui applaudit très fort et très sincèrement les Bretons à leur retour au vestiaire redemande encore de ces rencontres même si quelquefois l'équipe adverse lui a fait passer des minutes d'angoisse.

PAULO, REVIENS...

(Jacques ETIENNE)

MARSEILLE. — Le match que l'O.M. ne devait pas perdre, il ne l'a pas perdu. Mais il ne l'a pas non plus gagné. Et cependant, s'il y a eu à l'issue de la rencontre qui opposait Marseille à Reims quelques sifflets, ils ont retenti pour la forme. Personne à vrai dire ne songeait à reprocher quoi que ce soit aux joueurs de Jules Zvunka. Sans doute, n'ont-ils pas livré un match à se faire pâmer les foules d'aise, mais ils ont néanmoins joué avec conviction, donnant le meilleur d'eux-mêmes.

Jules Zvunka nous a dit qu'il avait énormément confiance et qu'il ne doutait pas un seul instant que ses hommes feraient le maximum et obtiendraient un bon résultat. Sans doute au terme des débats ne cherchait-il pas à cacher ses regrets devant ce point bêtement perdu, mais il voulait surtout voir, dans le bon comportement de son équipe, des motifs d'espoir.

Nous n'irons pas jusqu'à dire que l'O.M. est devenu tout d'un coup irrésistible, ce serait contraire à la vérité, mais c'est un fait qu'il y a un mieux sensible. Il s'explique logiquement par l'arrivée de Bereta. L'ex-Stéphanois jouait son premier match au stade-vélodrome. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'a pas raté ses débuts devant son nouveau public.

Dans une équipe privée de ses vedettes brésiliennes, il est apparu comme « la » vedette, c'est-à-dire comme celui qui est capable de transformer le jeu de toute la formation. Si l'on préfère un autre mot, disons qu'il s'est conduit en patron, transmettant sa ferveur de jouer et sa volonté à ses nouveaux coéquipiers.

Voilà pourquoi — notamment — l'O.M. aurait mérité de remporter ce match. Les Olympiens, en effet, le marquèrent de leur empreinte, évoluant avec un enthousiasme nouveau et cherchant — en dépit des difficultés créées par un mistral violent — à bien jouer.

Si l'on excepte le but réussi par Emon on peut dire que les Marseillais ne furent guère en réussite. Ils auraient assurément mérité de prendre le large avant le repos, afin de se mettre à l'abri de tout retour de l'adversaire. S'ils n'y parvinrent pas, ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. On sait dans quelles conditions, ils se firent finalement rejoindre. Mais cela n'enlève rien à leurs mérites.

Il reste tout de même qu'il a manqué à Marseille le joueur d'inspiration et de finition qui eût apporté à son équipe la victoire qui lui était légitimement promise.

Fort heureusement pour l'O.M., l'horizon semble s'éclaircir de ce côté-là. On sait que le torchon brûlait entre le club et Paulo Cezar. Ce dernier, selon certaines informations, paraissait décidé à retourner au Brésil.

Il apparaît qu'il n'en sera rien. La veille de Marseille-Reims, les deux « parties » se sont spectaculairement réconciliées. Plus question de Paulo au Real, pas davantage d'un éventuel échange avec Rivelino. Cezar reste à l'O.M. prêt enfin à y donner la mesure de son talent. C'est du moins ce qui ressort des déclarations faites aux journalistes samedi soir, en présence du principal intéressé.

Le président Méric a notamment déclaré :

« Les joueurs de l'O.M. forment une grande famille et Paulo Cezar en fait partie Il a signé un contrat de quatre ans. Il se trouve bien à Marseille et le restera jusqu'au terme du contrat. Je tiens à le dire d'une façon définitive. »

Le Brésilien n'a pas voulu être en reste. Il a dit que l'éventualité de son départ avait été une affaire montée de toutes pièces, qu'il n'y aurait jamais plus de problèmes avec l'O.M. et qu'il ferait le maximum pour aider son club à atteindre les objectifs qu'il s'était fixés.

Tout est bien qui finit bien. Embrassons-nous Folleville. On attend donc maintenant le Brésilien sur le terrain où incontestablement sa classe peut faire des ravages. Car le voilà bien le joueur de génie qui a manqué dimanche à l'O.M. devant Reims.

Il semble qu'on soit prêt à lui pardonner définitivement ses incartades passées, s'il apporte à son équipe tout ce qu'on est en droit d'attendre de la part d'un footballeur tel que lui.

Les dirigeants marseillais n'ont pas le droit de perdre la face... Paulo Cezar non plus.

Percée de Bereta poursuivi par Masclaux.

Corner direct de Emon (invisible sur ce document) et but pour l'O.M.

BUIGUES LE BAROUDEUR

(Victor SINET)

MARSEILLE. — « Enfin, ils se sont battus, enfin on a vu quelque chose... »

« A la longue, remarquait un habitué de la tribune 4, nous finissions par être excédés nous aussi. Cette salade à propos de Paulo Cezar, par exemple, n'avait rien de réjouissant. C'était à croire qu'on ne cherchait que ça. Des histoires, encore des histoires, sans doute pour noyer le poisson, autrement dit pour mieux faire avaler certaines pilules, comme celle de Metz. Heureusement, il nous reste encore quelques hommes sérieux sur le terrain, des gars qui luttent et qui font leur métier comme il faut. Buigues par exemple, ça, c'est du solide. »

Il fut certes un temps où l'on ne pouvait pas dire de Robert Buigues qu'il était un footballeur sans histoire ou sans problèmes. Autant Robert se montrait affable et charmant dans la vie, autant il apparaissait trop impétueux et parfois même irascible sur le terrain Alors, les avertissements pleuvaient et Buigues fut suspendu plus souvent qu'à son tour. Il en fut ainsi à Ajaccio comme à Bastia, puis à Marseille.

« Ce Buigues, se disait-on ici et là, file décidément un bien mauvais coton. »

Lorsqu'il revint à l'O.M., après son périple corse, Robert eut encore maille à partir avec les arbitres, au point que ses entraineurs successifs — c'était l'époque où l'O.M. en faisait une abondante consommation — hésitaient à le titulariser.

Par bonheur pour lui, Robert comprit assez vite où était son intérêt et puisque aussi bien il ne devait s'en remettre qu'à sa propre personne, il entreprit sa reconversion. L'expérience aidant, l'ex-joueur de Paris-Neuilly, venu presque par hasard au football professionnel, tempéra comme on dit ses ardeurs et y gagna sur tous les chapitres. Un an après, il est devenu de la sorte un élément précieux par son abattage comme par sa persévérance. On a pu s'en rendre compte dimanche, au cours d'une partie où son application, ses progrès techniques et collectifs, sa détermination, sa volonté de vaincre enfin, lui permirent fréquemment de dominer la situation au milieu du terrain.

« J'ai beaucoup appris en Corse se souvient-il. Avec des moyens dérisoires, on arrivait à Bastia comme à Ajaccio, à réaliser de véritables prouesses. Question volonté, ténacité et enthousiasme, ce fut pour moi une fameuse école. »

Et maintenant ?

Titularisé et soutenu par Jules Zvunka, qui aime les joueurs de tempérament, le baroudeur Robert Buigues s'est métamorphosé au point de figurer régulièrement parmi les meilleurs de son équipe, pourtant constellée de vedettes.

« Quoi qu'on puisse en penser, observe-t-il, l'ambiance à Marseille est excellente. Nous avons un public en or et de grandes ressources. Vous verrez d'ailleurs que ça finira par bien tourner et alors...

— Dix points de retard sur Saint-Etienne, c'est énorme..

— D'accord pour Saint-Etienne et même pour mes amis de Bastia. A mon avis, personne ne les rattrapera, mais la troisième place est encore à notre portée. Il suffira d'y croire et de nous battre comme devant Reims

— Les Brésiliens ?

— Quand on se défonce sur le terrain, on n'aime pas qu'un copain, fût-il mille fois plus doué, se laisse aller à une certaine désinvolture. De toute évidence, Paulo Cezar a fait fausse route, c'est d'autant plus regrettable qu'il peut nous apporter beaucoup de choses. J'ai d'ailleurs l'impression qu'il se réhabilitera très bientôt. Si bien qu'avec Jairzinho pour sa part rétabli, l'O.M. devrait montrer un tout autre visage dans les semaines à venir. Bereta aidant, nous pouvons même beaucoup progresser sur le plan collectif. Trop tard ? Oui, dans l'optique présente, mais à l'avenir, ce sera une autre paire de manches. N'oubliez pas que la moyenne d'âge de l'équipe tourne autour de 25 ans... »

BERETA : « L'O. M. A BEAUCOUP DE POSSIBILITÉS »

QUESTION. — Georges Bereta, satisfait de vos débuts devant votre nouveau public ?

REPONSE. — *Je le serais davantage si nous avions gagné. Nous le méritions. C'était possible, car le but qu'a réussi Albaladejo à la 26e minute, en tirant sous la barre, était parfaitement valable. J'étais bien placé et je suis catégorique. Ainsi, nous aurions mené 2-0. Toute la face du match s'en serait trouvé changée.*

Q. — Comment vous êtes-vous senti pendant le match ?

R. — *Vous savez, j'ai pratiquement tout arrêté pendant un mois. D'autre part, notre entraînement actuel est surtout à base physique. Il faut le digérer. En seconde mi-temps, j'ai pris un petit coup derrière la cuisse, ce qui m'a provoqué une petite élongation. Mais ce n'est pas grave. Finalement, sur un plan personnel, je ne suis pas trop mécontent.*

Q. — Que pensez-vous d'une façon plus générale de l'équipe de l'O.M. ?

R. — *Il y a d'énormes possibilités tant au niveau des individualités qu'en ce qui concerne le plan collectif. Ce n'est pas une clause de style, le le pense sincèrement. C'est pourquoi je suis persuadé que l'équipe ira sans cesse en s'améliorant. Devant Reims, si j'écoute tout ce qu'on dit, il y a eu des progrès notables. Mais croyez-moi, nous pouvons faire encore mieux.*

Q. — Comptez-vous sur Paulo Cezar et Jairzinho pour faire progresser l'O.M. ? Que peuvent-ils apporter ?

R. — *Bien sûr que je compte sur eux, et je ne suis pas le seul. Ils peuvent apporter un peu de leur génie. Leur retour en forme et à la compétition créera une saine émulation entre nous. Les places vont devenir plus chères, et c'est très bien ainsi.*

Ça chauffe devant le but rémois. Aubour est protégé par Durand et Masclaux.

NIMES - SOCHAUX (1-0)

Boyron le sauveur

NIMES. — Sochaux ne comptait qu'un seul succès à Nimes, acquis par 2-0 il y a longtemps déjà, en 1935, mais tout le monde avait dans l'esprit le souvenir du match du 3 octobre 1970 où les Nimois menés par 3-0 avaient réussi l'exploit de remonter puis de dépasser leurs rivaux pour les battre par 4-3, le Roumain Voinea ayant pris une large part à ce succès avec trois buts à son palmarès. Hélas, il fallut déchanter car si par moments le jeu se déroula avec une certaine élégance, la majorité des 90 minutes fut indigne d'un football professionnel. Les Nimois ont gagné par une maigre marge et si, dans l'ensemble ils ont mérité ce succès étroit ils n'étaient pas à l'abri en deuxième mi-temps d'une échappée victorieuse de leurs adversaires.

Et au cours de cette première période, Landi peu alerté ne fut réellement en danger qu'une seule fois sur un tir de Klinjnan. Les Nimois eurent ainsi le plus souvent la possession du ballon mais ils ne surent guère l'utiliser avec profit.

Les Sochaliens essayèrent de préserver le bénéfice du match nul alors qu'en première mi-temps ils furent plus entreprenants mais rarement dangereux pour autant, si l'on excepte une belle échappée de Maier, le coup franc sur le poteau et une tentative bien timide de Djadoui alors que peu avant Courbis avait suppléé son gardien en renvoyant sur la ligne ou presque un essai de Luizinho.

Sochaux n'a pas fait plus mal que certains hôtes du Parc des Sports, mais on peut s'étonner qu'on reconnaisse quelque fois aux Nimois un sens du jeu collectif à l'extérieur alors qu'à Nimes leur cohésion fut rarement obtenue. Toujours trop d'exploits individuels ou d'actions exagérément personnelles souvent provoquées d'ailleurs par l'absence du sens du démarquage chez certains.

Seule satisfaction si l'on peut dire, avec les deux points de la victoire, les bons débuts de Luizinho qui a témoigné de réelles qualités et s'est montré opportuniste à une place qui n'est peut-être pas la sienne.

R.-J. GEBELIN.

LUIZINHO : DES DEBUTS PROMETTEURS

NIMES. — Né le 18 janvier 1954 Da Silva Luizinho aura bien fêté son anniversaire puisque l'unique but du match Nimes-Sochaux qui voyait ses débuts l'a été en conclusion d'une action de sa part. 1,70 m pour 70 kg, Luizinho qui était qualifié dans la semaine à Nimes a signé une licence de stagiaire et a remplacé Kanyan blessé. Il s'est montré adroit et souvent bien inspiré.

Il a opéré à Botafogo puis est revenu dans ce club après un séjour au Remo-Portuguese. Luizinho avait plu au cours de la mi-temps qu'il avait jouée avec les juniors d'Avignon, et dimanche, il semble avoir confirmé ses qualités.

Je fais de vous un super-maître du KARATE en 14 jours

UN super-maître du Karaté en quelques jours ? Un seul homme pouvait tenir le pari incroyable de faire de vous un spécialiste de cet art japonais subtil et terrible d'attaque et de défense. Il s'appelle Wallace W. Reumann, il est Américain et 4e dan de Karaté.

Il partage ce grade avec quatre autres hommes seulement au monde et voici ce qu'il vous dit. "J'ai passé trois ans au Japon, au cours desquels j'ai appris l'art oriental si peu connu du Karaté. Je suis devenu 4e degré ceinture noire, symbole de la plus haute distinction possible."

"Aujourd'hui je suis prêt à vous enseigner chaque secret que j'ai appris et je vous garanti que je ferai de vous un super-maître du Karaté en quelques heures — sinon chaque centime que vous aurez versé pour mes leçons vous sera intégralement remboursé !"

Des armes terribles

"J'ai réuni tout ce que je savais sur le Karaté dans un cours intitulé Super-Karaté — totalement illustré et clairement expliqué.

"Je vous y enseigne, pas à pas, les bases du Karaté afin que vous appreniez rapidement et facilement comment ces principes étonnants font que vous pouvez maîtriser n'importe qui — quel que soit son poids, quelle que soit sa taille."

Oui, le pari de Wallace. W. Reumann peut paraître inimaginable.

Car vous savez que le Karaté est la méthode d'attaque et de défense la plus fulgurante qui ait jamais été mise au point. Même un expert en judo frémit à la pensée qu'il pourrait avoir à se mesurer avec un champion de Karaté. Car bien plus que le judo, le Karaté fait de vos mains, de vos bras, de vos jambes, de vos pieds, des armes terribles et redoutables.

Savez-vous qu'au Japon la puissance du Karaté-Kas est telle, que dès qu'il a passé son troisième dan il doit se faire connaître dans les commissariats de police lors de ses déplacements ?

Eh bien ! c'est une puissance irrésistible que Wallace W. Reumann met à votre disposition.

Rien qu'avec les notions de base du Karaté que vous assimilerez facilement chez vous grâce à ce cours entièrement illustré, vous saurez tout ce qu'il faut apprendre pour mettre hors de combat n'importe quelle "armoire à glace", l'emporter sur deux, trois et même quatre experts en judo, lutteurs professionnels ou boxeurs.

Au bout d'une semaine seulement, après que vous aurez bien regardé les mouvements pour l'attaque et pour la défense et que vous aurez appris à faire des gestes nécessaires et adaptés à chaque circonstance, vous vous sentirez invulnérable.

Car Wallace W. Reumann a prévu tous les cas :

Etes-vous attaqué de face ou traîtreusement par derrière ? Un coup de pied et un coup de main suffisent à vous débarrasser de votre adversaire. L'homme veut-il vous frapper au poing ou vous menace-t-il d'une arme ? Là encore quelques gestes appropriés et vous restez maître du terrain.

Devez-vous faire face à plusieurs adversaires ? Wallace W. Reumann vous apprend à les mettre en fuite.

Et en peu de temps vous serez capable de stopper l'assaut d'un agresseur bâti comme un malabar, d'un simple coup du tranchant de votre main.

Vous saurez comment désarmer quiconque s'attaque à vous, qu'il soit armé d'un tesson de bouteille, d'une arme blanche et même, dans certains cas, d'une arme à feu.

Oui, vous saurez comment désarmer et rendre inoffensifs, deux, trois et même quatre assaillants, comment foudroyer l'un de vos adversaires, projeter le second en l'air et balancer un troisième la tête en avant sur le sol.

Ou encore de les neutraliser les uns après les autres, d'une simple pression du pouce exercée sur l'un des centres nerveux et les faire s'effondrer de douleur.

Une quantité d'autres cas sont prévus. Quand vous les connaîtrez tous vous serez un autre homme. Vous tirerez parti du pouvoir caché qui est en vous pour maîtriser toute situation. Vous rirez en voyant trembler les fiers à bras comme les criminels. Vous aurez une telle confiance en vous qu'il est probable que plus personne n'osera s'attaquer à la force tranquille qui se dégagera de votre personnalité.

Et s'ils osent, eh bien tant pis pour eux !

Ils ne peuvent pas soupçonner la puissance de cet art secret que Wallace W. Reumann a introduit en Occident.

Car Wallace W. Reumann a rédigé son cours sur place dans le plus grand secret. Les Japonais initiés au Karaté ne tiennent pas en effet à ce qu'il soit répandu dans le monde.

Vous même, si vous vous rendiez sur place, vous n'auriez aucune chance de connaître les secrets du Karaté.

Les Japonais vous opposeraient un refus poli mais formel.

C'est pourquoi c'est une chance unique que Wallace W. Reumann met à votre disposition.

Il est le seul homme d'Occident à pouvoir vous initier à toutes les prises secrètes du Karaté.

Et pour faciliter votre entraînement son cours est accompagné d'un mannequin grandeur nature représentant votre agresseur éventuel.

Sur ce mannequin sont indiqués par des numéros les 34 points vulnérables de votre adversaire, ceux que vous devez toucher pour le mettre hors de combat.

Vous vous en servirez exactement comme d'un partenaire pour votre entraînement. Instantanément vous voyez où engager l'action, comment l'engager, grâce aux instructions jointes gratuitement à chaque mannequin.

Vous apprendrez encore plus vite les positions de défense et de mise en garde ; vous apprendrez à faire de vos mains, de vos bras, de vos pieds et de vos jambes des armes invulnérables.

Mais attention ! Ce mannequin est un cadeau absolument gratuit qui sera envoyé sans aucuns frais supplémentaires aux 500 premiers d'entre vous qui auront découpé le Bon de commande ci-dessous et qui l'auront renvoyé après l'avoir rempli à S.I.P., 2, boulevard de France, MONTE-CARLO.

Hâtez-vous donc de bénéficier des conditions spéciales extrêmement avantageuses qui vous sont faites ici.

Il y a d'abord le prix de faveur exceptionnel de seulement F 39,50 auquel vous pouvez vous procurer la méthode "Super-Karaté"

Ensuite l'essai absolument sans risques que vous pourrez en faire pendant deux semaines.

Vous avez bien lu : vous avez 15 jours pour étudier la méthode Super-Karaté, vous familiariser avec "les coups" du Karaté qui vous sont révélés. Si, au bout de ce temps vous n'êtes pas un champion si vous n'êtes pas déjà arrivé à acquérir la sérénité que donnent la puissance et l'invulnérabilité, alors retournez simplement le cours et vous serez remboursé sans qu'aucune question vous soit posée.

LE SECRET DES MAITRES JAPONAIS RÉVÉLÉ

Un coup incomparable de Wallace W. Reumann : en une fraction de seconde vous mettrez votre adversaire hors de combat.

Donc n'hésitez pas, vous ne risquez absolument rien. Découpez et renvoyez le Bon ci-dessous.

S. I. P. 2, Boulevard de France - MONTE-CARLO

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI SANS RISQUES
donnant droit au mannequin d'entraînement comme cadeau absolument gratuit.

Bon strictement réservé aux lecteurs de cette revue.

A découper et à renvoyer immédiatement à S. I. P. (RN 87) 2, Boulevard de France - MONTE-CARLO

D'accord, je désire recevoir à vos conditions d'essai et au prix de seulement F. 39,50, les révélations secrètes et le cours confidentiel de Karaté de Wallace W. Reumann. Il est donc bien entendu qu'il s'agit pour moi d'un simple essai et que si je ne suis pas absolument enchanté des résultats obtenus j'aurai donc le droit de vous retourner le cours et d'être immédiatement remboursé de mes 39,50 F pendant 15 jours après la réception de votre envoi. Cela sans avoir à vous fournir la moindre explication. De plus, si je vous renvoie immédiatement ce bon je recevrai à titre de cadeau absolument gratuit le mannequin spécial de Wallace W. Reumann pour l'entraînement au Karaté.

☐ Indiquez ici si vous désirez recevoir le Re-Fenx, une arme secrète qui vous permettra de dominer même un adversaire connaissant aussi les secrets du Karaté (Ajoutez 20 F à votre commande).

Je vous règle de la manière suivante :

☐ Je vous envoie mon règlement ci-joint dans l'enveloppe, par mandat-lettre, par chèque ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer directement au facteur à réception du colis. Dans ce cas je paierai 8,65 F en plus pour frais d'envoi et de contre-remboursement.

NOM |__|__|__|__|__|__|__|__|__|__| PRENOM _____

N° _____ RUE _____

Code Postal |__|__|__|__|__| VILLE _____

Je m'engage à ne pas divulguer cette méthode et à ne pas m'en servir pour attaquer mais uniquement pour me défendre.

Sacré bonus !

(Victor PERONI)

NANTES. — Décidément il est dit que l'équipe de Nantes ne pourra jamais cette saison obtenir un bonus. En effet il ne restait plus que deux minutes à jouer et les Nantais et le public fiévreux pensaient que pour une fois le bonus était enfin dans la poche, lorsque Gemmrich fit pousser un oh ! de désespoir dans le stade en sauvant l'honneur pour son équipe, Strasbourg, et en faisant ainsi glisser au nez et à la barbe des Nantais ce premier bonus éventuel qu'ils caressaient déjà.

Certes les Nantais n'étaient pas tellement affectés de la perte in extremis de ce bonus puisque, comme le disait si bien José Arribas : « **Nous n'avons jamais été jusqu'ici, sauf dimanche, dans la position de gagner trois points. Donc nous ne savons pas ce que c'est et c'est peut-être d'ailleurs cela qui a causé notre perte. En effet,** poursuivait José Arribas, **cette histoire du bonus, lorsqu'on mène 3-0 par exemple, est un peu comme si on mène dans un match normal 1-0, il faut éviter à tout prix qu'on vous marque un point. Mes joueurs n'ont pas pensé à cela, eux, qui menaient par 3 à 0, puisqu'ils n'ont jamais été jusqu'ici dans cette position favorable de remporter le bonus. Ils n'ont donc pas fait la différence que mener 1-0 ou 3-0 et prendre au dernier moment un but, était exactement la même chose dans les deux cas depuis que le bonus a été institué.** »

De toute façon cette perte de bonus dans les dernières minutes n'est quand même pas méritée sur l'ensemble de la partie car en fait Nantes fit l'essentiel du jeu pendant les trois quarts de la rencontre. La preuve c'est qu'après quarante-deux minutes de jeu, les coéquipiers d'Henri Michel menaient par 3-0. C'était d'ailleurs de fort bon augure puisque finalement cette équipe nantaise avait été terriblement rajeunie. En effet, l'attaque se trouvait rénovée aux trois quarts par l'entrée d'Eric Pécout qui, avec ses 18 ans 1/2, faisait tomber la moyenne d'âge de l'attaque à quelque vingt ans. En dépit de la présence d'Eric Maas, qui faisait figure de vétéran à côté de ses lutins que sont Amisse, Rampillon et le jeune Pécout. Cette attaque, après quelques tâtonnements, mais qui ne durèrent que les dix premières minutes de la rencontre, fit parler la poudre puisqu'à la dixième minute, à la suite d'une très belle action collective, Rampillon ouvrait la marque et, cinq minutes plus tard, Michel ajoutait un second but, trompant Dropsy qui, de toute évidence, ne s'attendait pas au tir soudain du capitaine nantais, mais croyait plutôt que celui-ci allait envoyer la balle à son avant centre. Puis ce fut Amisse qui clôtura la marque à la 42e minute, reprenant de volée sans même aucun contrôle un centre de Pécout. But magnifique qui récompensait un attaquant de poche sachant prendre enfin ses risques et taper au but sans rechercher même la position idéale. Il y avait d'ailleurs longtemps que nous n'avions pas vu un but aussi soudain et spectaculaire.

Malheureusement, ce match commencé sous de brillantes auspices, allait quand même quelque peu décliner en seconde mi-temps. Tout d'abord parce que Strasbourg essaya de profiter d'un ralentissement de Nantes, ensuite parce que la fatigue se fit sentir parmi les jeunes Nantais et enfin parce que la réussite ne fut pas présente comme elle l'avait été en première mi-temps.

De toute façon, la fin de la rencontre fut languissante et pleine de suspense puisque le public attendait désespérément un quatrième but car il pressentait que quelque chose pouvait arriver qui priverait les Nantais du bonus. Mais, comme l'a déclaré philosophiquement l'entraîneur José Arribas : « **Tout cela finalement est une question d'optique. On peut prétendre que nous avons perdu un point, mais on peut dire aussi avec toute l'apparence de vérité, que nous en avons gagné deux !** »

Rampillon : la jeunesse de l'attaque nantaise.

PECOUT : MENTION BIEN

NANTES. — Après le match Nantes-Strasbourg qui avait été largement dominé par les Nantais, José Arribas se plaisait à reconnaître : « Nous avons démontré que nous pouvions à la rigueur jouer, et bien jouer, pendant une heure certes, mais bien jouer quand même sans Marcos ni Bargas ». En fait, Marcos avait été au tout dernier moment indisponible et c'est pour cela qu'en dernier ressort José Arribas s'était résolu à faire appel au jeune Eric Pécout dont c'était la première apparition en match officiel.

Eric, qui n'a pas encore 19 ans — il les aura dans quelques mois —, évidemment avait un peu le trac à l'idée de débuter ainsi devant le public nantais pour son premier match officiel D'autant que, chose curieuse il devait être marqué sur le terrain par le Strasbourgeois Maurice Serrus qui fut son premier instructeur lorsqu'il était pupille à Nice !

Eh bien ! Eric Pécout s'est très bien sorti de ce premier examen puisque, s'il ne marqua pas de but, il fut « dans les trois » réussis par ses camarades, Amisse, Michel et Rampillon. Il est vrai qu'Eric Pécout, né à Blois où débuta Philippe Gondet, a de qui tenir. En effet, il est précisément le petit cousin de l'avant centre international de l'équipe de Nantes.

A Nantes depuis cinq ans déjà on peut dire que c'est un produit de l'école nantaise. Pourtant au gré des obligations familiales, il vécut à Nice où il débuta dans les « Pupilles ».

Depuis quelques jours seulement il n'est plus junior, mais il faut penser que maintenant qu'il a fait de bons débuts avec les pros. Il jouera de nouveau très souvent dans l'équipe avant la fin de la saison.

D'une famille très sportive — son père avait même signé dans le temps un contrat au Stade Rennais, une de ses sœurs joue au handball et Eric Pécout, grand, élancé, vif, bon technicien et bon tireur, devrait faire une carrière comme la font actuellement les jeunes Stéphanois par exemple contre lesquels d'ailleurs il fut souvent opposé quand il était cadet ou junior.

V. P.

LENS - METZ (3-1)

Contre mauvaise fortune bon cœur

LENS. — Un match curieux en vérité ! Si l'on se fiait au premier quart d'heure, Lens semblait ne faire qu'une bouchée de l'équipe messine dont la défense criait : « Sauve qui peut ! » à chaque attaque lensoise « Il y a du bonus dans l'air », pensaient les supporters lensois, qui chantèrent « Cocorico » quand Elie ouvrit le score avec une facilité dérisoire après sept minutes de jeu

Et puis soudain, la première attaque lorraine fit mouche, elle aussi En l'occurrence, les défenseurs lensois avaient laissé agir Dehon, Braun, Perignon et Coustillet (auteur du but) comme s'il s'était agi d'un petit match d'entrainement Le gardien Lannoy, lui, avait l'excuse d'avoir le soleil dans les yeux et l'on sait que, du soleil dans le Nord en janvier... vraiment, il y a de quoi être surpris !

Lens, après avoir collectionné les corners (neuf en première mi-temps), les tirs et les occasions magnifiques, fut tout heureux de marquer un second point cinq minutes avant la mi-temps, grâce à une tête d'Arghirudis, lequel fit de louables efforts pour ouvrir des brèches dans la défense lorraine ; il y parvint et fut d'ailleurs récompensé par les applaudissements du public lensois. Ce qui ne lui était guère arrivé ces derniers temps car le public artésien donne l'impression assez curieuse d'avoir une dent contre ce joueur. Peut-être à cause du simple fait qu'il est le gendre du président d'honneur du club...

Lens ayant ralenti le jeu, Metz ayant d'autre part accéléré le sien, la seconde mi-temps fut plutôt lorraine pendant vingt bonnes minutes. Deux actions confuses fournirent de la matière première aux dirigeants des deux clubs. Les Messins affirment qu'en ne sifflant pas un penalty de Lemerre, l'arbitre, D. Vautrot, les priva d'une égalisation. Les Lensois, eux, prétendent que, sur la ligne, Hausknecht repoussa des deux mains une tête de Bousdira à la 67e minute, ce qui aurait donné le bonus aux Lensois. Car, en fin de match, alors que Metz, ayant brûlé ses dernières cartouches, sombrait dans l'imprécision et l'à-peu-près, les Lensois, plus mûrs et plus expérimentés, firent la différence.

Kaiser, leur petit ailier gauche, montra qu'il avait été à l'école de la résistance lors de son passage en Belgique. Alors que tous les joueurs étaient morts, « lessivés et rapés », par ce match ardent et constamment intense, l'Alsacien, lui, possédait encore de belles ressources. Un démarrage très sec laissa à quelques mètres Baulier, l'arrière messin pourtant le plus rapide. Kaiser réussit là où ses partenaires avaient échoué tant de fois au cours de ce match des occasions perdues.

Ce troisième but levait enfin toutes les hypothèques lensoises, mais l'entraîneur artésien Arnold Sowinski ne pouvait s'empêcher de dire : « **C'est quand même malheureux de trembler pendant 85 minutes alors que tant d'occasions de faire une différence nette ont été offertes à nos joueurs pendant ce match.** » Quant à l'entraîneur messin Georges Huart, il se montrait résolument optimiste : « **Tant de bon vouloir dans notre équipe, la façon résolue dont nous avons rétabli la situation en seconde mi-temps, au cours de laquelle nous avons failli égaliser, me laissent espérer un redressement à brève échéance** ». Surtout avec l'apport de Curioni, dont la puissance et l'efficacité apporteront certainement beaucoup à cette attaque messine qui fut un peu trop légère et discrète dimanche à Lens.

Adolphe DELANNOIT.

Préparez tranquillement chez vous le C.A.P. de comptabilité

En commençant vos études à cette époque de l'année, vous avez l'avantage 1° d'avoir tout le temps pour préparer votre C.A.P. 1976 ; 2° de profiter de vos vacances ; 3° d'être largement prêt en temps voulu. Niveau d'instruction : 1er cycle.

Demandez la brochure gratuite n° 7.943. Ecrire École Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 92270 Bois-Colombes. Préparons aussi aux B.P. et Probatoire. Tous ces cours peuvent être étudiés sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la « Formation continue »

MONACO - LYON (3-1)

Maître Pastorizza

MONACO. — Décidément l'équipe de Monaco manie le paradoxe. Et elle a prouvé une nouvelle fois dimanche devant Lyon qu'elle était capable à la fois du pire et du meilleur.

Depuis plusieurs semaines d'ailleurs, les Monégasques avaient fait preuve d'une certaine inconstance réussissant de très bons matches à domicile mais en revanche s'inclinant assez nettement à l'extérieur. C'est ainsi que Monaco avait à se faire pardonner sa très nette défaite à Saint-Ouen devant le Red Star.

Mais on ne pensait tout de même pas que les Monégasques étaient susceptibles de montrer dans le même match deux visages aussi différents.

Dimanche dernier, au cours de la première période, face à Lyon, bien souvent ils montrèrent ce qu'il ne fallait pas faire et firent peut-être le contraire de ce que leur avait demandé leur entraîneur, Alberto Muro. C'est ainsi que le jeu était lent, presque arrêté et que l'attaque monégasque ne parvenait pas à mettre hors de position une défense lyonnaise vraiment bien regroupée.

Mais les réflexions et peut-être même les reproches sévères faits par Muro au cours de la mi-temps devaient porter leurs fruits. Et c'est ainsi qu'au cours de la seconde période on vit évoluer une formation monégasque beaucoup plus à l'aise.

Peut-être certes parce que les Lyonnais à ce moment-là s'occupaient beaucoup plus de défendre que d'attaquer. Mais surtout parce que le rythme et la cadence de jeu des footballeurs de la Principauté fut très nettement augmentée.

Dès lors, procédant par des attaques classiques avec débordement par les ailes. Monaco se mit à inquiéter très sérieusement Chauveau qui dut faire appel à toute sa classe et même quelque fois à une certaine témérité.

C'est d'ailleurs à la suite d'une remarquable action personnelle d'un de ses ailiers, le jeune Pleimelding réussissant un véritable slalom au milieu de la défense lyonnaise que l'Argentin Onnis, le meilleur buteur du championnat parvint à augmenter d'un point son capital de buts.

Et décidément, Monaco devait une fois de plus un grand merci à ses Argentins puisque après le but d'Onnis, les deux autres points monégasques devaient être obtenus par Pastorizza et tous deux dans des circonstances identiques.

En vérité, Pastorizza est devenu non seulement un grand stratège mais un véritable maître ès coup franc.

Les deux buts qu'il obtint au Stade Louis II furent de véritables modèles du genre. Dans les deux cas la balle fut placée à environ 25 mètres des buts lyonnais légèrement sur la gauche et le mur s'était formé devant Pastorizza à moins de 3 mètres il faut bien le dire. L'Argentin sans prendre pratiquement d'élan réussit à brosser sa balle d'une manière si adroite qu'elle parut survoler le mur lyonnais et décrivit une légère courbe qui, dans les deux cas, trompa absolument Chauveau. Après le match, le portier lyonnais n'en revenait pas. Et pourtant, il avait bel et bien été battu à deux reprises dans les mêmes circonstances. La balle s'engouffrant littéralement dans la lucarne.

Inutile de dire que ces deux buts, deux merveilles du genre, furent acclamés par le public et, le deuxième notamment, à deux minutes du coup de sifflet final, fut salué par de longues ovations de l'assistance debout, y compris leurs altesses sérénissime le prince Rainier III et son fils le Prince Albert.

Après ce match contre Lyon et son exceptionnelle réussite, il n'est pas exagéré de comparer Omar Pastorizza à celui kui fut peu avant la guerre le grand maître de ce genre, le Roubaisien Henri Hiltl. Ceux qui on connu cet exceptionnel tireur de coup franc savent ce que cela veut dire. Quant à nous, nous nous permettrons d'ajouter que le compliment en faveur de Pastorizza n'est pas exagéré.

Tony BESSY.

BORDEAUX - RED STAR (2-1)

Question de rodage

(J.-P. OUDOT)

BORDEAUX. — Les Audoniens ont quitté la ville de Bordeaux la tête basse : un coup de massue provoqué à deux reprises par Arribas les avait en effet assommés pour un fort long moment. Reste à André Mérelle à réveiller sa troupe cette semaine à l'entraînement avant un Red Star-Saint-Etienne lourd de conséquences et qui fera le plein à Saint-Ouen.

Ne croyez cependant pas que les partenaires de Roger Magnusson ont abandonné toute prétention de conserver leur rang en Division I. Après tout, il reste encore quatorze matches à disputer et bien de l'eau aura coulé sous les ponts de la Seine avant le verdict final. Nous irions même jusqu'à écrire que le Red Star peut puiser dans sa défaite à Bordeaux des raisons d'espérer pour son opération survie. Et on s'explique :

Il s'en est fallu de peu en effet pour que les Audoniens empochent les deux points de la victoire à l'extérieur où, pour le moins, le point du match nul.

C'est André — la dernière recrue audonienne — qui avait engendré l'espoir en inscrivant dès la 26e minute un but de toute beauté grâce à sa pointe de vitesse et à la précision de la passe en profondeur de Daniel Bourgeois. Incontestablement, le nouvel avant centre audonien n'est pas encore tout à fait adapté au style de sa nouvelle équipe mais ses accélérations pourraient faire mal par la suite.

Si bien que le Red Star, bien lancé par cet exploit d'André, dama le pion aux Girondins au cours de la première période. Croyez-nous : damer le pion aux Girondins au Stade municipal n'est pas chose aisée. Et c'est pourtant ce qui arriva puisque les coéquipiers de Besnard donnèrent souvent une leçon collective à leurs adversaires et imprimèrent à la partie une cadence effrénée.

Durant ce temps, les Girondins, dans un jour très moyen il est vrai, avaient fait preuve de leurs errements habituels lorsque tout ne marche pas comme ils le souhaitent : ils pratiquèrent un hourra-football aérien longtemps inopérant grâce en particulier à la détente de l'ancien Girondin Gérard Madronnet.

Mais la machine bordelaise s'ébroua après le repos et elle fut quasiment inarrêtable. Il est vrai que la rentrée de Jean Gallice à la 60e minute précipita les choses car Holmstrom le Danois, nouvelle recrue de Bordeaux, n'avait pas montré un talent extraordinaire.

Toujours est-il que Jean Gallice, gagneur à souhait, renversa la vapeur et donna le moral à son équipe, si bien que Claude Arribas, jusqu'ici assez effacé, allait montrer de quel bois il se chauffait en deux occasions et ce n'est pas Fouché qui nous démentira.

La première eut lieu à la 71e minute quand l'ancien Nantais décocha un tir en demi-volée de toute beauté qui alla mourir dans les filets du Red Star. La seconde eut lieu cinq minutes avant le coup de sifflet final et cette fois Arribas était l'auteur d'un exploit qu'on n'a pas l'habitude de voir sur un terrain : la même reprise de volée qu'auparavant, mais encore plus forte et plus précise ! Il est dommage que les caméras de la télévision n'aient pas été à Bordeaux pour enregistrer ce tir d'une pureté extraordinaire.

Comme on le voit, les Girondins ne durent finalement leur victoire qu'à deux exploits individuels de leur partenaire Claude Arribas. C'est assez rare pour être signalé car on sait que les Girondins ont fait du mot « équipe » leur leitmotiv habituel sur tous les terrains de France. Il est vrai qu'ils « tombèrent » sur un Red Star beaucoup plus agressif qu'il y a quelques semaines mais qui manqua de souffle durant les vingt dernières minutes. Vingt minutes qui, hélas ! furent fatales.

ENTRETIEN-EXPRESS

MENAUT : "MAUVAISE DIGESTION"

BORDEAUX. — Incontestablement, Bordeaux marque le pas à l'heure actuelle et ce n'est pas la victoire sur le Red Star qui masquera les problèmes auxquels se heurte aujourd'hui André Menaut, l'entraîneur girondin, qui a bien voulu répondre franchement à nos questions.

— *Le Quatar, était-ce une belle tournée durant la trêve ?*

— Pour une belle tournée, ce fut une belle tournée. Sur le plan sportif, ce fut aussi très bon puisque nous avons disputé trois matches, obtenu deux victoires et un match nul et surtout concédé aucun but. Mais il est tout aussi incontestable que les joueurs n'ont pas encore tout à fait digéré le voyage dans le golfe Persique durant la trêve hivernale.

— *A quels propos en particulier ?*

— Sur le plan nutritif, cette tournée fut en fait catastrophique. En effet, tous les aliments sont congelés au Quatar et c'est bien normal car la chaleur est étouffante là-bas ! Mais vous avouerez que pour bien digérer, c'est autre chose... Les organismes ont donc été d'autant plus touchés qu'il faisait une chaleur suffocante puisque nous avons joué par plus de 30 degrés à l'ombre ! Et puis, un fait m'intrigue depuis notre retour à Bordeaux.

— *Lequel ?*

— Tous mes joueurs ont pris... du poids ! C'est ainsi. Ils ont pourtant beaucoup travaillé à l'entraînement au Quatar et en France mais Giresse a pris trois kilos, tout comme Gallina deux kilos, etc. Ne me demandez pas l'explication, je serais incapable de vous en fournir une seule ! Il va donc falloir perdre les kilos superflus à l'entraînement, mais je ne m'inquiète pas car mes joueurs ont l'habitude de travailler ferme.

— *Les Bordelais subissent donc le contrecoup de leur tournée ?*

— Sans doute mais ce n'est pas grave en soi. J'ai choisi les options suivantes en football : condition physique maximum et vitesse de jeu la plus accélérée possible. On me rétorquera que j'ai oublié le travail technique. C'est à la fois vrai et faux : je laisse un peu de côté pour le moment la technique collective car je fais travailler mes joueurs sur le plan individuel, c'est-à-dire leur frappe de balle, leurs contrôles, leurs passes, etc. Ça fait aussi partie de la technique. L'affinement collectif viendra ensuite.

Actuellement, sans plaire réellement aux puristes, les Girondins donnent le spectacle d'une formation fringante, gagneuse, volontaire, accrocheuse. Le travail porte donc ses fruits. Mais laissez-les mûrir, je vous en prie.

TROYES - ANGERS (4-0)

Troyes au bout du tunnel

TROYES. — A force de crier au renouveau, il finit par arriver. Déjà, l'autre dimanche les signes du ressaisissement troyen avaient été observés, mais l'heureux phénomène avait rencontré un certain scepticisme de la part de ceux qui n'étaient pas à Strasbourg et on attendait une confirmation. Celle-ci est venue dimanche et le ciel, pour souligner ses aimables retrouvailles, avait cru devoir se parer des éclats d'un soleil d'Austerlitz.

On manquerait au devoir de l'objectivité en négligeant d'écrire que l'équipe du S.C.O. constituait, dimanche, une proie offerte, mais encore fallait-il se trouver dans les dispositions souhaitées pour tirer parti de l'occasion. Le mérite des Troyens aura été précisément d'avoir su saisir pleinement l'aubaine. Angers qui avait cru pouvoir piéger les Troyens opérant en ligne et en se livrant de surcroît à une pratique effrénée du hors-jeu, en fut pour son stratagème qui se retourna finalement contre lui. En s'enfonçant comme un seul homme au-delà de leur territoire, les poulains de Vasovic libérèrent un véritable boulevard où les avants troyens ne manquèrent pas de s'engouffrer, après que Dos Santos eut montré à ses camarades comment on procède à un verrou après tension vicieuse.

Angers eut beau, par la suite, faire permuter libero et stoppeur, remplacer Le Boédec par Gonfalone, sa défaite était irrémédiablement consommée. Dans le même temps, se trouvait consacré ce renouveau troyen, dont on a parlé au début et dont on peut espérer qu'il sera durable ; il restera à se demander pourquoi Angers, qui caracolait en tête la saison dernière, peut connaître aujourd'hui un tel marasme, c'est précisément la question que se posait Robert Lacoste, le directeur sportif d'Angers. On comprendra en tout cas le chagrin manifeste d'un Guillou qui ne saurait à lui seul tout changer.

En revanche, on n'aura pas à s'interroger sur les causes de la résurrection troyenne ; au bout d'un long tunnel, les Taffistes ont retrouvé leur âme, leur bonheur de jouer, de marquer et de gagner. A cet égard, la combativité et la réussite retrouvée de Tonnel ont constitué un des facteurs revigorants de la journée qui vient s'ajouter à la confirmation de l'intelligent Dos Santos. Les débuts de Cohuet seront regardés comme un des arguments troyens de la journée ; ce jeune homme sait se battre et comme précisément les Troyens ont besoin de battants...

Jacques MARGAINE.

Demain

DIMANCHE 26 JANVIER

Saint-Ouen trop petit pour Red Star - Saint-Étienne

(Marcel GILLOT)

RED STAR - SAINT-ETIENNE

Stade de Saint-Ouen
La saison dernière :
Red Star en Division II
Match-aller :
***Saint-Etienne b. Red Star, 2-0**

RED STAR (18) n'a pas confirmé sa belle victoire sur Monaco, de sorte qu'il retombe dans les profondeurs du classement. Son attaque demeure toujours « maigrichonne » malgré Di Nallo.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Red Star, 0-0 ; *Red Star b. Monaco, 3-0 ; *Bordeaux b. Red Star, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.

SAINT-ETIENNE (1) confirme de façon éclatante ses prétentions. Il a la deuxième meilleure attaque, derrière... Monaco, et la deuxième meilleure défense, derrière Nîmes.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Saint-Etienne, 0-0; *Saint-Etienne bat Nantes, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Lille, 4-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 11 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

LYON - BASTIA

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Bastia, 1-0**
Match-aller :
***Bastia b. Lyon, 2-0**

LYON (5) paraît accuser un certain fléchissement actuellement, alors qu'il n'avait pas perdu depuis le 20 novembre. L'attaque paraît essoufflée. Il perd des points précieux.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Metz, 2-0 ; *Rennes et Lyon, 0-0 ; *Monaco b. Lyon, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 10 buts.

BASTIA (2) est la première équipe ayant franchi le cap des trois points de bonus. Sa victoire sur Rennes en dit long sur ses possibilités actuelles. Il a toujours la meilleure défense.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Angers, 3-0 ; *Nice b. Bastia, 2-1 ; *Bastia b. Rennes, 3-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 10 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

REIMS - MONACO

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Monaco, 8-4**
Match-aller :
Reims b. *Monaco, 3-2

REIMS (3) n'a pas démérité à Marseille et demeure un bon outsider. Troisième meilleure attaque, avec Lens et Paris S.G. La défense est encore trop perméable. Difficile à jouer chez lui.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Reims, 2-0 ; *Reims b. Lens, 5-1 ; *Marseille et Reims, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

MONACO (9) marque des buts, et on peut l'en féliciter (meilleure attaque). Mais, hélas ! la défense en a encaissé autant (44). Ne compte encore aucun point de bonus, malgré Onnis.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Strasbourg, 1-0 ; *Red Star b. Monaco, 3-0 ; *Monaco b. Lyon, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 21 buts.
- **Pronostic :** Reims.

STRASBOURG - NIMES

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Nimes, 2-0**
Match-aller :
***Nîmes b. Strasbourg, 6-0**

STRASBOURG (10) n'a décidément rien d'une terreur hors de ses bases (Nîmes ne lui réussit vraiment pas — voir match aller). Son attaque demeure une des plus faibles du lot.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Strasbourg, 1-0 ; *Strasbourg b. Troyes, 1-0 ; *Nantes b. Strasbourg, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.

NIMES (3) suit très bien les deux échappés, A.S.S.E. et Bastia. Il fait souvent match nul, mais cela lui donne une certaine stabilité aux places d'honneur. Attaque et défense assez bonnes.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Saint-Etienne, 0-0; *Lille et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes b. Sochaux, 1-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 10 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

LILLE - BORDEAUX

Stade : Henri-Jooris
La saison dernière :
Lille en Division II
Match-aller :
***Bordeaux b. Lille, 4-2**

LILLE (15) est bien mal en point. Son passif en buts monte dangereusement. C'est surtout à l'extérieur qu'il encaisse des « cartons ». L'attaque a marqué 24 buts au Stade Henri-Jooris.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.G. et Lille, 0-0 ; *Lille et Nîmes, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Lille, 4-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Karasi, 11 buts.

BORDEAUX (5) connaît des hauts et des bas. C'est un peu sa caractéristique. L'attaque est efficace, sauf à l'extérieur. Les Girondins n'ont connu qu'une seule défaite à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Reims, 2-0 ; *Sochaux b. Bordeaux, 5-2 ; *Bordeaux b. Red Star, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Couécou, 9 buts.
- **Pronostic :** Lille.

SOCHAUX - NANTES

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Nantes, 2-0**
Match-aller :
***Nantes b. Sochaux, 1-0**

SOCHAUX (17) vient encore de se faire battre de peu. Le redressement qui s'amorçait est ainsi remis en question. La défense est plutôt bonne, mais l'attaque n'arrive pas à s'exprimer (malgré le 5-2 sur Bordeaux).

- **Trois derniers matches :** *Troyes et Sochaux, 2-2 ; *Sochaux b. Bordeaux, 5-2 ; *Nîmes b. Sochaux, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 7 buts.

NANTES (5) demeure toujours la seule équipe, avec Monaco, ne comptant aucun point de bonus, et pourtant les deux attaques ont du répondant, surtout celle de Monaco. Bonne défense par ailleurs.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Red Star, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 2-0 ; *Nantes b. Strasbourg, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 5 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NICE - LENS

Stade du Ray
La saison dernière :
Lens b. *Nice, 4-2
Match-aller :
***Lens b. Nice, 4-2**

NICE doit jouer ce soir son match contre Paris S.G. au Parc. Ce qui revient à dire que — sur le classement que nous publions par ailleurs — les Niçois comptent deux matches en retard.

- **Trois derniers matches :** *Rennes et Nice, 0-0 ; *Nice et Lyon, 2-2 ; *Nice b. Bastia, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 10 buts.

LENS (5) confirme son bon comportement... chez lui. L'attaque est bonne, mais la défense ne suit pas. Il a encore certainement son mot à dire pour une place d'honneur.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Rennes, 1-0 ; *Reims b. Lens, 5-1 ; *Lens b. Metz, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 11 buts.
- **Pronostic :** Nice.

RENNES - PARIS S.-G.

Stade du Parc des Sports
La saison dernière :
Paris S.G. en Division II
Match-aller :
***Paris S.G. b. Rennes, 2-1**

RENNES (10) est toujours aussi irrégulier dans son comportement, ou plutôt, s'il est toujours invaincu chez lui, il ne brille guère à l'extérieur. La sérieuse défaite à Bastia pourrait le marquer.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Rennes, 1-0 ; *Rennes et Lyon, 0-0 ; *Bastia b. Rennes, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 11 buts.

PARIS S.G. doit jouer ce soir son match contre Nice. Il reste sur une défaite à Angers, mais auparavant il avait plutôt bien redressé la barre. Mauvaise défense.

- **Trois derniers matches :** Paris S.G. b. *Metz, 3-1 ; *Paris S.G. et Lille, 0-0 ; *Angers b. Paris S.G., 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 15 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

ANGERS - MARSEILLE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Angers b. Marseille, 3-0**
Match-aller :
***Marseille b. Angers, 3-1**

ANGERS (20) avait donné quelque espoir devant Paris S.G., mais la déroute à Troyes semble le condamner définitivement (5 points de retard sur l'avant-dernier, Metz).

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Angers, 1-0 ; *Angers b. Paris S.G., 3-1 ; *Troyes b. Angers, 4-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 11 buts.

MARSEILLE (12) compte un match de moins, mais de toute façon, il n'a pas de punch. Douzième à 10 points du leader, voilà qui le reléguerait au rang des équipes anonymes.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Marseille, 1-1 ; *Metz b. Marseille, 1-0 ;
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 12 buts.
- **Pronostic :** Angers.

METZ - TROYES

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz et Troyes, 1-1**
Match-aller :
***Troyes b. Metz, 4-1**

METZ (19) continue à s'enfoncer. Un redressement s'impose d'urgence. C'est la plus faible attaque, avec Angers, de Division I. Comme la défense ne vaut pas mieux, les Lorrains peuvent être inquiets.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Marseille, 1-0 ; *Lens b. Metz, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 8 buts.

TROYES (15) s'est bien retrouvé devant Angers. Les trois points ainsi obtenus lui permettent de respirer un peu. Mais il faudrait que l'attaque continue à flamber.

- **Trois derniers matches :** *Troyes et Sochaux, 2-2 ; *Strasbourg b. Troyes, 1-0 ; *Troyes b. Angers, 4-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 11 buts.
- **Pronostic :** Metz.

Hier

24e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE Bathenay (31e) Triantafilos (48e) H. Revelli (86e, 89e)	4 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — REPELLINI****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE*** puis SANTINI (11e)***, BATHENAY***, JANVION**** — P. REVELLI****, TRIANTAFILOS****, H. REVELLI*****. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	118.006 F 11.071 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Grâce à une solide organisation défensive, Lille malgré l'absence de son Yougoslave Karasi, est parvenu à tenir tête aux assauts stéphanois jusqu'à quelques minutes du coup de sifflet terminal. En effet, à quatre minutes de la fin, les Nordistes n'étaient menés que par 2-1, et tout autorisait à penser que leur objectif qui tendait à limiter les dégâts était atteint. Il est vrai que l'arbitre, très malheureux dans l'application du principe de l'avantage, n'a pas favorisé le jeu des hommes de Herbin. Mais en l'espace de trois minutes (aux 86e et 89e) Hervé Revelli, toujours aux aguets, fit montre d'un beau réalisme en ajoutant deux buts à ceux obtenus précédemment par Bathenay (31e) et par Triantafilos (48e). C'est Coste qui sauva l'honneur de ses couleurs (41e).
LILLE Coste (42e)	1 (1)	Lille. — DUSE**** — ICHE****, PRIETO****, GARDON***, DENNEULIN*** — LEROUX***, DESCHODT*** — PARIZON****, COSTE***, DE MARTIGNY****, RIEFA***. — Rempl. : GAUTHIER. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38.		
BASTIA Lenoir (4e) Papi (64e) Prost (77e)	3 (1)	Bastia. — WELLER**** — TRAVETTO***, ORLANDUCCI***, HEIDKAMP****, BURKHARD**** — FRANCESCHETTI****, NEUMANN****, PAPI*** — ZIMAKO***, PROST****, LENOIR*** puis GIORDANI (72e)***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	33.243 F 3.455 spect. Arbitrage de M. Martin	Dès la quatrième minute, l'ex-Rennais Lenoir, d'un tir très appuyé et en coin, surprit Bernard. Les Bastiais ouvrirent donc le score rapidement et contrôlèrent le match. Zimako (tir sur la barre) stoppé de façon suspecte fut à deux doigts d'aggraver le score quelques instants plus tard. Les visiteurs ripostèrent par Anafal qui manqua une occasion facile. A la reprise, Rennes conduisit le match à sa guise et c'est miracle que Keita et Anafal n'arrivèrent pas à conclure. La formation bastiaise se paniqua et on put même craindre le pis pour elle. Mais les visiteurs ne concrétisèrent pas leur écrasante domination durant un quart d'heure. Ils furent alors cueillis par un contre de Lenoir et Papi marqua le second but. C'est à Prost que revint l'honneur d'inscrire le but du bonus d'une fort belle reprise de la tête sur un service de Neuman. 3-0, c'est lourd pour Rennes mais cela fait un bonus pour Bastia.
RENNES	0	Rennes. — D. BERNARD*** — COSNARD***, KERBIRIOU***, RIZZO***, RABIER*** — KERUZORE****, LE FLOCH**** — GUERMEUR****, KEITA****, ANAFAL****, DELL'OSTE****. — Rempl. : PERIAULT. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.		
MARSEILLE Emon (17e)	1 (1)	Marseille. — CHARRIER*** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES*****, ALBALADEJO****, BERETA**** — EMON***, NOGUES***, TROISI****. — Rempl. : MEUNIER. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 42.	599 947 F 18.337 spect. Arbitrage de M. Konrath	Malgré l'absence de Paulo Cezar, les Marseillais prirent tout de suite la situation en main et ils dominèrent la première partie de ce match de la tête et des épaules avec l'appui d'un mistral assez violent. C'est d'ailleurs sur un corner tiré directement par Emon et dont le vent modifia la trajectoire que l'O.M. allait prendre un juste avantage à la 17e minute. Malheureusement, les Olympiens allaient être quelque peu desservis par la malchance puisqu'ils tirèrent trois fois sur la barre ou les montants, ratant de ce fait quelque fameuses occasions de prendre définitivement le large. En fin de partie, les Rémois parvinrent enfin à desserrer l'étreinte et profitant de la baisse de régime des Marseillais qui s'étaient beaucoup dépensés, l'équipe champenoise parvint à rétablir l'équilibre grâce à une tête de son arrière central Laraignée à la suite d'un corner. Match nul heureux tout de même pour Reims, qui avait été amplement dominé pendant plus d'une heure.
REIMS Laraignée (80e)	1 (0)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE***, BRUCATO**** — JODAR***, ROBERT***, KRAWCZYK**** — G. LECH****, RICHARD***, SANTAMARIA***. — Rempl. : EKLUND. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 38.		
NIMES Boyron (75e)	1 (0)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, AUGE***, MITH****, KABILE**** — SCHILCHER***, MEZY*** — LUZINHO****, SANLAVILLE*** puis MORETTI (68e)***, FELIX***, BOYRON***. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	82.402 F 6.114 spect. Arbitrage de M. Bacou	Privés de Girard et Kanyan, alors que les Sochaliens l'étaient de Soler et Séles, les Nimois se créèrent les meilleures occasions et obtinrent plusieurs corners. Cependant, à la 23e minute, le poteau renvoya un coup franc accordé aux Doubistes qui, peu avant le repos, eurent encore la possibilité d'ouvrir la marque, mais Djadaoui tarda à tirer profit d'une ouverture de Lechantre. Nîmes qui parfois avait créé la confusion dans le camp adverse renouvela ses tentatives après le repos mais les visiteurs très prudents tardèrent à annihiler les actions locales. A la 75e minute cependant, le Brésilien Luzinho réussissait une belle envolée, Boyron à la réception de son contre acquit l'unique but de ce match.
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATTMANN**** — DUFOUR***, COURBIS***, WASMER***, POSCA**** — PIASECKI***, DJADAOUI*** — MAIER****, PINTENAT***, KLIJNJAN****, LECHANTRE***. — Rempl. : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 38.		
MONACO Onnis (56e) Pastorizza (60e, 88e)	3 (0)	Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON****, CHOMET*** puis ROUQUETTE (65e)***, PROST*** — PETIT***, GUIGNEDOUX****, PASTORIZZA***** — PLEIMELDING****, ONNIS****, DALGER***. — Entr. : MURO. — Total : 39.	24.860 F 1.792 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Chaque équipe eut sa mi-temps dans ce match. Le première fut assez favorable aux Lyonnais qui parvinrent à mener à la mi-temps 1-0. En effet, une minute avant la pause, à la suite d'un corner concédé par Guesdon, Lacombe bénéficia d'une déviation heureuse de Bernad pour ouvrir le score seul devant Montès. Mais les Monégasques surent parfaitement réagir au cours de la seconde période. Ils firent circuler la balle et contraignirent les Lyonnais à la défensive. C'est ainsi que Onnis égalisa à la 56e minute après une très belle action personnelle de Pleimelding et que Monaco prit l'avantage quatre minutes plus tard grâce à un coup-franc de Pastorizza. Ce fut le même Pastorizza de nouveau sur un coup franc admirablement tiré, qui permit à Monaco de l'emporter finalement avec deux buts d'écart et d'obtenir ainsi un succès dans l'ensemble tout à fait mérité.
LYON Lacombe (44e)	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, CACCHIONI***, LHOMME*** — VALETTE***, MANEIRO****, BERNAD*** — CHIESA****, LACOMBE****, MARIOT*** puis A. DOMENECH (35e)***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.		
BORDEAUX Arribas (71e, 85e)	2 (0)	Bordeaux. — GALLINA*** — LARGOUET***, DUBOUIL***, A. GALLICE****, BARRAT*** — GIRESSE***, ARRIBAS***** — GOUBET***, HOLMSTROEM*** puis J. GALLICE (60e)***, TOKOTO***, COUECOU****. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	121.033 F 8.446 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Audoniens sont passés tout près d'un exploit à Bordeaux et ont failli, après Paris Saint-Germain, être la deuxième équipe française à terrasser les Girondins sur leur sol ! Il s'en est fallu en réalité... de vingt minutes, les vingt dernières, au cours desquelles les Bordelais, enfin récompensés de leurs efforts, purent non seulement égaliser à la marque, mais prendre le large grâce à deux exploits de Claude Arribas. C'est un résultat qui, bien entendu, ne fait pas l'affaire des Audoniens qui auraient sans doute mérité le partage des points s'ils avaient tenu la distance et s'ils avaient eu en attaque les joueurs susceptibles de garder le ballon, donc de geler le jeu et casser le rythme infernal des Girondins en fin de rencontre.
RED STAR André (26e)	1 (1)	Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES***, MADRONNET****, BOURGEOIS****, AHACHE*** — BESNARD***, DUCUING*** — MAGNUSSON***, ANDRE****, DI NALLO****, FUENTES*****. — Rempl. : GUILLOLET. — Entr. : MERELLE. — Total : 39.		
NANTES Rampillon (10e) Michel (15e) Amisse (42e)	3 (3)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, DENOUEIX****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH*** — MAAS***, PECOUT****, RAMPILLON****, AMISSE*****. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	98.555 F 9.686 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Nantes a laissé passer son premier bonus de la saison dimanche devant Strasbourg, qu'il a dominé pourtant tout au long de la rencontre. Après quelques escarmouches strasbourgeoises, les Nantais prirent la direction des opérations et, très vite, ouvrirent la marque par Gilles Rampillon dès la dixième minute, sur une belle action collective. Cinq minutes plus tard, le capitaine Henri Michel, également sur une action collective, marquait de l'aile droite, trompant Dropsy, qui s'attendait à un centre. A la 42e, les Nantais obtenaient un troisième but. C'est-à-dire qu'ils menaient 3-0 au moment du repos. On pensait donc qu'ils continueraient sur leur lancée et qu'ils accrocheraient au moins cette fois-ci leur premier bonus de la saison. Il n'en fut rien et, en dépit de quelques tirs fort bien venus, ils se laissèrent, après une heure de jeu, quelque peu endormir par les Alsaciens, qui réussirent deux minutes avant la fin à sauver l'honneur par Gemmrich, réduisant ainsi à néant les espoirs des Nantais de gagner enfin un match à trois points.
STRASBOURG Gemmrich (88e)	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY*** — DUGUEPEROUX****, SERRUS****, SPIEGEL****, SPECHT*** — DEUSCHMANN***, GRESS***, EHRLACHER*** — GEMMRICH****, JAROSIK****, ROY*** puis WAGNER (46e). — Entr. : HOLLINK. — Total : 38.		
LENS Elie (7e) Arghirudis (40e) Kaiser (85e)	3 (2)	Lens. — LANNOY**** — NOTHEAUX***, CIESELSKI****, MARIE****, LEMERRE**** — ELIE****, BOUSDIRA****, LECLERCQ*** — FABER****, ARGHIRUDIS****, KAISER***. — Rempl.: ZURASZEK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	100.215 F 10.455 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Lens s'est réhabilité de son mauvais match à Reims, mais non sans avoir rencontré une sérieuse résistance d'une équipe messine fort attachante. Les Lensois réussirent à prendre l'avantage par Elie, mais leur joie était de courte durée car Pérignon égalisait peu de temps après. Faber, l'attaquant le plus en vue, adressait un centre aérien qui était repris de la tête par Arghirudis, et Lens ajoutait son deuxième but. Le jeu était très équilibré après la pause et les actions bien soutenues, rapides, et tour à tour les gardiens étaient alertés. La victoire lensoise ne tenait qu'à un fil lorsque Kaizer, à la suite d'une action personnelle s'en allait marquer le troisième but.
METZ Coustillet (16e)	1 (1)	Metz. — REY**** — BAULIER***, RASTOLL****, JEITZ****, JENNY*** — COUSTILLET***, BETTA****, HAUSKNECHT*** puis TOTTA (82e)*** — PERIGNON****, DEHON****, BRAUN***. — Entr. : HUART. — Total : 40.		
TROYES Dos Santos (8e, 32e) Tonnel (30e, 55e)	4 (3)	Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO***, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER**** — DOS SANTOS*****, WATTEAU*** — PETKOVIC****, TONNEL****, DUMAT*** puis THOIRAIN (72e), COHUET***. — Entr. : FLAMION. — Total : 41.	82.167 F 6.691 spect. Arbitrage de M. Heliès	Confirmant leur redressement, les Troyens qui faisaient débuter le jeune ailier gauche Cohuet, prirent rapidement la mesure de l'équipe angevine. Celle-ci, extrêmement vulnérable, a eu le double tort de jouer la défense en ligne et d'essayer ensuite de faire tomber les Champenois dans les pièges du hors-jeu. Dès la huitième minute, Dos Santos, remarquable de sang-froid, faisait sauter le fragile verrou adverse et, dès lors, les attaquants aubois, très en verve, virent s'ouvrir devant eux un véritable boulevard. Seule, la transversale sauva Griffoni sur des reprises de Tonnel et Cohuet, puis un tir de Petkovic râta le cadre d'un cheveu. Tonnel marquait à la suite d'un coup franc (30e). Puis Dos Santos (32e) mettait à profit le désarroi de la défense d'en face. Après le repos, Angers fit preuve de quelques brèves velléités. Mais Tonnel aggravait le score pour son équipe et obtenait le quatrième but (55e).
ANGERS	0	Angers. — GRIFFONI*** — BAROT***, DAMJANOVIC***, LE BOEDEC** puis GONFALONE (46e)***, LAURIER*** — FERRI***, GUILLOU**** — CASSAN****, BERDOLL***, EDWIGE***, ANTIC****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 35.		
PARIS S.-G.		Match reporté au mardi 21 à 20 h 30 au Parc.		
NICE				

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

UNE JOURNÉE POUR RIEN !

(APRES 24 MATCHES)

* L'équipe de Nice compte 2 matches en moins, et les équipes de Marseille et Paris Saint-Germain un match en moins.

● **98 ETOILES**
Chauveau (Lyon).

● **97 ETOILES**
Kabile (Nimes) ; Prieto (Lille) ; Guillou (Angers).

● **95 ETOILES**
Gress (Strasbourg) ; Aubour (Reims) ; Tokoto (Bordeaux).

● **94 ETOILES**
Michel (Nantes), Trésor (Marseille).

● **93 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon).

● **92 ETOILES**
Charrier (Marseille) ; Dropsy (Strasbourg) ; Fouché (Red Star).

● **91 ETOILES**
Lannoy, Leclercq (Lens) ; Duse (Lille) ; Laraignée (Reims) ; Bourgeois (Red Star) ; Schilcher, Mézy (Nimes) ; Giresse (Bordeaux).

● **90 ETOILES**
Serrus, Spiegel (Strasbourg).

● **89 ETOILES**
Gardon (Lille) ; Formici (Troyes), Pastorizza (Monaco).

● **88 ETOILES**
Boissier (Nimes) ; Goubet (Bordeaux) ; Curkovic (St-Etienne) ; Guignedoux (Monaco) ; etc.

EQUIPE TYPE

	AUBOUR (Reims, 5 ét.)		
R. DOMENECH (Lyon, 4 ét.)	PRIETO (Lille, 4 ét.)	MARIE (Lens, 4 ét.)	BURKHARD (Bastia, 4 ét.)
	DOS SANTOS (Troyes, 5 ét.)	ARRIBAS (Bordeaux, 5 ét.)	
MAIER (Sochaux, 4 ét.)	PASTORIZZA (Monaco, 5 ét.)	BUIGUES (Marseille, 5 ét.)	H. REVELLI (St-Etienne, 5 ét.)

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon), 98 ét. ; 2. Aubour (Reims), 95 ét. ; 3. Charrier (Marseille), Dropsy (Strasbourg) et Fouché (Red Star), 92 ét. ; 6. Lannoy (Lens) et Duse (Lille), 91 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nimes), 97 ét. ; 2. Boissier (Nimes), 88 ét ; 3. Zorzetto (Troyes), 86 ét. ; 4. Bracci (Marseille), 84 ét. ; 5. Jodar (Reims), 83 ét. ; 6. Perignon (Metz), 80 ét. ;

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Prieto (Lille), 97 ét. ; 2. Trésor (Marseille) ; 94 ét. ; 3. Mihajlovic (Lyon), 93 ét. ; 4. Laraignée (Reims) et Bourgeois (Red Star), 91 ét. ; 6. Serrus et Spiegel (Strasbourg), 90 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers), 97 ét. ; 2. Gress (Strasbourg), 95 ét. ; 3. Michel (Nantes), 94 ét. ; 4. Schilcher, Mézy (Nimes) et Leclercq (Lens), 91 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Giresse (Bordeaux), 91 ét. ; 2. Parizon (Lille), 86 ét. ; 3. Lechantre (Sochaux) et Lenoir (Bastia), 85 ét. ; 5. Dalger (Monaco), 83 ét. ; 6. J. Gallice (Bordeaux), 82 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Tokoto (Bordeaux), 95 ét. ; 2. Onnis (Monaco), 87 ét. ; 3. Coste et Karasi (Lille), 86 ét. ; 5. Klijnjan (Sochaux), 83 ét. ; 6. M'Pelé (Paris S.-G.) et Guermeur (Rennes), 81 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 24e JOURNEE.** — 1. 6 joueurs seulement avec 5 points, à savoir : Aubour (Reims), Pastorizza (Monaco), Buigues (Marseille), Arribas (Nantes), Dos Santos (Troyes) et H. Revelli (St-Etienne), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 63 points ; 2. Leclercq (Lens), 62 pts ; 3. Chauveau (Lyon) et Michel (Nantes), 58 pts ; 5. Pokou (Rennes) et Prieto (Lille), 56 pts ; 7. Guillou (Angers) et Kabile (Nimes), 55 pts ; 9. Mihajlovic (Lyon) et Pastorizza (Monaco), 53 pts ; etc.

● **CLASSEMENT PAR POSTES AU MAILLOT VERT.** — Gardiens : Chauveau (Lyon), 58 pts ; arrières latéraux : Kabile (Nimes), 55 pts ; arrières centraux : Trésor (Marseille), 63 pts ; milieu de terrain : Leclercq (Lens), 62 pts ; ailiers : Giresse (Bordeaux), 41 pts ; Avants centre : Pokou (Rennes), 56 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1.	Arrières centraux	63
2.	Milieu de terrain	62
3	Gardiens	58
4.	Avants centre	56
5.	Arrières latéraux	55
6.	Ailiers	41

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, NANTES, MONACO, REIMS (deux fois) et SAINT-ETIENNE (deux fois), trois victoires consécutives (série terminée).

Challenger. — Saint-Etienne, deuxième victoire consécutive d'une nouvelle série.

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 24 MATCHES)

1. Trésor (Marseille), 4,27 ; 2. Papi (Bastia) et Pokou (Rennes), 4,15 ; 4. Leclercq (Lens), 4,13 ; 5. Michel (Nantes) et Chauveau (Lyon), 4,08 7. Heidkamp (Bastia) et Gregorczyk (Lens), 4,05 ; 9. Mihajlovic (Lyon), Guillou (Angers), Prieto (Lille), Huck (Nice), Kabile (Nimes) et Pastorizza (Monaco), 4,04 ; etc.

LECLERCQ « LE CHAMPION DES 5 ETOILES »

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins 4 fois 5 étoiles depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la 24e journée :

● **8 FOIS.** — Leclercq (Lens).

● **7 FOIS.** — Trésor (Marseille), Pastorizza (Monaco)

● **6 FOIS.** — Papi (Bastia), Pokou (Rennes), Chauveau (Lyon).

● **5 FOIS.** — Heidkamp (Bastia), Tokoto (Bordeaux), Mihajlovic (Lyon), Guillou (Angers), Huck (Nice), Kabile (Nimes), Aubour (Reims).

● **4 FOIS.** — Goubet (Bordeaux), Gregorczyk (Lens), Parizon, Coste, Karasi, Prieto (Lille), Bereta, Charrier (Marseille), Osman, Michel (Nantes), Dogliani (Paris S.-G.), Curkovic, Larqué (St-Etienne), Gress (Strasbourg).

Par ailleurs, 24 joueurs ont obtenu 3 fois 5 étoiles, 33 joueurs 2 fois et 61 joueurs 1 fois.

Ainsi, 330 « 5 étoiles » ont été attribuées depuis le début du Championnat, soit une moyenne de près de 14 « 5 étoiles » par journée.

NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES REMPLAÇANTS.**

A l'issue de la 24e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant moins d'une mi-temps par match s'établit comme suit :

1. Guttierez (Sochaux), 24 ét. ; 2. Pirmayer (Nimes), 22 ét. ; 3. Rouquette (Monaco) ; 21 ét. ; 4. Lattuada (Bordeaux), 20 ét. ; 5. Albaladejo (Marseille), 18 ét. ; 6. Laumen (Metz), 16 ét. ; 7. Durand (Reims), A. Bernard (Rennes) et Giordani (Bastia), 15 ét. ; 10. Massa (Nice), 13 ét. ; 11. Lemée (Marseille), Girard (Nimes), Guillolet (Red Star), Zamojski (Strasbourg), Thoirain (Troyes), 12 ét. ; 16. Zimako (Bastia), Muller (Metz), Montagnoli (Nice), A. Domenech (Lyon), Simon (Reims), 10 ét. ; etc.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la 24e journée, 30 buts ont été marqués (15 pour chaque mi-temps). C'est un bon total, compte tenu surtout du report de la rencontre Paris S.-G. - Nice.

Il n'y a pas de trop gros scores, mais trois équipes ont malgré tout obtenu le « bonus » (Saint - Etienne, Bastia et Troyes). C'est précisément à Saint-Etienne qu'on a inscrit le plus de buts (5), puis à Monaco, Nantes, Lens et Troyes (4).

Trois équipes seulement ont été totalement improductives : Rennes, Sochaux et Angers, toutes les trois en déplacement.

On en arrive ainsi à un total de 668 buts pout 24 journées, ce qui donne une moyenne de 27,83 buts par journée.

Ces 668 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après, dans lequel la 24e journée apparaît en 6e position :

1.	7e	journée	40
2.	4e	journée	37
3.	6e	journée	33
	16e	journée	33
5.	5e	journée	32
6.	12e	journée	30
	24e	journée	30
8.	8e	journée	29
	17e	journée	29
	23e	journée	29
11.	2e	journée	28
	11e	journée	28
	19e	journée	28
	21e	journée	28
15.	10e	journée	27
	14e	journée	27
17.	9e	journée	26
	13e	journée	26
19.	1re	journée	25
	15e	journée	25
21.	20e	journée	24
22.	18e	journée	22
23.	3e	journée	19
24.	22e	journée	13
		Total	668

● **LES BUTEURS.** — Ces 30 buts ont été marqués par 25 joueurs.

Parmi ces buts, on note cinq doublés qui sont à mettre à l'actif d'Hervé Revelli et de Tonnel (c'est le second de la saison pour chacun d'eux), puis de Pastorizza, d'Arribas et de Dos Santos (c'est leur premier).

Pour une fois, aucun but n'a été inscrit sur penalty ni contre son camp.

Ces 30 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 11 buts de milieu de terrain, 10 d'avants centre, 8 d'ailiers (6 gauches et 3 droits) et 1 d'arrière central (le Rémois Laraignée, qui en est ainsi à son sixième depuis le début du Championnat !)

En ce qui concerne le classement des buteurs, le Monégasque Onnis améliore son capital avec 1 but de plus, tandis que, grâce à leur doublé, Hervé Revelli et Tonnel se hissent à la cinquième place.

Voici ce classement à l'issue de la 24e journée :

21 BUTS : Onnis (Monaco).

15 BUTS : M'Pelé (Paris Saint-Germain).

12 BUTS : Bianchi (Reims) Paulo Cezar (Marseille).

11 BUTS : Pokou (Rennes), Coste (Lille), Berdoll (Angers), Arghirudis (Lens), H. Revelli (Saint-Etienne), Tonnel (Troyes).

10 BUTS : Curioni (Metz), Vergnes (Bastia), Kanyan (Nimes), Dahleb (Paris Saint - Germain), Musemic (Nice), Lacombe (Lyon), Karasi (Lille).

9 BUTS : Couécou (Bordeaux).

8 BUTS : Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Elie (Lens), Braun (Metz), Combin (Red Star), Triantafilos (Saint-Etienne).

Ce classement tient compte d'une rectification apportée à la répartition des buts lillois, à la suite d'une remarque judicieuse d'un de nos fidèles lecteurs. Le penalty du match Nice-Lille du 9-11-74 (16e journée) avait été attribué par erreur à Karasi, alors qu'il a été l'œuvre de Prieto. Ainsi, les 33 buts marqués par Lille à ce jour se répartissent comme suit :

Coste (11), Karasi (10), Riefa (3), Fouilloux (3), Prieto (2), Desmenez (2), Gardon (1) et Gauthier (1).

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette 24e journée, on a enregistré seulement 76.047 entrées payantes aux guichets des stades, soit 8.449 spectateurs par rencontre.

C'est le plus mauvais total de la saison, étant cependant précisé qu'il ne comprend pas le match Paris S.-G. - Nice reporté au mardi 21.

C'est à Marseille qu'on a vu le plus de monde (18.337 spectateurs, mais on en attendait davantage !) ; ensuite, c'est à Saint-Etienne et à Lens. D'autre part, l'affluence était réduite à Bastia, et surtout à Monaco !

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Marseille - Reims	18.337
2.	St-Etienne - Lille	11.071
3.	Lens - Metz	10.455
4.	Nantes - Strasb.	9.686
5.	Bordeaux - R. Star	8.446
6.	Troyes - Angers	6.691
7.	Nimes - Sochaux	6.114
8.	Bastia - Rennes	3.455
9.	Monaco - Lyon ..	1.792
	Total	76.047

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.694.163, soit une moyenne de 112.256 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	15e journée	137.038
2.	18e journée	134.657
3.	5e journée	129.712
4.	3e journée	126.204
5.	9e journée	125.040
6.	6e journée	122.219
7.	7e journée	121.955
8.	12e journée	120.710
9.	1re journée	118.669
10.	8e journée	118.531
11.	4e journée	116.533
12.	11e journée	115.820
13.	2e journée	114.736
14.	16e journée	113.494
15.	23e journée	112.948
16.	10e journée	105.064
17.	21e journée	104,353
18.	20e journée	103.173
19.	19e journée	102.495
20.	14e journée	100.942
21.	22e journée	94.566
22.	13e journée	90.219
23.	17e journée	89.038
24	24e journée	76.047
	Total	2.694.136

Ces 2.694.163 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Marseille ..	289.396 (12)
2.	Lens	207.085 (13)
3.	Paris S.-G. .	202.394 (11)
4.	Nantes	170.564 (12)
5.	Reims	153.194 (11)
6.	Rennes	148.788 (12)
7.	St-Etienne ..	148.591 (12)
8.	Bordeaux ..	145.363 (13)
9.	Lille	133.229 (11)
10.	Strasbourg .	131.381 (11)
11.	Troyes	127.607 (13)
12.	Red Star ..	125.924 (12)
13.	Nice	124.813 (11)
14.	Metz	112.519 (11)
15.	Nimes	105.908 (12)
16.	Lyon	101.232 (11)
17.	Sochaux	78.764 (12)
18.	Bastia	73.784 (13)
19.	Angers	73.217 (12)
20.	Monaco	40.410 (13)
	Total	2.694.163

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	24.116
2.	Paris S.-G.	18.399
3.	Lens	15.929
4.	Nantes	14.213
5.	Reims	13.926
6.	Rennes	12.399
7.	Saint-Etienne ...	12.382
8.	Lille	12.111
9.	Strasbourg	11.943
10.	Nice	11.346
11.	Bordeaux	11.181
12.	Red Star	10.493
13.	Metz	10.229
14.	Troyes	9.815
15.	Lyon	9.202
16.	Nimes	8.825
17.	Sochaux	6.563
18.	Angers	6.101
19.	Bastia	5.675
20.	Monaco	3.108

● **CLASSEMENT DES ATTAQUES.**

		Buts
1.	Monaco	44
2.	Saint-Etienne	43
3.	Paris S.-G.	41
	Reims	41
	Lens	41
6.	Bordeaux	38
7.	Nimes	37
8.	Bastia	36
9.	Marseille	34
10.	Nice	33
	Lyon	33
	Lille	33
13.	Nantes	32
14.	Rennes	29
15.	Strasbourg	28
	Red Star	28
17.	Troyes	26
18.	Sochaux	25
19.	Angers	23
	Metz	23
	Total	668

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	BUTS					Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	
12	12	0	0	12	2	4	6	24	14	4	6	1. Saint-Etienne	35	3	33	8	10	16	43	24	+ 19
13	9	3	1	11	2	5	4	24	11	8	5	2. Bastia	34	4	27	6	9	14	36	20	+ 16
11	8	1	2	13	4	3	6	24	12	4	8	3. Reims	30	2	28	15	13	19	41	34	+ 7
12	9	1	2	12	2	4	6	24	11	5	8	Nimes	30	3	27	8	10	22	37	30	+ 7
13	11	1	1	11	1	1	9	24	12	2	10	5. Bordeaux ..	28	2	30	10	8	23	38	33	+ 5
12	7	3	2	12	3	5	4	24	10	8	6	Nantes	28	—	16	7	16	20	32	27	+ 5
11	5	5	1	13	4	3	6	24	9	8	7	Lyon	28	2	22	13	11	19	33	32	+ 1
13	8	4	1	11	3	0	8	24	11	4	9	Lens	28	2	29	16	12	25	41	41	0
13	10	1	2	11	2	2	7	24	12	3	9	9. Monaco	27	—	30	18	14	26	44	44	0
12	7	5	0	12	2	1	9	24	9	6	9	10. Rennes	26	2	19	5	10	23	29	28	+ 1
11	9	2	0	13	1	2	10	24	10	4	10	Strasbourg ..	26	2	20	5	8	30	38	35	— 7
12	7	3	2	11	1	2	7	23	8	7	8	12. Marseille ..	25	2	22	9	12	18	34	27	+ 7
11	8	2	1	11	1	4	6	22	9	6	7	Nice	25	1	23	13	10	20	33	33	0
11	5	4	2	12	4	1	7	23	9	5	9	14. Paris S.-G....	24	1	19	12	22	34	41	46	— 5
11	8	1	2	13	1	1	11	24	9	2	13	15. Lille	23	3	24	8	9	28	33	36	— 3
13	6	4	3	11	2	3	7	24	7	7	10	Troyes	23	2	19	10	7	23	26	33	— 7
12	5	4	3	12	2	2	8	24	7	6	11	17. Sochaux ...	22	2	16	9	9	20	25	29	— 4
12	5	3	4	12	0	4	8	24	5	7	12	18. Red Star	20	3	20	13	8	20	28	33	— 5
11	7	1	3	13	0	3	10	24	7	4	13	19. Metz	19	1	17	10	6	30	23	40	— 17
12	2	5	5	12	1	1	10	24	3	6	15	20. Angers	14	2	15	17	8	26	23	43	— 20

Confidentiel

- Les Lillois se sont entraînés le matin du match contre Saint-Etienne, au stade Geoffroy-Guichard. Il ne semble pas que cette méthode leur ait tellement profité.
- L'arbitre du match Saint-Etienne-Lille, M. Kitabjian a été très ennuyé par la blessure de Larqué, non seulement parce qu'il connaît bien le capitaine stéphanois, mais parce que, en tant que tel, il fallait que le fameux brassard fût donné à un de ses partenaires. C'est Hervé Revelli qui en hérita.
- M. Rocher, président de l'A.S. Saint-Etienne, a dit : « Je suis très ému que le prochain match que nous allons jouer à Lens le soit au bénéfice des victimes du coup de grisou qui a fait 43 victimes. Moi aussi j'ai été mineur et je comprends très bien ce que peuvent ressentir les familles qui ont été frappées par ce coup du sort. »
- Avant le match Bastia-Rennes, une minute de silence a été observée à la mémoire de M. Simon Mariotti, maire de Meria, qui faisait partie du comité directeur du S.E.C. Bastia.
- Le gardien marseillais était malheureux à cause du but qu'il avait encaissé devant Reims . « J'ai dit à Bracci de laisser. Je me suis élevé et Laraignée m'a devancé... j'aurais peut-être dû dégager au poing. »
- Les Rémois ont quitté le stade-vélodrome à toute allure : un avion les attendait. Georges Lech a tout de même fait un détour par le vestiaire marseillais pour aller saluer Bereta : son vieux copain de l'équipe de France.
- Edouard Kula, qui ne jouait pas dimanche avec Mazargues, s'est retrempé avec joie dans l'ambiance de l'O.M.... de même que Georges Carnus qui, lui, est maintenant un fidèle.
- Georges Eo, qui a écopé de trois matches de suspension à l'issue de Nantes-Red Star, la semaine passée, traînait sa peine dans le vestiaire marseillais : « Je ne méritais pas une pareille sanction, a-t-il dit. Les dirigeants audoniens eux-mêmes étaient outrés. »

ON EN PARLE

• SACRÉ PAULO

Il s'est passé beaucoup de choses à Marseille autour de Paulo Cezar, la semaine passée. Il y a d'abord eu cette amende de 5 millions anciens, en fait près de 6 millions. Puis on a appris qu'elle couvrait le montant des notes de téléphone et d'un passage aller-retour Paris-Rio du Brésilien. Ce dernier a mal pris la chose tout en annonçant dans un premier temps qu'il comptait bien rester à l'O.M. jusqu'au terme de son contrat. Puis le bruit a couru qu'il serait susceptible d'aller au Real. Un journaliste brésilien a recueilli à ce sujet une déclaration du joueur. Il aurait dit : « J'irai au Real, club avec lequel j'ai des contacts ou, si cela ne se fait pas, je préfère retourner au Brésil. Mais je ne resterai pas à Marseille. »

Là-dessus l'hypothèse a été émise que Rivelino, en désaccord avec son club, Corinthians Sao Paulo, pourrait être une bonne solution de rechange. Mais que ne dit-on pas.

• DÉMARCHES POUR KOVACS

Dans une interview accordée cette semaine à l'A.C.P., Fernand Sastre, président de la F.F.F., a pris position sur l'affaire Bereta et sur l'avenir de Kovacs en France.

« J'ai été choqué et surpris à l'annonce du départ de Georges Bereta. Je n'ai pas compris qu'un club français puisse se séparer d'un tel joueur à la veille de disputer les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, ce qui n'est pas arrivé en France depuis douze ans... »

Kovacs sera-t-il entraîneur de l'équipe de France la saison prochaine ?

« En août dernier, le maintien de Stefan Kovacs a été entouré d'une publicité que nous voulons éviter à l'avenir. Nous venons d'écrire à la Fédération roumaine pour lui demander de se prononcer sur le contrat de Stefan Kovacs qui doit prendre fin en juin 1976. Nous respecterons la décision de la Fédération roumain. Je souhaite, pour ma part, que Stefan Kovacs puisse rester un an encore, non que je le considère comme le sauveur, le messie, mais pour que le travail en profondeur qu'il a entrepris ici puisse porter ses fruits. »

SALUT MARCEL !

Josip Skoblar, venu de Rijeka où il rejouera dès le mois de mars, était au Stade-Vélodrome dimanche dernier. Il en profita pour saluer tous ses amis, notamment Marcel Aubour.

- Gaby Robert, qui a peu d'occasions de voir jouer son fils, s'était précipité pour assister à O.M.-Reims. Mais les Rémois ne furent guère brillants et l'ami Gaby devra attendre une autre fois pour juger des progrès de son fils.
- Personnalité attachante du football nordiste, Richard Buisson est décédé jeudi à l'âge de 79 ans. Directeur sportif du R.C. Lens de 1933 à 1946, président du District d'Artois de 1941 à 1945, il fut membre du conseil de la ligue du Nord et de la commission des statuts et règlements de la Fédération, il était resté délégué du groupement des clubs professionnels et il officiait encore ces derniers temps à l'occasion des rencontres de Division I au stade Bollaert à Lens.
- C'est le mercredi 29 janvier à 20 heures qu'une sélection de l'Entente nordiste du groupe des joueurs de Lens, Lille et Valenciennes disputera un match contre Saint-Etienne à Lens au profit des familles des victimes de la catastrophe de Liévin.
- Fernand Sastre, président de la F.F.F., a inauguré samedi la « maison du football » de la Corrèze à Brive. Il s'agit du nouveau siège, avec bureaux et salles de réunion, que vient d'aménager le district de Corrèze dans le parc sportif de la ville. Le maire de Brive, M. Charbonnel, assistait à cette inauguration.
- Une minute de silence a été respectée au stade municipal de Bordeaux à la mémoire de M. Henri Darchand, ancien président des Girondins à l'époque où le club bordelais remporta... la Coupe de France en 1941.
- Magnusson, Couécou et Tokoto se sont retrouvés avec force gestes et exclamations. Il est vrai qu'ils avaient beaucoup de choses à se dire sur le club où ils étaient tous les trois ensemble : l'Olympique de Marseille.

LES A-PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. Rethacker

Penaltys sans secret...

UNE réflexion faite avant le match France-Galles par le rugbyman Romeu, déclarant qu'il n'oserait pas tenter un coup de pied facile à transformer dans les premières minutes de la rencontre, nous a rappelé combien en football il est devenu difficile de réussir un penalty malgré tous les progrès techniques qu'on a pu faire, même sur les coups de pied arrêtés.

IL s'agit bien d'un fait psychologique et d'un effort cérébral, dans la mesure où le tireur doit se concentrer et conserver le contrôle de ses nerfs pour réussir, en pleine tension du match et dans la fièvre, ce qu'il réalise couramment, aisément, constamment à l'entraînement lorsqu'il n'y a pas d'enjeu.

Tous les plus brillants techniciens s'y sont cassé les dents, de Pelé à Ben Barek en passant par Kopa (une finale de Concours du Jeune Footballeur !) et Puskas. Tous étaient capables de transformer dix penaltys sur dix. Mais le onzième, en championnat, en Coupe ou en compétition...

DANS le choix qui doit être fait entre la force (frappe du cou-de-pied en coin et en hauteur, en pleine face) et la finesse (brossé de l'intérieur du pied ou pied ouvert à contre-pied), il s'agit de ne pas hésiter trop longtemps et de ne pas trop réfléchir.

Les subterfuges de l'adversaire sont multiples : l'un vient déplacer le ballon déjà posé sur le point blanc, l'autre lance de la boue ou des pierres, le troisième parle, insulte et raille.

Les nerfs du tireur et sa confiance sont alors mis à rude épreuve. Marcel Aubour, « chambreur » numéro un du football français, tire sa force autant de sa faconde que de ses réflexes, dans l'exercice qui consiste à troubler le tireur.

UNE enquête effectuée récemment en Italie par notre confrère « Tuttosport » a démontré qu'il devenait de plus en plus difficile de marquer un penalty (seize tirs ratés sur vingt-neuf tentés depuis le début de la saison).

Comment expliquer ce pourcentage énorme d'échecs ?

Tout d'abord par un phénomène social, qu'un psychologue (le professeur Bergamini) analyse ainsi : « En trente ans, le football a pris une importance démesurée. Le résultat a des conséquences énormes en bien des domaines. Les dirigeants et les publics, « responsabilisant » les entraîneurs et les joueurs, exigent des victoires condamnant sans pitié les vaincus et du même coup aggravant le sentiment d'échec chez les joueurs eux-mêmes. L'attaquant sent ainsi beaucoup plus lourdement la responsabilité qui lui incombe... »

IL faut encore insister sur les libertés que prennent souvent les gardiens avec le règlement, qui leur interdit de décoller les pieds de la ligne avant que le ballon ait quitté le point de pénalité. Les arbitres sont d'ailleurs les premiers coupables, qui ne veillent pas toujours jalousement sur la loi du jeu.

Enfin les services de renseignements et d'espionnage fonctionnent tellement bien désormais que le secret et l'effet de surprise ne jouent plus. Les gardiens savent maintenant comment tirent la plupart de leurs adversaires.

Et la télévision, qui diffuse des images fréquentes des matches qui se déroulent chaque semaine, complète encore la documentation des gardiens.

CELA doit inciter les tireurs spécialistes à redoubler d'efforts dans les répétitions des gestes et dans les séances d'entraînement : en variant la direction et la manœuvre de leurs tirs.

... Et en se bouchant les oreilles !

● Dimanche contre Metz tous les joueurs lensois portaient un crêpe noir sur leur maillot en signe de deuil à la suite de la catastrophe à la mine de Liévin.

■ Autres retrouvailles : celles d'André Gérard qui revit avec plaisir son ancien élève Guillolet au Stade Français et André Mérelle qu'il commandait aux Girondins il n'y a pas si longtemps.

L'ETONNANTE SERIE DE NANTES EN COUPE

Dans deux semaines la Coupe et un certain Nantes-O.M. qui constituera le seizième affrontement consécuitf des Nantais en Coupe contre un club de Division I avec les matches aller-retour (le 25e match). Le dernier adversaire de Nantes, en Coupe à ne pas être de première Division est Lorient que l'équipe d'Arribas rencontre en trente-deuxième de finale le 7 février 1971. Voici le détail de cette étonnante série nantaise :

70-71 : Valenciennes, Sochaux ;
71-72 : Lille, Rennes, Nice ;
72-73 : Angers, Sedan, Paris F.C., Saint-Etienne, Nimes, Lyon.
73-74 : Rennes, Nimes, Strasbourg, Saint-Etienne.
74-75 : Marseille.

● A la demande de l'arbitre M. Robert Wurtz, les Girondins évoluèrent après le repos avec un maillot rouge. En première mi-temps ils avaient joué avec un maillot bleu qui se confondait en réalité avec le maillot vert et blanc des Audoniens. C'est l'arbitre lui-même qui demanda au speaker de service d'expliquer ce changement.

● Robert Wurtz a tenu à remercier toute la rédaction de « France Football » qui l'avait élu meilleur arbitre de l'année 1974. Il eut même ces propos : « J'ai toujours admis les critiques à mon égard. Et cette nouvelle distinction m'obligea à donner le meilleur de moi-même à chaque match. Cela a donc du bon ! »

● Au tirage au sort des quarts de finale de la Coupe Européenne des Champions auquel il sera procédé jeudi prochain à Zurich, l'A.S. Saint-Etienne sera représentée par l'un de ses vice-présidents, M Fieloux : « Nous irons là-bas à plusieurs, nous a-t-il précisé, car pour supporter un tel choc on n'est jamais assez nombreux. »

L'ARMEE EN ROUTE

L'Armée Française fera son entrée dans le challenge Kenhish, mercredi soir à Anderlecht. Joseph Mercier redoute particulièrement cette équipe belge composée de nombreux joueurs de Division I comme Coeck et Van Derelst.

L'entraîneur du B.J. emmènera en Belgique, sauf accident de dernière minute. (Il espère pouvoir disposer de Gallice.)

Delachet (Gueugnon), Moutier (Nancy), Denis (Sochaux), Raulin (Sedan), Renaut (Paris S.-G.), Metsu (Hazebrouck), Bousdira (Lens), Nogues (Castellani), Castellani (Nice), Amisse (Nantes), Vendrely (Nantes), Merigot (Nantes) et peut-être Gallice (Bordeaux).

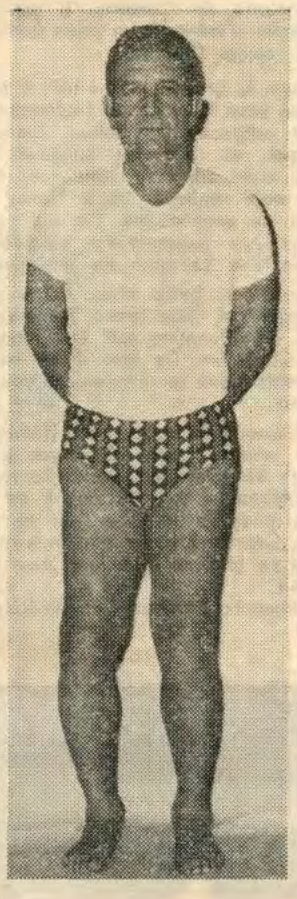
● C'est avec confiance sinon en toute sérénité qu'on attend à Saint-Etienne le résultat du tirage au sort de la Coupe d'Europe. Les uns souhaitent carrément le F.C. Barcelone, malgré Cruijff et Neeskens, d'autres, moins ambitieux préféraient le Bayern de Munich. En revanche, l'unanimité s'est faite sur le nom d'un club qu'on ne voudrait affronter à aucun prix : Leeds.

● Malgré la défaite, l'ex-Stéphanois Patrick Parizon a été ravi de retrouver ses anciens coéquipers et son ancien public. Regrette-t-il Saint-Etienne ? Il s'est bien gardé de se prononcer. Il nous a seulement avoué qu'à Lille et sous la férule de Georges Peyroche le régime imposé à l'entraînement est autrement sévère que celui qui, en son temps, était en vigueur au club Forézien.

● Josip Skoblar était dimanche au stade-vélodrome. De retour de Yougoslavie, il s'est entraîné ces jours derniers avec les joueurs olympiens, mais il repartira dès jeudi prochain pour Rijeka, où il va effectuer ses débuts en Championnat, on le sait, le 2 mars prochain.

DERO

LE DEFI DE BATTEUX



Albert Batteux vient de passer sur le billard pour la deuxième fois. La première opération lui avait permis de retrouver une jambe gauche (à droite sur ce document) présentant fière allure par rapport à la droite (à gauche sur ce document) d'une originalité incontestable, genre Garrincha. « Bébert » ne se prend pourtant pas pour un sorcier du dribble. Le tennis ballon suffira à son bonheur. Il estime être compétitif pour la fin du printemps prochain. A bon entendeur...

LARQUE PLATRE

Quand dimanche après-midi, au stade Geoffroy-Guichard à la onzième minute du match Saint-Etienne - Lille, Jean-Michel Larqué jeta bas son brassard de capitaine, c'était dans un geste de compréhensible désespoir. Le sort a été en effet, très cruel pour lui. Dans un choc avec l'arrière gauche nordiste, Denneulin, il a été blessé au genou droit qui a dû être plâtré dans la soirée.

L'intéressé ne sera libéré de son plâtre que dans une quinzaine de jours, puis commencera sa rééducation qui durera sans doute également deux semaines. Larqué sera rétabli — du moins on l'espère — pour participer le 5 mars au match-aller des quarts de finale de la Coupe d'Europe.

FOOTBALL EN SALLE ET TV

L'ex-président de l'O.M., Marcel Leclerc s'intéresse au football en salle et à ses éventuels prolongements financiers. Il était récemment à Rotterdam pour assister à un tournoi en salle et prendre contact avec ses organisateurs. Son idée est de proposer à la TV française le lancement et la promotion de ce mini-football très en vogue à l'étranger. A suivre !

DIALOGUE IMAGINAIRE

QUAND UN PRÉSIDENT RENCONTRE UN PRÉSIDENT

C'est rare mais ça arrive : il n'y avait aucun match de Division I, II ou III à Paris pour ce dernier week-end !

Alors Fernand Sastre, le père du football français, est allé tout de même au Parc voir France-Galles, en rugby et aussi voir souffrir « sa » pelouse galeuse d'où lui vient tout le mal et les récriminations de Daniel Hechter qui, par déformation professionnelle est toujours prêt à porter la contestation au nom du Paris S.-G. qui bien que ne prenant plus de vestes n'en est pas moins blasé pour cela.

Sastre, en bonne confraternité, s'est entretenu avec le patron du rugby, M. Albert Ferrasse :

— Fernand, cette pelouse, c'est la mort de mon équipe. Gallois qu'il était ce gazon, comment veux-tu que ma cavalerie galope dans cette bouillasse ?

— Ce sont tes « bestiaux » qui l'abiment, ces seize joueurs qui se tiennent par le cou pour mieux le labourer, c'est scandaleux, fais-les jouer à la main puisque vous vous glorifiez de ne pas être des manchots comme les footballeurs. Regarde tes gaillards, en plus ils font des trous avec leur talon pour compléter les dégâts.

— Pourquoi ne pas avoir écouté un spécialiste, il a dit qu'il fallait des injections de gravier, M. Villette.

— C'est un scandale, voilà que le gazon a des calculs, je vais consulter plutôt Patrelle, qui lui aussi en a, il souffre de coliques néphrétiques.

— Ne parle pas de coliques. Tu as entendu le public, il réclamait Maso comme s'il pouvait changer quelque chose avec ses cheveux longs.

— Tiens, je n'ai pas vu Mazeaud avec des cheveux longs, je crois plutôt que ce ministre veut les couper en quatre.

— Comprends pas. Mais pour revenir à Maso ce n'est pas lui qui aurait donné plus de poids, plus de percussion à nos avants. Ces avants c'est tout le système de Béziers qui va se poser. Estève ça ne suffit plus.

— Pourtant il me semble que le recrutement de Joseph comme avant dans l'équipe de Béziers, ça donne du poids, du punch. Et puis Estève, il joue à Cannes, non ?

— On n'est pas sur la même longueur d'ondes, mon cher Fernand, je te parle de rugby, c'est ce qui m'importe et m'attriste car rien ne va plus depuis notre première défaite en face des Roumains.

— Ah ! ces Roumains, ne m'en parle pas. Mais j'y pense, pourquoi ne prendrais-tu pas comme entraîneur un de ces Roumains, moi j'ai pris Kovacs, ça va, sauf en fin de saison mais ça permet de faire écrire sur le football, c'est bon pour notre publicité.

— Tu me vois remplacer Basquet par un autre, Roumain ou pas, ce serait la fin de tout. Vous, vous êtes onze, moi j'en ai quinze, c'est pourquoi il me faut plusieurs sélectionneurs et puis un spécialiste du terrain, et d'autres, quelques autres, pour conseiller ceux qui restent. Attention, le rugby c'est plus savant que le football.

— En tout cas c'est sûrement pas aussi fatigant car, comme je ne comprends rien au rugby, j'ai chronométré les arrêts de jeu : 14 mêlées, 33 touches, 10 pénalités, 8 sorties en delà des buts, 4 arrêts de volée. Et comme vous jouez des mi-temps de 40 minutes, ça ne fait pas beaucoup de minutes où les rugbymen sont en action. Je précise que cela se passait en première mi-temps.

— Et alors ? Au football, vous courez beaucoup mais vous touchez rarement le ballon, le rugby, mon cher, ça se joue cervicalement, si je puis dire, on le pense, on le réfléchit.

— Peut-être mais comme je lis les journaux, je sais que si vous n'avez pas un bon botteur, vous ne pourrez jamais gagner et un botteur c'est de ses jambes qu'il se sert. Un des Camberabero aurait fait un magnifique footballeur, il a perdu son temps chez les rugbymen, Villepreux aussi et tant d'autres. Tiens l'autre soir, à la télé, Camberabero a réussi des penalties que Piantoni a raté, c'est dire.

— Fernand, on ne va pas donner le spectacle de discorde des deux grands sports de France. Ça, faut le dire et le répéter et ajouter qu'une défaite ce n'est pas un deuil national. Tu vois ce que je veux dire ?

— Non...

— Mais comment Bou Diou. Qu'est-ce qui compte avant tout ?

— ...

— La recette, mon cher, nous avons fait plus de 100 millions cet après-midi, au Parc, et on a manqué de billets. Suppose que le Parc ait 100 000 places, hein ?

— Tiens, je n'y avais pas pensé.

(Propos non recueillis par Tony ARBONA.)

● Avant le match contre l'O.M., Marcel Aubour avait bavardé avec quelques supporters marseillais leur rappelant notamment qu'il y a une dizaine d'années sur ce même terrain du stade-vélodrome alors qu'il portait les couleurs de l'Olympique Lyonnais, il avait été battu en Coupe de France devant Sedan à la suite d'un but de Mistral. Le pauvre Marcel a connu la même mésaventure dimanche puisque ce fut un coup de Mistral qui détourna dans ses filets un tir sur corner de Emon, mais Marcel n'a pas perdu pour autant son sourire.

● « Vexé d'avoir été traité de cocu par de nombreux supporters marseillais, Aubour devait déclarer après la rencontre et avec la décontraction qui le caractérise : « M'entendre dire ça, moi, qui dans ma jeunesse ai connu tant de femmes marseillaises... »

● La paix est revenue sur le terrain entre M. Méric et Paulo Cezar, qui se sont si bien arrangés au cours d'une entrevue officielle, qu'on aurait presque cru que toute cette histoire avait été montée de toutes pièces par les journalistes ou bien encore par ceux qui veulent du mal à l'O.M. C'est si commode, il est vrai...

● Comme toujours, les anciens Rémois à présent fixés en Provence étaient nombreux au stade-vélodrome pour assister au match O.-M. Reims. Il y avait entre autres Pierre Bini, alerte quinquagénaire tout heureux d'avoir touché le tiercé dans l'ordre et, naturellement, Armand Penverne.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CHEF-D'ŒUVRE EN PÉRIL

LES dirigeants de Paris Saint-Germain ne sont pas contents. En vérité, ils ont quelques raisons de manifester leur courroux. Leur équipe n'a pu recevoir Nice dimanche, sous prétexte que la pelouse du Parc, dans les conditions climatiques actuelles, ne peut supporter deux matches à vingt-quatre heures d'intervalle. Le fait est que là où passent les rugbymen gallois l'herbe ne repousse jamais !

Certes Paris S.-G. recevra Nice ce soir mardi et ainsi pourra-t-il bénéficier tout de même d'une recette à domicile en janvier. Mais une nocturne en cette saison est aléatoire. Il peut faire très froid, auquel cas le manque à gagner sera considérable. Le programme à la télévision peut, pour une fois, être intéressant, alors les spectateurs parisiens hésiteront à quitter leurs pantoufles.

On conçoit donc que M. Daniel Hechter et ses collègues nourrissent quelques ressentiments à l'encontre des gestionnaires du Parc des Princes.

« Je vais demander à la télévision de consacrer une émission au Parc dans le cadre des « chefs-d'œuvre en péril », a dit le président du Paris S.-G. Le stade est beau, son architecture est harmonieuse, mais l'ennui est qu'on ne peut l'utiliser comme on le désire. Nous pensions, dans notre candeur naïve, qu'il avait été construit pour abriter des matches. Or il n'a été construit que pour abriter des spectateurs. On peut le regarder, mais pas le toucher ! On peut le visiter, mais pas y jouer !

— On s'est extasié devant le béton, dit Just Fontaine, peut-être aurait-il mieux valu faire porter tous les efforts sur la pelouse. De toute manière, je n'ai jamais aimé le béton.

— J'espère que la F.F.F. va reprendre l'affaire en main, ajouta Daniel Hechter et qu'elle va gérer elle-même le Parc. La fédération de Rugby est moins concernée puisqu'elle n'a besoin du Parc que quatre ou cinq fois par an et que pour ses bestiaux le pâturage du Parc est bien suffisant. Nous en revanche, nous utilisons le Parc tous les quinze jours, c'est pourquoi la F.F.F. doit tout faire pour le rendre jouable.

— Elle pourrait peut-être demander au Shah d'Iran ou à l'émir du Koweït, dit Just Fontaine, comment ils font pour avoir de si belles pelouses dans leurs pays qui sont si chauds. J'ai vu des reportages sur leurs palais. Le gazon y est aussi vert que s'il poussait en Angleterre.

— Hélas ! ce n'est pas le Parc du Shah, mais seulement le Parc des Princes, reprit Daniel Hechter avant d'aller acheter de la semence de gazon chez un grainetier. »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ROUEN ET NANCY PRENNENT LE LARGE

(Tony ARBONA)

Comme prévu, cette vingtième journée a été bénéfique pour tous les leaders, qui, d'ailleurs, recevaient. A tous, sauf à Valenciennes, qui, sur son terrain et malgré le panache d'Auxerre, jouant franchement le jeu, n'a pu que partager les points avec ce valeureux promu. Ce point perdu, devant son public, fait rétrograder V.A. à la seconde place où se trouvent également Lorient et Sedan, eux, vainqueurs, les Sedanais gagnant avec bonus, face à un Boulogne vraiment déroutant cette saison.

Rouen est donc seul leader pour avoir battu Paris F.C. par un 6-2 étonnant, tant par l'ampleur du score que par la manière. Les Normands ont joué en grands leaders, bien sûr Lemaître a marqué deux buts, mais Carrié aussi. Ah ! si Rouen était vraiment constant dans l'effort.

Une surprise : la première défaite d'Angoulême — que nous avions déjà vu à Paris — devra se contenter de jouer pour les places d'honneur. En revanche Lorient peut commencer à avoir des prétentions, même si son nouveau buteur Ramirez est resté stérile en face d'Amiens.

Gueugnon a enfoncé un peu plus Mantes mais le voilà premier des amateurs dans ce groupe, Dunkerque étant à la même hauteur, mais lui est pro.

Dans le bas du tableau, Mantes semble bien condamné et Paris F.C. où Orsatti a encaissé sûrement le plus grand nombre de buts de sa carrière (six), retombe en mauvais rang tant par sa défaite que par la victoire de Cambrai. Il est vrai que Quimper n'est qu'à un point des Parisiens, tout comme Cambrai.

Dans le groupe « B » tout a bien fonctionné pour Nancy, non seulement il gagne mais empoche le bonus, Cannes était exempt, et tous les suivants des Lorrains, n'ont pris qu'un seul point des résultats nuls réalisés. Voilà Nancy avec un écart de sept points. Ce qui correspond mieux aux supputations valables sur le retour des Lorrains en Division I.

Besançon battu chez lui tout comme Bourges, et Sète, avec Toulouse, devancent les Bisontins qui, eux, sont rejoints par Chaumont. Ce sont là les seuls changements dans le classement des dix premiers.

En queue de classement, Blois s'enfonce plus encore mais Mulhouse s'est bien repris en allant gagner à Tours et voilà les Alsaciens à deux points de Bourges, battu chez lui et qui a joué un match de plus. Comme il n'y a que deux rétrogradés dans ce groupe, Mulhouse peut reprendre espoir.

Dimanche prochain les résultats obtenus promettent d'être plus serrés avec au programme un derby breton Brest-Lorient, alors que V.A.. se rendra à Laval et Rouen à Gueugnon, deux équipes solides qui peuvent surprendre les leaders. Dans le groupe « B » Nancy exempt, perdra deux points, Toulon qui accueillera Besançon sera mieux loti que Cannes qui ira à Châteauroux ou bien Avignon qui se rendra à Avignon.

FONTAINEBLEAU. — *Trois Quimpérois autour de l'attaquant bellifontain Mercadal, qui ne pourra pas tirer.*

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Classement des buteurs :**
18 buts : Tripp (Laval).
17 buts : Martinez (Nancy).
16 buts : Delastre (Châteauroux).
13 buts : Diallo (Cannes) ; Lemaître (Rouen) ; Sanchez (Mulh.) ; Broggini (Béziers).
12 buts : Guerten (Angoulême).
11 buts : Zaremba (V.A.) ; Audibert (Mart.) ; Boubacar (Toulon) ; Contassot (Auxerre).
18 buts : Castellan (Avignon) ; Platini (Nancy) ; Lerebours (Bes.).
9 buts : Périgaud (Montluçon) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon).
8 buts : Herbet (Avignon) ; Kroum (Chaum.) ; Vojciack (Toulouse) ; Pedini (Mantes) ; etc.

● **Il y a eu un total assez élevé de buts** : 52 dont 32 pour le groupe « A » et 20 pour le « B ».

● **Un seul joueur a réussi le triplé** : Guénot (Gueugnon).

● **Ont marqué 2 buts** : Justek (Cambrai) ; Carrié, Lemaître (Rouen) ; Martinez (Nancy).

● **Ont marqué sur penalty** : Platini (Nancy) ; Fandino (Dunk.) ; Pedini (Mantes). En revanche Osim (Sedan) a raté celui qu'il tira contre Delhumeau (Boulogne).

● **A été expulsé** : Camara (Dunk.), un coutumier du fait.

● **Meilleures attaques.** — Nancy : 45 buts ; Sedan et Cannes : 36 buts ; Angoulême, Laval, Rouen : 34 buts ; Avignon : 33 buts ; Béziers : 32 buts.

● **Meilleures défenses.** — Toulon : 12 buts encaissés ; V.A. : 15 buts ; Lorient : 16 buts ; Rouen : 17 buts et Gueugnon : 18 buts.

● **Total assez conséquent de résultats nuls** : cinq.

● **Ont obtenu le bonus** : Sedan ; Fontainebleau ; Gueugnon ; Rouen ; Nancy.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Sète ; Cambrai ; Mulhouse ; Gueugnon ; Toulouse.

● **Angoulême battu chez lui pour la première fois,** il ne reste plus comme invaincus devant leur public que Nancy, Avignon, Rouen, Cannes, Montluçon, Toulouse.

● Toulouse, Cambrai et Sète ont acquis leur première victoire sur terrain adverse. Il ne reste que Blois et Angoulême n'ayant jamais vaincu à l'extérieur.

● **Les affluences les meilleures** : Nancy est en tête avec 5.064 spectateurs. Rouen : 4.585 ; Lorient : 3.495 ; Epinal : 3.292 ; Sedan : 3.138 ; Béziers : 2.541 ; Dunkerque : 2.373 ; Tours : 2.092. Chaumont n'a attiré que 916 spectateurs, ça devient inquiétant, c'est la plus faible assistance de la journée. Mantes est très près avec 928 spectateurs.

LA 20e JOURNEE

GROUPE A

Lorient (3) - Amiens (14)	2-1
Rouen (1) - P.F.C. (16)	6-2
V.A. (1) - Auxerre (9)	1-1
Sedan (4) - Boulogne (12)	4-0
Angoulême (5) - Cambrai (17)	1-2
Dunkerque (5) - Brest (12)	2-0
Mantes (18) - Gueugnon (7)	1-4
Hazebrouck (11) - Laval (8)	1-1
Fontainebleau (9) - Quimper (15)	3-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	31	3	20	10	8	2	34	17
2. Valenciennes	29	3	19	10	6	3	31	15
Sedan	29	6	20	10	3	7	36	23
Lorient	29	1	20	12	4	4	29	16
5. Gueugnon	26	2	20	7	10	3	25	18
Dunkerque	26	0	20	11	4	5	30	25
7. Angoulême	24	4	19	8	4	7	34	27
8. Laval	23	1	20	9	4	7	34	30
Fontainebleau	23	1	20	7	8	5	25	26
10. Auxerre	21	1	20	8	4	8	22	20
11. Hazebrouck	20	1	20	5	9	6	18	23
12. Brest	18	2	19	5	6	8	27	27
Boulogne	18	1	20	6	5	9	20	22
14. Amiens	16	1	18	6	3	9	18	22
15. Quimper	13	2	18	4	3	11	21	32
Cambrai	13	1	19	3	6	10	21	32
17. Paris F.C.	12	0	18	5	2	11	18	40
18. Mantes	9	0	20	2	5	13	16	44

GROUPE B

Nancy (1) - Blois (17)	5-2
Epinal (12) - Toulon (2)	0-0
Avignon (4) - Montluçon (5)	0-0
Tours (12) - Mulhouse (16)	1-2
Béziers (7) - Martigues (6)	1-1
Besançon (8) - Toulouse (8)	1-2
Bourges (15) - Sète (8)	0-2
Chaumont (12) - Châteauroux (11)	2-1

Exempt : Cannes

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	34	6	19	12	4	3	45	20
2. Toulon	27	1	19	10	6	3	24	12
3. Avignon	26	3	19	8	7	4	33	19
Cannes	26	3	18	9	5	4	36	23
5. Montluçon	25	1	19	8	8	3	25	19
6. Martigues	24	2	19	8	6	5	28	22
7. Béziers	23	2	18	7	7	4	32	28
8. Sète	21	2	19	6	7	6	25	18
Toulouse	21	1	19	6	8	5	28	33
10. Besançon	19	1	19	6	6	7	29	31
Chaumont	19	2	18	6	5	7	24	27
12. Epinal	18	0	18	5	8	5	19	22
Châtellerault	18	1	19	7	3	9	27	31
14. Tours	17	1	19	5	6	8	22	33
15. Bourges	12	0	19	3	6	10	14	25
16. Mulhouse	10	1	18	3	3	12	21	38
17. Blois	6	1	19	1	3	15	16	47

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Cambrai - Hazebrouck (15 h). Arbitre : M. Peauger.
Quimper - Angoulême (15 h). Arbitre : M. Didier.
Brest - Lorient (le 25, 15 h 30). Arbitre : M. Jourdain.
Amiens - Dunkerque (le 25, 15 h 30). Arbitre : M. Filippini.
Auxerre - Mantes (15 h). Arbitre : M. Gilhodes.
Gueugnon - Rouen (15 h). Arbitre : M. Leloup.
Laval - Valenciennes (le 25, 14 h 30). Arbitre : M. Buils.
Boulogne - Fontainebleau (15 h 30). Arbitre : M. Guesdon.
Paris F.C. - Sedan (15 h). Arbitre : M. Pawlik.

GROUPE B

Martigues - Epinal (15 h). Arbitre : M. Mouchotte.
Blois - Béziers (le 25, 15 h). Arbitre : M. Espugne Darses.
Sète - Tours (15 h). Arbitre : M. Espié.
Mulhouse - Bourges (14 h 30). Arbitre : M. Amiotte.
Toulouse - Avignon (le 25, 15 h). Arbitre : M. Besory.
Montluçon - Chaumont (15 h). Arbitre : M. Alfonsi.
Toulon - Besançon (le 25, 15 h). Arbitre : M. Frauciel.
Châteauroux - Cannes (15 h). Arbitre : M. Lechevalier.

GROUPE A — 20e JOURNEE

VALENCIENNES 1 (1)
Verstraete (31e)

AUXERRE 1 (0)
Contassot (53e)

ROUEN 6 (4)
Lemaitre (4e, 79e)
Carrie (9e, 36e)
Bianchi (44e)
Pelletier (82e)

PARIS F.C. 2 (1)
Kerangouarec (26e)
Demota (75e sur pen.)

LORIENT 2 (2)
Jankovic (28e)
Loup (30e)

AMIENS 1 (1)
Cope (37e)

SEDAN 4 (1)
Perrin (28e)
Osim (54e)
Chretien (66e)
Santos (81e)

BOULOGNE 0 (0)

ANGOULEME 1 (1)
Lipo (10e)

CAMBRAI 2 (1)
Justek (17e, 58e)

DUNKERQUE 2 (0)
Zonnekyndt (71e)
Fandino (86e sur pen.)

BREST 0 (0)

MANTES 1 (0)
Pedini (52e sur pen.)

GUEUGNON 4 (3)
Guenot (17e, 45e, 76e)
J.-C. Berthommier (23e)

HAZEBROUCK 1 (1)
Metsu (12e)

LAVAL 1 (0)
Blanchet (65e)

FONTAINEBLEAU 3 (1)
Rachic (34e)
Kern (51e)
Patoux (80e)

QUIMPER 0 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Valenciennes. — ESCALE*** — CLOET*****, JOLY****, KUSKOWIAK****, COPIN***** — NEUBERT****, VERSTRAETE***** — SOLTYSIK*****, ZAREMBA***, WILCZEK***, SIX** puis BURDINO (76e). — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 43.

Auxerre. — SZEJA**** — LEAU*****, GEFFROY****, ROQUE***, G. BOULARD*** — DION***, DELANCRAY**** — J.-J. BOULARD***, CONTASSOT*****, DEVIN***, SLYKO***. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Pauger. — 34.525 F. — 3.476 spectateurs.

Rouen. — JOANNES**** — VITULIN****, BRENIER****, PELLETIER****, POLNY**** — SZCZYRBA*****, CARRIE***** — BOURREBOU****, LEMAITRE****, BIANCHI*****, HORLAVILLE puis GUENICHE***** (25e). — Entr. : MELCHIOR. — Total : 47.

Paris F.C. — ORSATTI*** — CHAZOTTES***, LAVOCAT***, DEMOTA***, LACHI**** — STOCQUART***, LASSALLE*** — RABAT****, VAN DECK puis KERANGOUAREC***** (12e), POUBELLE***, GISBERT***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 36.

Arbitrage de M. Meeus. — 44.494 F. — 4.585 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET***, DERRIEN****, GOUEFFIC****, SILLOU***** — ROSSIGNOL****, LEGOUGUEC***** — GORAGUER***, RAMIREZ****, LOUP puis LELOUET*****, JANKOVIC*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — LOUCHET***, OBJOIS*****, IMIELA*****, GOSSET*** — DELACROIX***, FROMHOLTZ***** — SKUPNIK*****, CRAPOULET***, COPE*****, POUILLARD***. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Leloup. — 35.770 F. — 3.495 spectateurs.

Sedan. — KLIMEK***** — SIMON*****, BEAURRIN***, FUGALDI***, RAMPANT puis LE BIHAN*** (38e) — CARON*****, OSIM***** — CHRETIEN*****, SANTOS*****, PERRIN*****, DANTY*****. — Entr. : TORDO. — Total : 43.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — NAVARRO***, DESCHAMPS*****, DEWILDER***, SZMIDT*** — CHIPON***, WICKE*** — DELPIERRE***, DUPUIS***, SZYMZACK*****, WEBER** puis BOROWSKI (65e). — Entr. : C. OLIVER. — Total : 35.

Arbitrage de M. Mâchin. — 22.423 F. — 3.138 spectateurs.

Angoulême. — PALMA*** — BALY***, ANSALDO***, ANDRIEN*****, HERVE*** — BUFFAT***, MARCHETTI*** puis MORINET (75e) — GEURTEN***, LUGIER***, ELIE***, LIPO*****. Entr. : SKIBA. — Total : 36.

Cambrai. — PELLETIER***** — LEROY***, POTTIER***, DUSSENE***, G. BOULANGER*** — GRABOWSKI*****, DUDOIGNON***** — POUILLART***, JUSTEK*****, DELSART*** KLOSE*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Perray. — 21.000 F. — 1.600 spectateurs.

Dunkerque. — CONRATH*** — MALLET*****, LEFEBVRE*****, FAIRISE*****, GORCE*** — FANDINO*****, ZONNEKYNDT***** — DAVID*****, BALDUCCI*****, CAMARA***, SKORNIC*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.

Brest. — TREGUER***** — BOUTIER***, LETROQUER*****, P. LE BIHAN*****, PAGE-JONES***** — RIBEYRE***, TALEC***** — PERROT***, VERHOEVE***, PIAT*****, DONVAL*** puis DERU (49e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delmer. — 25.695 F. — 2.373 spectateurs.

Mantes. — DANTHENY*** — DERRE** puis SANCHEZ, STOJANOVIC***, JOSE*****, BAJLO** — GOUJU*****, APPERT*** — MAGNAN**, DUBUS***, PEDINI*****, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 33.

Gueugnon. — DELACHET*** — BAREK***, CHAUSSIN***, M. BERTHOMMIER***, GODOT*** — SANCHEZ*****, CLOPIN*** puis DEVEMY (63e) — J.-C. BERTHOMMIER*****, TRIVINO*****, J. DUCH*****, GUENOT*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Pawlick. — 10.226 F. — 928 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — FORMICA***, BOIN***, DUBREUCQ*****, BOURDON*** — VANHECKE*****, METSU*** — GOUDAL***, CHOUVIN***, SERGHERAERT*****, HOUEN***. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 37.

Laval. — NIVAULT*** — LAMY***, RODIGHIERO*****, BERTIN***, PLESSIS*** — BELTRAMINI***, LEROYER*** — BLANCHET*****, TRIPP***, COUGE***, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Guesdon. — 13.622 F. — 1.252 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — SLOTA***, MAHUT*****, DOYHENARD*****, MULLER*** — HIESSE*** — PATOUX***** — MERCADAL**, KERN***, RACHIC*****, RICHARD*****. — Entr. : NAGY. — Total : 39.

Quimper. — LARZUL*** — LECORRE***, LOHEAC***, LEBORGNE***, NICOL***** — MORVAN***, BIANIC*** — DORVAL***, THOMAS***, DELABARRE*****, HAMON***. — Entr. : MAO. — Total : 35.

Arbitrage de M. Deleplace. — 13.451 F. — 1.386 spectateurs.

GROUPE B — 20e JOURNEE

NANCY 5 (2)
Curbelo (16e)
Martinez (36e et 82e)
Platini (62e sur pen.)
Donnat (70e)

BLOIS 2 (1)
Menoury (5e)
Margottin (77e)

EPINAL 0

TOULON 0

AVIGNON 0

MONTLUÇON 0

BEZIERS 1 (0)
BROGGINI (82e)

MARTIGUES 1 (0)
BOSQUIER (84e)

BESANÇON 1 (0)
LEREBOURS (85e)

TOULOUSE 2 (0)
Pleimelding (66e)
Trebucq (73e)

BOURGES 0

SETE 2 (1)
Edwige (25e)
J.-L. Green (65e)

CHAUMONT 2 (2)
Chenevotot (12e)
Cordeiro (14e)

CHATEAUROUX 1 (1)
Delestre (42e)

TOURS 1 (1)
Morinière (25e)

MULHOUSE 2 (0)
Fuchs (57e)
Sanchez (77e)

EXEMPT : CANNES.

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Nancy. — BERNHARD** — MARIOT***, DEPLANCHE*** — CURBELO****, RACZINSKI*** — LOPEZ**, DONNAT**** — PALKA****, MARTINEZ***, PLATINI****, DI CARO****. — Entr. : REDIN. — Total : 36.

Blois. — BARINA*** — LORENZO**, DENIAU***, SBAIZ***, BRETON** — PAPIN***, PETIT** — MENOURY****, IVKOVIC***, MARGOTTIN****, GAUTHIER***. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 32.

Arbitrage de M. Frère. — 49.684 F. — 5.064 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE***** — VERITE*****, CHARRON*****, M. PIERRE*****, REMY***** — SCHMIT***** puis OHNIMUS (84e)***, MATHIEU***** — SAP****, RECEVEUR****, VICQ*****, DUPA*****. — Entr. : SCHMIT. — Total : 49.

Toulon. — M. DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS*****, LARDEYRET****, MAUREL***** — BALTIMORE****, CANIZARES***** puis VICENTE (64e)*** — STORAI****, BOUBACAR****, MARTIN*****, AGOSTINI*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 49.

Arbitrage de M. Coquerille. — 44.505 F. — 3.293 spectateurs.

Avignon. — SKORIC*** — GILLES****, PERLES***, DESREMEAUX****, JEAN***** — DI SALVIO***, HEDE*** puis LEROY (78e) — JULIEN****, CASTELLAN***, DORTOMB***, HERBET***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH*****, ZAIK***, JADZYK*****, BUFFELARD*** — COUTARD***, ROSIER*** — C. LAUTERBACH***, RUBIO***, ROMIER***, OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouton. — 11.000 F. — 1.050 spectateurs.

Béziers. — WOLFF*** — LOPEZ*****, FACERIAS*****, GLIZINSKI*****, GARCIA***** — FERNANDEZ***, PLINIO (67e)***** — ALBERT***, JOSEPH***, MELIC***, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 39.

Martigues. — JACOTTIN*** — PEREZ*****, BOSQUIER*****, PIATTI*****, YACOUBIAN***** — HUART***, CHANCEL***** — MARTINEZ***, ANDRIEU***, GALLI***, PERROT***. — Entr. : BOSQUIER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besory. — 29.505 F. — 2.541 spectateurs.

Besançon. — DOBRASE*** — BECKER*****, MAILLARD*****, GUEYE*****, BAGNOL***** — RAYMOND***, KLOETTY*****, QUITTET*** — DUBLIN*****, MASSON***, LEREBOURS*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Toulouse. — RIGONI*****, PARADA***, ROMON*****, BORGONI***, WOLTRAGER*** — FIEVET*****, GUINOT***** — TREBUCQ*****, TERRIER***, WOJCIAK***, S. BUZZICHELLI*** puis PLEIMELDING (55e)***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Seltz. — 18.937 F. — 1.299 spectateurs.

Bourges. — CARAYON***** — GOMIS*****, BONNOT***, SIGNOL***, DARNAULT*** — DELFOLIE***, RIGAUD***** — MARAVIC***, FREY***, BASSI***, CHATEAU***. — Entr. : DANIEL. — Total : 36.

Sète. — CERRATO***** — LACAZE***, G. GREEN*****, CUXAC*****, BONNIER***** puis RAFFY (60e) — GRANIER*****, COMBETTES***** — LICIARDI*****, J.-L. GREEN*****, EDWIGE*****, DAVID*****. — Entr. . MILO. — Total : 48.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 12.406 F. — 1.606 spectateurs.

Chaumont. — BOULANT***** — C. LIAUTEY*****, MUGNIER*****, BARELLAS*****, VILLEMINEY***** — CORDIER***, J.-M. LIAUTEY*** puis DRUDA (69e) — CORDEIRO***, CHENEVOTOT*****, SCOTTI*****, CONSANT*****. — Entr. : DRUDA. — Total : 41.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — DEVAULT***, CAU***, JEAN*****, MARCON***** — BIERNACKI*****, WALKER***** — VACHER*****, DELESTRE*** puis BESSET (45e), LANG***, VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Sastre. — 8.408 F. — 916 spectateurs.

Tours. — MEDINA*** — PAILLET***, MEUNIER***, LAURENT***, MORINIERE***** — NEYRAUD***, M. GEREZ*** — MANIC*****, DOSSEVI***, MEUDIC***, GARNIER*** puis GADIN (80e). — Entr. : JUBLOT. — Total : 35.

Mulhouse. — LAUFENBURGER***** — JOBERT*****, DELADERRIERE*****, FUCHS*****, DUVAL***** — INFANTE*****, WENGER***, SUBIAT***** — FAURE***, SANCHEZ***, HOFFSESS*****. — Entr. : FRANTZ et SCHLOTTER. — Total : 45.

Arbitrage de M. Jourdain. — 19.300 F. — 2.092 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) 4 LONGUEURS D'AVANCE

86 étoiles : Delhumeau (Boulogne).

82 étoiles : Delachet (Gueugnon).

80 étoiles : Carrie (Rouen).

78 étoiles : Szeja (Auxerre), Verhoeve (Brest).

77 étoiles : Pedini (Mantes), Rossignol (Lorient), Osim (Sedan).

B ● DUVAL REJOINT PAR BOUBACAR

84 étoiles : M. Duval (Toulon), Boubacar (Toulon).

78 étoiles : Cerrato (Sète).

77 étoiles : Rubio (Montluçon).

76 étoiles : Delestre (Châteauroux), Herbet (Avignon), Chartier (Montluçon).

75 étoiles : Platini (Nancy), Charron (Epinal), Lang (Châteauroux), Hédé (Avignon), Guinot (Toulouse).

GROUPE A — EQUIPES TYPE DE LA JOURNEE

PELLETIER (Cambrai, 4 ét.)

LEAU (Auxerre, 5 ét.) — **MAHUT** (Fontain., 5 ét.) — **FAIRISE** (Dunkerque, 5 ét.) — **COPIN** (V.A., 5 ét.)

SZCZYRBA (Rouen, 5 ét.) — **CARRIE** (Rouen, 5 ét.)

CHRETIEN (Sedan, 5 ét.) — **CONTASSOT** (Auxerre, 5 ét.) — **PERRIN** (Sedan, 5 ét.) — **JANKOVIC** (Lorient, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Fromholtz (Amiens) ; Cloet, Verstraete, Soltysik (V.A.) ; Bianchi (Rouen) ; Rachic (Fontainebleau).

GROUPE B

M. DUVAL (Toulon, 5 ét.)

LOPEZ (Béziers, 5 ét.) — **BOSQUIER** (Martigues, 5 ét.) — **CUXAC** (Sète, 5 ét.) — **REMY** (Epinal, 5 ét.)

BIERNACKI (Châteauroux, 4 ét.) — **SUBIAT** (Mulhouse, 5 ét.)

LICIARDI (Sète, 5 ét.) — **DUBLIN** (Besançon, 5 ét.) — **EDWIGE** (Sète, 5 ét.) — **HOFFSESS** (Mulhouse, 5 ét.)

* **Quatorze autres joueurs ont éalement obtenu 5 étoiles.**

Une étude technique
de Jean-Philippe Rethacker

Place aux chefs d'orchestre !

DANS l'art musical, le soliste virtuose, parfois violoniste, parfois pianiste, prend volontiers la direction de l'orchestre et la baguette du chef. Il est courant aussi qu'au théâtre ou au cinéma l'acteur reste un jour ou l'autre en coulisse pour y prendre en main la mise en scène de la pièce ou du film. Il arrive souvent que les deux personnages (acteur et inspirateur)...

Dans le football aussi, ce rôle d'animateur est fréquent. Les progrès réalisés depuis plusieurs années sur le plan collectif, la part de plus en plus constante et importante prise par tous les membres de la même équipe (on appelle cela la polyvalence) n'ont pu étouffer totalement la personnalité forte et l'influence rayonnante du *meneur de jeu.*

Ce personnage a toujours existé : il s'appelait avant la guerre Sindelar, Ferrari, Abbegglen. Il n'avait pas à l'époque la puissance de commandement et la suprématie des chefs modernes. Ils menaient à la victoire par leurs propres exploits personnels, et non par leur omniprésence.

LES MONSTRES SACRES

De même, peut-on rappeler que Di Stefano, Kopa et Pelé hissèrent aux sommets le Real Madrid, le Stade de Reims, Santos et le Brésil, beaucoup plus par leur propre jeu et par leurs conceptions particulières que par l'exemple qu'ils donnèrent, l'influence qu'ils transmirent à leurs partenaires.

Il est incontestable que les trois hommes ont constitué une équipe et une tactique à eux seuls, même si leur entourage était d'un niveau très supérieur, et même s'ils démontrèrent (surtout dans la seconde partie de leur carrière) un sens et un pouvoir collectifs exemplaires.

Il est d'ailleurs curieux de constater que deux équipes aussi merveilleuses que le Brésil 1958 et la Hongrie 1953 n'avaient pas de chef véritable, mais qu'elles partageaient les responsabilités et les influences entre plusieurs « têtes » (Nilton Santos, Zito, Didi, Zagalo d'une part ; Boszik, Hidegkuti, Puskas d'autre part). Sans doute faut-il voir dans ces rencontres et ces associations exceptionnelles (qui ne tuèrent jamais l'esprit et le jeu d'équipe) le secret d'une magnifique et inoubliable réussite...

LA RACE DES SEIGNEURS

L'ère moderne (avec ses influences économiques et financières) a fait apparaître tout à coup une nouvelle race de seigneurs dont on ne sait s'il faut souhaiter la multiplication... Il s'agit de ces capitaines, seuls maîtres à bord comme les commandants de navire, dont la réussite et la classe de footballeurs ont fait éclater les limites d'autorité.

Ainsi doit-on évoquer le cas de Beckenbauer et de Cruijff, qui ont tous deux pris le commandement d'un groupe et d'un club, tout en dirigeant la manœuvre sur le terrain.

Tout passe par eux, du ballon... à la conclusion des sélections, des transferts ou des contrats publicitaires.

On aperçoit les dangers que représentent ces potentats : dépersonnalisation des partenaires, risques d'erreurs fatales, mauvaise ambiance de club.

Pour l'intérêt du football, une telle évolution n'est pas bonne et doit être évitée...

TROIS CONCEPTIONS

Mais restons sur le terrain et dans le cadre du jeu lui-même, pour y analyser plus attentivement ce qu'est et doit être à l'heure actuelle ce meneur de jeu dont toute l'équipe a besoin pour réussir.

Au cours de la dernière confrontation entre Real Madrid et Barcelone à laquelle nous avons assisté, il nous a été donné de comparer les styles et les conceptions tout à fait différents qui existent entre trois personnalités aussi marquantes que celles de Cruijff, Breitner et Netzer.

Le premier joua les « debaters » (discuteurs de coup) plus que les meneurs de jeu, dirigeant la manœuvre de la voix et du geste, plus que de la course ou de la passe, donnant l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire.

Netzer, revenu à sa meilleure condition, se dépensa beaucoup à sa façon, un peu pesante mais efficace, lutta pour récupérer le ballon, sollicita souvent ses partenaires en passes longues mais abusa parfois des dribbles.

Bretner, par contre, nous parut jouer à la perfection le rôle d'animateur, par ses courses incessantes avec et sans ballon, ses recherches de une-deux, son action et sa disponibilité permanentes, ses créations parfois lumineuses.

L'EMPREINTE TECHNIQUE

Ce sont résumées là, nous semble-t-il, les qualités maîtresses du guide et du patron d'équipe, qui doit constamment mettre au service de la collectivité ses talents individuels.

Il est le lien entre les autres joueurs, le ciment qui doit souder le jeu, et amener le ballon vers le but adverse dans les meilleures conditions. Il est chargé aussi, bien sûr, d'orienter l'attaque, de varier et d'improviser.

Mais c'est lui finalement qui, par ses propres conceptions, par ses caractéristiques dominantes, marque l'équipe et lui donne son empreinte technique.

L'homme est souvent le reflet du joueur, intelligent, réfléchi, mûr, doté d'une forte personnalité humaine.

Dans le football français ils sont peu nombreux mais déterminants. En les passant en revue, on s'aperçoit qu'ils sont à l'image de leur équipe. A moins que ce ne soit plutôt le contraire...

Jean-Michel LARQUÉ

Depuis le départ de Bereta, Larqué, devenu capitaine, semble avoir pris encore plus de « poids » et d'influence. Parce qu'il bouge et se déplace plus qu'avant, ses possibilités de manœuvre sont plus variées. Et il est le maître d'œuvre dont les passes courtes et longues, les centres en retrait ou aériens, les courses vers la droite ou vers la gauche, donnent l'impulsion à toute l'équipe. Il est maintenant courant de voir le ballon passer automatiquement, de l'arrière à l'avant, par les pieds de Larqué qui désormais a reculé ses bases de départ. Dommage qu'il soit blessé et indisponible pour quelques semaines.

Jean-Marc GUILLOU

L'Angevin qui a réussi enfin, à l'âge de 28 ans, ses débuts internationaux, est plus défensif en équipe de France que dans son club. Mais où qu'il soit, Guillou influence ses partenaires par son amour et son art de la passe courte. Il est l'exemple type du meneur de jeu qui marque une équipe de son empreinte. Il oblige ses coéquipiers défenseurs à soigner leur relance. Et il s'évertue toujours à placer ses attaquants dans les meilleures conditions de tirs ou d'assaut. Ses dribbles sont presque toujours destinés à démarquer un coéquipier et à provoquer une supériorité numérique sur l'adversaire.

Henri MICHEL

Bien qu'il n'ait pu encore prendre le même rôle en équipe de France où il ne peut s'exprimer normalement (sans qu'on sache pourquoi), le meneur de jeu du F.C. Nantes possède un rayonnement technique incontestable dans son club. Il y travaille surtout du côté droit, en dribbles à petit pont et en passes « fouettées ». Mais depuis le départ de Blanchet, il cherche en vain des possibilités de « une-deux ». Et cela l'amène parfois à user inconsidérément des longues passes et des centres aériens, sans doute parce que sa frappe de balle exceptionnelle l'y pousse.

Georges FRANCESCHETTI

Pierre Cahuzac a fini par obtenir de son meneur de jeu revenu de Marseille qu'il effectue un effort plus soutenu dans la récupération du ballon et le travail défensif. Du même coup, Franceschetti, pourvu de tous les dons, clairvoyant et adroit dans la relance du jeu, doté d'une belle frappe de balle, est devenu avec la collaboration d'un Papi plus fin et plus offensif, le leader et l'inspirateur de l'équipe bastiaise à laquelle il apporte le sérieux et la maturité techniques qui lui étaient nécessaires.

Jean-Noël HUCK

L'Alsacien de Nice fut d'abord et longtemps un brillant soliste, valant surtout par ses dribbles longs et ses courses échevelées vers le but adverse. Depuis un an, Huck a décidé de discipliner son jeu, et de mettre son activité, son pouvoir d'accélération, et sa force de pénétration au service des autres. Il a ainsi pris de l'importance, tout en décrochant la consécration internationale ; il a appris à varier son jeu, il est beaucoup plus utile et efficace. Et il tient enfin les promesses qu'il donnait.

Michel MÉZY

Formé à l'école nîmoise de Kader Firoud, il mène le jeu de loin, sans venir travailler les défenseurs adverses de près. Deux ou trois dribbles et contre-pieds, un « rateau », et c'est à distance que Mézy déclenche l'attaque : par une passe en profondeur, un centre à destination d'une tête amie ou un renversement de jeu.

Jean-Pierre DOGLIANI

Bien qu'il soit issu de cet O.M. où le jeu direct et l'exploit individuel conservent force de loi, Dogliani a découvert à Angers l'amour du football académique. Mais au Paris St-Germain, avec Fontaine, il a enrichi encore son potentiel en élargissant son rayon d'action, en travaillant d'arrache-pied et en se montrant toujours disponible pour ses partenaires, soit par ses démarquages, soit par ses récupérations de balle, soit par ses passes. Il est certainement le joueur le plus collectif, c'est-à-dire le plus altruiste, du football français.

Georges LECH

Il est difficile de porter un jugement sur ce garçon que les blessures et les malheurs ont sans cesse éprouvé et contrarié. Car sans moyens physiques intacts, Georges Lech n'a pas pu suivre l'évolution tactique logique qu'on pouvait escompter. Au début de sa carrière, il fut d'abord un dribbleur et un perceur de défense incomparable. Avec les années, il recula au milieu du terrain, décida de travailler sans relâche pour reprendre le ballon à l'adversaire, et choisit de faire jouer ses partenaires, au moyen de passes décisives déclenchées après une série de dribbles accélérés.

Serge CHIESA

Bien qu'ailier droit à Lyon, Chiesa est d'abord et avant tout un numéro 10, comme il l'était en équipe de France juniors à l'origine. Mais bien qu'il ne puisse jouer ailleurs que dans l'axe du but adverse, il n'est pas un véritable meneur de jeu. Car malgré ses efforts de reconversion, il reste un avant de pointe, c'est-à-dire un joueur qui excelle à venir placer ses dribbles courts et ses passes décisives au cœur de la défense adverse.

ROUEN RETROUVÉ

ROUEN. — Rouen, c'est le leader : cette situation s'était déjà présentée au cours de la saison mais personne ne supposait que cette place serait acquise à l'issue de la dernière journée. En effet il n'était venu à l'idée d'aucun Normand que Valenciennes serait tenu en échec sur son terrain, face à Auxerre, et pourtant...

Pendant ce temps les Rouennais ne faisaient qu'une bouchée du Paris F.C., dont on attendait peut-être mieux. Le malheur des joueurs de Dalla Cieca réside dans le fait que ceux-ci sont tombés sur une formation rouennaise de bonne valeur. Comment, du jour au lendemain, ou plutôt d'une semaine à l'autre, Brenier et ses camarades peuvent-ils montrer un visage si différent ?

A Lorient, Rouen avait subi le jeu, laissant l'initiative aux joueurs de Jean Vincent. Et dimanche dernier, par contre, ces mêmes joueurs furent pratiquement irrésistibles. Ce ne sont certainement pas les Parisiens qui nous démentiront.

S'appuyant, comme en début de saison, sur un milieu de terrain de première qualité (Carrié, Bianthi et Szczyrba), les attaquants rouennais s'en donnèrent à cœur joie. Il paraît incontestable que Melchior possède la meilleure formation de Division II. Reste à savoir si les « diables rouges » peuvent évoluer ainsi jusqu'à la fin de la saison sur ce rythme endiablé... Si oui, il ne faut pas chercher plus loin le champion du groupe A.

Le président Monin semble savoir motiver ses joueurs. A la suite des deux seules défaites (Laval et Lorient), il a tenu à mettre ses joueurs devant leurs responsabilités. Bien lui en a pris, puisque ses deux « reprises en main » furent suivies d'une victoire agrémentée d'un bonus.

Rouen, qui avait quitté la Première Division à la suite de décisions des dirigeants en 1969-1970, et non par suite de résultats sportifs, doit rapidement rejoindre l'élite.

Certes, il faudrait se renforcer. Mais des garçons comme Carrié, Bianchi, Szczyrba et certainement Horlaville, dont les qualités s'exprimeraient mieux à l'échelon supérieur, nous paraissent capables de rivaliser avec les meilleurs. Voilà déjà une bonne place, d'autant plus que les autres pourraient, au contact des meilleurs, progresser eux aussi.

Rouen en Première Division : c'est un pari que le président Monin est en passe de réussir.

F. BRUANT.

VALENCIENNES FAIBLIT

VALENCIENNES. — Que penser de cette équipe valenciennoise qui, après avoir offert un festival en match amical durant la semaine contre l'équipe nationale militaire, affiche en championnat une inefficacité totale. Auxerre n'a pourtant rien d'un foudre de guerre et Roux, son entraîneur, était le premier à le reconnaître. Lui qui ne savait à quelle sauce il serait mangé avant la rencontre, rayonnait de joie dans les vestiaires : il pouvait se féliciter de n'avoir permis à aucune équipe de marquer les trois points du bonus, d'être resté invaincu contre les équipes nordistes, mais surtout d'avoir infligé une super-punition aux Valenciennois. Mais ces derniers sont-ils conscients du spectacle terne et mièvre qu'ils offrirent à leur galerie ? S'ils en sont coupables, on doute qu'ils en soient conscients, car leur comportement au fil des semaines n'a rien de rassurant pour l'avenir.

Comme le notait fort bien Destrumelle, « ces garçons manquent d'ambition ». Ils sont incapables de se surpasser pour dominer la situation et le ralentissement enregistré dans la construction du jeu est la cause principale de leur déroute. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, faute d'exploiter à fond les moyens dont on dispose. Si la défense fut égale à elle-même, l'attaque porte une lourde responsabilité : Six et Zaremba ne furent que l'ombre d'eux-mêmes, Burdino, appelé à la rescousse, n'eut aucune inspiration, Wilczek avait du plomb dans les jambes et on ne pouvait dès lors compter que sur Verstraete et Soltysik. Ces derniers se mêlèrent à toutes les offensives, multiplièrent les interventions pour déjouer le sort, mais leurs services ne furent jamais exploités avec la détermination souhaitée. Verstraete tenta sa chance de loin à plusieurs reprises, mais ses tirs tendus trouvèrent toujours un pied ou un dos adverse. Il réussit néanmoins à sauver V.A. du désastre avec un splendide coup franc brossé de l'intérieur du pied et qui se logea sous la transversale. C'est pour lui le quatrième but de la saison et, s'il est souvent l'objet de sévères critiques, il faut reconnaître qu'il fut encore là pour, à la fois, secouer la léthargie de l'attaque et obtenir le partage des points. Purgeant une suspension lors du match contre Amiens, son absence avait pesé dans la relance du jeu et il aura fallu aujourd'hui sa participation pour remettre en apparence de l'ordre dans la maison.

R. LESCAUT.

LE TRIPLÉ DE GUENOT

MANTES-LA-VILLE. — La série noire continue. Après Lorient, Gueugnon a pris le bonus au stade Bergeal. Cela ne surprend pas véritablement, mais Bretons et Bourguignons ne sont pourtant pas des spécialistes du genre. Les affaires de Mantes-la-Ville ne s'arrangent donc guère et la relégation semble à présent pratiquement inévitable au train où vont les choses (trois bonus concédés en trois matches avec un passif de quatorze buts !). Gueugnon ne s'attendait pas à pareille aubaine. Novotarski non plus, qui déplorait l'absence d'un réalisateur. Eh bien ! Guenot a démontré que l'on pouvait compter sur lui en inscrivant trois buts et en dondant, si l'on peut dire, le bonus à deux reprises aux « Forgerons ». Il porta d'abord la marque à 3 à 0 de la tête sans opposition, puis exploita une deuxième erreur de Dantheny pour redonner trois buts d'avance à son équipe. L'ailier gauche gueugnonnais eut donc le dernier mot après une réaction des Mantevillois, à qui le petit Pédini avait permis de réduire l'écart sur penalty après le repos. Mais cette flambée s'avéra nettement insuffisante de la part d'un club aux abois, qui abattait en l'occurrence ses dernières cartes.

Nous aurions mauvaise grâce de noircir un tableau déjà passablement maussade. Mantes laissa apparaître une fois encore de graves lacunes, mais il y eut tout de même une indéniable bonne volonté, illustrée par Gouju et Pédini notamment. Or ce courage ayant valu aux Mantevillois d'inquiéter à la reprise un Gueugnon au jeu plus ordonné, mais non pas irrésistible, n'a pas suffi. L'avance prise par les Bourguignons en première période ne pouvait plus autoriser les Mantevillois à avoir la moindre ambition.

Un scénario, hélas ! familier, annonçant... une « fin » quasiment inévitable, puisque aussi bien les coéquipiers de José n'ont pas fourni la preuve, en ce dimanche ensoleillé, de possibilités de salut.

G. SEGUI.

MANTES-LA-VILLE. — Le capitaine de Gueugnon, J.-C. Berthommier, renvoie de la tête, précédant les Mantevillois Dubus (à gauche) et Pedini devant Godot (gauche).

COURAGEUX AMIENS

LORIENT. — Seul l'entraîneur nordiste Grillon n'était pas d'accord avec nous. Le match, à notre avis, et compte tenu du vent violent et de l'état de la pelouse, avait été de bonne facture, mené à vive allure et spectaculaire à souhait. Est-ce la défaite concédée par son équipe ? Est-ce une constatation désabusée ? Toujours est-il que Grillon ne sembla pas apprécier le jeu pourtant très clair des Lorientais et regretta le manque de punch de ses propres attaquants, qui auraient pu, s'ils avaient joué avec autant d'ardeur que contre Valenciennes, obtenir le nul.

En fait Amiens surprit agréablement le public lorientais par son engagement physique, par la technique de plusieurs de ses éléments. Nous citerons en particulier Fromholz, Coppé, Skutnik et Imiéla, sans oublier le gardien Beaujouan, à qui son équipe doit un score aussi flatteur. Quant aux Lorientais, ils démontrèrent une fois de plus leur valeur sur le plan de l'engagement, de la solidarité et de la technique surtout. Rossignol, toujours égal à lui-même, Jankovic, qui retrouve la brillante forme du début de saison, Ramirez, qui se bat avec un acharnement digne d'éloges, même si pour la première fois depuis sa rentrée en équipe pro il n'a pas marqué de but. Une équipe qui vient de réussir la passe de trois et confirme d'une manière éclatante son classement actuel.

Vincent, tout en reconnaissant la bonne prestation de l'équipe visiteuse, tint à souligner que le succès de sa formation était surtout le fait d'un jeu collectif qui aurait pu s'exprimer plus nettement encore dès la première mi-temps.

J.-C. LELIEVRE.

SEDAN EN FORME

SEDAN. — Boulogne a fait les frais du réveil de Sedan. C'est par le meilleur score réalisé depuis le début de la saison au stade Emile-Albeau que les Ardennais se sont en effet rappelés à l'attention, après avoir un moment piétiné, et prouvé ainsi qu'il fallait de nouveau compter avec eux.

Les Nordistes ont été des faire-valoir, d'autant plus valables qu'ils n'ont à aucun moment fermé le jeu ; au contraire, ils ont tenté de prendre en défaut une défense locale qui perdit Rampant, blessé à la cuisse, dès le milieu de la première mi-temps.

Le match prit corps et la victoire sedanaise se dessina vers la demi-heure de jeu, lorsque Perrin, très opportuniste, battit Delhumeau, pourtant excellent, pour la première fois.

L'impulsion une fois donnée, le tandem Chrétien-Perrin, assisté par Caron et Osim, sollicita Danty et Santos, mais ce n'est pourtant pas sur des attaques classiques que les autres buts allaient être marqués.

Osim, après avoir raté un penalty (30e), se vengea sur une action personnelle. Les Sedanais étaient comblés par ce large succès.

D. FERRIERES.

DUNKERQUE A L'ÉNERGIE

Les Dunkerquois ont connu bien des malheurs avant de s'imposer devant Brest, mais ces aléas ont acquis le public à leur cause. C'est donc dans l'enthousiasme que se termina la rencontre. Mais, jusque-là, que de coups de théâtre en cette seconde mi-temps mémorable ! Les Dunkerquois avaient d'abord manqué par Gorce un penalty que M. Delmer avait accordé, généreusement, pour un fauchage « spectaculaire » de Balducci. Ensuite l'arbitre leur refusa ce but tant attendu et que l'on croyait enfin acquis (61e) et comme Camara, qui avait écopé d'un avertissement pour jeu irrégulier, protestait, M. Delmer le renvoya au vestiaire dans le tumulte que l'on devine.

C'est alors qu'on put mesurer les forces morales d'une équipe réduite à dix, qui refusa d'abdiquer et qui trouva enfin sa récompense sous la forme d'un but surprise du junior Zonnekyndt, qui loba Tréguer (71e).

Ce succès, les Dunkerquois l'avaient bien mérité, pour avoir pris pendant plus d'une heure la majeure partie des initiatives. Ils s'étaient heurtés cependant à une équipe brestoise décidée à perturber le jeu et à renouveler ses précédents exploits sur ce terrain. Pour cela elle jouait la prudence, se regroupant à bon escient en face des mouvements locaux, tout en plaçant quelques banderilles qui s'engouffraient dans les espaces libres.

C'était un match plein et attrayant, car les deux équipes en voulaient.

Il est dommage que M. Delmer ne sut être l'arbitre idéal. Son bilan n'est pas une preuve de réussite : trois avertissements et une expulsion, sans oublier un penalty bien sévère, qui énerva les Brestois avant les Dunkerquois.

Les Bretons avaient des ressources ; ils terminèrent par un baroud d'honneur pour tenter d'arracher l'égalisation, mais le dernier mot resta aux dix Dunkerquois motivés, qui renforcèrent leur succès par un penalty, indiscutable cette fois, transformé par Fandino.

J.-L. DUMELIE.

ANGOULÊME, ÇA VA MAL

ANGOULEME. — Depuis quelques semaines, l'A.S. d'Angoulême est en train de perdre tout son prestige et aussi un public qui lui était jusque-là fidèle, les résultats étant à l'appui.

Contre Cambrai, tout en prenant l'avantage dès la 10e minute, Buffat et ses camarades ont fait une bien piètre exhibition ; Andrien, Baly et parfois Gourten étaient trop isolés au milieu de partenaires peu ou mal inspirés et ne parvenant jamais à accélérer pour mettre en mauvaise posture une défense visiteuse qui avait la partie belle.

L'entraîneur angoumoisin Skiba parlait d'amende collective, n'excusant pas deux matches aussi mauvais d'affilée, celui de dimanche ayant rappelé en tout point celui du Parc contre le Paris F.C. : « Ceux qui couraient ne savent plus courir ; ceux qui jouaient au ballon ne savent plus rien faire. C'est le refus total. »

A l'énoncé de cette sentence, les joueurs incriminés n'avaient même pas de réaction.

Dans le camp adverse, Pierre Phelipon, un ancien de la glorieuse A.S. Angoulême des saisons 1967-1971, était très heureux : « Je tenais à faire un résultat ici et toute l'équipe m'a beaucoup fait plaisir. Grabowski nous apporte beaucoup en milieu de terrain. Il calme et dirige le jeu intelligemment. Un élément comme lui est indispensable au sein d'une formation d'amateurs. »

L'entraîneur de Cambrai espère que cette victoire redonnera de l'impulsion à son équipe pour quitter la zone dangereuse, pour peu que Justek trouve quelque occasion comme celle de dimanche.

L. REYNAUD.

HAZEBROUCK REPART

HAZEBROUCK. — Recevant Laval, les Hazebrouckois étaient opposés à l'une des équipes pouvant être considérée comme parmi les meilleures des grands amateurs de la division. Elle tient actuellement la deuxième place parmi les attaques grâce à son avant centre Tripp. Si l'on ajoute que l'an dernier Blanchet jouait en Première Division à Nantes, que Rodighiero a une carte de visite impressionnante et que les internationaux amateurs Smerecki et Beltramini ne sont pas à dédaigner, on se fait une idée de la chose.

Hazebrouck avait à faire oublier Boulogne et le sévère 4-0 encaissé au match aller.

Les Nordistes ont bien joué et dominé amplement durant les quarante-cinq minutes, ils n'ont encaissé qu'un but à la suite d'un désarroi causé par la blessure d'un de leurs hommes de base en défense. Les Nordistes peuvent se flatter d'avoir en ce moment une solide défense. Tripp a placé de belles interventions mais son garde du corps Dubreucq en avait déjà vu d'autres.

Quand l'entre-jeu tient, Hazebrouck fournit un bon match, il a tenu et Dubreucq et Metsu ont fourni une bonne partie, ne faiblissant que durant le dernier quart d'heure, permettant ainsi à Sergheraert une assez grande liberté de mouvement, qu'il utilisa pour alimenter en ballons des garçons comme Chouvin, Houen et Goudal, qui, sans être particulièrement saignants, ont bien fait ce qu'ils avaient à faire.

Metsu, frais émoulu de l'équipe de France militaire, a ouvert la marque et Laval égalisait, comme il est dit plus haut. Dommage qu'un tel match ait été gâché par un arbitrage qui fut très coulant. Ainsi seul M. Guesdon ne vit pas une charge sur Dubreucq qui constituait un penalty.

Hazebrouck est bien reparti et c'est l'essentiel.

E. PORET.

HISTOIRE DE BONUS

FONTAINEBLEAU. — Il semble qu'entre Bretons et Seine-et-Marnais tout soit une affaire de bonus, puisque, lors des deux épisodes qui mirent ces équipes aux prises, la formation qui recevait empocha le point supplémentaire. La rencontre de dimanche n'atteint jamais, reconnaissons-le, les sommets, mais permit au public local de vibrer pour son équipe. Celle-ci, rappelons-le, était privée de Deferrez, son habituel meneur de jeu, et parut fébrile durant les vingt premières minutes. Heureusement pour elle, son Yougoslave Rachic revint en grande forme et orchestra habilement ses offensives devant un pâle Quimper.

En toute logique, Rachic ouvrit la marque pour son équipe en première période puis, après la pause, il apporta une note technique précieuse au camp seine-et-marnais.

Kern, à la suite d'un formidable exploit personnel, fit le « break » entre les deux formations et le capitaine bellifontain Patoux se voyait décerner ensuite l'honneur d'arracher aux Bretons le point supplémentaire d'un tir puissant dans la lucarne.

Ainsi les hommes de Nagy empochaient leur premier bonus de la saison, renforçant en conséquence leur position au classement. Tout ne fut pas parfait, mais, en définitive, l'essentiel avait été fait et le retour en condition de Rachic augure bien de l'avenir seine-et-marnais. Pour Marcel Mao, les choses en vont autrement, car, outre le score, la manière dont évoluèrent ses hommes ne peut lui laisser que de sombres pensées.

J.-F. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU. — *L'attaquant bellifontain Kern reprend de la tête et marquera un but contre Quimper.*

GROUPE B

NANCY SANS SURPRISE

NANCY. — On peut penser que les spectateurs ont été gâtés. Pourtant, ils n'ont pas vécu un match de grande qualité. Certes, les Blésois n'ont pas fermé le jeu et si le football a été quelconque, il n'y sont pour rien. La faute incombe donc aux Lorrains qui ont trop commis d'erreurs en défense pour être pleinement convaincants. Notamment, ils ont encaissé deux buts qui auraient pu être évités sur des tirs de Menoury et de Margottin. En chaque occasion, le gardien Bernard fut visiblement surpris pour ne pas dire dépassé.

Pour le reste, Nancy, très supérieur en moyens, a monopolisé la balle. Sans cesse son attaque a harcelé la défense adverse. Qu'elle ait marqué cinq buts n'a rien de surprenant. Avec une maîtrise technique supérieure, elle aurait fait mieux.

Il est vrai que Giachetti, blessé juste avant le coup d'envoi, dut être remplacé in extremis à l'aile droite par l'arrière Palka, qui fut d'ailleurs convenable. Il est vrai aussi que Platini dont quelques exploits techniques furent applaudis, n'eut pas le rayonnement permanent coutumier qu'on lui connaît. Enfin Martinez, s'il marqua deux buts, voulut trop en faire et se montra brouillon. Mais pour Nancy, l'essentiel est tout de même d'avoir gagné et de l'avoir fait avec le bonus.

M. LAURENT.

BROGGINI RÉPOND A BOSQUIER

BEZIERS. — Entre Béziers et Martigues, il ne pouvait pas être question de tirer profit du vent du Nord, proche parent du mistral de Provence. De fait, les Martégaux qui avaient dû prendre le mauvais temps en première mi-temps, démontrèrent qu'ils n'étaient nullement dépaysés.

Il ne s'agissait que de neutraliser les entreprises biterroises. Ces entreprises, à vrai dire, se révélaient timides ou maladroites. L'occupation du terrain était nette mais restait brève. En 45 minutes on ne put noter qu'un seul tir (de Broggini) arrêté par le gardien Jacottin.

Martigues avait dû se ruer à l'attaque dès la 46e minute, dévorer le pain blanc après avoir rongé le pain noir ? Eh bien, non. Visiblement le partage des points suffisait aux Provençaux. Ils continuèrent à jouer prudemment, comptant sur l'inefficacité des avants adverses autant que sur la valeur de leurs défenseurs. Mais à six minutes de la fin, sur une des balles à suivre destinées aux ailiers martégaux, un coup franc fut sifflé à la limite des dix-sept mètres de côté. Bosquier eut l'occasion de surprendre le jeune gardien Wolff, excellent d'ailleurs, jusque-là (qui remplaçait Iché). Les Biterrois réagirent avec le courage du désespoir et sur corner à une minute de la fin, le miracle s'accomplit. La balle retomba, on vit Broggini l'opportuniste, marquer un but de plus. Combien précieux celui-là !

A. MAURY.

ÉPINAL SANS FAILLE

EPINAL. — Contre Montluçon, Epinal avait déjà fait merveille, tout au moins pour son festival offensif, mais on ne sait quel qualificatif attribuer à cette partie, tant Epinal et Toulon nous ont fourni ce dimanche un football de grande qualité.

Depuis les débuts de Patrice Vicq, Epinal a totalement changé de visage. Voici quelques semaines, devant un adversaire aussi valeureux que le fut Toulon, les Vosgiens se seraient laissé imposer le jeu de leurs adversaires.

Dimanche, ce fut l'inverse qui se produisit, Epinal abordant le match avec un moral de vainqueur et il faut bien avouer que les Toulonnais connurent au cours de cette partie quelques moments pénibles, surtout en première mi-temps où Epinal domina largement. Rarement Epinal se présenta sous un jour aussi favorable : équipe sans faille, milieu de terrain relançant sans cesse la balle, attaquants toujours en mouvement, défense solide, ne laissant jamais les avants adverses se mettre en position de tir. Il faut ajouter que le terrain lourd avantageait le plus les Spinaliens. Les Vicq, Dupa, Receveur multiplièrent au cours de cette partie les exploits techniques et si, finalement, Epinal ne l'a pas emporté, Duval n'y est pas totalement étranger car les deux arrêts sensationnels qu'il exécuta sur un tir de Dupa (65e) et une percée de Vicq (88e) furent décisifs quant au résultat final.

Tout le monde donc était satisfait. Le football est sorti grand vainqueur de cette partie. Les deux équipes ont pris chacune un point, et détail non négligeable, Toulon est rentré chez lui avec une coquette somme.

CI. VORMS.

BESANÇON PAS RÉCOMPENSÉ

BESANÇON. — Les responsables bisontins étaient à la fois désolés et satisfaits à l'issue de la rencontre. Désolés de l'échec de leur équipe qui, durant les trois quarts de la partie avaient contrôlé le jeu et dominé son adversaire, satisfaits parce que cette même équipe venait de reconquérir son public en lui offrant un remarquable spectacle. Les locaux ont certainement joué dimanche leur meilleure partie de la saison. Ils menèrent avec autorité et une verve inhabituelle de remarquables offensives, échouant souvent d'un rien, soit par manque de réussite ou de précision, soit parce que Rigoni effectua plusieurs parades déterminantes. Peut-être aussi parce que plusieurs centres des ailiers ne trouvèrent personne à la réception, Masson n'étant pas toujours suffisamment épaulé par Quittet ou Kloetty, remarquables dans le travail de préparation mais pas assez offensifs.

Les Toulousains acculés sur leur but durant toute la première période, commencèrent à se donner de l'air seulement après une heure de jeu et leurs contre-attaques avaient déjà deux fois mis en péril la défense bisontine avant que Pleimelding n'ouvre le score. Evidemment, ce but coupa les jambes aux locaux décontenancés et leurs rivaux en profitèrent pour inscrire un second but.

La consternation régnait alors dans le stade entièrement gagné à la cause des locaux et l'espoir revint lorsque Lerebours eut réduit la marque. Il restait alors cinq minutes durant lesquelles les locaux portés par la foule s'employèrent à fond pour égaliser, leurs efforts demeurant vains.

S. GROSFILLEY.

AVIGNON DÉCEVANT

AVIGNON. — Avignon au complet, c'est-à-dire avec Calmettes, Le Roy et Galateau, serait-il venu à bout d'une équipe montluçonnaise sympathique mais dépourvue d'ambition ? Ce n'est pas certain tant la formation de M. Bourrier se montra maladroite, sans inspiration et finalement avare de tirs au but.

Si l'on excepte une tentative du remplaçant Julien qui échoua sur le pied du montant et un tir de Herbet, à bout portant, sur lequel Chartier plongea avec à-propos, on peut dire en effet qu'il ne se passa rien et que Avignon, qui avait pourtant ses aises pour attaquer, fut incapable de maîtriser le ballon d'abord (propulsé par un fort mistral) et Montluçon ensuite dont l'esprit d'initiative dépassa rarement... le milieu de terrain.

Ainsi, au fil d'un match qui ne valut que par une première mi-temps encore acceptable, le ton monta sur des gradins d'où partirent en même temps que le coup de sifflet final de M. Mouton, une bordée de sifflets.

Le Roy était bien entré à la place de Hédé (qui avait manqué la balle de match seul devant Chartier) mais son unique tentative de débordement avorta.

Comme avorta le peu qui s'échafauda par les joueurs au maillot bleu (soudain plus sombre) et qui renoua avec les plus pâles prestations d'un passé récent.

Il faudra autre chose pour réaffirmer des prétentions aux barrages.

Paul SIGNOUD.

TOURS SANS VIE

TOURS. — Paul Frantz, l'entraîneur mulhousien, avait annoncé la couleur avant le coup d'envoi de cette rencontre Tours-Mulhouse au stade Grand-Mont de Tours.

« Nos joueurs sont en progrès, il ne manque qu'un petit déclic pour permettre à notre équipe de pleinement s'exprimer ». La première demi-heure de jeu pouvait laisser l'auditeur circonspect avec cette première déclaration. Tours prenant le match à bras le corps affichait une aisance prometteuse : le blond Manic faisait la loi en milieu de terrain et Tours manœuvrait à sa guise. Les Mulhousiens regroupés en défense paraient au plus pressé. Un relais de la tête entre Dossevi et Morinier, la 25e minute, ne laissa aucune chance à Laufenburger. Le public commença à réclamer un bonus...

La confiance et l'enthousiasme des supporters ne furent pas de longue durée !

Les Alsaciens, athlétiques et en excellente condition physique, montraient un tout autre visage en fin de première mi-temps. D'incessants appuis et des relances bien construites repoussèrent les Tourangeaux dans leur camp. Un premier but fut refusé à Subiat qui s'était appuyé sur un adversaire avant de tromper le gardien Mellina. Un tir de Sanchez sur une passe de Jobert fit frissonner la foule : la balle fut déviée par la barre transversale.

Le doute s'empara dès lors des Tourangeaux émoussés et sans âme. Sans leur avant centre Othmani (suspendu), les avants tourangeaux parurent désemparés. Mulhouse, par contre, redoublait d'ardeur : une défection de Fuch remit les équipes à égalité à la 57e minute. Les Alsaciens régnèrent par la suite en maître sur le terrain. Un relais entre Subia et Sanchez renoua les dernières espérances locales. Mulhouse venait de concrétiser son incontestable progrès alors que Tours accusait une préjudiciable baisse de régime.

J. CLOT.

BOURGES S'ENFONCE

BOURGES. — Ceux qui, la veille, avaient vu à la télévision la rencontre de rugby Galles-France, ont pu croire qu'ils revivaient le même match, mais en football, cette fois, avec la rencontre Bourges-Sète.

D'un côté, une équipe visiteuse bien organisée avec des automatismes rigoureux et des accélérations précises et efficaces en attaque, et de l'autre, une formation locale totalement désunie avec une défense sans ressort et une ligne d'attaque totalement inefficace.

Dans ces conditions, il n'y eut qu'une seule équipe sur le terrain : Sète. En enlevant le gain du match, les Sètois étaient satisfaits mais pouvaient très logiquement repartir avec un bonus mérité sans la maladresse ou la malchance d'un Edwige qui, il faut le préciser, fut le meilleur homme sur la pelouse. Rien ne va plus à Bourges. A l'issue du match, les spectateurs manifestèrent d'ailleurs leur déception. Plus que les joueurs, les dirigeants berruyers étaient sur la sellette.

M. POLLEIN.

CHAUMONT A L'ARRACHÉ

CHAUMONT. — Est-ce une victoire à la Pyrrhus qu'a remportée Chaumont hier aux dépens de Châteauroux ? On peut le craindre car si seul le résultat compte, la manière n'y était pas et nul n'aurait pu crier au scandale si le résultat avait été inversé.

En effet, sur un terrain lourd, les joueurs de Daniel Druda ont visiblement souffert, terminant à l'énergie, alors qu'au contraire, les hommes de Lucien Troupel affichaient une condition physique exceptionnelle, terminant même beaucoup plus fort qu'ils n'avaient commencé.

Pourtant, après un quart d'heure de jeu, on ne donnait pas cher de leurs chances puisque Chenevotot (12e) et Cordeiro (14e) avaient conclu volontairement des actions parfaitement menées. On croyait au chaos irrémédiable tant Chaumont se montrait à son aise, opérait intelligemment, bousculant ses vis-à-vis totalement dépassés. Ceux-ci cependant sous l'impulsion de Vacher, Verrier, Delestre, omniprésents, ne s'affolaient nullement, profitant de la décontraction des Chaumontais, croyant beaucoup trop tôt que « c'était dans la poche ». Les Berrichons se montraient alors beaucoup plus entreprenants et prenaient petit à petit la direction des opérations, obtenant la récompense de leurs efforts à la 42e minute par un excellent but de Delestre.

Ensuite, toute la seconde période fut à l'avantage des hommes de Troupel monopolisant le ballon, opérant sur un rythme très élevé, il bousculaient constamment l'équipe locale désorganisée et incapable de se ressaisir.

Heureusement pour elle, Delestre, victime d'un claquage, avait dû regagner les vestiaires à la 45e minute. Sans ce handicap on peut se demander ce qui serait advenu.

Finalement Chaumont conserva la victoire, une victoire à l'arraché, une victoire heureuse qui a laissé aux quelques spectateurs locaux (moins de mille) une impression assez pénible. La formation de Druda, en effet, est apparue bien faible ce dimanche, tant par sa condition physique précaire que par son organisation. Il est vrai que Koum, Czekaj et Bouyer étaient absents, mais ceci explique-t-il cela ?

J. THOMAS.

A L'OCCASION DU MATCH
DES 32es DE FINALE DE LA
COUPE DE FRANCE
LYON - REIMS
qui aura lieu
le **2 février 1975**
AU PARC DES PRINCES
La Fédération Française
de Football éditera son
218e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales
Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.
Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

Confidentiel D2

◆ Wicke, ce Boulonnais, aurait bien voulu offrir à son équipe, et contre ses ex-coéquipiers sedanais, un but pour son anniversaire (le 20 janvier), à défaut d'une victoire : il ne put même pas sauver l'honneur.

◆ Avant le match, prévoyant un possible « bombardement » des buts de son équipe, Célestin Oliver avait tenu à échauffer lui-même son gardien de but Delhumeau sur un but du terrain annexe.

◆ Alex Rozak, l'ex-gardien de Sedan, a suivi le match Sedan-Boulogne sur le banc des Nordistes, aux côtés de son ami et ancien équipier Célestin Oliver.

◆ M. Mâchin et ses arbitres de touche sont gens précautionneux : ils apportent avec eux les drapeaux dont ils se servent pour officier sur le terrain.

◆ « Nous avons pris quatre buts ; j'espère que nous allons prendre 4 millions comme consolation », disait Célestin Oliver au président Laurant dans la salle de la recette. Il dut se contenter de beaucoup moins, inutile de le préciser.

◆ Jacquard, qui a eu le nez cassé à l'entraînement par un coup de coude malheureux de Massenhove, arborait un plâtre qui lui masquait le visage : « Je serai libéré mardi », précisait-il.

LE COURAGE DE LOUP

Blessé en fin de première mi-temps, Loup céda sa place au 12e joueur lorientais Le Louet. C'est en voulant simplement enlever ses bas dans le vestiaire qu'il s'aperçut qu'il avait une entaille profonde et longue de plus de 10 centimètres à hauteur du tibia. Il fallut immédiatement le conduire à l'hôpital où de nombreux points de suture furent nécessaires.

Il avait joué pendant près d'un quart d'heure avec ce coup de crampon, faisant ainsi la preuve d'un courage exemplaire.

◆ La rentrée des joueurs d'Auxerre aux vestiaires fut marquée par une explosion de joie. Outre la satisfaction d'avoir malmené le leader, les hommes de Roux ont réussi quatre victoires et un nul en terrain nordiste.

◆ Cloet, arrière droit de V.A., tempêtait après le match, mécontent, après avoir perdu plus de deux kilos et s'être défendu bec et ongles, de constater l'inefficacité de son attaque.

◆ A Boulogne, les initiatives locales se multiplient afin de venir en aide à l'U.S.G.B., qui traverse une passe difficile. Les mareyeurs boulonnais ne veulent pas être en reste ; ils organiseront, dans une quinzaine, au Casino de Boulogne, la nuit dansante du football. Le bénéfice de cette organisation ira intégralement au club.

◆ « Allez l'Union ». Le club des supporters va sans doute donner satisfaction au responsable de l'U.S.G.B. à propos de l'éclairage. On assure que ces responsables ont demandé un devis à l'E.D.F. et que dès réception de ce dernier, les travaux pourraient être entrepris.

◆ Tout ne va pas pour le mieux, non plus, chez les amateurs du club, qui disputent le Championnat de formation maritime, et qui sont menacés de relégation. Le président, M. Chiako, a tenu une conférence de presse et il a réclamé avec insistance l'installation d'un éclairage sommaire sur un terrain provisoire : « Voilà qui nous permettra, a-t-il déclaré, d'éviter bien des difficultés, car les amateurs et les jeunes qui ne peuvent s'entraîner que le soir manquent d'un terrain doté d'un éclairage valable. »

◆ Il est souvent difficile de satisfaire le président d'Epinal, M. Cousin, tant les louanges à l'égard de ses joueurs sont fort rares. Dimanche il ne tarissait pas d'éloges : « Ce fut un match fort sérieux, dit-il, sans aucun but, mais qui a atteint un très haut niveau technique. » Et dans les vestiaires, à la fin de la partie, sa réflexion faisait l'unanimité.

◆ Le capitaine du S.A.S., Jacky Charron, a fait un match très courageux. En effet, dès la quatrième minute, il fut blessé au poignet à la suite d'un coup de coude d'un adversaire. On craignait une fracture mais une radiographie déterminait simplement une contusion sur le radius. Il pourra donc tenir normalement sa place dimanche prochain à Martigues.

◆ Au sujet de cette blessure, le masseur du club, M. Martin, craignant qu'elle soit plus grave, avait osé déclarer à la cantonade : « S'il n'y a pas fracture, je paierai une bouteille de champagne. » Il a dû s'exécuter.

◆ Patrice Vicq oublie que beaucoup de ses coéquipiers en sont encore à leur apprentissage de Division II. Mi-figue, mi-raisin, il a déclaré à la fin de la partie en parlant des défenseurs et des hommes du milieu de terrain : « On relance toujours en avant n'importe comment, il faudrait bien que cela cesse. »

◆ André Schwartzwalder piaffe d'impatience comme les chevaux, de faire sa rentrée après une longue absence. A l'entraînement il faut le freiner et il semble bien avoir retrouvé tout son punch.

◆ Lorsque Ohnimus s'échauffa à la 84e minute, on croyait que Charron allait sortir, ce fut au contraire Schmit qui quitta le terrain, une légère élongation le faisant souffrir.

◆ A Bourges, le F.C. Sète a parfaitement joué son rôle d'ambassadeur touristique. Au cours d'un apéritif d'honneur, il a parlé de la région chère à Paul Valéry et Georges Brassens et de la station qui soutient efficacement le club sétois. Ce fut un rayon de soleil au milieu de la morosité berruyère.

◆ Dans le vestiaire de Bourges, c'était la déception. L'entraîneur Emile Daniel était anéanti : « Nous avons fait des fautes enfantines et nous avons été incapables de marquer. C'est notre problème. Il est vrai depuis le début de la saison. Je n'arrive pas à m'expliquer ces mauvais matches à domicile. La situation devient extrêmement critique. »

◆ L'entraîneur sétois Milo déclarait dans les vestiaires où tous les joueurs chantaient : « Bourges ne nous a posé aucun problème. Nous venions pour faire un bon match et pour gagner. C'est fait et bien fait, je crois. Notre jeu collectif fut particulièrement payant. »

◆ Pas de joie débordante chez Novotarski. Avec la sérénité qui le caractérise, l'entraîneur de Gueugnon ne se limitait pas au bonheur du jour : « Cette victoire facilitée, il est vrai, par le comportement de l'adversaire, va peut-être nous ôter notre fausse étiquette d'équipe défensive résultant d'une longue série de matches nuls. »

◆ De Norbert Boucq : « Nous semblons faits pour recevoir de tels coups de bâton, si nous méritions de perdre aujourd'hui par 3 buts d'écart, c'est que je ne dois pas être très au fait des choses du football. »

TRANSFERT FEMININ DE DUBLIN A LIEGE

Les femmes imitent les hommes, en football aussi, puisque le dernier transfert international est celui de Carol Carr.

Carole, qu'on voit ci-dessus, a une belle tête et en joue excellemment. Elle est âgée de 21 ans. Elle était vendeuse dans un magasin et elle quitte son Irlande natale pour Liège.

Elle jouera au Standard de Liège pour un salaire de 2.000 F environ par mois, mais le montant du transfert n'a pas été révélé. Soyons tranquille, il n'approche pas celui de Bereta.

JEUNES

COUPE GAMBARDELLA : UNE NOUVELLE FORMULE

Toutes les rencontres des tours préliminaires de la Coupe Gambarde', qui est on le sait la sœur cadette de la Coupe de France et la plus populaire des épreuves de jeunes, sont maintenant terminées et soixante-quatre équipes (il y en avait 760 au départ), demeurent en lice au moment où va débuter le second acte, celui qui se déroule à l'échelon national. Selon le nombre d'engagés et leur importance, les ligues ont de 2 à 6 représentants. C'est ainsi que la Corse a deux qualifiés alors que les ligues de Paris, du Lyonnais et de l'Ouest en ont six.

Comme la Coupe de France, la Coupe Gambardella, qui est ouverte à tous les clubs, a déjà fait des victimes de marque comme l'Olympique de Marseille, Nimes, Monaco, Troyes, Strasbourg alors que des petits clubs ont franchi tous les obstacles : La Paillade Montpellier, lequel est aussi qualifié pour les trente-deuxièmes chez les grands, Rhodia Vaise (Lyon), Palaiseau, Léo-Lagrange Toulouse...

Mais ce qui retient surtout l'attention, c'est la nouvelle formule adoptée par la Coupe Gambardella. En effet, jusqu'à la saison dernière, elle se disputait par élimination directe. Cette année, devant le succès remporté par la Coupe Paul-Nicolas (cadets), la F.F.F. a décidé d'adopter la même formule ; c'est-à-dire que les soixante-quatre clubs encore qualifiés ont été répartis en seize groupes de quatre de telle sorte qu'ils jouent chacun trois matches. Le premier de chaque groupe sera qualifié pour les huitièmes de finale où l'épreuve se déroulera à nouveau par élimination directe. Cette nouvelle formule permettra aux équipes qualifiées de disputer trois matches qui devront se dérouler en lever de rideau de rencontres seniors (Pros à la Div. III), cela afin que le public puisse découvrir et encourager les jeunes, ce qui est une excellente initiative.

Le premier tour aura lieu le 26 janvier, le second le 9 février et le troisième le 23 février et nous vous donnons en pages 4 et 5 toutes les rencontres du 26 et les seize groupes.

COUPE PAUL-NICOLAS : QUINZE QUALIFIES CONNUS

La Coupe Paul-Nicolas en est, elle, à sa troisième année d'existence et on connaît quinze des seize qualifiés pour les huitièmes de finale qui se dérouleront le 5 avril. Le vainqueur de la saison dernière, Nantes, est toujours qualifié alors que l'autre finaliste, l'A.C. Ajaccio, a disparu. Nantes, Avignon, Cannes, Toulouse, Strasbourg, Red Star, Nîmes, Lorient, Mulhouse, Valenciennes, Strasbourg, Lyon se sont qualifiés aisément en remportant tous leurs matches, mais il est étonnant de noter que les Valenciennois ont devancé Sedan qui s'est montré le plus efficace de tous en marquant vingt-neufs buts en trois matches.

LES HUITIEMES DE FINALE OPPOSERONT : Lens-Red Star, Lyon-Monaco, Valenciennes-Troyes, Lorient-Nantes, Mulhouse - Strasbourg, Avignon-Cannes, Toulouse-Nîmes, Châteauroux-Paris S.G., Amiens ou Rouen.

Jean-Marie LORANT.

LE FOOTBALL AU FEMININ

LYONNAIS : un championnat passionnant

LYON. — Le football féminin se porte bien dans le Lyonnais. Une augmentation sensible des effectifs, les plus riches de France, a permis de mettre sur pied dans les districts des compétitions plus étoffées (18 équipes dans le Rhône, 10 dans le Dauphiné, 8 dans l'Ain-Jura et 8 en Haute-Savoie, 7 dans la Loire) alors que le Championnat de Ligue réunit de son côté les huit meilleures formations.

Et cette épreuve qui en a terminé avec sa phase aller (il reste toutefois un match en retard) apparaît plus équilibrée et plus relevée que les saisons précédentes. Si Grenoble et Saint-Etienne, rajeunis, ont quelques difficultés à suivre le train, si Valence fait son apprentissage, en revanche les autres clubs se tiennent de près.

C'est ainsi que le S.C. Saint-Clair-Caluire, qualifié aux quarts de finale du championnat de France ne domine pas la situation comme précédemment (il a été tenu en échec par le F.C. Lyon), que Pusignan est pour lui un rival dangereux et que le F.C. Saint-Etienne joue les trouble-fête...

Sans doute Saint-Clair — Caluire, avec Mlles Bihler, Maréchal et Monique Gehin, toutes internationales, bien soutenues par Mlles Ongaro, Benaddi, Thievon, Meot, Bermudez, apparaît bien armé mais Pusignan également, avec Mme Durand (ex-Mlle Abert), Mlles Veuillet, Favre, Baccaud, Seillet, Martin, Mathian, présente un ensemble solide alors que le F.C. Lyon avec les sélectionnées du Lyonnais, Mlles Geoffray, Gauvignon, Tracol, Rinaudo, Bardin, Lhericel, entend se montrer l'égal des meilleures ainsi que le F.C. Saint-Etienne qui présente un ensemble homogène.

Alors rien n'est encore joué : actuellement Saint-Clair-Caluire et Pusignan sont à égalité avant le match qui doit les opposer et derrière on retrouve le F.C. Saint-Etienne, le F.C. Lyon, l'A.S. Saint-Etienne, Valence, Firminy et Grenoble.

Et l'intérêt ne pourra que rebondir au fil des demandes... à la perspective d'une qualification future au championnat national.

Ce qu'il y a de plus à souligner, c'est l'effort réalisé ici et là, en faveur des « jeunes » et la création d'écoles de football féminin qui réunissent déjà un certain nombre d'élèves.

Et cette année la Coupe du Lyonnais a enregistré un nombre record d'engagements : 21 au total qui ont permis la révélation d'équipe. Celles du F.C. Plaine et Montbrisson, ce qui prouve le développement de cette discipline dans la région tout entière.

Louis RIVIERE.

SPORTING CLUB ST-CLAIR-CALUIRE :

Debout (de gauche à droite) : le président M. Marichal, Nicole Briand, Martine Thivolle, Arlette Bihler, Josiane Marichal, Marie-Renée Thivon, Frédérique Chatelet, Andrée Benaddi, Gisèle Parisi et Annie Gehin.

Accroupies (de gauche à droite) : Dominique Humbert, Fabienne Ongaro, Anne-Marie Baldini, Monique Gehin, Isabelle Bermudez, Catherine Mlot et Nicole Bouvret.

(Photo A. Jonsson.)

◆ Stojanovic a finalement joué contre Gueugnon. Ni brillant ni mauvais, Stojanovic — dont les responsables de Mantes ne possédaient pas la licence — ne peut être jugé raisonnablement sur ce premier match.

◆ Nagy, à Fontainebleau, était bien évidemment satisfait : « Notre premier bonus, vous pensez. D'ailleurs, si on ne le prend pas là, quand le prendrons-nous ? Deferrez nous manquera cependant, mais avec le point supplémentaire, cela nous permet à présent de voir venir. »

◆ Bernard Deferrez joue de malchance. L'ex-Troyen était en grande condition et s'avérait depuis peu comme le meneur de jeu seine-et-marnais. Hélas ! pour lui, il vient de se faire opérer de l'appendice et devra patienter un bon mois avant d'envisager son retour. »

◆ Les Quimpérois étaient des gens réchauffés, à Fontainebleau, puisque les hommes de Marcel Mao évoluaient avec un splendide maillot manches courtes. Il est vrai qu'à l'issue de la rencontre, les Bretons devaient avoir chaud aux oreilles...

◆ Les Dunkerquois règlent leur contentieux cette saison : jusqu'ici ils n'avaient pu battre Brest en cinq rencontres (2 défaites à domicile et 3 nuls en Bretagne). Or, ils ont gagné dimanche par 2-0, comme ils avaient, il y a peu, battu Angoulême pour la première fois.

◆ M. Delmer n'a pas su faire preuve de l'autorité souhaitable à Dunkerque. C'est ainsi qu'il s'est laissé quelque peu malmener sans mot dire par des Brestois lorsqu'il accorda un penalty (généreux) aux Dunkerquois. Par contre, il expulsa Camara pour moins que cela après avoir refusé un but aux locaux.

◆ Depuis qu'il est devenu un titulaire à part entière de l'équipe pro dunkerquoise, le junior Gilbert Zonnekyndt rêvait à son premier but. C'est arrivé dimanche et le blondinet dunkerquois a de surcroît marqué un point d'une importance psycologique énorme. Pourtant, aveuglé par le soleil, il fut le dernier à réaliser sa réussite après son shoot.

PATRICK SIMON
DANS LA TRADITION SEDANAISE

SEDAN. — Cette saison, l'entraîneur sedanais Tordo a décidé de lancer dans le grand bain un grand espoir en la personne de Patrick Simon. Jusqu'ici attaquant, il s'est vu confier un poste d'arrière aile.

Né le 1er décembre 1951 à Hirson, Patrick a déjà un beau palmarès derrière lui : vainqueur de la Coupe de France corporative avec Sommer-Sedan, demi-finaliste cadet avec l'équipe de Picardie et sélectionné en équipe de France cadette.

C'est l'ex-Sedanais Daniel Carpentier, entraineur à Fourmies qui, jouant les recruteurs, permit au club ardennais de s'enrichir d'un élément doué techniquement et dont le fair play est apprécié tant par ses partenaires que par ses adversaires directs. Il suit à la lettre les précieux conseils du capitaine Osim, ce qui lui facilita son incorporation dans l'équipe fanion.

Ayant eu des difficultés pour tenir la cadence, il a accueilli avec soulagement la trêve. Ayant un tempérament résolument offensif, le Sedanais voudrait bien marquer son « but » et il devrait parvenir à ses fins car ses montées fréquentes en font un réel ailier de débordement.

Pour l'heure, toujours amateur, Simon entend tout faire afin de rester titulaire car c'est à ce prix qu'il se verra proposer un contrat professionnel. Ce serait pour lui une consécration et le début d'une aventure prometteuse.

D. FERRIERES.

◆ Fontainebleau n'était pas en reste sur le plan de l'équipement, puisque les coéquipiers de Patoux arboraient, au stade de la Faisanderie, un magnifique survêtement orange. Il était temps car jusqu'alors, les survêtements bellifontains étaient plutôt dépareillés.

◆ On se bousculait à la porte du vestiaire montluçonnais dimanche à Avignon. Deux hommes la forcèrent amicalement. Il s'agissait de Ruben Bravo et de Marcel Rouvière venus spécialement de Monaco et de Nîmes pour superviser le jeune Paco Rubio.

◆ Marc Bourrier se préoccupe d'ores et déjà de la succession de son unique moins de vingt et un ans, Didier Gilles, arrière droit de l'O.A. Ses regards sont pour l'instant tournés vers un attaquant junior de la Principauté.

◆ Bini, le fils de l'ex-joueur de Reims, qui avait entamé la saison avec le F.C. Tours, a demandé sa liberté depuis le début de l'année. Un club orléanais serait intéressé par cet élément et a effectué les démarches pour assurer ses services.

◆ Paul Frantz se consacre de plus en plus à l'entraînement des joueurs du F.C. Mulhouse. Avant le coup d'envoi du match contre Tours, il pressentait que son effectif était en gros progrès. Ses paroles devaient s'avérer prophétiques.

◆ Il était difficile de différencier dimanche au stade Grand-Mont les Tourangeaux pour une fois vêtus de maillots bleu pâle et les Mulhousiens habillés de blanc. Le doute ne pouvait subsister qu'en première mi-temps, car par la suite les Alsaciens émergèrent de la tête et des épaules.

◆ En s'échauffant, l'ailier droit nancéien Giachetti s'est blessé à un genou. C'est pourquoi il céda sa place à Palka, Mariot entrant en jeu en défense.

REUSSIR...
c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 %!

SOGEX PUBLICITE

Informez-vous : plus de 780 carrières sont à votre portée

Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - etc

Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...

Comptable - Aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...

Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - etc

Chimiste - Aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - Diététicien - etc...

Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse - vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...

Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - etc

Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Charpentier - etc...

Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif etc...

Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Assistant-metteur en scène - Scénariste - Designer, etc...

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement «sur mesure» par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS.

POUR RECEVOIR BON GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

☐ 110 Carrières industrielles
☐ 100 Carrières féminines
☐ 110 Carrières commerciales & adm.
☐ 60 Carrières artistiques
☐ 80 Carrières scientifiques
☐ 30 Carrières informatiques
☐ 60 Carrières agricoles
☐ 110 Carrières bâtiment & T.P.
☐ 40 Carrières fonction publique
☐ 80 Carrières services & loisirs

(écrire en majuscules).

NOM .....
RUE .....
Code Postal .....
VILLE .....

UNIECO 3539, rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique: 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

DIVISION 3

ARLES ÉTONNE, LENS FRAPPE, SOCHAUX TOMBE

Jean-Marie LORANT

Décidément, cette nouvelle année ne veut pas sourire aux leaders qui ont été une nouvelle fois malmenés. C'est ainsi que Sochaux, après une remarquable série de succès, est tombé sur son terrain devant Baume alors que Bastia subissait la loi d'Arles, lequel signait aux dépens du leader du groupe sud sa seconde victoire de la saison. Etonnant !

Nantes, Saint-Dié et Nœux semblent pour leur part en légère perte de vitesse, mais ils sont parvenus à limiter les dégâts. Il y a quand même eu des leaders heureux : Lens sans pitié pour Juvisy et Saint-Etienne qui est allé chercher deux points à Montferrand.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE AU-DESSUS DU LOT

Au fil des journées, Saint-Etienne s'affirme comme le futur vainqueur du groupe. Les Stéphanois, grâce à Vésir et Schaer, ont remporté leur onzième victoire de la saison sur le terrain d'un de ses adversaires les plus coriaces, Montferrand et on ne voit pas qui pourrait empêcher Saint-Etienne de s'octroyer le titre.

Cuiseaux-Louhans et Nevers termineront certainement dans le sillage des hommes de Philippe, mais l'un et l'autre devront se contenter des miettes du festin avec la montée en Division II. Melun, qui a bien encaissé son échec en Coupe, a confirmé qu'il faudrait compter avec lui en s'imposant à Pont-de-Cheruy qui n'avait jamais été battu devant son public.

● OUEST

3.000 SPECTATEURS A BERNE

Comme prévu, le derby breton Berné-Concarneau a attiré la grande foule à Kerpriol. Comme au match aller, il n'y a pas eu de vainqueur et Le Viol a une nouvelle fois tiré les Concarnois d'un mauvais pas.

Caen et le Red Star n'ont pu se départager, mais là aussi le jeunes Audoniens doivent une fière chandelle à Nestor Combin qui marqua le but du Red Star.

Red Star, Caen et Berné restent donc sur leurs positions. Le grand perdant de la journée est Paris Saint-Germain battu à Rennes et aussi Poissy défait sur son terrain par Lucé.

● CENTRE-OUEST

SAINT-MEDARD : UNE CONFIRMATION

Nantes a repris seul le commandement, mais les Nantais n'ont pu vaincre à Saint-Médard qui a confirmé son excellent classement actuel et aurait même pu arracher le succès sans le brio de Donoyan. Ce point a suffi aux hommes de Suaudeau pour distancer à nouveau Cholet battu à Limoges par un but de Stojovic.

Voilà les Choletais à portée de fusil de Poitiers qui effectue un retour assez remarquable et aussi de Châtellerault qui fait une très belle saison aussi bien en Coupe qu'en Championnat.

● SUD

BASTIA EN PERTE DE VITESSE

Quatre défaites en cinq matches, Bastia perd du terrain et ne compte plus qu'un point d'avance sur Alès. Les Bastiais ont cette fois été battus à Arles qui ne comptait qu'une seule victoire à son actif à ce jour. Est-ce le début du renouveau pour les Arlésiens qui sont bien mal partis ?

Alès a également essuyé un sévère échec à Mazargues et sa défense a encaissé presque plus de buts (quatre) en un match qu'en dix-sept.

Ces deux défaites des équipes de tête remettent tout en question et Nice, Gazelec (tiens, tiens), Marseille et Albi mettent le nez à la fenêtre.

● NORD

LE CARTON DE LENS

Lens a soigné sa réputation aux dépens de Juvisy qui a connu un bien sombre dimanche au stade Bollaert en lever de rideau de Lens-Metz. Cette large victoire permet aux Lensois de lâcher Nœux, lequel n'est pas parvenu à prendre en défaut Vasseur, le gardien de Malakoff. Quant à Aulnoye, il a également dû se contenter du match nul à Beauvais où les Aulnésiens ont toujours des difficultés à remporter un match, si bien que cette journée a ressemblé à une belle séance de sur-place.

A noter qu'il y a eu six matches nuls, une sorte de record.

● EST

SAINT-DIE VERS LA DIVISION II

Si Saint-Dié ne disperse pas trop ses forces en Coupe, il est probable qu'il rejoindra les rangs de la Division II car avec cinq points d'avance sur Talange et sept sur Baume (un match de plus à jouer), les Déodatiens sont à l'abri d'un coup dur. Pourtant ils ont concédé un nouveau match nul à Revin et semblent un peu essoufflés.

Surprise, Sochaux s'est incliné sur son terrain face à Baume où Pierre Bouveresse possède toujours le coup de patte. Les Sochaliens sont donc rejoints par Saint-Dié à la première place.

Danger devant le but d'Aulnoye. Gallardo écarte le danger devant Chenet, l'avant centre de Beauvais.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

14 buts : Truffaut (Villefranche).
11 buts : Schaer (St-Etienne).
9 buts : Martin (Montferrand).
8 buts : Eulaffroy (Troyes) ; Viard (Nevers) ; Ballot (Gien).

GROUPE CENTRE-OUEST

13 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
10 buts : Simon (Cholet).
9 buts : Bineau (Niort) ; Modeste (Fossemagne).
8 buts : Muller (Nantes) ; Barthou (Libourne).

GROUPE EST

18 buts : Di Persio (Talange).
14 buts : Mayet (St-Dié).
11 buts : Garnier (Sochaux).
9 buts : Di Domenico (Metz).

GROUPE NORD

14 buts : Tournelle (Abbeville).
13 buts : Resola (Nœux) ; Gomis (Arras).
11 buts : Itsa (Juvisy).
10 buts : Senechal (Hénin).

GROUPE SUD

12 buts : Giudicelli (Bastia).
8 buts : **Lautard** (Nice).
7 buts : Ropero (Marseille) ; Barrientos (Gazelec) ; Krimau (Bastia) ; Fontaine (Alès) ; Chemel (Albi).

GROUPE OUEST

11 buts : Lhoste (Caen).
9 buts : Dossevi (Paris S.G.).
8 buts : A. Simon (Berné).
7 buts : Colney (Red-Star) ; Le Gall (Concarneau).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.108 (Berné) ; 1.889 (Nevers) ; 1297 (Revin) ; 1.242 (Nœeux) ; 1.207 (St-Brieuc) ; 1.054 (St-Quentin) ; 1.047 (Montmorillon) ; 999 (Limoges) ; 998 (Abbeville).

A MARQUE CONTRE SON CAMP. — Malherbe (Melun).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Zatella (Gien) ; Syther (R.P.S.M) ; Tournelle (Abbeville) ; Sansonetti (Gazelec) ; Richard (Niort) ; Viard (Nevers) ; Grisolle (Brignoles) ; Bonnat (Poitiers) ; Yatassaye (Troyes).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — T. Buthon (Chartres) ; Labaume (Arles) ; A. Simon (Berné) ; Mananga (Brive) ; Fornalik (Blénod) ; Ferret (St-Brieuc) ; Bineau (Niort) ; Guiot (R.P.S.M.) ; Flores (Mazargues).

CLASSEMENT PAR ETOILES (1)

GROUPE CENTRE

6 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy) ; Fogola (Clermont).
5 étoiles : Berger (Villefranche) ; Arblay (Troyes) ; Mur (Montferrand) ; Defous (Le Puy) ; Zatella, Delmas (Gien) ; Chauffour (Clermont).

GROUPE CENTRE-OUEST

9 étoiles : Laurendeau (Cholet) ; Boissou (Limoges).
8 étoiles : Hamoussa (St-Médard).
7 étoiles : Xanatre (La Roche-sur-Yon).
6 étoiles : Bonnat (Poitiers) ; Lacoste (Brive) ; Ciaravino (Bordeaux).

GROUPE EST

6 étoiles : Monnin (St-Dié).
5 étoiles : P. Cochaux, D. Cochaux, Barré (Revin) ; Di Persio, Niclas (Talange) ; Serpoix (Vittel).

GROUPE NORD

7 étoiles : Edom (Dieppe) ; Itsa (Juvisy).
6 étoiles : Haddi (Juvisy) ; Resola (Nœux).
5 étoiles : Golinski (Arras) ; Bourcier (Le Havre) ; Mujica (Lille) ; Stassievitch (Lens) ; Abatte (Malakoff) ; Carette (St-Quentin).

GROUPE OUEST

8 étoiles : Pottier (Caen).
6 étoiles : Zbinden (P.S.G.).
5 étoiles : Amorfini (Red Star) ; E. Prieur (U.S. Normande) ; Barraud (Concarneau) ; Le Noir (Brest).

GROUPE SUD

7 étoiles : Sanchez (Nice).
6 étoiles : Benzenet (Mazamet) ; Moïse (Gazelec) ; Joubert (Arles).
5 étoiles : Bodji (Montélimar) ; Garnier (Valence) ; Monaldi (Menton).

CENTRE

Montferrand - Saint-Etienne **1-2**
Nevers - Troyes **3-2**
Brassac - Villefranche **1-1**
I.N.F. Vichy - Cuiseaux-Louhans .. **1-2**
Lyon - **Clermont** **0-1**
Pont-de-Cheruy - Melun **1-2**
Dijon - Gien **0-1**
Montluçon - Le Puy **3-1**

Classement.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne	25	17	11	3	3	43	15
2.	**Cuiseaux**	22	17	9	4	4	27	15
3.	**Nevers**	21	17	7	7	3	25	17
4.	**Brassac**	18	17	4	11	2	13	10
	Melun	18	16	8	3	5	24	21
	Le Puy	19	17	7	5	5	23	23
7.	**Montferrand**	18	17	7	4	6	27	23
8.	Lyon	17	16	7	3	6	19	16
9.	**Villefranche**	16	16	5	6	5	27	25
10.	**Pont/Cheruy**	14	16	5	4	7	21	25
	Montluçon	14	17	4	6	7	17	21
	Troyes	14	17	6	2	9	15	23
13.	**Clermont**	13	17	4	5	8	19	24
15.	**INF Vichy**	12	17	4	4	9	24	28
16.	**Dijon**	12	17	4	4	9	18	32

GIEN b. DIJON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 448. Recette 4.893 F. But : Zatella (42e sur penalty).

DIJON : Berthaut — Desprès, **Baudin**, Marion, **Latour** — Meilhac, Lassalette — Piat, Michel, Levie, ***Stoiljkovic** (puis Gouverneur 65e). Entr. : Piat.

GIEN : Delmas — Gori, Douchez Marc, **Tonnelet**, Michalek — Stromski, **Henin** — Douchez Michel, Allouche, ***Zatella, Villa.** Entr. : Dupont.

NEVERS b. TROYES : 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 1.889. Recette : 16.927 F. Buts : Nevers : Canizares (14e), Viard (27e sur pen.), Vernisse (54e) ; Troyes : Yatassaye (78e sur pen.), Eulaffroy (90e).

NEVERS : **Simon** — **Mignot** (puis **Derras** 62e), **Craque, Kolsmalski, Lanoé** — **Pelletier, Ibrahimi** — ***Canizares, Vernisse, Viard, Salette.** Entr. : Proust.

TROYES : ***Arblay** — P. Winkelmuller, Choizelat, **Peltier**, Douai — **Yatassaye, Ch. Winkelmuller** — **Traoré, Eulaffroy, Differding,** Coutel (puis Willeme 62e). Entr. : Saupin.

MELUN b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 680. Recette : 5.800 F. Buts : Melun : Tardivon (15e), Ricart (25e) ; Pont-de-Chéruy : Malherbe (73e contre son camp).

PONT-DE-CHERUY : Tavernet — **R. Jacobowski,** Andreu, Radix, G. Jacobowski — **Charalembilis, *G. Pergantis** — Granie (puis Desgrange, 46e), Bressan, Vicat, A. Pergantis. Entr. : Mazeron.

MELUN : Holvoet — **Perlini,** Malherbe, **Barro,** Thomas — Ferrier, Caruana — **Maillard,** Lucas, ***Tardivon, Ricart.** Entr. : Dusseau.

CUISEAUX b. I.N.F. VICHY : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quly. Spectateurs : 45. Recette : 231 F. Buts : Cuiseaux : Trouillet (48e), M'Pika (57e) ; I.N.F. Vichy : Genet (32e).

I.N.F. VICHY : Desrousseaux — Bruder, ***Knayer,** Chevallier, Léonard — Maran, **Genet,** Truqui (puis Gauvin 56e) — Ducheix, **Renaud,** Mirault. Entr. : Banide.

CUISEAUX : ***Berthier** — Martin, **Lorenzatti, Bourlionne,** Taco — Moureau, Michel, Garzitto — **Brot,** Trouillet, **M'Pika.** Entr. : Latron.

CLERMONT b. LYON : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. But : Réjeaud (30e).

LYON : Chemier — Marais, Paillot, Zuang, Baldassara — **Thiry, *Jaiquet** — Perroud, Maillard (puis Gauthier 84e), **Ferrigno,** Chazal M. Entr. : Jacquet.

CLERMONT : **Dalan** — De Fogola, Vignon, Courcial, Carret — Réjeaud, ***Traullé** — Menutti, **Chauffour,** Lassalle, Merelle. Entr. : Vernay.

MONTLUÇON b. LE PUY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 248. Recette : 1.991. Buts : Montluçon : Hoko (16e), Goutorbe (80e), Soulier (87e) ; Le Puy : Defous (19e).

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, Boup, Duceau, Chaudron — Goutorbe, Glaumot — Seck, Soulier, ***Hoko,** Drochon. Entr. : Gardien.

LE PUY : Galichet — Conte, ***Da Silveira,** Mayet, Roux — Defous, Court — Sahuc, Pigeon (puis Vollquet 40e), Lenhof, Bolea. Entr. : Mayet.

BRASSAC et VILLEFRANCHE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 351. Recette : 2.852 F. Buts : Brassac : Michel Bret (33e) ; Villefranche : Chebel (78e).

BRASSAC : **Robin** — Domas, Roche, ***A. Tylinski, C. Laurent** — Stenberjack, Lachaud — Marcos (puis Gaudard 65e), Camus, J. Laurent, M. Bret. Entr. : R. Tylinski.

VILLEFRANCHE : Gibert — Rivet, Violet, Colombart, Deschamps — Mathieu, Lauri — Berger, ***Chebel,** Dumas, **Truffaut.** Entr. : Papas.

SAINT-ETIENNE b. MONTFERRAND : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 865. Recette : 7.430 F. Buts : Saint-Etienne : Vesir (22e), Schaer (51e) ; Montferrand : Tollance (3e).

MONTFERRAND : Mizen — **Trenoras,** Gouiard, **Mur, Muffat** — **D. Sourdeix, *Tollance** — **G. Sourdeix,** Nuninga, Beninca sa, Teruel (puis Martin 52e). Entr. : Nuninga.

SAINT-ETIENNE : **Dugalic** — **Merchadier,** Lacuesta, **Modeste,** Deschamps — Larios, ***Mossard** — Boury, **Schaer, Vesir, Rocheteau.** Entr. : Philippe.

DEMAIN

BASTIA, SOCHAUX, NANTES EN APPEL

CENTRE

SAINT-ETIENNE - BRASSAC
LE PUY - NEVERS
CUISEAUX - MONTLUÇON
MELUN - DIJON
GIEN - VILLEFRANCHE
TROYES - MONTFERRAND
I.N.F. VICHY - LYON
CLERMONT - PONT-DE-CHERUY

CENTRE-OUEST

NANTES - LA ROCHELLE
CHOLET - MONTMORILLON
BORDEAUX - CHATELLERAULT
POITIERS - LA ROCHE-S.-YON
AIXE-S.-VIENNE - ST-MEDARD
FOSSEMAGNE - BRIVE
LIBOURNE - LIMOGES
ANGERS - NIORT

OUEST

PARIS S.G. - SAINT-BRIEUC
RED STAR - POISSY
ANCENIS - CAEN
RENNES - BERNE
CONCARNEAU - CHARTRES
LUCE - BREST
EVREUX - LE MANS
U.S. NORMANDE - ORLEANS

NORD

LENS - LILLE
NŒUX - ARRAS
MALAKOFF - REIMS
AULNOYE - SAINT-QUENTIN
QUEVILLY - ABBEVILLE
HENIN - ROUBAIX
DIEPPE - BEAUVAIS
LE HAVRE - JUVISY

EST

NANCY - SOCHAUX
SAINT-DIE - R.P. STRASBOURG
MUTZIG - BLENOD
BAUME - TALANGE
SEDAN - BELFORT
F.C. STRASBOURG - METZ
VITTEL - REVIN
ST-LOUIS - A.S. STRASBOURG

SUD

BASTIA - MAZARGUES
ALES - MENTON
AIX - MONTELIMAR
MAZAMET - ALBI
MURET - BRIGNOLES
VALENCE - NIMES
MARSEILLE - GAZELEC
NICE - ARLES

CENTRE-OUEST

Saint-Médard - Nantes **0-0**
Châtellerault - Angers **1-0**
Limoges - Cholet **1-0**
La Rochelle - La Roche-sur-Yon .. **1-0**
Fossemagne - Bordeaux **1-1**
Brive - Libourne **2-1**
Montmorillon - Poitiers **1-2**
Niort - Aix-sur-Vienne **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	**24**	17	9	6	2	42	19
2. **Cholet**	**23**	17	10	3	4	35	17
3. **Poitiers**	**21**	16	9	3	4	27	16
4. **Châtellerault**	**20**	17	8	4	5	27	22
St-Médard ..	**20**	17	7	6	4	15	11
6. Angers	**19**	17	8	3	6	28	16
7. **Libourne** ...	**18**	17	7	4	6	28	22
8. **Limoges** ...	**17**	17	7	3	7	16	19
Niort	**17**	17	7	3	7	28	34
10. **La Rochelle**.	**16**	17	6	4	7	21	22
Fossemagne.	**16**	17	5	6	6	19	26
12. **Montmorillon**	**15**	17	5	5	7	17	19
13. **La Roche/Y.**	**14**	17	4	6	7	19	29
14. Bordeaux ..	**12**	17	2	8	7	14	26
15. **Brive**	**10**	16	3	4	9	13	24
16. **Aixe/Vienne**.	**8**	17	1	6	10	17	44

FOSSEMAGNE et BORDEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribellaera. Spectateurs : 369. Recette : 3.964 F. Buts : Bordeaux : Lattuada (14e); Fossemagne : Salem (67e).

FOSSEMAGNE : *Galant — **Chadourne,** Montupet, **Goetzman,** Delamare — Gonzalez, **Meunier — Salem,** Constant, Modeste, **Tardieu.** Entr. : Salem.

BORDEAUX : **Bluhm — Desvignes,** Goyenaga, **Lalanne, *Sarreau — Touret,** Gardelle (puis Gomez 79e) — **Molina, Camus, Lattuada, Cooper.** Entr. : Michelena.

CHATELLERAULT b. ANGERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Touron. Spectateurs : 776. Recette : 7.575 F. But : Princet T. (56e).

CHATELLERAULT : Aman — Taulé, Bordier, **Morosini, *Paulin** — Princet M., **Minier** — Ivanga (puis Sérafin 75e), Porcher Y., Ditries, Princet T. Entr. : Turci.

ANGERS : ***Janin** — Noir, Citron, Andreau, Le Chatellier — **Moreau,** Dubois — T'Hondt (puis Petiteau 75e), Gauttara, Augustin, **Bedouet.** Entr: Michlowski.

LA ROCHELLE b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Artibre : M. Martin. Spectateurs : 534. Recette : 5.211. But : Agudo (17e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard; **Darnère, Kubler,** Laguillez — **Sichère** (puis Dagusé 87e), Soulard — Meynen, ***Agudo,** Gauthier, **Ollivaux.** Entr. : Bakrim.

LA ROCHE-SUR-YON : ***Jollivet** — Giet, Fouroux, **Goujon,** Defaye — Guillonneau, **David — Xanatre,** Grellier, Ruello, Gaston (puis Lebert 63e). Entrain. : Casties.

NIORT b. AIXE-SUR-VIENNE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 935. Recette : 8.021 F. Buts : Bineau (4e et 46e), Richard (84e sur penalty).

NIORT : Andres — Recoquillon, Huguerre, ***Richard,** Felci — Fert (puis Gauvin 60e), Brémand — Veronèse, Gomez, Betaux, Bineau. Entr. : Hnatow.

AIXE-SUR-VIENNE : Meyraud — Pineau, Lacheau, ***Papin,** Fermigier — Macari (puis Laffont 34e), Deschamps — Roussy, Viaisse, Valet, Pradeau. Entr. : Laffon.

POITIERS b. MONTMORILLON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.047. Recette : 9.086 F. Buts : Poitiers : Meunier (13e), Bonnat (69e sur penalty); Montmorillon : Perriquiault (15e).

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, Bajou, Dion, Nedeaud — S. Fumeron, ***R. Guillot,** Billac — Perriquiault (puis Rejaud 81e), Grégoire, G. Fumeron. Entr. : J. Guillot.

POITIERS : Poinot — Dechaufour, ***Bonnat,** Michaudet, Grenouillat — Dantan, Morillon, Grigolo — Meunier, Bourguignon (Gatefait 69e), Salaun. Entr. : Delcampe.

SAINT-MEDARD et NANTES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer.

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — Delsol, Moreau, Chambord, Guerinet — Lang, Tastet — **Guillas, Eguarius,** Paillé, ***Pichardie.** Entr. : Desvignes.

NANTES : ***Donoyan** — Tusseau, Le Bourgocq, Feuillat, Bossis — **Van Straelen,** Suaudeau — **Vendrely,** Martinez, **Baronchelli,** Merigot. Entr. : Suaudeau.

BRIVE b. LIBOURNE : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 180. Recette : 1.760 F. Buts : Brive : Mananga (13e et 15e); Libourne : N'Doumbé (32e).

BRIVE : Viaud — Gimazane, Korany, Simon, Boizet — Signol, Lacoste — Hardouin, ***Mananga,** Hazam (puis Venzal 65e), Ceyrat. Entr. : Delagneau.

LIBOURNE : Delbary — Tessonneau, Solana, Defrance, Montes — Le Magarou, ***M'Doumbé** — Zabala, Egarius, Cabezas, Descamp (puis Faniest 23e). Entr. : Gassies.

LIMOGES b. CHOLET : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 999. Recette : 8.372. But : Stojovic (32e).

LIMOGES : ***Balestrat** — Vallat, **Friquet, Wojcik, Boissou — Burner, Stojovic** (puis **Allicot** 46e) — Celerier, Henni, Todorob, **Blanchard.** Entr. : Kowal.

CHOLET : **Boileau — *Pampanay,** Boutfandeau, Paciora, **Gravelleau — Croizier, Rampillon** — Laguesse (puis Beaujault 70e), Laurendeau, **Simon,** Gouetcha. Entr. : Abad.

OUEST

Rennes - Paris S.G. **2-1**
Caen - Red Star **1-1**
Poissy - Lucé **0-1**
Brest - Le Mans **2-2**
Berné - Concarneau **2-2**
Chartres - U.S. Normande **2-0**
Orléans - Evreux **2-1**
Saint-Brieuc - Ancenis **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star ...	**24**	17	9	6	2	27	11
2. Paris S.G. ..	**22**	17	9	4	4	34	23
Berné	**22**	17	8	6	3	22	15
4. **Caen**	**21**	17	8	5	4	25	19
5. **Concarneau** .	**20**	17	8	4	5	27	22
6. Rennes	**18**	17	6	6	5	17	13
Poissy	**18**	16	5	8	3	17	14
US Normande	**18**	17	7	4	6	16	15
9. **Lucé**	**17**	17	7	3	7	22	12
10. **Le Mans** ...	**14**	15	4	6	5	16	18
Chartres ...	**14**	15	5	4	6	17	21
Brest	**14**	17	4	6	7	11	21
12. **Orléans**	**13**	17	4	5	8	12	18
14. **St-Brieuc** ...	**12**	16	4	4	8	17	27
15. **Ancenis**	**10**	17	3	4	10	15	34
16. **Evreux**	**9**	17	3	3	11	8	20

RENNES b. PARIS SG : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 430. Recette : 2.426 F. Buts : Rennes : A. Bernard (13e), Delamontagne (69e). Paris SG : Llodra (1re).

RENNES : Miard — Jeuland, Pallier, Arribart, Blin — ***Arthur,** Mourgaud, Delamontagne, Ferrer, A. Bernard, Orhan. — Entr. : Garel.

PARIS SG : Planchard — ***Lokoli,** Bajoc, Bereau, Boyer — Llodra — Moraly — Marella, Dossevi, Leonetti, Anguise. — Entr. : Leonetti.

LUCE b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 676. Recette : 5.443 F. But : Gueguain (77e).

POISSY : Leplat — Christiaen, ***Linotte** Tiramani, Lecole — Geri, Schmit — Fontin, Martet, Van Quelef, (puis Pons 78e), Mercier. — Entr. : Quenolle.

LUCE : Braun — Boudebza, Debray, Gumez, Alain Rolland — Ridha, Biottin — Dufoix, Massot, André Roland, ***Gueguain.** — Entr. : Chiarelli.

CAEN et RED STAR : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Buts : Red Star : Combin (43e). Caen : Lhoste (57e).

CAEN : **Douville** — Lefèvre, Bandzwolek, Lunel, **Moulinet — Carreau, *Pottier** — Bouffandeau, Marie (puis Guilhem 83e) **Lhoste, Lecampion.** — Entr. : Mouilleron.

RED STAR : Travolti — **Lefèvre, Izquierdo,** Jara, Bocquenet — ***Amorfini,** Colney — **Piwowar, Combin,** Jausseaud, Diaz. — Entr. : Tomazover.

BREST et LE MANS : 2-2 (0-0). — Spectateurs : 248. Recette : 1.147 F. Buts : Brest : Girard (60e), Bouricot (79e). Le Mans : Anic (64e), Hardouin (70e).

BREST : Le Nair — Tonnard, Diverres, Boullec, J. Le Bihan — B. Boutier, Bouricot — Milandre, Delorme, Girard, Corre. — Entr. : Marzin.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Chollet, Réolid, Lacour — Bouvier, Fouquet — Marchi (puis Gougeon 46e), Robin Hardouin, Anic. — Entr. : Dererddre.

ST-BRIEUC b. ANCENIS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemercier Spectateurs : 1.207. Recette : 9.821 F. Buts : St-Brieuc : Feret (2e et 35e) Ancenis : Moine (77e).

ST-BRIEUC : **Rabet** — **Bougeard,** J. André, J.-P. André, Mangard — **Guegan,** Lescouarc'h — Tremel, Feret, Garcia, Le Rhun. — Entr. : Garcia.

ANCENIS : Eon — Guillot, Kerbudo, **Hauray,** Renault — Guet, Jiquiau — Koff, Brecheteau, **Trecan, *Moine.** — Entr. : Beres.

BERNE et CONCARNEAU : 2-2. — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotti. Spectateurs : 3.108. Recette : 23.778 F (double record). Buts : Berné : A. Simon (7e) (44e). Concarneau : Barraud (16e), Le Viol (60e).

BERNE : Jégouzo — Joffré, Chupin, Frankiewicz, Bacon — Le Gall, ***Gourcuff,** Le Dortz, A. Simon, Le Tallec, R. Simon. — Entr. : Prouff.

CONCARNEAU : Laouenan — Leon, Fraval, Le Borgne, Guillou — Potin, Desothez (puis Le Moal 70e), Le Viol, Mad, ***Barraud,** Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

CHARTRES b. US NORMANDE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 834. Recette : 8.170 F. Buts : T. Buthon (24e et 53e).

CHARTRES : Rocton — Belkaid, **Biard, Escudé,** Legot — Beppo, Dabo — ***T. Buthon** (puis Vallet 80e), Vincent, Kiffert, Paris. — Entr. : Borkowski.

US NORMANDE : Geneviève — Neré, **E. Prieur,** Leneveu, Bigot — Hardy, Beatrix — A. Prieur (puis Boggini 65e), Guezet, Robergé, ***Quenot** — Entr. : Lysik.

ORLEANS b. EVREUX : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 829. Recette : 6.965 F. Buts : Orléans : François (26e), Gousselot (74e). Evreux : Jacobs (78e).

ORLEANS : P. Viot — **Froissart** — ***Baujouan,** Fontaine, Leinenweber — J. Viot, **Collin** — Ferrier, François, **Farnoux,** Gousselot. — Entr. : J.-B. Bordas.

EVREUX : Padé — Boury, Mercier, ***Berthoud,** P. Quesnay — Djelalli, D. Quesnay (puis Brechou 68e) — Vanruer, Franchet, **Jacobs,** Demeurcastel. — Entr. Rizzi.

NORD

Nœux - Malakoff **0-0**
Lens - **Juvisy** **6-0**
Abbeville - Roubaix **1-1**
Arras - Le Havre **0-0**
Lille - **Henin** **1-1**
Reims - **Dieppe** **2-0**
Beauvais - Aulnoye **0-0**
Saint-Quentin - Quevilly **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	**24**	16	10	4	2	20	11
2. **Nœux**	**23**	17	9	5	3	32	19
3. **Aulnoye** ...	**22**	17	9	4	4	26	15
Henin	**22**	17	7	8	2	29	16
5. **Malakoff** ..	**21**	17	8	5	4	23	16
6. **Arras**	**18**	17	6	6	5	23	18
7. **St-Quentin** .	**17**	15	8	1	6	26	18
Quevilly ...	**17**	17	6	5	6	17	20
9. Reims	**15**	16	6	3	7	17	20
Beauvais ...	**15**	17	5	5	7	12	18
11. **Abbeville** ..	**14**	17	6	2	9	26	25
12. **Juvisy**	**13**	17	6	1	10	23	36
13. **Le Havre** ..	**12**	16	5	2	9	12	27
14. Lille	**11**	16	4	3	9	16	26
Dieppe	**11**	17	3	5	9	16	31
Roubaix ...	**11**	17	4	3	10	14	31

NŒUX-LES-MINES et MALAKOFF : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.242. Recette : 9.467 F.

NŒUX-LES-MINES : Godart, **Owczarczak, Verschueren,** Hermetz, **Flak Daniel, François,** Boulanger, Flak Hervé, ***Résola,** Bergues (puis Lefebvre, 70e), **Kryso.** — Entr. : Flak.

MALAKOFF : ***Vasseur, Fercocq,** Boca, **Sevin, Leroux, Ribot,** Martinez, Baron, Stedile, Abbate, Collat. — Entr. : Cros.

LILLE et HENIN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 542. Recette : 2.820 F. Buts : Hénin : Glin (44e); Lille : Fouilloux (46e).

LILLE : Legrand — Tirloit, Dubus — Mujica, Gianquinto, ***Fouilloux,** Mouchou — Dufour, Delemer, Nanette, Campagnac. — Entr. : Bacquet.

HENIN : Coquel — Fournendez, Peugnet, Poulain, Lanvin — Lefebvre, Brunelle — Tavernier, ***Glin,** Pommart, Sénéchal. — Entr. : Mellul.

ARRAS et LE HAVRE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 484. Recette : 4.469 F.

ARRAS : **Pilotte** — Blomme, Wojick, Chaudron, ***Clouet** — Plaisant, Lebez — Dutriaux, Muselet, Gomis, Golinski. — Entr. : Cornet.

LE HAVRE : Bourgier — Brulant, **Nolent, Brasse** ,Anquetin — Roger (puis Diaz, 84e), Yvinec — Foster, ***Henry,** El Asfari, Carletti. — Entr. : Baraffe.

REIMS b. DIEPPE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 283. Recette 1.692 F. Buts : Martinot (74e), Maufroy (89e).

REIMS : **Bienne** — Miel, Chevreau, **Jeannette, *Martinot** — Ifghallal, Simon — Liotard (puis Herpe, 75e), Maufroy B. Lech, Cuvillier. — Entr. : Prosdocini.

DIEPPE : ***Avenel** — Pierre Boullen, Defrance, Aubry, Patrick Boullen — Biteau, **Bozon** — Guimard, Rouland, Edom, **Philips.** — Entr. : Edom.

BEAUVAIS et AULNOYE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaut. Spectateurs : 887. Recette : 7.433 F.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, F. Pagnier, Delattre, Roy — B. Bailly, M. Pagnier — Carpentier, Chenet (puis Ossent, 61e), ***Blanchard,** Guillard. — Entr. : Freixo.

AULNOYE : ***Gallardo** — Brogniez, Lempereur, Davoine, Delcourt — Blanchard, D. Compagnon — Gosset, Devor — Sine, Gianni, Michel. — Entr. : Lempereur.

LENS b. JUVISY : 6-0 (1-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Serpeaux. Spectateurs : Lever de rideau Lens-Metz. Buts : Nefla (18e), Monchiet (58e), Manka (68e), Romby (73e), Lecœur (77e), Lamand (85e).

LENS : **Kalek — Lothe, Winckler, *Stassiewicz, Lecœur** — Lamand, Romby — **Monchiet, Manko, Nedelec** (puis Monbaert, 52e), **Nefla.** — Entr. : Sowniski.

JUVISY : Gueguen — Tressière, Gauthier, Tanis, **Caille** — Persichiny (puis Le Cunff, 77e), **Komano** — Tomasello, ***Itsa,** Delahaye, Créa. — Entr. : Ramos.

ST-QUENTIN b. QUEVILLY : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bertheloot. Spectateurs : 1.054. Recette : 9.035,40 F. Buts : Carpentier (42e), Jaudoin (44e).

ST-QUENTIN : Bienfait — Pesin, Maerten, Carpentier, Beranger — Cailleux, Bougriou — Carette, ***Jaudoin,** Danneville, Lecat (puis Delmas, 74e). — Entr. : Mascret.

QUEVILLY : Hedoin — Lemaire, Caillou, Delafosse, Corbeaux — Morin, Chrétien (puis Richaud, 18e) — Herubert, ***Lucas,** Hamouzin, Lebailly. — Entr. : Croquet.

ABBEVILLE et ROUBAIX : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 998. Recette : 7.126 F. Buts : Abbeville : Tournelle (15e sur p.), Roubaix : Ycembart (45e).

ABBEVILLE : **Godard** — Keller, Szafranski (puis Dupont 65e), **Delestre,** Sueur — Mercan, ***Bertoux** — François, Boucart, **Tournelle,** Monvoisin. — Entr : Donnard.

ROUBAIX : Lucroart — **Crouau,** Belhadji, **Porquet,** Blondeau — André, **Ysembart** — Dongny, ***Oliveira, Hallucha,** Van Muysse. — Entr. : **Schmitt.**

EST

Revin - Saint-Dié **1-1**
Sochaux - **Baume** **0-1**
Blenod - Talange **2-0**
Vittel - F.C. Strasbourg **1-0**
R.P. Strasbourg - Nancy **4-0**
Metz - Sedan **1-1**
Belfort - Saint-Louis **0-0**
A.S. Strasbourg - Mutzig **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Saint-Dié** ..	**25**	16	10	5	1	37	15
Sochaux ..	**25**	17	11	3	3	32	16
3. **Talange** ..	**20**	16	9	2	5	30	20
4. Metz	**18**	17	5	8	4	31	27
Baume	**18**	15	6	6	3	15	11
Sedan	**18**	17	7	4	6	24	24
7. R.P. Strasb..	**17**	16	7	3	6	22	17
Mutzig	**17**	17	6	5	6	20	17
Vittel	**17**	16	6	5	6	16	14
Blenod	**17**	17	6	5	6	16	14
11. **F.C. Strasb.**.	**16**	16	6	4	6	14	17
12. **St-Louis** ...	**14**	16	4	6	6	21	26
Belfort	**14**	17	4	6	7	15	24
14. **Revin**	**12**	17	5	2	10	19	28
15. Nancy	**9**	17	2	5	10	13	32
16. **A.S. Strasb.**.	**7**	17	2	3	12	10	33

METZ et SEDAN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 87. Recette : 666 F. Buts : Metz : Zdun (86e); Sedan : Saurfeld (17e).

METZ : Ettore — Bombard, Zdun, Albrecht, Cuperli, Muller, Scheck, ***Errard** (puis Grimon 74e), Rémy, Di Domenico, Zenier. — Entr. : Berné.

SEDAN : Surray — Raux, Lebec, Farrabi (puis Zamojski 74e), Beindis — ***Breny,** Delsordo — Cardoni, Saurfeld, Lempereur, Kasperek. — Entr. : Perrin.

Muller, expulsé à la 78e.

AS STRASBOURG et MUTZIG : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 123. Recette : 1.016 F. Buts : AS Strasbourg : Reber (27e); Mutzig : Delfour (60e).

AS STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Reder, Steck, Knes, Carbiener, Pfister — Eck, ***Reber,** Schroeder, Munuera. — Entr. : Kugel.

MUTZIG : Gemmrich — Cl. Fluck, Steinmetz, J.-P. Fluck, Thomas — Kuntz, Matter — Venturini, Delfour (puis Goba 75e), ***Schalber,** Spielmann. — Entr. : Nabat.

BLENOD b. TALANGE : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 887. Recette : 7.095 F. Buts : Fornalik (13e) et (27e).

BLENOD : Maggiera — Dorget, **Weber, Lahaxe,** Bellini — Przybilski, Helf — **Morge, Fornalik, *Pierron,** Crancée. — Entr. : Birtel.

TALANGE : Gracius — Vanoli, Ventillard, Hurault, Niklas — Boubemira (puis Vanetti 78e), Wollscheid — ***Franget-Riteau,** Di Persio, Franquet, Szymanski. — Entr. : Chouteau.

VITTEL b. FC STRASBOURG : 1-0 (1-0) — Terrain : gras. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 243. Recette : 2.594 F But : Vittel : Strabach (30e).

VITTEL : Dorget — Bastien, Lassausse, ***Croci,** Hausermann — Châteauvieux, Thouvenin — Serpoix, Baret, Aulon, Strabach. — Entr. : Lawnizack.

FC STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Willem, Bach, Guerard — Hegenhauser, J.-M. Heintz — ***Moureaux,** P. Heintz, Remp, Ducros. — Entr. : Kaelbel.

BELFORT et SAINT-LOUIS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 563. Recette : 3.733 F.

BELFORT : Prouvoyeur — Biget, ***Spielmann,** Tonna, Delchelborer — Klingelschmitt, Gester — Beitch, Grillon, Compagnon, Saviou. — Entr. : Hug.

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet, Sondenecker, Tolle, Jacob — Soulage, Fresse — Marciniak, Antony, ***Steiner,** Gully. — Entr. : Jacob.

RP STRASBOURG b. NANCY : 4-0 (2-0) — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Afotte. Spectateurs : 137. Recette : 1.158 F. Buts : Guiot (28e) et (54e), Sénéchal (34e), Syther (63e sur pen.).

RP STRASBOURG : Gobert — Zamojski, Devaux, Pauvert (puis Burkhard, 51e), ***Vincent** — Cazarus, Tanter — Kupfer, Guiot, Sénéchal, Syther. — Entr. : Matéo.

NANCY : Moutier — Plissonneau, Tapin, Abraham, Prêcheur — ***Belanger,** Frechein — Laurent, Nesonés (puis Monet, 25e), Cheré, David. — Entr. : Platini.

REVIN et SAINT-DIE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Inuglebert. Spectateurs : 1.297. Recette : 8.701 F. Buts : Revin : P. Cochaux (53e); Saint-Dié : Ehrhardt (61e).

REVIN : Simoni — Biskupski, **André,** Fernandez, **S. Cochaux,** Podence, ***P. Cochaux — Baret,** Antoniotti, Feré, D. Cochaux. — Entr. : Perrin.

SAINT-DIE : **Chevrier** — Hisler, Laurent, **Dachnaud,** Schramm — ***Millé,** Marchand (puis Marchal 81e) — **Ehrhardt,** Mayet, Monin, **Braun.** — Entr. : Jacquot.

BAUME b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 397. Recette : 2.712 F. But : Pierre Bouveresse (61e).

SOCHAUX : Rust — Denis, Barbier, ***Pion,** Zandona — Dartevelle (puis Marini, 68e), Gutierrez — Bon, Bezaz, Benoît, Putti. — Entr. : Fauvergue.

BAUME : Roset — Dancre, Clerc, Hintzy, Coquard — Ieisch, Henry Bouveresse — Hubert Bouveresse, Tissot (puis Crevoisier, 73e), ***P. Bouveresse,** Bidaine. — Entr. : Crevoisier.

SUD

Arles - Bastia **3-1**
Mazarques - Alès **4-0**
Brignoles - Nimes **1-0**
Mazamet - Nice **1-0**
Albi - Aix **1-1**
Montélimar - Marseille **1-2**
Gazelec - Valence **3-1**
Menton - Muret **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Bastia	**23**	17	10	3	4	36	18
2. **Alès**	**22**	17	8	6	3	21	10
3. Nice	**21**	17	9	3	5	24	14
4. **Gazelec** ...	**19**	17	7	5	5	23	17
Marseille ..	**18**	17	5	9	3	21	18
Abli	**19**	17	7	5	5	23	23
7. Nimes	**18**	17	7	4	6	19	14
8. **Aix**	**17**	17	4	9	4	18	14
Menton	**17**	17	4	9	4	16	16
Brignoles ...	**17**	17	5	7	5	13	13
Mazargues .	**17**	17	7	3	7	26	28
12. **Mazamet** ..	**15**	17	6	3	8	19	26
Valence	**15**	17	5	5	7	17	25
14. **Arles**	**12**	17	2	8	7	11	19
15. **Montélimar** .	**11**	17	3	5	9	13	30
16. **Muret**	**10**	17	2	6	9	11	26

ARLES b. BASTIA : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 518. Recette : 4.400 F. Buts : Lencina (12e), Labaume (56e et 57e); Bastia : Mery (86e).

ARLES : Baud — **Raviol,** Chardenon, Joubert, Labaume — Cassagne, Exbrayat — Sainz, **Lencina, *Valls,** Cisse. — **Entr.** : **Dessons.**

BASTIA : Tignard — Bacharelli, **Bastiani, Ravanello, Solas** — Graziani (puis Lazzeri 64e), Falchetti — Santucci, Guidicelli, ***Mery,** Pasqualetti. — **Entr. : Roussel.**

GAZELEC b. VALENCE : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 226. Recette : 2.148. Buts : Gazelec : Giusepaggi (25e), Sansonetti (70e sur pen.), Gentili (80e); Valence : Juan (40e).

GAZELEC AJACCIO : Lefilatre — Paoli, Rossini, Kader, Moise — Moretti, Alessandri, Griselli, Sansonetti, Gentili, ***Giuseppag.** — Entr. : Calleja.

VALENCE : ***Garnier** — Sanchez, Lucacio, Reynaud, Hollande — Lacaille, Delmatte — Lauretti, Barthelemy, Ferrazzi, Juan. — Entr. : Lauretti.

MARSEILLE b. MONTELIMAR : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 636. Recette : 5.727 F. Buts : Montélimar : Peloux (8e). Marseille : Ropero (23e), Kuskowski (40e).

MONTELIMAR : Dequeker — Tariotte (puis Suel, 65e), Faure, **Badji,** Garcia — **Gueury, Peloux** — Mendy, Barthelemy, ***Vial, Inesta.** — **Entr. : Langrand.**

MARSEILLE : Migeon — Bousé, Guintini, **Barbieri,** Gransard — **Esposito,** Faradian — Kuskowski, Mahieu (puis Cresp 80e), Ropero, ***Caussemille.** — **Entr. : Bonnet.**

MENTON b. MURET : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Franciel. Spectateurs : 250. Recette : 1.720 F. Buts : Biancheri (36e), Segarra (47e), Delalande (86e).

MENTON : **Abler** — Gaea, Prosceili, ***Vacchetto, Soccoia** — Segarra, Paskiez — Delalande, **Biancheri, Traoré,** Graeff. — Entr. : Oniboni.

MURET : Garcia — Torregrosse, **P. Vignier,** Rapier, **J.-C. Vignier** — Rouvier, Caumont — ***Abejean, Bezin** (puis Labatit), Laporte, Orzan. — Entr. : Moynet.

MAZAMET b. NICE : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Espugne. Spectateurs : 598. Recette : 5.398 F. But : Grisolle (15e sur pen.).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, ***Mondani,** Isnard, Grisolle — Bichon, Salvatori — Simian, Serra, Hugon, Chareuf. — Entr. : J.-J. Marcel.

NIMES : Martinelli — Detonac, Laffont, Champ, Mansouri — Madi, Contesti, Ferratge, Pirmayer — ***Maccio,** Pellecuer. — Entr. : Charles Alfred.

ALBI et AIX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 396. Recette : 4.020 F. buts : Albi : Chemei (23e) Aix : Di Caro (52e)

ALBI : ***Verdier** — Martinez, Gibert, Un, **Rossi** — Brunelli, **Azeme — Chemei,** Dieudonné, Gibergues, Viguier (puis Youffis 82e). — **Entr. : Sloninski.**

AIX : ***Marassagne** — Bono, Roig, Trabels, **Azarian — Catanzara, Notouri** — Liprandi, **Di Caro, Pucci, Taidy.** — **Entr. : Mitoraj.**

MAZARGUES b. ALES : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 239. Buts : Rey (14e), Flores (59e et 80e), Martin (69e).

MAZARGUES : Julien — Riso (puis Guidini 73e), Berthe, Guidarino — Berthe, Brunet — Martin, Rey, ***Florès,** Verdolin — Entr. : Scholamer.

ALES : Malabave — Seraiche, Janot, Arpinon, Seryes — Grasset, Bartoli (puis Biando, 76) — Gauthier, Fontaine ***Canetti,** Barre. — Entr. : Delset.

AJACCIO (Jean Colombani)

- Un avion spécial avec 48 passagers avait emmené à Ajaccio l'équipe de Valence et des supporters venus pour encourager leurs favoris.
- C'est à la 25e minute que Giusepaggi marque le premier but à la suite d'une belle action combinée avec Sansonetti. Mais les visiteurs réagissant, vont égaliser par l'intermédiaire de Juan qui avait reçu une belle passe de Delmat et la mi-temps arrive sur le score de 1-1.
- D'entrée les Ajaccïens attaquent à outrance. Mais le goal Garnier, qui fera une très belle partie, arrêtera tous les tirs ajacciens. Il aura fallu une faute de Sanchez sur Giusepaggi, et l'arbitre accordera un penalty un peu trop sévère et Sansonetti n'hésitera pas à le transformer en but.
- Deux minutes après c'est au tour de Gentili qui parviendra, à la limite du hors-jeu, à marquer le troisième et dernier but ajaccien. Les visiteurs possèdent d'excellents joueurs et pratiquent un bon jeu d'ensemble. Les Ajacciens bien encouragés par leur public, viennent de gagner une fois de plus sur leur terrain mascotte de Mezzavia, grâce à leur fougue et leur tempérament de gagneurs.

ALBI (Pierre Fabre)

- Très incisifs, et même dangereux dans les premières minutes au cours desquelles Pucci et Natouri faillirent ouvrir à la marque, les Aixois abandonnèrent ensuite progressivement l'initiative des opérations aux Albigeois particulièrement en verve.
- Faisant étalage d'une supériorité sans équivoque, ces derniers inscrivaient un magnifique but, œuvre de Chemel, après une série d'échanges entre plusieurs joueurs. Le début de la seconde mi-temps, fut caractérisé par une domination des visiteurs qui obtenaient l'égalisation grâce à une montée de Di Caro ponctuée d'un tir victorieux.
- Mais les Tarnais apparurent moins convaincants que d'habitude sur le plan technique et collectif, ne parvenant pas à exploiter les occasions créées. Les deux gardiens, Verdier et Malassagne, au demeurant les meilleurs joueurs sur le terrain, réalisèrent une prestation remarquable.
- On regrettera beaucoup qu'Albi n'arrive pas à tier parti des possibilités qui s'offrent à lui du fait de la maîtrise, de l'expérience et des qualités techniques d'individualités, dont le tempérament pourrait autoriser de plus grandes ambitions. C'est là un problème auquel l'entraineur Sloninski va s'efforcer de trouver une solution rapide et concluante.
- Rossi, capitaine avisé, dont l'abattage et la clairvoyance firent encore merveille, prêcha continuellement d'exemple. Son activité inlassable, ses interventions nettes, se révélèrent bénéfiques pour ses partenaires, notamment dans le domaine de la relance du jeu offensif.
- Les Provençaux, chez lesquels Pucci, Natouri et Di Caro, se trouvèrent constamment à la pointe de toutes les actions et accomplirent une tâche considérable, ont réussi la performance de s'attribuer le neuvième match nul, celui-ci particulièrement méritant puisque capitalisé à l'extérieur.

ARLES (Pierre Bocarel)

- Faut-il voir là l'amorce d'un renouveau qui pourrait bien se traduire par un changement important survenu dans le conseil d'administration au cours de la semaine écoulée ? Le président Venier ayant en effet démissionné, on note le retour à la direction du club, de M. Maurice Jauffret, qui présida heureusement aux destinées d'Arles pendant les saisons 1968-1969.
- Les Arlésiens, jouant avec le vent, effectuèrent une bonne première mi-temps et en dehors du but marqué par Lencina à la douzième minute se créèrent de nombreuses occasions, un tir de Valls notamment frappa la verticale alors que le gardien Debut était battu.
- En seconde mi-temps, malgré le vent contraire, les locaux continuaient à dominer et par Labaume qui appuyait son attaque marquaient 2 nouveaux buts. C'est dans les cinq dernières minutes que Méry sauvait l'honneur pour Bastia.
- Cette victoire était indispensable pour redonner l'espoir aux supporters de voir Arles conserver sa place en Division III. Il est probable que dans ce cas, la saison prochaine sera abordée dans d'autres conditions.

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- Le score était acquis à la mi-temps. Alors que les premiers échanges avaient donné l'impression que les Roubaisiens allaient confirmer leurs bonnes dispositions actuelles, ils devaient se trouver menés à la marque dès la quinzième minute, Abbeville ayant marqué à la faveur d'un penalty transformé par Tournelle profitant de cette occasion pour augmenter son capital buts : 14.
- Sans désarmer, les Roubaisiens se ruèrent à l'assaut de la cage adverse et après que le grand Ysembart, parti à la limite du hors-jeu eut égalisé, malgré la sortie de Godard, l'arbitre, M. Muchembeld refusa le point pour faute du gardien sur l'auteur du but. Mais ce ne fut que partie remise puisque le même Ysembart transformait directement le coup de pied en lobant magnifiquement la défense d'une balle brossée.
- La seconde période devait être très heurtée et décousue et l'on devait assister à un véritable match de mal classés, si bien que malgré les efforts de part et d'autre, les deux équipes devaient se retirer dos à dos après une rencontre que nous nous empresserons bien vite d'oublier.

BEAUVAIS (M. Delannoy)

- L'équipe d'Aulnoye craignait son déplacement à Beauvais où elle n'avait jamais réussi à vaincre. Ce signe indien qui la marquait, semble cependant avoir été battu malgré le score négatif de 0 à 0, performance très honorable pour Beauvais devant son redoutable adversaire postulant au titre du groupe Nord.
- Beauvais a raté le coche dans le premier quart d'heure car en deux occasions le but d'Aulnoye aurait été violé sans l'intervention de son gardien Gallardo qui fit une grande partie parce que souvent sollicité, alors que son vis-à-vis Maurice Barreau ne le fut que dans très peu d'occasions et sans avoir à démontrer son talent.
- Ce match pourtant se déroula sans violence malgré les contacts assez rudes de part et d'autre, motivés par l'enjeu des deux équipes en vue d'améliorer leur position respective. Ce furent surtout les défenses qui se mirent en vedette puisque jamais les avants ne réussirent à les percer de part et d'autre.

BELFORT (Georges Poure)

- Jean-Marie Gester était plutôt outré à la rentrée aux vestiaires. Il avait écopé, il est vrai, d'un avertissement jugé un peu sévère en l'occurrence. Lui faire cela, à lui. Aucun arbitre, de toute sa carrière, ne lui avait, en effet, jamais présenté le fameux carton jaune.
- Hervouet, le brillant défenseur de Saint-Louis, qui est également titulaire en équipe de France A.S.S.U., a dû quitter le terrain, à la 19e minute par suite de saignements de nez mais il put reprendre le jeu, heureusement, six minutes plus tard.
- Belfort rata, comme huit jours plus tôt, sa chance devant Saint-Louis. Aussi, ce dernier pris confiance et resserra une garde telle autour du grand Jacob qu'elle s'avéra infranchissable. Pourtant, si Michel Compagnon était demeuré en état de grâce comme l'automne dernier, ni Mutzig, le 12 janvier écoulé, ni Saint-Louis, dimanche dernier, n'auraient sauvé le match nul.
- L'ex-Sochalien Yves Spielmann, défenseur de Belfort, est, depuis quelques jours, le papa d'une petite fille prénommée Carole, son premier enfant. L'heureux événement a été arrosé dans les vestiaires, après le match, comme il convenait.
- Des deux entraîneurs, Gester, de Belfort, et Jacob, de Saint-Louis, c'est ce dernier qui était le plus satisfait, on l'imagine. « Nous cravachons avec les moyens du bord, disait l'ex-pro cannois. On ne s'est pas découvert en défense. Tout a bien marché, et notre objectif était de ne pas perdre à Belfort. J'espère, poursuit Jacob, que nous arriverons à nous maintenir et c'est aussi ce que je souhaite aux Belfortains », dit-il toujours très sport. Le président Steiner, de Saint-Louis, abondait dans ce sens.

CAEN (André Gosset)

- Jacques Mouilleron aurait donné cher pour remporter une victoire contre le Red Star. Pour se consoler, l'entraîneur du Stade Malherbe pouvait constater que son équipe avait réussi une très belle partie digne vraiment d'un candidat à la montée. Son collègue Tomazover admettait d'ailleurs, sportivement, que le onze de Mouilleron lui avait laissé une grosse impression, spécialement pour sa remarquable première mi-temps.
- Caen s'est découvert un défenseur de qualité à Lucé où Christian Lefèvre gagna ses galons de titulaire. Ce jeune de valeur, qui opérait en réserve, a confirmé de bons moyens devant le Red Star. Excellente affaire pour Malherbe qui ne dispose pas tellement de réserves.

NESTOR (TOUJOURS) LE FOUDRE !

Le capitaine Lunel avait la charge de surveiller le toujours dangereux Nestor Combin. Une seule fois durant le match Caen-Red Star, Lunel relâcha quelque peu sa surveillance en laissant plusieurs mètres de liberté au fameux buteur. Et ce fut le but du Red Star !

- L'an passé Eric Lhoste a transformé huit penalties sur neuf qu'il eut à tirer. Devant le Red Star, il eut le tort de vouloir se faire justice de façon trop précipitée et sans ajuster son coup. Le meilleur buteur du groupe Ouest devait effacer cette déception peu après par un splendide but égalisateur.

CHATELLERAULT (C. Durand)

- Ouattara, l'avant centre angevin, n'est pas un inconnu des Châtelleraudais. En effet, originaire de Haute-Volta, il a fait ses débuts dans la Vienne à Loudun, où il se révéla comme buteur. C'est pourquoi il fit l'objet d'une sérieuse surveillance de la part des défenseurs locaux et qu'il n'eut pas le rendement escompté.
- Le match fut assez viril sans toutefois dépasser les limites de la correction. Pour leur part, les Châtelleraudais gardèrent leur sang-froid afin d'éviter les sanctions qui auraient pu leur être préjudiciables dans un avenir très proche, c'est-à-dire lors du prochain match de Coupe de France contre Lorient à Saumur.
- Aman, le gardien local, fut moins sollicité que son vis-à-vis mais eut quelques interventions nettes et décisives qui situent bien sa forme actuelle au retour de sa tournée en Afrique avec l'équipe de France universitaire.

LENS (Adolphe Delannoit)

- Durant la première partie du championnat, Lens a utilisé vingt-neuf joueurs dont de nombreux titulaires de l'équipe I, bien souvent trois ou quatre.
  Dimanche ils n'étaient que deux : Lecœur et Mankowski. Cela n'a pas empêché les Nordistes de réaliser leur meilleur match de la saison et d'infliger une sévère défaite à Juvisy.
- Un garçon qui se souviendra longtemps de son voyage à Lens, c'est Gueguen qui avouait ne pas se souvenir avoir encaissé six buts et surtout trois en trois minutes.
- On se préparait déjà à féliciter les joueurs de Juvisy pour leur parfaite correction dimanche, à Lens, malgré leur défaite, quand Tanis se signala par un mauvais geste. Cela se passait à la 82e minute : loin de l'action, l'arrière de Juvisy s'en prit à Monchiet, on ne sait trop pourquoi et lui asséna un coup de tête. Sans hésitation l'arbitre le renvoya aux vestiaires.

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

- Un but d'anthologie du maestro yougoslave Stojovic, a permis à Limoges de culbuter le coleader choletais. C'était à la 32e minute et l'action fut fulgurante. Sollicité par Stojovic, Celerier, recentra instantanément. La balle déviée par l'ailier Blanchard, échut à Stojovic qui se trouvait placé dans un angle impossible juste au coin de la cage et à dix centimètres de la ligne de touche. Stojovic, de la tête, parvint è dévier le ballon qui pénétra dans les buts avant que le gardien, Boileau, dans une détente désespérée, ne le repoussât du poing. Très bien placé, l'arbitre, monsieur Houdeberd, valida le but. Ce devait être le seul but du match.
- Le jeune Yougoslave, Todorov, dont c'étaient les débuts, s'est parfaitement intégré à l'équipe de son ami, Stojovic, qui, blessé à une hanche, dut quitter le terrain à la mi-temps. Todorov manqua, certes, une

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **C.S.M. BONNEUIL,** premier vainqueur du leader du groupe, Charenton (ligue de Paris, 1re division).

● **STADE CLERMONTOIS** dont toutes les équipes (11) ont remporté la victoire le week-end du 12 janvier.

● **BAUME-LES-DAMES,** tombeur de Sochaux chez lui (Division III, groupe Est).

● **ROUEN,** leader unique de son groupe (Division II, groupe A).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LE REVE DE RACHID DEFOUS

L'élégant Rachid Defous passe à juste titre pour l'un des hommes de base du C.O. Le Puy. Bon technicien au demeurant, Rachid ne redoute pas pour autant les matches ou l'engagement physique est prononcé.

Plus spécialement chargé devant Bourges de la surveillance du solide et remuant avant centre Kovacic, il s'est acquitté parfaitement de son rôle, sans pour autant négliger un travail de soutien et de relance quasi permanent. Ce qui lui valut d'être une fois de plus plébiscité par le public.

Marocain d'origine mais venu en France très jeune, Rachid Defous a longtemps résidé à Saint-Etienne. De sa formation à l'école de football stéphanoise découle une élégance technique alliée à une toujours bonne vision du jeu. Marié, père de famille, bien installé au Puy, Rachid Defous caresse actuellement un projet : celui d'être naturalisé. Or, sans être dans le secret des dieux, on peut dire aujourd'hui que l'affaire est en bonne voie.

P. CLEMENT.

reprise de volée facile à la première minute mais il sut plaire par son excellente technique et sa parfaite vision du jeu.

MONTFERRAND (R. Boisson)

- L'entraîneur stéphanois, Philippe, avait plusieurs raisons d'être satisfait mais comme il le précisait lui-même, il appréciait totalement cette victoire, la première au stade Marcel-Michelin, où jusqu'alors les Montferrandais avaient toujours réussi à arracher le nul.
- Dans l'équipe stéphanoise un certain Merchadier opérait sous le maillot n° 2 et les quelque 800 spectateurs avaient bien sûr les yeux sur lui. Le genou de l'arrière stéphanois a tenu.
- De nombreux spectateurs déçus par cette défaite remarquaient avec une certaine amertume : « Montferrand a fait deux grands matches, les meilleurs de loin cette saison, contre Lyon et Saint-Etienne et les a perdus tous les deux. »
- Jean-Pierre Tollance était dimanche dernier en super forme pour sa rentrée. Non seulement le numéro 7 montferrandais marqua le but de son équipe mais encore aux 16e, 32e et 38e minutes il pouvait faire mouche avec un peu plus de chance.

NOEUX (Raphaël Weppe)

- Marc Bachorz, le talentueux gardien nœuxois, assistait en spectateur à cette rencontre. En effet, suspendu pour discussion avec l'arbitre, il était pour la première fois de sa carrière obligé de laisser la place à son ami Godart. « J'en suis très amer, nous disait-il. N'ai-je pas le droit en tant que capitaine d'équipe de demander des explications sur telle ou telle décision à l'arbitre ? Explication veut-il dire contestation ? »
- En tout cas, Marc Bachorz abandonnera définitivement la phase active du football après cette saison. Déçu peut-être de tous les règlements que l'on interprète suivant les circonstances (Nœux-Sedan) ou des mesures autoritaires des arbitres, Marc quittera le football avec une certaine amertume.
- Godart, le jeune suppléant de Bachorz, faisait donc son entrée dans la Division III. Agé de 21 ans, nous pouvons dire que c'est pleinement rassuré qu'il abordait cette rencontre. Il était décidé de démontrer aux supporters nœuxois qu'il était à la hauteur de la tâche qui lui était confiée. Il n'eut cependant que deux occasions réelles de démontrer ses qualités. Il en fut un peu déçu. « Pour un premier match, disait-il, il aurait fallu au moins un peu plus de travail. »
- Resola fut, une fois encore, le remuant avant que l'on connaît. Aussi, notons cette apostrophe des défenseurs de Malakoff : « On ne sait jamais s'il est seul car il joue comme trois. »

POITIERS (Roger Biais)

- Un derby très serré et dont la décision ne survint qu'à la 79e minute dans des circonstances assez difficiles à assimiler par les Montmorillonnais car, c'est après avoir mis les avants poitevins une bonne quinzaine de fois hors-jeu que les locaux s'inclinèrent précisément sur un hors-jeu de l'avant poitevin Meunier. Mais, ce dernier avait été remis en course par l'arrière local Nauleau, touchant la balle au passage ; à vous dégoûter à tout jamais de jouer la défense en ligne.
- Ce départ de Meunier fut stoppé par le gardien local Raynaud d'une façon irrégulière (un beau plaquage) et c'est le penalty qui s'ensuivit qui fit la fameuse décision.
- Deux joueurs poitevins avaient porté les couleurs montmorillonnaises ces dernières années : Morillon et Salaün. Le premier réalisa peut-être son meilleur match de la saison. Quant à Salaün, il montra que sa vitesse de course n'était pas émoussée. Enfin, un Montmorillonnais (S. Fumeron) avait porté le maillot poitevin : et lui aussi fut un des meilleurs de son équipe.
- Du côté poitevin, Bernard Delcampe aurait bien voulu tenter une expérience : placer Bonnat en milieu de terrain pour muscler ce compartiment où le rendement est assez faible depuis quelques semaines. Mais, Perré est toujours blessé et Bonnat est contraint de continuer à jouer libéro.
- Jean Guillot, l'entraîneur montmorillonnais n'était pas le douzième ; est-ce la retraite définitive ? A 43 ans, c'est possible. Mais, il est un autre Guillot (son frère Roland) qui continue à jouer : dimanche Roland, une mi-temps du moins, fut probablement le meilleur sur le terrain.

POISSY (Christian Denis)

- La victoire des Lucéens à Poissy est de celles qui peuvent coûter cher : à la dernière minute du match, leur meneur de jeu André Roland s'accrocha avec le Parisien Geri et les deux hommes furent expulsés par l'arbitre M. Perrin.
- A la 77e minute, quand le Lucéen Gueguain tira au but la balle ricocha sous la barre et fut reprise par le gardien Leplat. Le juge de touche indiqua que le point était marqué et l'arbitre se rangea à son avis pour valider le but, malgré les protestations des joueurs locaux.
- L'un des meilleurs Lucéens fut Dufoix, et jamais autant que dimanche les Pisciacais ne regrettèrent que le talentueux ailier visiteur soit revenu sur sa décision, il y a deux ans, lorsqu'il faillit venir à Poissy.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- Dans cette rencontre durant laquelle les Pontois ne brillèrent qu'une mi-temps, la seconde, les trois buts furent marqués par les Melunais : Tardivon et Ricart pour leur camp et Malherbe contre son camp puisqu'il dévia la balle dans sa cage sur un coup franc tiré par Georges Pergantis.

UN BEAU GESTE

Un beau geste des Pisciacais : dès le lendemain de la catastrophe de Liévin, ils ont proposé au R.C. Lens de recevoir une de ses équipes et d'organiser une rencontre au profit des familles des victimes. Le match se déroulera à Poissy au printemps.

- Sur ce terrain, pourquoi ne pas dire ce marécage, une tactique s'imposait : longues ouvertures et grands coups de pied. Les Melunais l'adoptèrent contrairement aux Pontois qui se cantonnèrent dans un jeu étriqué où les dribbles d'Alain Pergantis, en particulier, ne s'avérèrent pas payants tout comme les petites passes des défenseurs souvent contrées par les fougueux attaquants adverses Ricart, Tardivon, Maillard.
- Pont-de-Chéruy vient donc de connaître sa première défaite sur son terrain et si les hommes de Dusseau méritaient cette victoire sur l'ensemble de la première mi-temps, les Pontois, qui se montrèrent plus combatifs après la rentrée de Desgrange méritaient quant à eux le partage des points sur la physionomie de la seconde période.

RENNES (Pierre Romer)

- Le Stade Rennais a posé des réserves sur la participation de Marella qui avait joué l'autre dimanche avec les pros du Paris S.-G. Comme l'équipe professionnelle ne joue qu'aujourd'hui mardi son match contre Nice, les Rennais estimaient donc que Marella ne devait pas tenir sa place dans l'équipe amateurs.
- En voyant Léa parmi les spectateurs, Dossevi l'a traité amicalement de farceur ; pourtant, le Camerounais du Stade souffre d'une entorse d'un genou, souvenir de son match contre Concarneau.
- Alain Philippe est réapparu sur les terrains après son opération du ménisque. Il était douzième homme contre le P.S.G. mais il n'a pas osé faire sa rentrée en cours de match comme le lui proposait son entraîneur. Il est vrai qu'il n'a pas joué depuis cinq mois.
- Le lever de rideau était assez inhabituel puisqu'il opposait deux équipes féminines du Stade Rennais et d'Auray. C'était le premier match officiel de Championnat féminin de la Ligue de l'Ouest que les Rennaises ont gagné 5-2.

REVIN (Daniel Ferrières)

- Les meilleurs buteurs de Revin sont Baré et Antoniotti, les deux avants centre : ils ont marqué 8 des 19 buts actuellement au palmarès de leur équipe.
- Les Revinois sont à leur façon superstitieux : ils attachent une grande importance à la présence dans les tribunes de la « marraine » de leur club, Mme Ribert. Dimanche, contre Saint-Dié, le match nul devant le leader a concrétisé cette bénéfique présence.
- Le record d'affluence n'a pas été battu avec la venue du leader vosgien, mais il s'en est fallu de bien peu : 1.297 entrées payantes contre 1.333 lors du match Revin-Nancy

SAINT-MEDARD (André Noguès)

- Saint-Médard est en train d'établir un double record assez étonnant, il est invaincu depuis le 18 octobre, jour de sa défaite contre Libourne. Samedi, contre le leader, Nantes, il a disputé son 9e match sans être battu, mieux, pendant toute cette période, il n'a pas encaissé le moindre but.
- Contre les Nantais, les Saint-Médardais ont pourtant raté une victoire qui parut à leur portée, surtout au cours du premier acte ; pendant cette période l'excellent gardien nantais Donoyan fut d'ailleurs sauvé par l'un de ses montants sur un tir dangereux (42e).
- Le meilleur joueur de cette équipe fut sans nul doute l'attaquant de Saint-Médard, Pichardie. Ce dernier faisait partie de l'équipe du Sud-Ouest cadets qui gagna la Coupe nationale en 1967. Parmi ses coéquipiers figuraient Goubet et André Gallice, aujourd'hui professionnels aux Girondins.
- Après un séjour comme stagiaire à Lyon, Pichardie revient dans le Sud-Ouest d'abord, à Libourne, puis à Saint-Médard.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Baume privé de trois titulaires (Bas, Alberti et Gabriel Bouveresse) a mis fin à une longue série de victoires sochaliennes. Les Baumois se sont mieux adaptés que leurs adversaires à l'état du terrain qui était recouvert d'importantes flaques d'eau avant le coup d'envoi. Après quelques minutes de jeu, la pelouse du stade du Champ-de-Foire était transformée en véritable bourbier.
- Pour la première fois depuis trois semaines, Baume n'a enregistré aucune blessure. L'entraîneur baumois, Crevoisier, considère d'ailleurs que les indisponibilités comptent pour une part importante dans les derniers résultats de son équipe. C'est en effet une formation baumoise très incomplète qui avait été éliminée en Coupe par Vauban.
- L'ex-Sochalien Tissot, qui porte maintenant le numéro 9 à Baume-les-Dames n'a pas été plus heureux que l'avant centre local Bezaz, les deux équipes ayant tiré sur les poteaux.
- L'entraîneur sochalien Jean Fauvergue fait de plus en plus confiance aux jeunes élèves du centre de formation du F.C.S.M. Quatre d'entre eux, Zandona, Benoit, Bezaz et Marini (ce dernier à partir de la 68e minute) ont opéré de façon satisfaisante devant Baume.

STRASBOURG (Gilbert Wagner)

- Jamais deux sans trois ! Pour ne pas faire mentir le dicton, le R. P. Strasbourg, après avoir battu successivement Metz et le F. C. Strasbourg, s'est appliqué dimanche devant Nancy auquel il n'a jamais laissé la direction des opérations.
- Les coéquipiers de Marcel Lazarus ont marqué deux fois au cours de chaque mi-temps, mais si Guiot a réussi le doublé, le plus beau but a été obtenu (34e minute), par Sénéchal qui, au prix d'un magnifique vol plané a catapulté de la tête le ballon dans la cage de Moutier.
- Le but de Sénéchal a été amené par Zamojski. Ce dernier, écarté des terrains pendant quatre mois pour blessure, a effectué une rentrée somme toute satisfaisante.

VICHY (Georges Senneret)

- Cela devient presque une habitude ; l'I.N.F., qui était privé de son défenseur Maioroff et de son très remuant attaquant Dussaux, a succombé sur un score très étriqué et l'entraîneur Gérard Banide se lamentait une fois de plus. « Nous avons dominé les trois quarts de la partie, pour ne marquer qu'un seul but, Cuiseaux, en dix minutes, a construit sa victoire, puis manquant de punch dans ses attaques, nous a permis d'égaliser dans le dernier quart d'heure.
- Quant à M. Latron, l'entraîneur de Cuiseaux, après avoir reconnu les difficultés posées à son équipe par les stagiaires de l'I.N.F., il nous a dit : « Le résultat est là, Vichy a fait une bien jolie partie et nous avons assuré notre victoire pendant les vingt premières minutes de la seconde mi-temps, mais en fin de match, l'I.N.F. nous a fait souffrir et si la rencontre s'était terminée sur un match nul, cela n'aurait pas été un scandale. »

JEAN-CLAUDE COLLIN L'OBSCUR

Ce solide Lorrain semble particulièrement apprécier la douceur tant vantée des pays de la Loire.

Originaire de Jœuf, où il fut formé, entre autres, par M. Aldo Platini, père de l'actuel milieu nancéien, il est depuis quatre ans sur les bords de la Loire... où il a eu le temps de « faire » trois clubs.

L'A.J.O. Blois d'abord, où, avec son ami Jean-François Chevat, parti à Auxerre, il formait un redoutable milieu de terrain ; à l'O.C. Orléans ensuite l'an dernier, où, souffrant des adducteurs, il ne joua presque pas ; et cette saison au glorieux Arago, où il s'est fait aussitôt sa place.

Ce n'est pas qu'il se déplaisait à Blois ; mais Mme Collin, professeur d'allemand, ayant été mutée de Blois à Olivet, dans les faubourgs d'Orléans, son mari, employé de banque au Crédit Agricole, l'a suivie. D'autant plus facilement qu'outre les deux clubs orléanais il existait aussi un Crédit Agricole à Orléans.

C'est ainsi que la famille Collin, qui comprend aussi Jean-Philippe, sept mois, et Sophie, deux ans et demi, est devenue orléanaise et ne regrette pas les brumes et l'âpreté de la Lorraine.

Sous l'équipement tout blanc de l'Arago, Jean-Claude Collin, vingt-sept ans, 1,66 m pour 66 kilos, n'a rien d'une tornade blanche. Au contraire, c'est un joueur appliqué, travailleur, très énergique, qui voit le jeu et qui s'efforce de ne perdre aucune balle. Et qui, à la rigueur, peut aussi se risquer à prendre sa chance, comme à Saint-Germain l'autre dimanche, où il obtint le but d'égalisation d'un tir à l'image de son personnage : ni fulgurant ni percutant, mais tendu ce qu'il fallait et fort bien placé.

« C'est un joueur qui ne fait pas d'éclat, mais très précieux », dit de lui son entraîneur, l'inusable ex-pro stéphanois J.-B. Bordas, qui, à trente-quatre ans, a bourlingué sur tous les terrains de France et qui s'y connaît

En tout cas espérons que Collin contribuera au sauvetage de l'Arago, déjà bien mal placé dans le groupe Ouest de Division III.

Marc HAUGUET.

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

A.S. Mulhouse (5) - Sundhoffen (11) 3-0
F.C. Colmar (9) - Betschdorf (1) .. 1-2
Masevaux (3) - F.C. Mulhouse (3) .. 2-1
Sélestat (14) - Huningue (12) 2-3
Wittlesheim (12) - Haguenau (1) .. 0-4
S.R. Colmar (10) - Niederbronn (4) . 0-0
Riedisheim (5) - Hirtzfelden (8) : Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	24	14	11	2	1	37	9
Betschdorf	24	14	11	2	1	35	15
3. Masevaux	21	14	9	3	2	25	15
4. Niderbronn	16	13	7	2	4	25	15
A.S. Mulhouse ..	16	13	7	2	4	28	13
6. Riedisheim	14	13	5	4	4	13	16
F.C. Mulhouse ..	14	14	7	0	7	20	19
8. Hirtzfelden	12	14	3	6	5	15	22
9. F.C. Colmar	11	13	5	1	7	25	28
S.R. Colmar	11	15	2	7	6	8	19
11. Huningue	9	14	4	1	9	18	40
12. Sundhoffen	8	14	2	4	8	18	36
13. Witelsheim	7	13	2	3	8	12	23
14. Sélestat	5	14	1	3	10	7	21

● ATLANTIQUE

Luçon (3) - Challans (6) 3-1
Saumur (2) - Le May (14) 3-3
Donges (13) - Pouzauges (9) 0-0
Les Sables (12) - Fontenay (10) 3-4
Aizenay (10) - La Chaume (3) 0-2
Cholet (7) - Penhoët (7) 3-2
Saint-Nazaire (1) - Le Croisic (5) .. 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire	37	11	1	2	35	17	
2. Luçon	33	14	9	1	4	30	21
La Chaume	33	14	8	3	3	27	19
Saumur	33	14	8	3	3	25	17
5. Le Croisic	30	14	6	4	4	23	20
6. Cholet	29	14	6	4	4	23	20
7. Challans	28	14	6	2	6	22	18
8. Fontenay	27	14	6	1	7	27	21
Pouzauges	27	14	5	3	6	16	14
Penhoët	27	14	5	3	6	18	18
11. Aizenay	25	14	4	3	7	20	23
12. Donges	22	14	2	4	3	10	25
Les Sables	22	14	4	0	10	23	41
14. Le May	19	14	1	3	10	17	33

LES NAZAIRIENS FONT LE TROU

NANTES. — 31 buts marqués au cours de la 14e journée (la première des matches retour) du championnat d'Honneur, et cela malgré un match nul blanc à Donges - Pouzauges ; voilà qui démontre un net renouveau de l'efficacité des attaques.

● **Saint-Nazaire, accroché à domicile par Le Croisic,** a cependant glané trois nouveaux points qui lui permettent d'accentuer son avance sur le trio de ses suivants immédiats : Luçon, vainqueur de Challans, Saumur, obligé au partage des points chez lui par Le May, et La Chaume, seul vainqueur à l'extérieur (Aizenay), avec Fontenay qui a confirmé son redressement aux Sables dont les affaires ne s'arrangent guère. Ce trio compte maintenant quatre longueurs de retard sur le leader.

● **Penhoët a, par contre, vu sa remontée stoppée** de justesse à Cholet dont la régularité n'est décidément pas le point fort.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

Nèris (3) - La Combelle (14) 2-1
Saint-Yorre (5) - Arpajon (10) 0-0
Messeix (8) - Thiers (5) 1-0
Saint-Georges (2) - Cournon (1) .. 1-0
Riom (2) - La Palisse (10 0-0
Ste Riomois (10) - Vichy (10) 2-1
Le Puy (13) - Moulins (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	31	13	8	2	3	19	7
2. Saint-Georges ..	30	13	7	3	3	21	11
3. Moulins	29	13	6	4	3	20	14
Néris	29	13	6	4	3	19	13
5. Messeix	27	13	5	4	4	21	15
Saint-Yorre	27	13	5	4	4	18	14
Riom	27	13	4	6	3	11	11
Ste Riomois ...	27	13	7	0	6	22	26
9. Thiers	26	13	5	3	5	16	16
10. La Palisse	25	13	4	4	5	14	17
Arpajon	25	13	3	6	4	12	16
12. Vichy	24	13	5	1	7	21	22
13. Le Puy	21	13	3	2	8	8	24
14. La Combelle ...	16	13	1	1	11	8	24

● BOURGOGNE

Blanzy (2) - Autun (11) 5-1
Avallon (3) - Le Creusot (8) 1-2
Auxerre (8) - C.S.C.L.B. (6) 1-1
Chalon (4) - Gueugnon (6) 0-0
Pontailler (11) - Decize (11) .... remis
Nevers (8) - Beaune (1) ..... remis
Exempt : Sens (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blanzy	31	13	8	2	3	39	18
2. Beaune	30	11	9	1	1	20	6
3. Avallon	27	12	6	3	3	16	12
4. Chalon	26	13	3	7	3	9	8
5. Sens	24	12	5	2	5	19	20
6. Gueugnon	23	11	3	6	2	18	10
C.S.C.L.B.	23	12	4	3	5	15	18
Le Creusot	23	13	3	4	6	11	21
9. Auxerre	22	12	3	4	5	16	16
10. Nevers	20	11	2	5	4	13	17
11. Autun	19	12	2	3	7	5	18
12. Pontailler	18	9	3	3	3	13	19
Decize	18	11	3	1	7	9	20

● CENTRE

Pithiviers (6) - Issoudun (6) 2-2
Blois (3) - Saint-Pierre (8) 0-0
Vierzon (2) - Bourges (8) 4-2
Amboise (1) - Orléans (8) 2-1
Ouzouer (11) - Châteaudun (11) 0-1
Berrichonne (5) - Beaulieu (4) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	34	13	8	5	0	32	16
2. Vierzon	31	13	7	4	2	26	18
3. Blois	28	1	5	5	3	18	11
Beaulieu	28	13	6	3	4	26	20
5. Berrichonne ...	25	13	4	4	5	16	16
Pithiviers	25	13	2	8	3	18	20
Issoudun	25	13	2	8	3	10	13
8. Saint-Pierre	24	13	2	7	4	12	15
Châteaudun ...	24	13	4	3	6	15	19
10. Bourges	23	13	4	2	7	17	24
Orléans	23	13	3	4	6	13	20
12. Ouzouer	22	13	4	1	8	12	23

AMBOISE ET VIERZON CONTINUENT

BLOIS. — Terriblement malchanceux cette saison, Blois a joué devant Saint-Pierre avec sept remplaçants. Il n'en a pas moins fait un excellent match nul avec la brillante formation visiteuse.

● **Amboise et Vierzon** continuent, mais le premier cité a peiné à prendre le meilleur sur le F.C. Orléanais qui lui rendait visite.

● **Le succès de Selles-sur-Cher à Ymonville** est particulièrement précieux pour ce club qui prend de plus en plus figure de vainqueur probable tandis que Salbris a réussi le score du jour dans cette Promotion d'Honneur puisque battant Châteauroux par 7-1.

● **Vainqueur de Ouzouer par 1-0,** Châteaudun cède la lanterne rouge à son adversaire du jour dont la ligne d'attaque ne s'est pas encore imposée.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Cerizay (10) - Saintes (1) 0-3
Les Maurilioux (12) - Guéret (7) .. 1-2
Angoulême (3) - La Rochelle (7) .. 6-1
Roumazières - Chevigny 2-5
Poitiers (4) - Ligugé (11) 1-0
Tulle (7) - Châtellerault (6) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	35	13	10	2	1	32	12
2. Chauvigny	31	13	7	4	2	23	14
3. Angoulême	30	13	7	3	3	34	21
4. Poitiers	29	13	6	4	3	16	12
5. Guéret	26	13	5	3	5	20	18
Châtellerault ...	26	13	5	3	5	16	14
Roumazières ...	26	13	5	3	5	19	20
8. Tulle	25	13	3	6	4	20	19
9. La Rochelle	24	13	4	3	6	14	19
10. Cerizay	23	13	3	4	6	12	18
11. Ligugé	20	13	2	3	8	9	29
12. Les Maurilioux .	17	13	0	4	9	13	32

● CORSE

C.A.B. (4) - Ile Rousse 2-0
Corte (5) - Vescovato (8) 1-0
S.E.C.B. (9) - S.B. (5) ..... remis
Cervione (11) - A.C.A. (1) ..... remis
G.F.C.A. (3) - O.A. (1) ..... remis
Exempt : E.F.B. (9)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	27	11	8	1	2	20	11
2. A.C.A.	26	10	8	0	2	17	6
3. O.A.	25	10	7	1	2	27	10
4. G.F.C.A.	23	10	5	3	2	20	9
5. Corte	22	11	5	1	5	13	18
6. Ile Rousse	21	11	4	2	5	12	14
7. S.B.	20	10	5	0	5	13	11
8. Vescovato	18	11	3	1	7	13	18
9. E.F.B.	16	9	2	3	4	16	15
S.E.C.B.	16	10	3	0	7	10	14
11. Cervione	9	9	0	0	9	3	38

TROIS MATCHES REMIS

AJACCIO. — Le C.A.B. profitant que les deux équipes de tête n'ont pas joué, prend le commandement avec 28 points puisque les Cabistes viennent de battre Ile Rousse par 2-0.

● **Corte sur son terrain** a gagnéde justesse devant Vescovato par 1-0.

● **Trois matches n'ont pas été joués** à cause du mauvais état du terrain : Cervione-ACA, SECB-S Bastiais et GFCA-OA.

● **En Coupe de l'Eclairage,** le Gazelec d'Ajaccio est allé battre à Valence l'équipe locale de l'EDF par le score impressionnant de 7-1. Soulignons que 5 buts furent marqués par le jeune Cahuzac.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Audincourt (6) - R.C.F.C. (8) 1-0
A.R.C. (5) - Morez (12) 2-0
Saint-Loup (8) - Pt-de-Roide (3) .. 2-5
Héricourt (11) - Poligny (12) 1-0
Tavaux (1) - Valentigney (6) 3-2
Fesches (2) - Dampierre (2) 3-1
Exempt : P.S.P.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	30	11	9	1	1	35	15
2. Pt-de-Roide	27	11	5	6	0	23	11
3. Dampierre	26	12	5	4	3	23	14
4. Fesches	25	11	6	2	3	16	10
5. A.R.C.	24	11	6	1	4	19	14
6. Audincourt	22	12	4	2	6	12	20
7. Valentigney	20	11	4	1	6	14	17
Héricourt	20	11	3	3	5	14	18
9. Saint-Loup	19	10	4	1	5	17	26
R.C.F.C.	19	11	3	2	6	11	17
11. P.S.B.	18	10	2	4	4	10	14
12. Poligny	17	10	2	3	5	12	18
Morez	17	11	1	4	6	9	21

● LORRAINE

Florange (5) - Amneville (1) 0-4
Saint-Avold (9) - Jarny (14) 2-0
Stiring (6) - Sarrebourg (4) 1-0
Rehon (11) - Pont-à-Mousson (9) .. 3-0
Audun-le-Tiche (2) - Metz (3) 0-1
Thionville (2) - Merlebach (7) 2-1
Lunéville (12) - Fontoy (13) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	24	15	10	4	1	32	7
2. Thionville	23	15	10	3	2	28	14
3. Metz	20	15	8	4	3	21	15
4. Sarrebourg	17	15	7	3	5	21	17
Stiring	17	15	6	5	4	18	17
6. Florange	16	15	6	4	5	22	20
7. Saint-Avold	15	15	6	3	6	15	15
8. Merlebach	14	15	6	2	7	25	16
Audun-le-T. ...	13	15	4	5	6	16	23
10. Rehon	13	15	4	5	6	10	12
Pont-à-Mouss. .	13	15	4	5	6	16	23
12. Lunéville	12	15	3	6	6	15	25
13. Fontoy	8	15	1	6	8	13	26
14. Jarny	4	15	1	2	12	11	40

STATU QUO

NANCY. — Aucun changement en tête du classement de Division d'Honneur puisque les trois premiers, Amneville, Thionville et Metz ont gagné. On notera l'aisance avec laquelle Amneville s'est imposé à Florange.

● **Lunéville, qui avait surpris il y a une semaine** en gagnant sur le terrain du premier, poursuit son redressement. Les Lunévillois ont obtenu une nouvelle victoire aux dépens de Fontoy, il est vrai une des équipes les plus faibles du championnat.

J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

Bourg (7) - Faucigny (14) 2-2
Sallanches (5) - Corbelin (12) 3-0
Roanne (12) - Saint-Clair (5) 2-3
Annemasse (3) - Saint-Priest (2) .. 1-1
Thonon (7) - Mt-Blanc (10) 2-0
Feyzin (10) - Grenoble (4) 1-1
Annecy (1) - Marnaz (7) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	36	15	9	3	3	24	11
2. Saint-Priest ...	35	15	8	4	3	34	15
3. Annemasse	33	15	8	2	5	26	22
4. Sallanches	32	15	7	3	5	20	16
Saint-Clair	32	15	6	5	4	22	18
Grenoble	32	15	7	3	5	18	19
7. Thonon	31	15	7	2	6	19	18
Marnaz	31	15	7	2	6	24	22
9. Bourg	30	15	6	3	6	20	24
10. Feyzin	27	14	5	3	6	21	27
11. Mt-Blanc	26	14	4	4	6	17	19
12. Roanne	24	15	4	1	10	23	36
Corbelin	24	15	3	3	9	14	27
14. Faucigny	23	15	2	4	9	12	25

ANNECY ACCROCHEUR

LYON. — Annecy, qui pèche sur le plan de l'efficacité mais reste leader depuis de nombreuses semaines, a été accroché par Marnaz où Bentkowski est le meilleur réalisateur, ce qui arrange les affaires, Saint-Priest rentrant dans le sillage du club haut-savoyard et attendant le match retour avec impatience.

● **Sallanches, le promu, continue à faire des siennes,** sous la direction de Poencet et surtout Saint-Clair Caluire effectue une remontée spectaculaire sous la direction de son entraîneur Bardon et grâce à l'efficacité de Dumas (deux buts à Roanne).

● **Si au bas du tableau,** Faucigny, Corbelin et Roanne sont toujours menacés par contre, Thonon et Annemasse espèrent encore jouer un beau rôle en tête de classement car l'écart qui les sépare des premiers n'est pas très large.

Louis RIVIERE.

● MIDI

Cazères (6) - Luzenac (2) 2-2
Auch (9) - Saint-Gaudens (3) 2-0
Esp. Toulouse (8) - St-Martory (9) 2-0
Luchon (4) - Tarascon (12) 2-1
Montauban (1) - Revel (11) 4-0
U.S. Toulouse (4) - Albi (6) 1-2
Rodez (14) - Lafrançaise (12) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	33	14	8	3	3	22	10
Luzenac	33	14	6	7	1	22	13
3. Luchon	32	14	7	4	3	19	12
4. Albi	31	14	7	3	4	21	17
St-Gaudens	31	14	8	1	5	23	20
6. Esp. Toulouse ..	30	13	8	1	4	20	11
Cazères	30	13	6	5	2	21	13
8. U.S. Toulouse ..	29	14	5	5	4	25	17
9. Auch	27	14	4	5	5	16	15
10. St-Martory	25	14	3	5	6	11	16
Revel	25	14	5	1	8	14	21
12. Tarascon	21	14	2	3	9	11	18
13. Lafrançaise	19	13	3	0	10	7	27
14. Rodez	18	13	1	3	9	7	30

DEUX LEADERS

TOULOUSE. — Cazères n'a pu vaincre Luzenac qu'il recevait et qui totalise ainsi sept matches nuls.

● **Montauban, net triomphateur de Revel (4-0),** comme à l'aller, rejoint donc l'équipe ariégeoise au commandement.

● **Tandis que l'Espérance** (but de Petit) sur penalty, s'imposait face à l'Entente Saint-Martory-Salies, l'autre club toulousain qui subissait sa troisième défaite à domicile de la part d'Albi en pleine escalade.

G. BONNEMAISON.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.
3

● NORD

Tourcoing (5) - Bruay (7) 3-1
Valenciennes (10) - Dunkerque (12) 2-2
Douai (7) - Rinxent (9) 2-0
Béthune (11) - Espar (1) 0-3
Lens (1) - Saint-Omer (1) 0-3
Armentières (5) - Calais (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	28	12	7	2	3	24	13
Calais	28	12	7	2	3	21	12
Saint-Omer	28	12	7	2	3	21	12
4. Tourcoing	27	12	6	3	3	20	12
5. Lens	26	12	6	2	4	12	11
6. Armentières ...	25	12	6	1	5	12	13
7. Douai	24	12	5	2	5	21	17
8. Bruay	22	12	4	2	6	12	18
9. Rinxent	21	12	3	3	6	19	23
Valenciennes ...	21	12	3	3	6	17	21
11. Dunkerque	19	12	1	5	6	12	25
Béthune	19	12	1	5	6	6	20

CALAIS EN FORME

LILLE. — Trois leaders sur quatre jouaient en déplacement, et le seul qui opérait, face à son public, Lens, a été défait

Il est vrai que c'est Saint-Omer qui était son rival, mais même si la marque finale est impressionnante, il semble que ce soit surtout la performance de Calais vainqueur à Armentières, qui mérite d'être mise en exergue.

● **D'ailleurs, pour la plupart des observateurs nordistes,** il semble que l'on doive considérer Calais comme le grand favori de ce championnat. Il est en tout cas le mieux armé.

● **Tourcoing suit à un point.** Il a battu Bruay assez nettement, un Bruay qui était privé de son pivot défensif Klemzak.

René VERKRUSSE.

● NORMANDIE

Mondeville (12) - Lisieux (2) 1-1
Cherbourg (9) - Caen (1) 1-0
Carentan (7) - Fécamp (3) 1-1
Rouen (5) - Bayeux (4) 2-1
Le Havre (7) - Granville (10) 1-3
Elbeuf (11) - Pavilly (5) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	34	13	9	3	1	26	9
2. Lisieux	32	13	7	5	1	22	8
3. Fécamp	28	13	5	5	3	16	9
4. Rouen	27	13	6	2	5	30	21
5. Pavilly	26	13	4	5	4	21	18
Bayeux	26	13	4	5	4	11	12
7. Cherbourg	24	12	4	4	4	10	14
Carentan	24	13	5	1	7	16	23
9. Granville	23	13	3	4	6	9	12
Le Havre	23	13	3	4	6	20	32
11. Elbeuf	21	13	2	4	7	13	27
12. Mondeville	20	12	2	4	6	16	25

● NORD-EST

Neufmanil (10) - Saint-Dizier (4) : remis
Messempré (13) - Marnaval (13) : remis
Sézanne (4) - Epernay (3) 0-2
Châlons (4) - Vitry (1) 1-0
Eclaron (10) - Chaumont (9) 1-1
Romilly (4) - Chalindrey (12) 0-0
Flohimont (2) - Charleville (8) 5 0
Brienne (15) : exempt

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flohimont	31	13	7	4	2	27	10
2. Epernay	30	13	7	3	3	29	17
Vitry	30	14	6	4	4	25	21
4. Châlons	29	14	6	3	5	14	15
5. Romilly	28	14	5	4	5	12	10
6. Sézanne	27	13	5	4	4	19	20
7. Chaumont	26	11	5	5	1	19	9
Saint-Dizier ...	26	12	4	6	2	20	15
Charleville	26	14	5	2	7	9	21
10. Eclaron	25	13	4	4	5	19	23
11. Neufmanil	23	11	4	4	3	22	23
Chalindrey	23	12	4	3	5	8	13
13. Messempré	19	12	3	1	8	16	23
Marnaval	19	12	1	5	6	10	18
15. Brienne	18	12	1	4	7	13	24

● OUEST

Brest (3) - V. Vannes (5) 3-2
Guingamp (11) - Pluvigner (7) 2-0
Redon (7) - Laval (12) 2-0
Morlaix (1) - Quimperlé (6) 3-3
Saint-Malo (13) - Penmarch (3) .. 1-1
U.C.K. Vannes (7) - Douarnen. (7) 0-7
Lorient (3) - Le Mans (1) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	20	15	10	0	5	33	21
2. Brest	19	15	8	3	4	20	13
Morlaix	19	15	8	3	4	29	24
4. Penmarch	18	15	6	6	3	21	16
5. V. Vannes	16	15	6	4	5	18	16
Quimperlé	16	15	7	2	6	27	30
7. Douarnenez	15	15	6	3	6	24	22
Redon	15	15	5	5	5	20	20
9. Guingamp	14	14	7	0	7	22	17
10. U.C.K. Vannes .	13	14	6	1	7	25	27
Pluvigner	13	15	3	7	5	15	21
12. Laval	11	15	3	5	7	19	25
Saint-Malo ...	21	15	4	3	9	22	28
14. Lorient	10	15	4	2	9	19	29

SEPT BUTS POUR DOUARNENEZ

RENNES. — Il faut noter la bonne réaction de l'US Saint-Malo qui a tenu en échec les Cormorans de Penmarch, très en vue actuellement.

Ce point est d'autant plus précieux que Laval a perdu à Redon et que Lorient s'est incliné à domicile.

● **Mais s'il faut retenir les sept buts de Douarnenez** à l'UCK Vannes, on ne cesse d'être impressionné par la forme du SOM Le Mans qui continue sa bonne série de victoires et se trouve seul en tête devant l'AS Brest qui semble avoir terminé son passage à vide.

Pierre ROMER.

● PARIS

Viry (5) - Mantes (8) 4-0
Saint-Cloud (14) - Corbeil (1) 0-3
Trappes (5) - Villemomble (13) 1-2
Police (1) - P.T.T. (8) 1-3
Paris F.C. (8) - Red Star (12) 2-0
Créteil (2) Racing (8) 1-1
Joinville (4) - Choisy (5) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	33	14	8	3	3	25	13
2. Créteil	31	14	6	5	3	20	14
Joinville	31	14	7	3	4	25	20
Police	31	14	6	5	3	24	19
5. Viry	30	13	6	5	2	19	10
6. Paris F.C.	28	14	4	6	4	22	17
Trappes	28	14	5	4	5	20	17
Choisy	28	14	4	6	4	22	20
P.T.T	28	14	7	0	7	19	18
10. Racing	27	14	5	3	6	15	15
11. Mantes	26	14	4	4	6	13	21
12. Red Star	25	14	4	3	7	21	28
13. Villemomble ...	24	14	4	2	8	19	30
14. Saint-Cloud	18	13	2	1	10	12	34

CORBEIL SEUL EN TETE

CORBEIL. — Corbeil, facile vainqueur de Saint-Cloud (3-0) est seul en tête.

● **La Police, dans un mauvais jour,** a perdu son match face aux Postiers (1-3) mais aussi son fauteuil de leader.

● **Joinville et Viry** ont fait preuve de la même efficacité (4-0) respectivement devant Choisy et le CA Mantes.

● **Le Paris F.C.** est parvenu à s'imposer en fin de rencontre face au Red Star (2-0).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Compiègne (3) - Amiens (1) 2-1
Breteuil (6) - Roye (9) 1-2
Noyon (6) - Creil (1) 0-3
Chantilly (5) - Laon (11) 2-1
Hirson (11) - Lagny (13) 6-1
Saint-Gobain (13) - Prémontré (3) .. 1-1
Saint-Quentin (9) - Senlis (8) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	37	13	11	2	0	33	9
2. Amiens	35	14	9	3	2	20	5
3. Compiègne	31	14	7	3	4	17	16
4. Prémontré	30	14	6	4	4	25	17
Chantilly	30	14	6	4	4	16	16
6. Roye	27	14	5	3	6	22	20
Breteuil	27	14	5	3	6	24	25
Noyon	27	14	6	1	7	15	20
9. Hirson	26	14	5	2	7	27	31
10. Senlis	25	13	4	4	5	24	22
11. Saint-Quentin ..	24	12	3	6	3	14	13
Laon	24	14	3	4	7	16	24
13. Saint-Gobain ..	21	14	1	5	8	16	29
14. Lagny	20	14	1	4	9	15	37

● SUD-EST (Est)

La Fontonne (9) - Saint-Tropez (12) 4-1
Fréjus (4) - Gardanne (4) 0-0
Hyères (8) - La Ciotat (2) 1-3
Saint-Cyr (3) - Monaco (6) 1-0
Digne (9) - Marignane (6) 1-0
Cavalaire (1) - Antibes (11) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavalaire	20	14	7	6	1	23	15
2. La Ciotat	19	13	8

nos Lecteurs

LE DOCUMENT D'UN LECTEUR FF

LES GRANDS VAINQUEURS

« Fervent lecteur de votre hebdomadaire depuis toujours, je vous envoie ci-joints quelques petits classements fort intéressants que je me suis « amusé » à établir d'après les palmarès publiés récemment dans « Football 75 ».

D'abord, en ce qui concerne les Coupes Européennes des clubs champions, des vainqueurs de coupes et de l'U.E.F.A., la cotation des points est la suivante :

— 3 points pour le vainqueur ;

— 1 point pour le finaliste.

Pour le championnat de France, seulement depuis la Libération, je n'ai pris en considération que le vainqueur et son dauphin :

— 3 points pour le champion ;

— 1 point pour le vice-champion.

Pour la Coupe d'Europe des Nations, je ne prends en considération que les équipes classées, c'est-à-dire les demi-finalistes :

— 5 points pour le vainqueur ;

— 3 points pour le finaliste ;

— 2 points pour le troisième ;

— 1 point pour le quatrième.

Pour la Coupe du monde, au contraire :

— 3 points pour le vainqueur ;

— 1 point pour le finaliste.

(Là, je dois dire, que les 3e et 4e ne sont pas classées, le palmarès n'étant pas complet, en ce qui concerne la Coupe du monde).

Ces notations valent ce qu'elles valent, l'on remarque que le vainqueur d'une compétition a droit à 1 point de bonus, ce qui semble logique, avouons-le !

Un court commentaire s'impose, à la vue de ces classements qui tiennent compte, je le souligne, uniquement des équipes couronnées, donc, de celles qui demeurent les plus prestigieuses en Europe.

1° l'absence totale des équipes françaises dans les trois compétitions européennes, sauf, bien entendu le Stade de Reims, à la dixième place, grâce à deux finales mémorables contre le Real Madrid, en Coupe d'Europe des clubs champions ;

2° Le Real Madrid, leader incontesté de la première Coupe européenne ;

3° Barcelone, seule équipe classée dans les trois Coupes d'Europe ;

4° L'A.C. Milan, qui domine toujours la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes ;

5° Les nombreuses équipes anglaises, qui « envahissent » la Coupe d'Europe de l'U.E.F.A. depuis sa création.

En résumé, il ne faut pas chercher plus loin la situation médiocre du football français. Le jour où Saint-Etienne, Nantes, l'O.M. et Reims rivaliseront avec ces équipes-là, quelque chose de sérieux aura changé dans notre football français. »

Gérard A. LOWINGER,
NICE.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

		V	P
1.	Real Madrid	20	6	8
2.	Ajax Amsterdam	10	3	4
3.	Benfica	9	2	5
4.	Inter Milan	8	2	4
5.	A.C. Milan	7	2	3
6.	Celtic Glasgow	4	1	2
7.	Bayern Munich	3	1	1
	Manchester United	3	1	1
	Feyenoord	3	1	1
10.	Reims	2	0	2
11.	Eintracht Francfort	1	0	1
	Barcelone	1	0	1
	Partizan Belgrade	1	0	1
	Juventus	1	0	1
	Panathinaïkos	1	0	1
	Atletico Madrid	1	0	1
17.	Fiorentina	1	0	1
		76	19	38

COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPES

		V	P
1.	A.C. Milan	7	2	3
2.	Glasgow Rangers	5	1	3
3.	Atletico Madrid	4	1	2
	Fiorentina	4	1	2
5.	Tottenham	3	1	1
	Sporting Lisbonne	3	1	1
	West Ham	3	1	1
	Borussia Dortmund	3	1	1
	Bayern Munich	3	1	1
	Slovan Bratislava	3	1	1
	Manchester City	3	1	1
	Chelsea	3	1	1
	Magdebourg	3	1	1
14.	M.T.K. Budapest	1	0	1
	Munich 60	1	0	1
	Liverpool	1	0	1
	Hambourg	1	0	1
	Barcelone	1	0	1
	Gornik Zabrze	1	0	1
	Real Madrid	1	0	1
	Leeds	1	0	1
22.	Dynamo Moscou	1	0	1
		56	14	28

COUPE EUROPEENNE DE L'U.E.F.A.

		V	P
1.	Barcelone	10	3	4
2.	Leeds	7	2	3
	Valence	7	2	3
4.	Arsenal	4	1	2
	Dynamo Zagreb	4	1	2
	Saragosse	4	1	2
	Ferencvaros	4	1	2
	Tottenham	4	1	2
9.	A.S. Rome	3	1	1
	Newcastle	3	1	1
	Liverpool	3	1	1
	Feyenoord	3	1	1
13.	Birmingham	2	0	2
	Juventus	2	0	2
15.	Ujpest	1	0	1
	Wolverhampton	1	0	1
	Moenchengladbach	1	0	1
18.	Anderlecht	1	0	1
		64	16	32

CHAMPIONNAT DE FRANCE DEPUIS LA SAISON 1945-1946

		T
1.	Saint-Etienne	23	7
2.	Reims	21	6
3.	Nice	14	4
4.	Nantes	11	3
5.	Lille	10	2
	Marseille	10	3
7.	Monaco	7	2
	Bordeaux	7	1
9.	Nîmes	4	0
10.	Roubaix	3	1
11.	Racing C.P.	2	0
	Lens	2	0
13.	Sochaux	1	0
	Toulouse	1	0
		116	29

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

		V	P
1.	U.R.S.S.	12	1	3
2.	Yougoslavie	6	0	2
3.	Espagne	5	1	1
	Italie	5	1	1
	Allemagne	5	1	1
6.	Hongrie	3	0	2
7.	Tchécoslovaquie	2	0	1
	Angleterre	2	0	1
9.	Belgique	2	0	1
10.	France	1	0	1
	Danemark	1	0	1
		44	4	16

COUPE DU MONDE

		V	P
1.	Brésil	10	3	4
2.	Allemagne	7	2	3
	Italie	7	2	3
4.	Uruguay	6	2	2
5.	Angleterre	3	2	2
6.	Hongrie	2	0	2
	Tchécoslovaquie	2	0	2
8.	Argentine	1	0	1
	Suède	1	0	1
	Hollande	1	0	1
		40	10	20

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

Vive le cinéfoot

JEAN-PHILIPPE RETHACKER a eu raison de souligner l'apport potentiel du cinéma au football et réciproquement. C'est une cause pour laquelle je batallie depuis longtemps. Mais jusqu'ici, les hommes du foot n'en étaient guère convaincus. Pourquoi tant de conservateurs dans le foot, on croit le comprendre. Pourquoi tant de dinosaures au cinéma, c'est un peu plus difficile à saisir dans la mesure où tant de metteurs en scène jouent et se veulent d'avant-garde.

Il s'agit sans doute d'un phénomène curieux que les historiens aperçoivent de temps en temps. Par exemple, la révolte des Provençaux contre le coup d'Etat du 2 décembre, est passée sous silence dans tous les manuels. De même, il y a des questions que personne n'ose soulever. qu'eût-il fallu faire, et à quel prix, pour éviter Hitler, ou la guerre ? Pourquoi certaines questions concernant l'éducation ne sont jamais posées ! Pourquoi des journaux militant pour la liberté d'opinion ne publient que des articles estampillés, indiquant leur origine comme les caissettes de fruits rappellent quelquefois, à Hambourg, au voyageur ou à l'exilé, le village de son grand-père ?

L'excuse de l'impertinence tient à ce que ce mot signifie souvent son contraire.

Là-dessus, on n'empêchera pas les chaînes de cinéma d'afficher cette droguette qui s'appelle le cinéporno, parfois camouflée sous des signatures de prestige. Il parait que 20 % des recettes du cinéma se collectent par ce canal. Et le cinéfoot ne se vendrait pas !

Une des plus fortes personnalités du cinéma me l'a dit sans ambages. Le foot appartient au spontané. Du moment qu'on connaît le résultat, il n'y a plus d'intérêt.

Il se peut. Le foot c'est de l'avant.

Le cinéporno, c'est du pendant.

Le roman, c'est de l'après.

Cela s'appelle, quelquefois, la poésie.

Un autre entrepreneur de cinéma m'a dit que les films de type Coupe du monde sont bien exploités. Et qu'ils ne se soldent que par des fiascos. Par exemple, l'avant-dernier sur Mexico.

Je ne peux pas être d'accord sur ce point.

Tout d'abord parce que, ayant rendu compte de ce film, ici-même, un peu godiche d'approche, et trop Pélophile si je puis dire, commenté entre Paul Déroulède et la fête foraine, j'ai été assailli de demandes. Où fallait-il s'adresser pour obtenir cette bande ? Elles émanaient de foyers socio-éducatifs, de comités d'entreprises, de sportifs qui avaient « raté » cette projection.

Donc le cinéma, celui-là au moins, a manqué sa clientèle.

Donc le film n'a pas été exploité, sinon de routine.

Et d'abord je n'ai rien lu, avant, que du « communiqué », ou du blablabla de dimanche matin.

Cette critique déborde de loin le ciné foot. Des dizaines de films difficiles ne sont jamais présentés, rendus lisibles avant. Il existe peu de rubriques cinématographiques en province. Les aristarques font la loi dans quelques hebdomadaires de luxe qui n'atteignent que la couche cérébro-bourgeoise du pays, c'est-à-dire toujours les mêmes, ceux qui savent lire, ou qui le croient.

Le film sur la Coupe du monde à Wembley mérite, outre un autre commentaire que du réchauffé, un avant-propos mettant l'accent sur ce qu'il faudra voir. Le générique, la séquence au ralenti du coup franc égalisateur, est en soi un grand moment de football, de cinéma, et d'humanité. Allons-y, de philosophie. L'école parallèle, c'est ça. Libre aux pédagogues du film de l'ignorer. Mais aux marchands ?

Les films du foot qui ne passent pas par sa population scolaire massive sont sous-exploités. Un document comme les 100 ans de football, les Angleterre-Hongrie, le film russe l'Avant centre, les Coupes du monde méritent d'être vus massivement par les scolaires au même titre que les réalisations de la Comédie-Française ou, par exemple, de Von Karajan et de Jordan, auxquelles l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie font largement appel. Le cinéma a tort de croire que la routine se suffit à elle-même, les cris, les chuchotements et les posters abusifs. Une certaine reconquête du bon sens passe par le foot, et le sport, au cinéma. A une condition... C'est que vous expliquiez. Rien ne me paraît plus comique, et plus misérable, que ces grands films que des centaines de spectateurs quittent dans le malaise de paraître un peu bêtes pour s'y être ennuyés. Car ils s'y sont ennuyés.

Sans doute, le foot est un happening. En quoi il subsumme beaucoup de spectacles. Et il comble les plus naïfs comme les plus savants. Plus on y apporte, et plus il donne. Il nous appartient donc d'apprendre à le lire et à le vivre. Or, l'image y contribue. La grande photographie amène au grand foot. Pourquoi pas le grand cinéma ? Bien entendu, on connaît ses limites. Il déchire le jeu. Il fragmente l'espace. La plupart des productions du type « Coupe du monde », à des fins commerciales, sont des florilèges de buts sur du bruit et de la fureur. A la limite, et les hommes du cinéma qui aiment le foot ont raison là-dessus, tout cela finit par lasser. Ce n'est pas M. Méric qui dira le contraire. Tout comme il n'est pas beaucoup de bons films sur la corrida, sinon amateurs. Or un amateur ne peut rien avec le football pour des raisons techniques évidentes.

Tout cela est vrai largement mais pas au point de fermer l'avenir. Au reste, un des problèmes essentiels des gens du foot, c'est de gagner des générations de jeunes spectateurs. La télé n'y suffira pas. Je vois un certain nombre de classiques à tenter ; en genre hybride. Le Télécinéfoot par exemple, une grande finale, ou un derby fameux. A la limite un grand film qui serait un bon roman. Beaucoup plus difficile à faire que les « Valseuses » par exemple et même que « Théorème » ou « les Mille et une Nuits ». Mais je vois un Lelouch dans cet emploi, et un Brasseur. Je crois que le jeu en vaut la chandelle. A la limite du policier il va s'en dire, et du politique. Acre, dur, des pommes frites et du lilas blanc.

Vive le cinéfoot.

FOOTBALL

Un album luxueux.

Un disque 30 cm avec les hymnes de Saint-Etienne - Lens - Lille - Marseille - Reims - Nantes - Rennes - Nancy - Paris-Saint-Germain - Nice.

Tous les renseignements pratiques sur ces 10 clubs (couleurs, stade, siège, etc.)

Chœur et orchestre : Jean-Pierre Miller.

Un document pour tous les passionnés de football.

Bon de commande à retourner à votre disquaire ou, à défaut, à UNIDISC, 31 rue de Fleurus 75006 PARIS
Je désire recevoir le disque « FOOTBALL »
(UD 30 1263 B)
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____

	34,50 F
Frais d'envoi	3,00 F
Ci-joint mon règlement de	37,50 F

monde Football

PSV Eindhoven, Everton, Lazio, Racing White et Sporting étincelants

Toute l'Europe aura les yeux et les oreilles tournés vers Zurich le jeudi 23 janvier pour connaître les résultats du tirage au sort des Coupes Européennes.

Ce sera d'autant plus intéressant que certains «grands» du football continental reportent sur les épreuves européennes tous leurs espoirs : Barcelone, le Bayern, Leeds notamment qui n'ont plus beaucoup de chances en Championnat national.

●

Leeds retrouve la forte cadence et sa victoire (2-0) à Chelsea en est la preuve évidente. Les champions, après avoir navigué dans les basses eaux du classement, n'ont que quatre points de retard sur le leader (Everton) et deux seulement sur le peloton des quatrièmes. A titre indicatif, et pour informer les Stéphanois qui ne veulent absolument pas de Leeds comme adversaire en quarts de finale, voici dans quelle formation, l'équipe anglaise jouait à Chelsea : Harvey-Reaney, McQueen, F. Gray - Bremner, Madeley - McKenzie, Clarke, Lorimer, Giles, E. Gray.

Le leader Everton a fait grosse impression en gagnant 3-0 à Birmingham. Ipswich, lui, a été battu à Carlisle (2-1) qui n'en espérait pas tant.

Derby, vainqueur 1-0 à Wolverhampton, reste en course pour le titre et pour beaucoup il est le favori.

●

En Ecosse, le mauvais temps a fait reporter six rencontres sur neuf en Division I. Le Celtic, vainqueur 5-1 à Ayr, rejoint en tête les Rangers, mais ceux-ci n'ont pas joué.

Les Ecossais attendent avec impatience le grand choc de samedi prochain en Coupe : Hibernian-Celtic, sur le terrain des « Hibs ».

●

Samedi également, en Allemagne, le Bayern Munich recevra les Kickers Offenbach et la recette promet d'être importante. Sans leur entraîneur, Lattek, limogé avant la trêve, le Bayern a-t-il retrouvé son équilibre et son allant ?

Le club champion d'Europe a engagé un nouvel entraîneur, Dettmar Cramer, qui avait la charge de l'équipe nationale des U.S.A. La fédération américaine, furieuse, réclame... dix millions de dollars (5 milliards d'A.F.) d'indemnité. Les Yankees n'y vont pas avec le dos de la cuillère.

●

PSV Eindhoven a remporté une remarquable victoire sur le terrain même de Feyenoord. L'équipe de Rijvers mena continuellement à la marque et Edstroëm, malgré sa fracture du nez, participa allègrement à la fête en compagnie de Van der Kuylen et des frères Van de Kerkhof.

PSV démontre ainsi sa grande valeur et pourrait bien conquérir le titre après avoir pris une longueur d'avance sur Feyenoord.

Ajax a remporté une victoire à deux faces contre NAC (5-1).

●

Salif Keita s'est réveillé à Murcie et il a été le roi du terrain, marquant deux buts et offrant à Valence une « goleada » inhabituelle (victoire 5-1).

Le Real a buté sur Gijon (0-0), mais ce point perdu n'a pas grande importance : Barcelone a été encore battu à Bilbao (1-0, 7 points de retard) et l'Espanol a perdu son invincibilité à domicile devant Real Sociedad (1-0, 7 pts de retard également).

●

La défense de Milan A.C., qui n'avait encaissé que 6 buts en 13 rencontres, s'est effondrée au stade olympique de Rome devant 90.000 spectateurs. Lazio lui a marqué trois buts, dont un de Chinaglia, et confirmé sa forme renaissante.

La Juventus a perdu une belle occasion de garder son avance devant la Fiorentina. Elle a dominé, raté un penalty, tiré sur la barre et... perdu finalement un point sur Lazio. Elle reste cependant leader.

●

Le Racing White de Molenbeek est-il invincible ? Il en est à son 25e match consécutif sans défaite. Il a pris 34 points sur 40 dans le Championnat 74-75 et gagné dimanche dernier contre Waregen.

Anderlecht, sans briller particulièrement, a gagné 2-0 au Cercle de Bruges.

Et le Standard a enlevé sa huitième victoire consécutive.

●

Porto est tombé sur le terrain du Sporting par 2 buts à 1, par la faute de Yazalde, qui fit le résultat final.

Benfica, difficile et contesté vainqueur à Olhao (but douteux de Nené, 1-0), se retrouve ainsi en tête, donnant au Championnat du Portugal un rebondissement passionnant avec une lutte acharnée entre Benfica, Porto et le Sporting.

●

Mladinic, 45 ans, ancien joueur de Hajduk Split, est le nouveau sélectionneur yougoslave.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LATCHFORD SANS PITIÉ

LONDRES. — Dans le football anglais, il semble exister une loi qui dit que les joueurs transférés arrivent toujours à marquer contre leur ancien club. Il en fut ainsi dans les matches des deux premiers clubs du classement.

Everton alla à Birmingham, deux clubs qui s'échangèrent des joueurs à la fin de la saison dernière. Bob Latchford dont la valeur fut fixée à 350 000 livres (ce qui fit de lui le joueur le plus coûteux d'Angleterre) alla de Birmingham à Everton, alors que Howard Kendall et Archie Styles passèrent d'Everton à Birmingham.

Ce week-end, Latchford retourna à Birmingham pour la première fois depuis son transfert au sein de l'équipe d'Everton. Pendant plus d'une heure, il n'y eut pas de but, puis Styles marqua — mais pour son ancien club, c'est-à-dire contre son camp. Cette avance fut un coup d'éperon pour Latchford. Il répondit aux railleries des supporters de Birmingham en marquant deux beaux buts.

Cette victoire méritée d'Everton lui donna la première place au classement aux dépens d'Ipswich — qui avait une tâche apparamment moins difficile à Carlisle.

Pourtant Carlisle gagna par 2-1 et le premier but de Carlisle fut réussi par Franck Clarke, un ancien d'Ipswich (et frère d'Allan Clarke de Leeds). Whymark inscrivit un but pour Ipswich mais Laidlaw marqua le but vainqueur.

L'avance de Carlisle aurait pu être plus grande, mais il rata, à deux reprises, un penalty. La « loi des transférés » s'applique aussi aux gardiens. A Leicester, Peter Shilton, son ancien gardien, revint avec sa nouvelle équipe Stoke ; et après un but de Hurst pour Stoke, il refusa tout but à Leicester avec une série d'arrêts spectaculaires. Pourtant, enfin Glover marqua pour Leicester par une tête deux minutes avant la fin pour donner le match nul bien mérité à Leicester.

Burnley trouva que la renaissance de Luton n'était pas un coup de raccroc ; et la troisième équipe du classement eut des difficultés et eut besoin de beaucoup de chance pour battre la dernière équipe par un seul but à zéro. Un rayon de soleil pour Luton : la forme de Cole Futcher, défenseur central de 18 ans, dont le frère jumeau Ron est un avant de pointe de la même équipe.

La semaine dernière nous avons parlé du cauchemar de Newcastle. Cette semaine, il répétait cet exploit malheureux à Manchester City. L'arrivée de Joe Royle transféré d'Everton pour 200 000 livres, a donné une autre dimension à l'attaque de City même si Royle ne marqua pas dans ce match. Tueart réussit un hat-trick dont un sur penalty ; Hammond et Bell inscrivirent les autres buts pour City, alors que Mac Donald marqua pour Newcastle.

Le match fut orageux. On sait que Manchester City n'est pas une formation d'enfants de choeur, mais Joe Harvey, entraîneur de Newcastle, s'empressa de rendre visite à l'arbitre dans son vestiaire pendant le repos.

Harvey qui a moins l'air d'avoir besoin de protection qu'un bulldog affamé, exigea de l'arbitre la protection de ses joueurs. L'arbitre, M. Challis, qui n'est pas renommé comme garde-chiourme, ferma les oreilles et rappela à Harvey les règles sur les visites aux arbitres.

A West Ham, l'arbitre faillit remettre le match contre Queen's Park Rangers en raison de l'état du terrain. Il était trop inondé, même pour faire pousser du riz. Pourtant les équipes jouèrent un football de bonne qualité : fin, subtil et intelligent, malgré les conditions atroces. Le résultat, 2-2 fut assez juste. Ni l'une, ni l'autre des équipes ne méritaient de perdre.

Jennings et Bonds sur penalty marquèrent pour West Ham : Masson et Bowles sur penalty pour Rangers.

L'arbitre M. Willis, un policier, eut le courage de donner des penalties pour des fautes commises seulement quelques centimètres à l'intérieur de la surface de réparation.

Depuis un petit moment maintenant Leeds montre des qualités de champion passé (qu'il est) et champion futur (qu'il espère être encore) : uniformité des performances... et chance.

A Chelsea, Leeds trouva une équipe qui n'avait pas du tout l'air abattue. Chelsea aurait dû gagner, mérita de gagner... mais juste comme il se battait fort pour égaliser un but de McKenzie, son gardien fit une erreur enfantine qui offrit un but à Yorath. Donc, Leeds continue de monter l'échelle du classement, en douce.

Arsenal arracha le match nul à Middlesborough en jouant avec quatre hommes en défense, et cinq au milieu du terrain. Seul Kidd fut un (soi-disant) joueur de pointe. Arsenal gagna un point avec un nul 0-0, mais pas d'amis.

Liverpool n'est pas à oublier dans la course : il battit Coventry plus facilement qu'indique le score (2-1). Huit minutes avant la fin du match, Heighway, blessé, quitta le terrain très applaudi par le public. Son but, marqué à la trente-cinquième minute, semblait être celui de la victoire. Mais dans les dernières minutes du jeu, Keegan inscrivit un autre but pour Liverpool et Alderson marqua pour Coventry.

Derby aussi, monte toujours, grâce à une belle victoire par 1-0 à Wolverhampton.

Duncan (ancien de Dundee) à la 51e minute, donna à Tottenham une avance sur Sheffield United, mais seulement pous seize minutes. Currie égalisa pour United, puis avec deux buts rapides Woodward enterra Tottenham où « Chivers le soporifique » n'est plus titulaire.

(27e journée)

Birmingham - Everton	0-3
Burnley - Luton	1-0
Carlisle - Ipswich	2-1
Chelsea - Leeds	0-2
Leicester - Stoke	1-1
Liverpool - Coventry	2-1
Manchester City - Newcastle	5-1
Middlesborough - Arsenal	0-0
Tottenham - Sheffield Utd	1-3
West Ham - Queen's Park Rangers	2-2
Wolverhampton - Derby	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	33	26	10	13	3	39	25
2. Ipswich	32	27	15	2	10	37	21
Burnley	32	27	13	6	8	47	40
4. Liverpool	31	25	13	5	7	36	23
Derby	31	26	12	7	7	41	33
Middlesborough	31	27	11	9	7	37	30
Stoke	31	27	11	9	7	40	34
Manchester City	31	27	12	7	8	37	35
9. Leeds	29	27	12	5	10	39	31
West Ham	29	27	10	9	8	45	37
11. Sheffield Utd	27	26	10	7	9	35	38
12. Queen's Park R.	26	27	10	6	11	34	36
Newcastle	26	25	10	6	9	36	41
14. Wolverhampton	25	26	10	5	11	33	33
Coventry	25	27	8	9	10	36	44
16. Arsenal	23	26	8	7	11	30	31
Tottenham	23	27	9	5	13	35	42
Birmingham	23	27	9	5	13	35	42
19. Chelsea	22	26	6	10	10	27	44
20. Carlisle	19	27	8	3	16	28	36
21. Leicester	17	26	5	7	14	23	41
22. Luton	16	26	4	8	14	23	39

Buteurs: Kidd (Arsenal), 12 ; Foggon (Middlesborough), 12 ; Latchford (Everton), 12.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

MACARON adhésif

ou un DISQUE DE STATIONNEMENT

Aux couleurs de votre Club. Echant. sur dem. Impr. SIMATIS, 42100, St-Etienne

PORTUGAL (Couto e SANTOS

REVOILA BENFICA

LISBONNE. — La dix-huitième journée du championnat était très importante. Le Sporting recevait le F.C. Porto, un leader qui chaque dimanche se montre plein de santé, Benfica voyageait à Alhao et Guimaraes se rendait dans la capitale où l'attendait Oriental.

A Avalade, on joua à guichets fermés, et Porto a été battu par le Sporting 2-1. Même la foule qui de Porto s'est rendue à Lisbonne en voitures ou par le train — 10 000 personnes — n'a pas empêché les leaders de se faire battre.

La partie fut très bien jouée et le Sporting de Riera a fait une exhibition éblouissante. En jouant, très vite, en changeant constamment de rythme, en tirant au but, le champion a démontré que son équipe est encore vivante et qu'il faut compter avec elle.

La première mi-temps, les deux formations ont lutté stoïquement, si le mot n'est pas trop fort, et ont fait vibrer la foule intensément. A la 42e minute, le Sporting réussit à ouvrir le score par Nelson, qui tira droit puissamment et battit Tibi sans appel. Ce résultat, 1-0 à la mi-temps, se justifiait.

Porto en seconde mi-temps, était décidé à prouver pour quelles raisons il occupait la première place, et à la 58e minute, Oliveira profita d'une maladresse de Damas pour égaliser. Il tira de loin, le gardien du Sporting eut trop confiance en son coup d'œil et le ballon fila vers son but.

Le Sporting ne se croisa pas les bras. Il se porta à l'attaque et obligea la défense de Porto à se mettre en évidence. A la 68e minute, sur un centre de la gauche, Yazalde surgit comme un bolide et plaça un shoot formidable qui ne laissa pas la moindre chance à Tibi. C'était le but de la victoire.

Porto monta encore souvent à l'attaque, mais la défense lisbonnaise tenait bien et sauva le résultat.

A Marvila, contre toute attente, Oriental n'a pas laissé Guimaraes faire son jeu habituel. Equipe de combat, les Lisbonnais se sont installés dans le camp adverse et ont pris le commandement des opérations dès le début. Avant la mi-temps, l'ailier gauche Quim profita d'un beau mouvement offensif de son équipe et ouvrit le score. Ce but lança la formation de Lisbonne en seconde mi-temps vers un jeu très courageux. Quim, toujours très difficile à arrêter, eut l'occasion de prendre la défense adverse à contre-pied et augmenta l'avantage de son équipe à 2-0, résultat final.

Toujours à Lisbonne, la plus grande surprise de la journée : la lanterne rouge Academica de Coïmbra, fidèle aux vieilles traditions de sa devancière Academica, domina et battit Belenenses 3-1. Celui-ci n'est pas encore revenu de sa surprise. Avant la mi-temps, Sambinha, l'arrière lisbonnais, marquait contre son camp. Peut-être ce but démoralisa Belenenses, car dès la reprise, on allait assister à un feu d'artifice des attaquants de Coïmbra, Manuel Antonio à deux reprises marquant et portant le score à 3-0.

Les Lisbonnais doivent leur but d'honneur à leur Paraguayen Gonsalez.

A Olhao, Benfica passa le cap de façon pénible, par un seul but de Nene, douteux, dit-on, mais qui a gardé les deux points suffisants pour l'équipe de Pavic à la première place. Benfica qui continue à ne pas pouvoir présenter sa meilleure formation, n'a pourtant pas joué de façon satisfaisante.

Leixoes remporta une victoire facile, sur Farense (3-0). Mi-temps : 2-0. Buteurs : Vaqueiro et Albertine. Après la pause, Horacio fixait le résultat.

Une autre surprise : la réussite d'Atletico, qui est allé battre Espinho chez lui par 3-2. A la mi-temps, le score était 0-0, et dès la reprise par contre, il marqua des buts toutes les cinq minutes. A la 50e . Noguerra marquait pour l'Atletico. Cinq minutes plus tard, Vasques faisait 2-0. Cinq minutes encore et 3-0 par Guerreiro.

Alors les joueurs locaux se rebiffèrent et à dix minutes de la fin réduisirent l'écart par Télé. Cinq minutes plus tard, Fermando marquait pour la seconde fois. Mais c'est déjà trop tard et les Lisbonnais revenaient chez eux en vainqueurs.

Rififi à Barreiro où se rencontraient le C.U.F. et Setubal. A la 4e minute, Setubal prenait l'avantage grâce à Cesar. Un quart d'heure plus tard, Arnaldo égalisait. C'était la mi-temps. La partie se déroulait sans problème lorsque, à la 60e minute, l'arbitre montra la carte rouge à Joacinto Joao. Alors, sans aucune raison, les supporters de Setubal envahirent le terrain et l'arbitre dut arrêter le match.

Yazalde : le but de la victoire pour le Sporting...

(18e journée)

Leixoes - Farense	3-0
Boavista - Tomar	6-1
Espinho - Atletico	2-3
Oriental - Guimaraes	2-0
Sporting - Porto	2-1
Belenenses - Academico	1-3
Ohlanense - Benfica	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	29	18	12	5	1	35	7
2. Porto	28	18	12	4	2	38	14
3. Sporting	26	18	10	6	2	34	13
4. Guimaraes	25	18	11	3	4	39	23
5. Boavista	22	18	9	4	5	31	18
6. Farense	20	18	9	2	7	32	30
7. Leixoes	19	18	6	7	5	19	15
8. Belenenses	17	18	7	3	8	28	31
9. C.U.F.	15	17	5	5	7	18	20
10. Olhanense	13	18	5	3	10	31	43
Setubal	13	17	5	3	9	26	24
Tomar	13	18	5	3	10	20	36
Atletico	13	18	5	3	10	24	51
14. Oriental	12	18	3	6	9	12	25
15. Espinho	11	18	3	5	10	16	32
16. Academico	10	18	4	2	12	16	30

Buteurs : Yazalde (Sporting), 19 ; Quito (Guimaraes), 11 ; Jeremias (Guimaraes), 11.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

UN SUPER PSV

AMSTERDAM. — Le match au sommet fut disputé à Rotterdam entre Feyenoord, le premier, et P.S.V. d'Eindhoven, le deuxième du classement. Plus de 65.000 spectateurs assistèrent à cette rencontre capitale.

Feyenoord désirait avant tout démontrer que la dernière défaite subie en face de Roda J.C. n'était qu'un accident. P.S.V., de son côté, ayant déjà triomphé de Feyenoord lors du match aller, le 8 septembre dernier (3-2), aspirait à confirmer son premier succès.

Kees Rijvers avait aligné sa meilleure formation avec le Suédois Edström, victime d'une fracture du nez dimanche dernier. La grande équipe de Rotterdam était sensiblement handicapée par l'absence de son international Jansen.

Feyenoord prit le match en main dès le coup d'envoi. P.S.V. appliqua une excellente tactique défensive et procéda par des réactions rapides, créant des situations souvent difficiles pour la défense de Rotterdam. Pourtant, l'équipe de Rotterdam, plus énergique, attaqua sans interruption mais le Suédois Nordqvist se distingua particulièrement et fut un obstacle constant pour Ressel, Kreuz et Kristensen.

Feyenoord commit la faute de laisser trop de liberté à la formation de Rijvers dont les frères Van de Kerkhof et Lubse profitèrent largement. C'est ainsi que Willy Van de Kerkhof, sur une excellente passe de son frère, ouvrit magistralement le score à la 21e minute. Feyenoord follement encouragé, égalisa à la 25e minute sur coup franc tiré par Kreuz.

P.S.V. se révéla extrêmement agressif dans le dernier quart d'heure avant le repos. Après 44 minutes de jeu, sur une belle action d'Edström, Willy Van de Kerkhof centra judicieusement sur Van der Kuylen, lequel donna l'avantage à P.S.V. (2-1).

Après le repos, le gardien, Van Beveren, fit des arrêts spectaculaires sur des actions de Ressel et de Kristensen. Sur une nouvelle réaction de P.S.V., Van der Kuylen marqua le troisième but pour la formation d'Eindhoven.

Feyenoord, avec Schoennaker à la place de Van Daele, cherchait à revenir. Le match était particulièrement spectaculaire et à la 55e minute, Willy Van der Kuylen fit monter le score à 3 à 1 en faveur de P.S.V. La formation de Rotterdam fit l'impossible mais P.S.V., supérieurement préparé par notre ami Rijvers, résista magistralement à la constante pression de Feyenoord. L'absence de Jansen se fit péniblement ressentir au sein de l'équipe de Rotterdam. Finalement Feyenoord fut récompensé pour son ardeur par un but sur penalty contesté réussi par Schoennaker à la suite d'une main involontaire de Van Kray.

A Amsterdam, Ajax, en présence de 18.000 spectateurs, a eu beaucoup de difficultés pour s'imposer en face de N.A.C., la formation modeste de Breda.

Après 45 minutes de jeu, Ajax n'était pas parvenu à concrétiser son meilleur football. Dans la seconde période, Ajax se retrouva enfin terminant le match avec un score en sa faveur de cinq buts à un. Les buteurs furent : Brokamp (2 buts), Geels, Rep et Steffenhagen. N.A.C. sauva l'honneur sur un penalty botté par Dierkx.

Une surprise sensationnelle fut enregistrée au cours de cette 18e journée de la compétition. Haarlem, le dernier du classement, triompha méritoirement de Twente par 1-0.

(18e journée)

A.Z. 67 - Telstar	2-1
M.V.V. - Sparta	1-1
La Haye - Excelsior	1-0
Ajax - N.A.C.	5-1
Doetingen - Wageningen	10-
Haarlem - F.C. Twente	1-0
Utrecht - Amsterdam	2-2
Go-Ahead - Roda	2-2
Feyenoord - P.S.V.	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	29	17	12	5	0	47	17
2. Feyenoord	28	18	13	2	3	60	18
3. Ajax	26	17	12	2	3	43	17
4. Sparta	22	18	6	9	3	23	25
A.Z. 67	22	18	8	5	5	25	14
6. Twente	21	17	9	3	5	29	17
7. Roda	19	18	7	5	6	26	29
8. La Haye	18	18	6	6	6	19	20
9. Utrecht	17	18	6	5	7	29	35
10. Doetingen	16	17	6	4	7	15	26
11. Excelsior	15	18	4	8	6	19	25
12. Telstar	14	18	3	9	6	19	28
GO Ahead	14	18	5	4	9	17	30
F.C. Amsterdam	14	18	3	8	7	19	24
15. M.V.V.	13	18	4	5	9	20	31
16. N.A.C.	10	18	2	6	10	18	39
Haarlem	10	18	2	6	10	20	33
18. Wageningen	9	18	2	5	11	18	41

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 20 ; Geels (Ajax), 14 ; Krenz (Feyenoord), 14.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE PEINE, LAZIO SE RAPPROCHE

MILAN. — Dimanche prochain, le championnat arrivera à mi-chemin. La Juventus, qui a été la vedette des matches aller, risque de ne pas prendre le virage en tête, car Lazio, après un départ sans éclat, est revenu à sa meilleure forme. L'équipe championne se trouvait à un seul point du leader et, dimanche prochain, elle se rendra sur le terrain de la lanterne rouge, Ascoli. Elle peut encore améliorer son classement. En même temps, la Juventus devra se surpasser sur le terrain de Vicenze, équipe qui lutte pour éviter la descente.

La forme des deux équipes paraît à l'heure actuelle, à la veille de ce match décisif, bien différente. Lazio atteint le meilleur niveau de son jeu et vient de terrasser Milan. La Juventus, au contraire, même si elle est revenue à sa formation type, fut tenue en échec sur son terrain par une Fiorentina diminuée par la grippe.

Le clou de la journée se déroulait à Rome, au stade olympique, devant 90.000 spectateurs, parmi lesquels l'international Zecchini, suspendu. Lazio, après une première mi-temps assez équilibrée, se déchaîna et marqua trois buts, grâce à Martini, Turone (contre son camp) et Chinaglia. Enfin, le capitaine des Milanais, Rivera (meilleur homme de son équipe), essaya de souder le jeu. Milan manque d'hommes valables en attaque. Mais la grande surprise, ce fut de voir cette fois la défense s'effondrer, une défense qui, en treize rencontres, avait encaissé seulement six buts. Face à Lazio, en 90 minutes, elle en encaissa trois.

La Juventus, de son côté, gaspilla une formidable occasion de garder son avance en recevant Fiorentina. Elle domina la rencontre, mais elle n'arriva pas à concrétiser sa supériorité. Lors d'une occasion, la transversale renvoya un tir foudroyant de Capello. Le gardien de Fiorentina, un débutant, accomplit des miracles. Enfin, un penalty pour les Turinois fut raté par le spécialiste Damiani. Ce dernier, petit ailler qui avait marqué les quatre penalties accordés en championnat, rata cette fois le tir décisif. Le leader a dû ainsi concéder un point à Fiorentina, mais surtout il concède un point à Lazio, qui le poursuit maintenant de très près.

Profitant de ce faux pas, l'Inter se rapproche. L'équipe de Mazzola est troisième, à quatre points du leader, et l'entraîneur Suarez espère encore dire son mot pour le titre. En effet, l'équipe semble un peu se retrouver et les « vieux » comme Facchetti et Mazzola sont toujours à la pointe du combat, alors que les jeunes deviennent de plus en plus sûrs d'eux.

De plus, l'Inter semble avoir retrouvé son grand buteur perdu, l'avant centre international Boninsegna. Après avoir marqué quatre buts lors de la deuxième journée, il n'avait plus rien fait pendant les onze journées suivantes. Tout le monde s'étonnait et attendait. Et Boninsegna, enfin, marqua le but décisif de la rencontre contre Torino, un joli but de la tête. Ainsi, l'Inter se retrouva à la troisième place, à la même hauteur que l'A.S. Roma.

L'équipe de la capitale a raté une grande occasion de se retrouver seule à la poursuite de la Juventus et de Lazio. Jouant sur un terrain de province, à Terni, à quelque cent kilomètres de la capitale, devant 20.000 spectateurs, l'A.S. Roma prit deux fois l'avantage sur Ternana mais, par deux fois, elle se fit rejoindre et rata une victoire très convoitée : c'eût été sa septième consécutivement.

(14e journée)

Bologne - Naples	1-0
Cagliari - Ascoli	2-0
Inter - Torino	1-0
Juventus - Florence	0-0
Lazio - Milan A.C.	3-0
Sampdoria - Cesena	0-0
Ternana - A.S. Rome	2-2
Varèse - Vicenzo	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	21	14	9	3	2	22	7
2. Lazio	20	14	8	4	2	20	10
3. Inter	17	14	5	7	2	14	9
A.S. Rome	17	14	7	3	4	12	7
5. Milan A.C.	16	14	5	6	3	14	8
Torino	16	14	5	6	3	16	10
Naples	16	14	4	8	2	16	11
Bologne	16	14	6	4	4	16	15
9. Florence	15	14	4	7	3	12	10
10. Cesena	12	14	3	6	5	8	13
11. Cagliari	11	14	4	3	7	11	19
12. Ternana	10	14	2	6	6	10	15
Vicenza	10	14	3	4	7	8	14
Sampdoria	10	14	1	8	5	8	15
Varèse	10	14	2	6	6	10	18
16. Ascoli	7	14	2	3	9	6	21

Buteurs : Savoldi (Bologne), 9 ; Fulici (Torino), 7 ; Gori (Cagliari), 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ANGLETERRE. — Derby poursuit son ascension, cette fois, par une victoire chez Wolverhampton : 2 points. A relever la victoire du leader Everton (3-0) à Birmingham : 1 pt et celle de Sheffield Ltd (3-1) chez Tottenham : 1 pt.

BELGIQUE. — Le leader Racing White a fêté (3-1) son vingt et unième match sans défaite : 1 pt. D'autre part, à signaler le huitième succès d'affilée du Sporting qui bat le F.C. Liège : 1 pt.

ECOSSE. — A signaler seulement le 5-1 du Celtic chez Ayr : 1 point.

ESPAGNE. — Exploit du Real Sociedad qui va gagner 1-0 à Barcelone chez Espagnol : 2 pts. En outre, Valence relève la tête (5-1) à Murcie : 1 pt. Enfin, un autre exploit en fin de journée : Bilbao a battu Barcelone (1-0) : 2 pts.

FRANCE. — Deux « bonus » à honorer : celui de St-Etienne 4-1 face à Lille : 1 pt et le 3-0 de Bastia contre Rennes : 1 pt.

HOLLANDE. — Grand exploit du P.S.V. qui va gagner (3-2) chez Feyenoord, devient leader du Championnat avec un match en retard. C'est peut-être un tournant dans la compétition : 3 pts. Petit exploit de Haarlem qui bat (1-0) le solide F.C. Twente : 1 pt. Enfin, carton de Ajax (5-1) face à N.A.C. : 1 pt.

ITALIE. — Le Lazio se lance à la poursuite de la Juventus en battant (3-0) le Milan A.C. : 1 pt. Nul méritoire de Florence chez Juventus : 1 pt, ainsi que de l'A.S. Rome à Ternana (6e match sans défaite) : 1 pt.

PORTUGAL.— Le Championnat a un nouveau leader : Benfica, qui gagne chez Olhanense : 1 pt. Car le Sporting abat (1-0) Porto : 1 pt. Enfin, à relever le carton de Boavista (6-1) face à Tomar : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande)	22 pts	
	Racing White (Belgique) + 1	16 pts	
2.	Saint-Etienne (France) + 1	16 pts	
	Feyenoord (Hollande)	15 pts	
	Anderlecht (Belgique) + 2	15 pts	
5.	Rangers (Ecosse)	14 pts	
	Derby (Angleterre) + 2	13 pts	
7.	Real Madrid (Espagne)	12 pts	
	Juventus (Italie)	12 pts	
9.	Barcelone (Espagne)	11 pts	
	Bayern (All. Ouest)	11 pts	
	Hibernian (Ecosse)	11 pts	
12.	Zurich (Suisse)	10 pts	
	Hambourg (All. Ouest)	10 pts	
	Moenchengladbach (All. Ouest)	10 pts	
15.	Liverpool (Angleterre)	9 pts	
	Reims (France)	9 pts	
	Celtic (Ecosse) + 1	9 pts	
18.	F.C. Porto (Portugal)	8 pts	
	Carlisle (Angleterre)	8 pts	
	Benfica (Portugal) + 1	8 pts	
21.	Lyon (France)	7 pts	
	Offenbach (All. Ouest)	7 pts	
	Guimaraes (Portugal)	7 pts	
	Paris S.-G. (France)	7 pts	
	Leeds (Angleterre)	7 pts	
	Ajax (Hollande) + 1	7 pts	
	Standard (Belgique) + 1	7 pts	
	Lazio (Italie) + 1	6 pts	
29.	Servette (Suisse)	6 pts	
	Manchester City (Angleterre)	6 pts	
	F.C. Amsterdam (Hollande)	6 pts	
	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts	
	Tottenham (Angleterre)	6 pts	
	Bastia (France) + 1	6 pts	
34.	Lugano (Suisse)	5 pts	
	Young Boys (Suisse)	5 pts	
	Naples (Italie)	5 pts	
	Nîmes (France)	5 pts	
	Queen's Park (Angleterre)	5 pts	
	Burnley (Angleterre)	5 pts	
	Antwerp (Belgique)	5 pts	
	Motherwell (Ecosse)	5 pts	
	AZ 67 (Hollande)	5 pts	
	A.S. Rome (Italie) + 1	5 pts	
	Sporting (Portugal) + 1	5 pts	
	Bilbao (Espagne) + 2	5 pts	
	Everton (Angleterre) + 1	4 pts	
	Lierse (Belgique)	4 pts	
	West Ham (Angleterre)	4 pts	
	Stoke (Angleterre)	4 pts	
	Nantes (France)	4 pts	
	F.C. Twente (Hollande)	4 pts	
	Club Bruges (Belgique)	4 pts	

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
ONNIS (Reims) + 1	24	21
BLOKHINE (Kiev)	30	20
VAN DER KUYLEN (PSV)	18	20
YAZALDE (Sporting) + 1	18	19
SALO (Turn Palloseura)	22	17
YONKINE (Kaïrat)	30	16
MADSON (Oester)	23	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
M'PELE (Paris-St-Germain)	24	15
TEUGELS (Racing White) + 1	21	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
EKLUND (A.I.K.)	23	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
SANDBERG (Kaiserslautern)	18	14
GEELS (Ajax) + 1	18	14
KREUZ (Feyenoord) + 1	18	14
RIEDL (Antwerp)	21	14
DEVRINDT (Lokeren)	21	14
SIMOENS (Ostende)	21	14
KOENS (Racing White) + 1	21	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	26	13
GEORGESCU (D. Bucarest)	18	13
KOZMA (Honved)	15	13
BUKAL (Standard)	21	13
POSTHUMUS (Lierse) + 2	21	13
BIANCHI (Reims)	24	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
BENE (Ujpest)	15	12
OEYASAETHER (Brann)	22	12
NIKONOV (Torpedo Moscou)	30	12
PAULO CEZAR (O.M.)	24	12
FRITARGOV (Trakia Plovdiv)	15	12
FORD (Hearts)	22	12
GRAY (Dundee Utd)	22	12
PARLANE (Rangers)	22	12
DE JONG (Feynenoord)	18	12
FOGGON (Middlesborough)	27	12
KIDD (Arsenal)	27	12
LATCHFORD (Everton) + 2	27	12
KALKANTERA (Ethnikos)	13	12
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 1	21	12

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

KEITA ROYAL A MURCIE

MADRID. — Sami Keita a été le roi du stade de Murcie, avec son équipe de Valence qui a étrillé l'équipe locale 5-1. Salif marqua deux buts, Planelles, Claramunt et Jara marquèrent les trois autres. Murcie sauva l'honneur par Ortega (85e).

Le Real a buté sur Gijon sur son terrain 0-0, malgré le bon match de Velasquez, les accélérations de Breitner et la rentrée d'Amancio en deuxième mi-temps. En dépit de multiples attaques, le Real n'a pu marquer et Valence a tenu bon.

L'autre club madrilène, l'Atletico, a été encore plus malheureux puisqu'il fut battu à Séville 2-1. Ce fut pourtant l'Atletico qui ouvrit le score par Salsedo (15e). Le Betis n'égalisa ensuite qu'à la 66e minute par Alabanda et, quatre minutes plus tard, Del Pozzo donna le but victorieux aux Sévillans. L'Atletico a confirmé qu'il ne pouvait pas tenir tout un match.

Saragosse a souffert pour battre petitement Malaga 1-0, grâce à Arrua (28e). Malaga fut en fait le plus dangereux et aurait mérité le match nul.

A Vigo, Juan a permis a Celta de battre Las Palmas en marquant à la 28e minute.

Grenade et Salamanque ont connu chacun une bonne mi-temps. Grenade domina la première période et marqua par Duenas (30e). En seconde mi-temps, Salamanque prit le dessus au milieu du terrain et obtint une égalisation précieuse.

L'Espanol a perdu son invincibilité sur terrain barcelonnais. La Real Sociedad fut son bourreau, et plus précisément Murillo qui marqua le seul but de la rencontre à la 5e minute.

Autre victoire à l'extérieur, celle remportée par Hercules à Elche, grâce à un but marqué par Barrios à la 17e minute.

(17e journée)

Saragosse - Malaga	1-0
Real Madrid - Gijon	0-0
Murcie - Valence	1-5
Elche - Hercules	0-1
Grenade - Salamanque	1-1
Betis - Atletico	2-1
Celta - Las Palmas	2-1
Espanol - Real Sociedad	1-0
Bilbao - Barcelone	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	26	17	10	6	1	34	17
2. Saragosse	20	17	8	4	5	28	20
3. Barcelone	19	17	8	3	6	35	24
Espanol	19	17	8	3	6	20	21
Grenade	19	17	6	7	4	21	20
Real Sociedad	19	17	6	7	4	21	19
Betis	19	17	8	3	6	20	17
8. Gijon	18	17	6	6	5	21	17
9. Valence	17	17	6	5	6	25	21
Celta	17	17	5	7	5	17	21
Atletico	17	17	4	8	5	20	16
Elche	17	17	7	3	7	18	24
13. Salamanque	15	17	4	7	6	16	17
Hercules	15	17	5	5	7	16	21
Bilbao	15	17	6	3	8	17	22
16. Las Palmas	14	17	4	6	7	18	24
17. Murcie	11	17	3	5	9	17	30
Malaga	11	17	5	1	11	10	23

Buteurs : Keita (Valence), 10 ; Garate (Atletico), 9 ; Martinez (Real), 9.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

CRAMER VAUT-IL DIX MILLIONS DE DOLLARS?

Les Kickers d'Offenbach avaient encore une petite chance d'être « champions d'Automne » : il leur suffisait de gagner leur match de retard contre Fortuna Dusseldorf. Or, au début de la seconde mi-temps, les Rhénans ont marqué trois buts en dix-sept minutes enlevant tout espoir aux Kickers qui eurent cependant le courage de revenir à 3-2. C'est donc bien Hertha Berlin qui a passé en tête à mi-course.

Ce match de rattrapage n'était pas le seul joué samedi en Bundesliga. Etait aussi programmé : Cologne-Kaiserslautern. A Cologne Hannes Lohr, ancien international, jouait son 300e match. Il marqua, à cette occasion, son premier but de la saison à la... 89e minute et son compère Dieter Muller compléta la marque à 2-0 à la 90e. A la grande joie de Tchaïkowski.

Quant au championnat, il recommence samedi avec quelques matches très attendus comme Bayern-Kickers Offenbach, Fortuna Dusseldorf ou Hambourg-Moenchengladbach.

Il est temps que le Championnat reprenne car le football allemand commence à faire parler davantage de lui par ses « affaires » que par les matches eux-mêmes.

Savez-vous que samedi pendant que Borussia Dortmund était tenu en échec, chez lui, par Bielefeld, un caissier du « Westfalenstadion » levait le pied avec la caisse contenant 50 000 DM (100 000 F environ).

Mais la plus grosse affaire demeure celle du remplacement de Lattek au Bayern par Dettmar Cramer, cet entraîneur qui n'a encore jamais entraîné une équipe de « Bundesliga » mais qui s'était lié au début de saison avec la Fédération des Etats-Unis.

Ces dernières semaines, il était à Tel-Aviv avec l'équipe des Etats-Unis. A la fin de la semaine dernière, il était en R.F.A. et a même supervisé le match Dusseldorf-Offenbach pour le compte du Bayern puisque les Kickers seront samedi les hôtes du stade olympique de Munich.

Mais dans le même temps arrivait une terrible nouvelle des U.S.A.

La Fédération des Etats-Unis attaquait le Bayern devant le tribunal civil et lui demandait une indemnité de 10 millions de dollars pour « débauchage de son entraîneur national ».

Le Bayern réagissait en disant :

« Cette plainte ne peut nous concerner. Le 4 janvier nous avons demandé à Dettmar Cramer s'il était juridiquement libre pour prendre chez nous le poste d'entraîneur. Il nous a répondu qu'il l'était. Pour nous, il n'y a donc aucune affaire. »

Dettmar Cramer place « l'affaire » sur un autre plan.

Il a toujours dit qu'il n'avait rien signé avec les U.S.A., qu'il n'avait avec eux qu'un contrat verbal.

Aujourd'hui il ajoute dans une interview donnée à « Bild am Sonntag » :

« Je suis un ami de Gene Edwards, le président de la Fédération des U.S.A. Il regrette ma décision de devenir entraîneur du Bayern, mais il me comprend. Nous allons rester en liaison lui et moi et je continuerai à l'aider comme je pourrai.

» Il est impossible d'accuser le Bayern d'avoir essayé de me débaucher. M. Neudecker m'a demandé le 4 janvier si j'étais libre, je lui ai répondu que oui.

« Je suis étonné que l'on ait pu songer à déposer une plainte à ce sujet. Demander 10 millions de dollars de dommages et intérêts, cela me surprend plus encore. Quel entraîneur vaut 10 millions de dollars (50 millions de F.F.) ? »

En effet, on peut se le demander.

MULLER EN EQUIPE NATIONALE

C'est une proposition de Tchaïkowski : « Muller en équipe nationale, au poste de centre avant. »

Mais il ne s'agit pas de Gerd. C'est de Dieter Muller l'avant centre de Cologne que « Tschik » veut parler.

Dieter a 20 ans ; il a déjà marqué 26 buts pour Cologne en Bundesliga, et son entraîneur pense qu'il est temps de l'essayer en équipe nationale. D'autant que Schoen est, actuellement à la recherche d'un centre avant.

ECOSSE

(John TORQUAY)

HIBERNIAN ATTEND LE CELTIC EN COUPE

GLASGOW. — La Coupe d'Europe des Nations, déjà bien entamée, sera au programme des Ecossais très prochainement : le 5 février pour être précis à l'occasion du match Espagne-Ecosse. Comme les Espagnols ont gagné — contre toute attente — le match aller par 2 buts à 1, Willie Ormond et ses boys préparent la bataille retour avec soin.

Le sélectionneur était samedi dernier à Londres pour voir à l'œuvre sept de ses internationaux lors du match de Football League Chelsea-Leeds. Il y vit le jeune McKenzie marquer le premier des deux buts de Leeds, mais McKenzie n'a aucune chance de jouer en Espagne : il est Anglais !

Willie Ormond avait été bien inspiré de prendre l'avion pour le Sud. En effet, le temps épouvantable (pluie, neige et glace) fit remettre un grand nombre de rencontres : six en Division I (dont Rangers-Kilmarnock) et trois en Division II.

Le Celtic, qui se rendait sur le terrain de Ayr United, en profita pour remporter une très réconfortante victoire par 5 buts à 1 sur l'une des assez bonnes équipes du championnat.

Pourtant, Jock Stein et ses hommes connurent quelques émotions. Pensez que Ayr, arc-bouté sur son but, donnant de la bande comme un chalutier en perdition, réussit à ouvrir le score à la 31e minute sur l'un de ces coups de dés qui font la saveur du football.

Le Celtic battit alors le rappel de sa vieille garde, Dalglish s'installant au milieu du terrain, Brogan et Connelly reprenant place dans le quatuor défensif.

Le poids de toute cette expérience contre une jeune équipe dont six joueurs évoluaient en réserve la saison dernière, était lourd à subir. Le gardien McGiffen réalisa plusieurs miracles mais il ne put empêcher Murray d'égaliser de la tête juste avant la mi-temps.

Enfin, le Celtic fit avancer son rouleau compresseur : Hood (47e), Deans (61e, 71e) et McDonald (77e, contre son camp) firent monter le score à 5-1, ce qui est beaucoup et significatif à la fois.

Cette large victoire, après la période de vaches maigres connue par le Celtic, lui permet de rejoindre les Rangers (qui ont joué un match de moins) en tête du classement, et de rétablir un goal-average compromis (61-21 contre 62-19 aux Rangers).

Hibernian a souffert à Saint-Johnstone après avoir été mené 2-1 à la mi-temps (buts de O'Rourke et Lambie sur penalty). C'est Higgins qui égalisa à 2-2, sur penalty.

Le troisième match de Division I vit la victoire de Hearts à domicile sur Partick Thistle.

On attend maintenant avec intérêt le grand choc de samedi prochain en Coupe entre le Celtic et Hibernian. Les « Hibs » en font une affaire d'Etat et comme le Celtic n'est plus tout à fait ce qu'il a été, les paris sont ouverts. Le stade d'Edimbourg en tout cas, sera rempli à ras bords pour l'événement.

(22e journée)

Ayr - Celtic	1-5
Hearts - Partick	3-1
St Johnstone - Hibernian	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	36	21	17	2	2	62	19
Celtic	36	22	17	2	3	61	21
3. Hibernian	31	22	12	7	3	41	21
4. Aberdeen	25	21	10	5	6	40	25
5. Dundee Utd	24	21	9	6	6	48	28
6. Hearts	23	22	7	9	6	33	38
7. Dundee	21	21	8	5	8	22	25
8. Ayr	20	21	8	4	9	29	44
9. Dungermline	19	20	6	7	7	32	33
10. Motherwell	18	21	8	2	11	29	37
Airdrie	18	20	7	4	9	23	33
Partick	18	22	7	4	11	34	47
13. St Johnstone	17	21	5	7	9	25	32
14. Kilmarnock	16	20	4	8	8	30	47
Morton	16	21	5	6	10	24	42
16. Clyde	15	21	4	7	10	29	41
17. Dumbarton	13	20	4	5	11	24	35
18. Arbroath	12	21	4	4	13	20	39

Buteurs : Gray (Dundee Utd), 12 ; Ford (Hearts), 12 ; Parlane (Rangers), 12.

LETTRE D'ESPAGNE

(Andres MERCE-VARELA)

Le FC Barcelone : tout pour la Coupe d'Europe

BARCELONE. — Dimanche se sont terminés les matches aller du championnat espagnol, avec la proclamation symbolique du Real Madrid champion d'automne. Personne ne peut discuter la légitimité des Madrilènes à ce titre, car les résultats font foi, et les Madrilènes n'ont subi qu'une seule défaite, à Bilbao, le club qui a soulevé l'imbroglio des « Oriundi », une affaire qui menace les joueurs qui ont pu fournir des faux papiers mais aussi la fédération espagnole car la sélection espagnole a aligné en Coupe d'Europe des Nations, contre le Danemark et l'Ecosse, l'Argentin Roberto Martinez comme s'il était Espagnol.

L'engagement d'un nouvel entraîneur, le Yougoslave Miljanic, et le rajeunissement de son équipe, ne sont pas étrangers à cette résurrection du Real Madrid. Amancio et autres vétérans restent sur la touche. Les nouveaux titulaires sont beaucoup plus jeunes et jouent avec un autre esprit. Les Allemands Breitner et Netzer — celui-ci a très bien récupéré après une saison d'adaptation en Espagne — sont à la base de ce changement dans le championnat espagnol. Mais il faut attendre encore la fin de l'affaire des Oriundi, en ce qui concerne le Real, car son buteur, Roberto Martinez, est le joueur le plus visé. De même que la fédération espagnole a préféré ne rien vouloir connaître de cette affaire, les discussions du tribunal criminel de Madrid pourraient freiner la marche du Real vers le titre.

Qu'est-il arrivé aux autres équipes qui la saison dernière occupaient les premières places et, de ce fait, participent aux compétitions européennes ?

L'Atletico de Madrid, finaliste de la Coupe d'Europe 1974, à Bruxelles face au Bayern Munich, et deuxième du dernier championnat espagnol, se trouve en dixième position du classement, et il a abandonné tous ses espoirs pour le titre 1975. Il a dû limoger son entraîneur, l'Argentin Juan Carlos Lorenzo, blessé déjà dans sa réputation et son autorité après le malheureux match de Coupe d'Europe à Glasgow la saison dernière, où plusieurs de ses joueurs avaient été expulsés du terrain. Le nouvel entraîneur d'Atletico, son joueur Luis, est en train de s'imposer à la direction de l'équipe, et son chemin permet tous les optimismes.

Mais le point d'interrogation du championnat espagnol, est l'actuel champion, le F.C. Barcelone. L'équipe de Johann Cruijff et Johann Neeskens a satisfait plus les caissiers des clubs espagnols — car ils battent tous les records de recette et de public lorsque le F.C. Barcelone est en déplacement — que les supporters barcelonais. L'incorporation du Hollandais Neeskens a obligé le Péruvien Hugo Sotil à rester sur la touche car le football espagnol permet seulement deux étrangers par équipe.

Barcelone espérait que Sotil pourrait bénéficier de la double nationalité qui existe entre l'Espagne et le Pérou, ou en dernière échéance, de la concession de la nationalité espagnole. Mais la fédération nationale — comme dans l'affaire des Oriundi — n'a pas voulu se prononcer et, bien que le cas Sotil, et celui de Heredia, déjà nationalisé espagnol, soit devant la direction nationale des sports depuis plusieurs mois, ils ne peuvent pas s'aligner encore dans l'équipe barcelonaise.

La presse catalane ne cache pas le mécontentement des « socios » barcelonais. Elle rappelle que plusieurs basketteurs américains ont obtenu gracieusement la nationalité espagnole en quelques semaines afin de pouvoir s'aligner dans une équipe madrilène, et et que maintenant, lorsqu'un club catalan demande que deux joueurs, Sotil et Heredia, puissent obtenir la nationalité espagnole, Barcelone n'obtient pas de réponse.

Les autres équipes espagnoles ont trouvé le moyen de neutraliser Cruijff, la vedette hollandaise de Barcelone. Le triple « Ballon d'Or » est un joueur aussi fragile que génial. Lorsqu'un arbitre permet au « policeman » de Cruijff d'employer la manière forte, même antiréglementaire, Cruijff perd 50 % de son efficacité. La brillante chevauchée de la saison dernière ne se répète pas cette année. L'équipe accuse un surmenage, et bien que son football soit toujours agréable et plaisant à voir, il n'a pas l'efficacité d'il y a dix mois, lorsqu'il réussit à battre en 1974 le Real Madrid, au Barnebeu, par 5 à 0.

Tandis que le Real Madrid a réussi dix victoires, Barcelone n'a vaincu que huit fois. Mais les Catalans ont été battus cinq fois, tandis que le Real a connu seulement une défaite. C'est vrai que Barcelone parle de malchance, et a toujours été battu par des scores minimes, et même dans les ultimes secondes de plusieurs rencontres, avec des arbitrages très contestés. Mais le classement est impitoyable. Cette saison le Real-Barcelone au Barnabeu, s'est soldé par un « autogoal » du Barcelonais De La Cruz. A San Sebastian, à Séville, à Madrid contre l'Atletico, et sur d'autres stades, le but adverse fut marqué à la dernière minute.

Malgré cela, Barcelone est l'équipe qui a marqué le plus de buts et tout laisse espérer que sa ligne d'attaque continuera sur sa lancée. Ce sont les arrières barcelonais qui sont en cause. La saison dernière, la parfaite entente Cruijff-Sotil empêchait que les arrières soient débordés par leurs adversaires. Mais l'absence de « l'Indien » se fait sentir.

Malgré ces déboires, Barcelone a un seul objectif : la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Les Barcelonais vont jouer toutes leurs chances dans les quatre rencontres qui les séparent de la finale du 28 mai, au Parc des Princes. Le tirage au sort de demain à Zurich peut résoudre le problème barcelonais, car après avoir éliminé Feyenoord, Barcelone espère pouvoir abattre tous les adversaires du continent.

Mais, dans le championnat espagnol, il a déjà raté le train pour arriver au titre de 1975. Celui-ci semble être le bien du Real Madrid, bien qu'il reste encore dix-sept matches pour arriver à la fin du tournoi.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

RWDM : LA VIE EN ROSE

BRUXELLES. — Je voudrais vous parler un peu plus longuement du leader du Championnat de Belgique, le R.W.D. Molenbeek. Ne serait-ce que par courtoisie envers son président, l'avocat Me Gooris, qui lors d'une conférence de presse, tenue vendredi dernier, a eu l'amabilité de dire le prix qu'il attachait, lui et son équipe, au Challenge Adidas :

« Notre club s'y trouve en quatrième position. C'est un honneur que nous mesurons à son prix en caressant l'espoir d'être à Paris l'an prochain dans les trois lauréats » a-t-il dit.

Il venait de tracer le bilan du leader. Il en est à sa vingt-cinquième sortie consécutive sans défaite en Championnat, ce qui lui vaut d'être en tête au challenge Pappaert, classement fort prisé en Belgique et attribué au club qui réussit la plus longue série, porterait-elle sur deux saisons consécutives. Le record en Division I appartient à Waregem (26). Le R.W.D.M. est près de l'égaler.

Le R.W.D Molenbeek a pris 34 points sur 40, ce qui doit être la meilleure moyenne des leaders des principaux championnats occidentaux (France, Hollande, Allemagne, Angleterre, Ecosse, Portugal, Italie et Espagne). Il a marqué 54 buts, réussi quatre matches nuls contre les clubs qui le suivaient au classement : Anderlecht, Antwerp, Bruges et Standard avec cette particularité de les avoir obtenus en déplacement. Il a donc un calendrier extrêmement favorable pour les matches retour.

Alors que les transferts sont toujours aléatoires, le R.W.D.M. a réussi les quatre échanges intervenus cette saison : Boskamp (Hollande), Nielsen (Danemark) et les deux Belges Stroybant et Wellens. Il a participé aux Tournois de Saragosse et de Bilbao... où il a battu le Bayern Munich par 5-1. Il a été invité à Pâques au tournoi d'Amsterdam, assurant ainsi sa notoriété sur le plan international. Il a Bjerre, international danois (aujourd'hui naturalisé Belge), De Sanghere, Teugels et Martens qui sont internationaux belges. Bref, il a fallu ce bilan impressionnant pour que ceux qui gravitent dans les parages du club molenbeekois mesurent à leur prix les éloges qui peuvent lui être adressés.

Dimanche encore, le R.W.D.M. a joué un excellent match contre Waregem. Il l'a gagné au petit trot. Ses supporters guettaient une défaillance éventuelle de leur rival bruxellois, mais Anderlecht, sans briller spécialement, a gagné par 2-0 au Cercle de Bruges.

De son côté, le Standard a enlevé sa huitième victoire consécutive, et conserve la troisième place... puis viennent les équipes anversoises (Antwerp et Beerschot) et enfin le Club Brugeois qui a fait un étonnant faux pas à Berchem.

La décantation est simple :

1) R.W.D. Molenbeek, sans rival proche ;

2) Anderlecht et le Standard pour les places d'honneur ;

3) Tout près d'eux, mais moins constants, les Anversois et les Brugeois.

Le R.W.D. Molenbeek, jouissant d'un calendrier favorable, a beaucoup de chance d'inscrire son nom au palmarès. Deux des anciens clubs qui le composent, le Daring et le Racing ont été il y a fort longtemps Champions de Belgique. Le troisième « composant », le White Star ne l'a jamais été.

Si dans le haut du classement, l'attention se porte sur ceux qui occupent les places derrière le R.W.D.M. et guignent une qualification pour la Coupe de l'U.E.F.A., la bataille fait rage aussi pour éviter les trois places descendantes. Winterslag paraît condamné, mais quels seront les deux autres ? Diest est mal embarqué, mais depuis dimanche, il y a une lueur d'espoir pour le club brabançon à la suite des échecs de ses rivaux directs, Liège, Olympic et Charleroi Sporting. Cinq clubs ont 18 points, Waregem en a 17, Liège, qui file un mauvais coton 16, Diest 14 et Winterslag 10.

Les résultats de ce week-end ont été conformes à la logique hormis celui du Club Brugeois à Berchem. Pour alimenter les conversations on a donc parlé... de la Coupe du Monde. Une dépêche de M. René Courte a signalé que l'Argentine éprouvait des difficultés (on s'en doutait) et qu'une autre candidature pourrait être considérée.

Vous savez que conjointement la Belgique et la Hollande se sont portées sur les rangs. Les Hollandais ont obtenu une promesse d'appui de leur gouvernement. Une délégation de l'Union belge a été reçue par le premier ministre M. Léo Tindemans. Elle lui a remis un projet de budget modeste (trois milliards de francs belges en trois ans) une bonne partie de la somme servira à couvrir les dépenses pour doter les stades de la TV couleur, et pour financer l'organisation proprement dite. On a fait valoir que pas mal de cet argent pourrait être récupéré par les taxes diverses et la T.V.A. Comme les Hollandais ont formulé des demandes similaires, cela porterait l'intervention des gouvernements à six millions de francs belges alors qu'en Allemagne la Coupe du monde avait été appuyée par 50 milliards de francs belges de subsides.

Le gouvernement belge donnera sa réponse vendredi. Le rapport des experts chargés de voir ce qui se passe en Argentine doit être fait en février. D'ores et déjà la F.I.F.A. doit savoir qu'elle peut compter sur nous.

(21e journée)

Olympique - Diest	1-2
Racing White - Waregem	3-1
Cercle Bruges - Anderlecht	0-2
Antwerp - Lokeren	0-0
Lierse - F.C. Liège	4-1
Ostende - Beerschot	0-1
Beringew - Charleroi	2-0
Standard - Malines	1-0
Beveren - Winterslag	2-1
Berchem - Club Bruges	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	34	21	13	8	0	54	21
2. Anderlecht	29	21	10	9	2	38	14
3. Standard	28	21	12	4	5	37	19
4. Antwerp	27	21	10	7	4	34	20
5. Beerschot	26	21	11	4	5	34	21
6. F.C. Bruges	25	21	9	7	5	38	22
7. Lokeren	22	21	8	6	7	31	32
Cercle Bruges	22	21	7	8	6	23	25
9. Lierse	21	21	9	3	9	30	33
10. Malines	20	21	6	8	7	14	17
11. Berchem	19	21	4	11	6	16	19
12. Beringen	18	21	6	6	9	24	32
Charleroi	18	21	6	6	9	21	36
Ostende	18	21	5	8	8	34	38
Beveren	18	21	5	8	8	18	22
Olympic	18	21	5	8	8	21	36
17. Waregem	17	21	5	7	9	20	26
18. F.C. Liège	16	21	5	6	10	21	28
19. Diest	14	21	4	6	11	15	38
20. Winterslag	10	21	1	8	12	18	42

Buteurs : Teugels (Racing White), 15 ; Devrindt (Lokeren), 14 ; Koens (Racing White), 14.

EUROPE

GRECE

(Xenophon METSIS)

AEK ET OLYMPIAKOS EN TÊTE

ATHENES. — La défaite plutôt inattendue d'Ethnikos a de nouveau bouleversé le classement et le succès des poulains de Vic Buckingham fait rétrograder Ethnikos à la troisième place. La première place est maintenant occupée conjointement par A.E.K. et Olympiakos qui, eux, se débarrassèrent assez facilement de leurs adversaires.

Certes le terrain dur et sans la moindre parcelle d'herbe d'Atromitos était un sérieux handicap pour les techniciens d'Ethnikos. Mais cela est une mince excuse car Atromitos mena le jeu avec dynamisme et autorité et sa victoire (2-1) est indiscutable. Vakalis, sur coup franc, ouvrit le score pour les locaux et si Karaiskos égalisa (50e) pour Ethnikos, un penalty donna la précieuse victoire à Atromitos en seconde mi-temps.

Olympiakos, après un très bon match tout à son avantage, l'emporta par un net 3-0 sur Serres. Les trois buts du vainqueur sont à porter au crédit de Kriticopoulos, son perçant avant centre qui retrouve ainsi fort à propos son efficacité.

Très bonne partie de l'A.E.K., seule équipe invaincue du championnat face à Kastoria qui, sans démériter, succomba par un large 4-0.

A Salonique, Paok l'emporta après un match sans histoire (4-1) de Yanina toujours quitrième.

Panionios joua beaucoup mieux que Panathinaikos, mais le score fut nul (2-2), résultat fort avantageux pour Panathinaikos assez quelconque dimanche dernier.

Iraklis réussit à tenir en échec Patras qui jouait à domicile et Larissa l'emporta 1-0 sur l'Aigaleo qui reste bon dernier.

(14e journée)

Atromitos - Ethnikos	2-1
A.E.K. - Aegaleo	4-0
Panionios - Panathinaikos	2-2
Olympiakos - Serès	3-0
Paok - Yanina	4-1
Aris - Kalamata	2-0
Patras - Iraklis	1-1
Kavala - Volos	2-1

Classement

1. A.E.K., Olympiakos, 23 pts ; 3. Ethnikos, 22 pts ; 4. Paok, 19 pts ; 5. Panathinaïkos, 17 pts ; 6. Patras, 16 pts ; 7. Aris, Kastoria, 14 ; 9. Yanina, Panionios, 13; 11. Serès, Iraklis, 12 ; 13.Atromitos, 11 ; 14. Volos, Larissa, 10 ; 16. Kavala, 9 ; 17. Kaladata, 8 ; 18. Aegaleo, 6.

Buteurs : Kalkantera, 12 ; Aslanidis (Paok), 12 ; Wagner (A.E.K.), 9 ; Kriticopoulos (Olympiakos), 9.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

MLADINIC : C'EST FAIT

BELGRADE. — Après quelques mois de complications et d'hésitations, le Comité exécutif de la Fédération a enfin décidé que le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale serait Ante Mladinic.

Mladinic qui à 45 ans a joué 208 fois pour son club Hajduk, est diplômé de l'Ecole Supérieure des entraîneurs de Belgrade. Depuis des années, il s'occupe des jeunes avec l'équipe nationale des Juniors, il a gagné pas mal de trophées. Bref la génération actuelle de l'équipe nationale de seniors est passée entre les mains de Mladinic.

Pour le présent, Mladinic n'a pas choisi ses collaborateurs proches, mais ses assistants pour les prochains matches dans la Coupe des Nations seront les entraîneurs des Cheminots et de l'Etoile Rouge, Ribar et Mihic.

Le prochain devoir du nouveau sélectionneur sera de travailler fermement avec deux vedettes actuellement militaires — Oblak et Acimovic — qui doivent être prêts physiquement pour le match contre l'Irlande du Nord le 16 avril à Belfast. Sans ces deux internationaux, l'équipe nationale perdra beaucoup de chances de se qualifier pour le tournoi final de la Coupe des Nations.

Enfin, signalons que l'équipe nationale de l'U.R.S.S. qui poursuit sa préparation au bord de la Mer Adriatique a battu Velez à Mostar par 1-0.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LA MENACE VIENT DE L'UNION

LUXEMBOURG. — Jamais deux sans trois, a-t-on l'habitude de dire : Jeunesse a voulu faire mentir ce proverbe et a mis fin, sur terrain adverse, à une série d'insuccès qui commençait à devenir inquiétante. Tant et si bien que le titre national pourrait fort bien se jouer dimanche prochain. Les deux clubs classés à égalité de points à la première place s'affronteront : si l'un d'entre eux parvient à prendre le meilleur, il aura fait un grand pas vers le titre national.

Toujours est-il que, pour cette 14e journée, ces leaders qui ont pour nom Jeunesse et Beggen se sont imposés avec beaucoup de difficulté.

Toutes les plaies ne sont pas encore cicatrisées dans ces deux formations, alors qu'à l'Union, par contre, on continue à voir la vie en rose puisque cette fois l'équipe de la capitale est allée gagner 4-0 à l'extérieur, et qui plus est sur le terrain de l'équipe qui avait terrassé l'un des leaders dimanche dernier : Ettebruck.

Par contre, pour le Spora, l'un des clubs les plus glorieux du football luxembourgeois, la situation ne s'arrange pas puisque la formation de Welder vient de connaître sa neuvième défaite, tant et si bien que l'équipe reste solidement accrochée à sa dernière place et voit l'écart sur les clubs qui la devancent s'accroître au fil des dimanches.

(13e journée)

Aris - Spora	1-0
Fola - Niedercorn	1-2
Beggen - Alliance	2-1
Red Boys - Jeunesse	0-1
Ettelbruck - Union	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	20	13	9	2	2	35	12
Beggen	20	13	9	2	2	20	16
3. Union	16	13	6	4	3	25	18
4. Aris	15	13	6	3	4	26	18
5. Rumelange	13	12	4	5	3	20	14
6. Ettelbrouck	12	13	5	2	6	18	20
Alliance	12	13	3	6	4	18	17
8. Red Boys	11	13	4	3	6	19	23
9. Niedercorn	10	13	4	2	7	15	22
10 Meri	9	12	2	5	5	9	23
11. Spora	8	13	3	2	8	16	28
Fola	8	13	3	2	8	20	39

IRLANDE DU NORD

Ballymena - Linfield	1-1
Coreiaine - Ards	2-0
Crusaders - Bangor	4-2
Glenavon - Cliftonville	3-2
Glentoran - Distillery	5-1

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

LES 33 MEILLEURS SOVIÉTIQUES 74

La tradition est respectée.

Le Praesidium de la Fédération de Football de l'U.R.S.S. vient de publier la liste des 33 (3 par poste) meilleurs footballeurs soviétiques de l'année 1974.

Voici cette liste :

Gardiens : Prokhorov (Spartak Moscou) ; Roudakov (Dynamo Kiev) ; Pilgouï (Dynamo Moscou).

Arrières droit : Trochkine (Dynamo Kiev) ; Logofet (Spartak Moscou) ; Dzodzouachvili (Dynamo Tbilissi).

Arrières centraux droit : Fomenko (Dynamo Kiev) ; Ossianine (Spartak Moscou) ; Zviaguintzev (Chakhter).

Arrières centraux gauche : Olchanski (Spartak Moscou) ; Khoudiev (Torpedo Moscou) ; Nicouline (Dynamo Moscou).

Arrières gauche : Matvienko (Dynamo Kiev) ; Boutourlakine (Torpédo Moscou) ; Vissokih (S.K.A. Moscou).

Demis droit : Véréméev (Dynamo Kiev) ; Kouznetzov (Zaria Vorochilovgrad) ; Minaev (Spartak Moscou).

Demis centraux : Kolotov (Dynamo Kiev) ; Matchaïdzé (Dynamo Tbilissi) ; Zanazanian (Ararat Erevan).

Demis gauche : Andreassian (Ararat Erevan) ; Lovtchev (Spartak Moscou) ; An (Pakhtakor Tachkent).

Attaquants droit : Onichtenko (Dynamo Kiev) ; Tchesnokov (Locomotive Moscou) ; Ichtuyan (Ararat Erevan).

Attaquants centraux : Nikonov (Torpédo Moscou) ; Fedorov (Pakhtakor Tachkent) ; Pavlenko (Dynamo Moscou).

Attaquants gauche : Blokline (Dynamo Kiev) ; Hadzipanaguis (Pakhtakor Tachkent) ; Kazatchenok (Zénith Léningrad).

Nous avons conservé la dénomination des postes adoptée par la Fédération soviétique.

Quelques constatations s'imposent.

Sur les 33 joueurs cités 26 appartiennent aux trois clubs classés en tête du championnat 1974 (Dynamo Kiev, Spartak Moscou, Dynamo Moscou), 3 à Pakhtakor, 1 à C.S.K.A. et 1 au Zénith. Par contre, parmi les meilleurs, on trouve placé Tchesnokov (Loc. Moscou), qui vient de la Seconde Division.

Enfin un cas curieux : Ossianine, dans le passé meneur de l'attaque et buteur du Spartak et de la sélection nationale, est cité ici parmi les arrières centraux.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION

et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Club P.L. ch. mécan. cycles chaudr.-soudeur, techn. polyv. av. logt. Ecr. B. P. 29, 37500-Chinon. Tél. 93-05-01.

Pr saison 75-76, club Midi disput. champ. rég. off. situation ds administrat. à pro ou ex-pro. Ecr. A.S.F.A.C., od Général-de-Gaulle, 34110 - Frontignan.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE RETOUR EN FORCE DU NAHO-CNAN

ALGER. — Battus à Saïda mardi dernier dans une rencontre comptant pour la mise à jour du classement général, les Marins du N.A.H.D. ont rapidement renoué avec le succès dans leur fief du stade olympique où ils recevaient une formation constantinoise fermement décidée à confirmer son succès du match aller (2-0).

Or, Barkat et ses coéquipiers que l'on croyait devoir s'avérer autrement plus difficiles à manœuvrer firent preuve d'une telle naïveté, d'une telle incohérence dans leurs mouvements qu'ils encaissèrent à la stupéfaction générale la bagatelle de 5 buts, sans pouvoir en rendre un seul. Ce véritable Waterloo du M.O.C. lui aura donc fait perdre pratiquement les quelques lueurs d'espoir qu'il conservait encore pour un titre national après lequel il court depuis toujours.

Contrairement à son brillant vainqueur du jour qui se hisse à la seconde place, exploitant ainsi les nuls de ses principaux rivaux. Des rivaux parmi lesquels le leader Koubéen qui pourra arguer, à juste titre d'ailleurs, qu'il avait dû combler le handicap du lointain déplacement, Saïda ici même où le N.A.H.D. avait mordu la poussière. Par contre, le M.C. Alger grandissime favori devant une équipe boufarikoise décimée par l'absence de 6 titulaires suspendus à la suite des incidents du dimanche précédent, dut concéder un peu reluisant nul après une confrontation qui mit à nu l'inefficacité de ses attaquants vraiment en « veilleuse » depuis plusieurs semaines. Ce qui semble être également le cas des Bellecourtois qui ne purent eux aussi que partager les points avec les « Tuniques Rouges » de Annaba qui s'étaient offert le luxe d'ouvrir le score dès la douzième minute par Djebbar avant de concéder l'égalisation sur un tir de Chokroun.

Quant à la J.S.K. que l'on avait eu tendance à vouloir enterrer trop rapidement après sa catastrophique première moitié du championnat, nous la retrouvons après son troisième succès consécutif, le dernier en date au détriment d'un U.S.M. Alger en sensible perte de vitesse en 6e position.

Aussi comment ne pas se mettre à croire aux chances des Tizi-Ouziens dans une épreuve où les favoris n'ont guère réussi jusqu'à présent à s'imposer d'une manière convaincante ?

Des autres résultats, nous soulignerons ceux de l'Entente de Sétif (5-0) face à Blida, et du M.C. Oran (4-2) devant l'U.S.M. Sétif, tandis que Khenchela et Bel Abbés durent reporter à une date ultérieure leur débat par suite de l'impraticabilité du terrain du premier nommé.

(19e journée)

M.C. Saida - R.C. Kouba	1-1
N.A.H.D.-C.N.A.N. - M.O. Constant.	5-0
M.C. Alger - Boufarik	0-0
C.R. Belcourt - Annaba	1-1
M.C. Oran - U.S.M. Sétif	4-2
J.S. Kawkabi - U.S.M. Alger	3-2
E.S. Sétif - U.S.M. Blida	5-0
U.S.M. Khenchella - U.S.M. Bel Abbes (reporté : terrain impraticable)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Kouba	46	19	10	7	2	33	13
2. NAHD-CNAN	44	19	9	6	4	29	12
MC Alger	44	19	9	7	3	23	10
4. CR Belcourt	42	19	7	9	3	29	15
MC Oran	42	19	7	9	3	32	20
6. JS Kawkabi	41	19	8	6	5	25	15
7. Annaba	40	19	7	7	5	21	24
8. MO Constantine	39	19	9	2	8	21	18
9. ES Sétif	37	19	4	10	5	19	12
USM Alger	37	19	7	4	8	21	25
11. Boufarik	36	19	4	9	6	12	21
12. MC Saida	33	19	4	6	9	13	24
13. USM Khenchella	31	18	5	3	8	12	25
USM Bel Abbes.	31	18	3	7	8	16	36
USM Sétif	31	19	4	4	11	24	39
16. USM Blida	30	19	4	6	9	13	24

MARDI 14 JANVIER
(match en retard)

M.C. Saida - N.A.H.D.-C.N.A.N. 2-0

MAROC

(Henry ZIMEL)

STATU QUO EN TÊTE DU CLASSEMENT

CASABLANCA. — Bien petite journée en championnat du Maroc que cette 19e journée : 4 matches nuls blancs et au total 5 buts marqués pour l'ensemble des huit rencontres. Pas passionnante du tout et on pourrait y ajouter ce match W.A.C.-Fès où l'arbitre, dans son désir d'être sévère, a paru confondre coup franc et avertissement. Il a semblé oublier que si les lois du football avaient prévu le coup franc, c'est qu'il avait une signification bien précise. On s'étonne donc qu'en voulant trop bien faire, il ait complètement faussé ce match en attribuant six avertissements qui ne s'imposaient absolument pas et qu'il ait de plus expulsé deux joueurs de Fès, l'un à la 62e minute, l'intérieur Zahraoui qui protestait contre le penalty venant sanctionner son équipe, et le second, Driss, arrière de Fès, pour un fait beaucoup moins caractérisé.

Fès terminait à neuf et était battu 1-0.

Le but donc avait été inscrit à la 62e minute sur penalty au moment où Mouissa était fauché en tentant de s'infiltrer dans la défense adverse.

Chérif, l'arrière du W.A.C., transformait ce coup de pied de réparation en but.

Salé a réussi à maintenir sa position de leader en battant les F.A.R. par 1 but à 0. Les F.A.R. n'ont pas une équipe particulièrement reluisante cette année et elle l'a montré dimanche encore. Elle fut trop souvent sans réaction face à Salé qui parvenait à inscrire l'unique but de la partie à la 37e minute par Taïbi. On notait d'ailleurs à Salé la première apparition comme milieu de terrain de Gil Mardarescu, fils de l'entraîneur national. Il a fait un bon match et a pu être cité parmi les meilleurs.

L'expusion de l'attaquant de Salé, Abdelhaï, dans le dernier quart d'heure, paraît aussi assez sévère.

Si Salé reste en tête du classement, le F.U.S., également vainqueur, se maintient comme la semaine précédente à un point de lui en seconde position. Le F.U.S. a battu Sidi Kacem par 1 but à 0 après un match de très moyenne facture. Le but a été signé par Najib à la 68e minute.

Enfin à Agadir, la confrontation des mal classés s'est terminée à l'avantage d'Agadir, battant Tétouan par 2-0. Les deux buts ont été marqués en première mi-temps, l'un à la 10e minute par Mhamed, ancien joueur du T.A.S., et l'autre par Boutbib, juste avant le repos.

LUCIEN LEDUC AU MAROC

CASABLANCA (Zimel). — **L'entraîneur français Lucien Leduc est depuis samedi au Maroc. Il a été invité par le W.A.C. de Casablanca afin de pouvoir discuter avec ses dirigeants d'un éventuel engagement. Avant de prendre une décision, Leduc a tenu à voir non seulement quelles seraient les possibilités financières mais aussi les conditions de travail. On saura dans quelques jours s'il devient l'entraîneur du grand club casablancais.**

(19e journée)

T.A.S. - Marrakech	0-0
Mohammedia - Raja	0-0
Settat - Oujda	0-0
El Jadida - Beni Mellal	0-0
W.A.C. - Fès	1-0
Salé - F.A.R.	1-0
F.U.S. Rabat - Sidi Kacem	1-0
Agadir - Tétouan	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salé	44	19	8	9	2	17	8
2. FUS Rabat	43	19	8	8	3	20	9
3. TAS	42	19	7	9	3	26	8
4. Raja	41	19	5	12	2	22	16
Oujda	41	19	6	11	2	8	13
WAC	41	19	7	8	4	18	15
7. Mohammedia	40	19	7	7	5	14	9
Fès	40	19	8	5	6	15	13
9. El Jadida	39	19	4	12	3	15	14
10. Settat	38	19	6	7	6	17	20
11. Sidi Kacem	37	19	6	6	7	18	17
12. Beni Mellal	33	19	3	8	8	12	19
Marrakech	33	19	4	6	9	10	18
FAR	33	19	3	8	8	10	18
Agadir	33	19	3	8	8	15	30
16. Tétouan	29	19	1	8	10	13	32

TUNISIE

(HAKIM)

EN COUPE : QUATRE SUR HUIT

TUNIS. — Les huitièmes de finale de Coupe se sont soldés par un fait insolite autre que les éliminations surprises que nous connaissions : quatre rencontres sur huit n'ont connu ni vainqueur ni vaincu et doivent se rejouer vendredi prochain. L'explication des nationaux C.S.H.L. et C.S.C. tint ses promesses. Malgré la détermination de tous les joueurs et les prolongations, le score demeura égal, un but partout.

Les performances à retenir sont l'œuvre de deux divisionnaires : l'Olympique du Kef et Kasserine, qui obligèrent deux équipes de l'élite E.M.M. et P.S.S. à partager les points. Kasserine a frôlé l'exploit. Elle aura une deuxième chance pour créer la surprise.

Quant à Monastir et Megrine, ils ne purent même pas trouver le chemin des filets au terme des 120 minutes de jeu.

Les quatre qualifiés sont l'Etoile du Sahel, le Club Africain, le Stade Tunisien et le C.O.T., qui éliminèrent respectivement l'espérance de Tunis, Metlaoui, Jerba et Jendouba Sport.

Les « Sang et Or » sont tombés à Sousse, devant des joueurs sahéliens plus collectifs, plus volontaires, et plus décidés à défendre leurs couleurs qu'à réussir une quelconque prouesse individuelle, sans lendemain.

Malgré l'expulsion de Bicha, à la 30e minute, par l'arbitre marocain, autoritaire à souhait, malgré l'absence du moteur de l'équipe, Jnayeh, et du feu follet Karaoui, tous deux blessés, l'Etoile du Sahel n'a jamais baissé les bras et crut en ses chances en resserrant ses rangs pour permettre à Ben Aziza de scorer à deux reprises en deuxième période du jeu.

Les autres éliminés ont fini par céder, non sans une farouche résistance face à des équipes plus aguerries.

Jendouba et Jerba ont fait plus que sauver l'honneur devant le C.O.T. et le Stade Tunisien. Seul, le club africain a enregistré le plus grand écart de deux buts.

Avant de reprendre l'épreuve du championnat, Dame Coupe nous tiendra encore en haleine cette semaine, qui fut endeuillée par la dure et subite perte de M. Abdelamid Mestiri, trésorier de la F.T.F. et ancien dirigeant du club africain.

COUPE
(1/8 de finale)

E.S. Metlaoui - C.A.	0-2
C.O.T. - Jendouba Sport	2-1
Stade Tunisie - A.S. Jerba	1-0
Etoile du Sahel - Espérance	2-0
Olympique du Kef - E.M. Mahdia (après prolongations)	2-1
Kasserine - Patriote de Sousse (après prolongations)	2-2
U.S. Monastir - A. Megrine S. (après prolongations)	0-0
C.S.H.L. - C.S. Cheminots (après prolongations)	1-1

exclusif

LE SUCCESSEUR DE MARIO ZAGALO PARLE

OSWALDO BRANDAO

"Il faut redonner au football brésilien ses caractéristiques essentielles."

La première décision de l'amiral Heleno Nunes, le nouveau patron du football brésilien, a été de désigner Oswaldo Brandao au poste d'entraîneur de la Sélection brésilienne.

Là-bas, l'information n'a surpris personne. Au contraire, le fait de n'avoir pas fait appel à lui doit être mis au compte des erreurs commises par l'administration précédente. Des sondages d'opinion qui pourraient être réalisés parmi le public, parmi les dirigeants, parmi les journalistes, voire les entraîneurs, donneraient tous un large avantage à Brandao. Son travail à la tête des plus grands clubs sud-américains (en Argentine, en Uruguay et au Pérou dont la Fédération vient encore de lui faire des propositions) autant que les résultats obtenus ces dernières années avec Palmeiras lui confèrent une large notoriété. Bref, il s'agit incontestablement du meilleur entraîneur de club du Brésil.

UN REPORTAGE D'ALAIN FONTAN

SACRE Brandao ! Il ne changera jamais ! En vacances sur une petite plage, près de Santos avec sa famille, il lance en faisant un geste vers la mer qui moutonne sous l'émail bleu de l'été tropical :

« J'attends que toutes ces vagues cessent. »

En réalité, il fait allusion aux innombrables demandes d'interview et arrivées de photographes dans son petit paradis de soleil. S'il donne quelques déclarations, déjà on lui en prête quatre fois plus. Visiblement, ça ne lui plaît guère, mais il chasse tout cela d'un revers de main. Son geste favori. Cet autodidacte qui approche de la soixantaine compte aujourd'hui presque quarante saisons d'expérience en qualité de joueur, puis de technicien à travers le continent. Il a passé sa vie à effacer les obstacles. Comme ça, d'un revers de main. En échange, il est prêt à renverser des montagnes, et conserve l'enthousiasme de la jeunesse. La ligne aussi, d'ailleurs, et ses moustaches fines à la Clark Gable ajoutennt à sa rigueur. Tout d'une pièce, carré, adoré par ses joueurs et ses dirigeants, il n'a pourtant pas que des amis. Joao Havelange, par exemple, ne lui pardonnait pas son franc-parler. Il faut dire qu'en 1957, Brandao alors responsable de la Sélection pour les Eliminatoires de la Coupe du Monde de 1958, s'il qualifia l'équipe, ne se gêna nullement pour critiquer l'action de certains dirigeants. Sa franchise lui coûta le poste. Mais si c'était à refaire, il recommencerait sur-le-champ, vous pouvez en être sûr.

Assurément, une forte personnalité. On aime ou l'on n'aime pas. Moi j'aime, je le dis tout de suite. J'espère d'ailleurs que les liens d'amitié tissés au cours des quinze dernières années ne viendront pas fausser mon objectivité, et que ses erreurs sauteront aux yeux comme celles de Zagalo et Chirol en 1974. L'avantage avec Brandao, c'est qu'il est prêt à les reconnaître si vos arguments sont bien étayés.

« Tu vois, cette maison, elle n'a rien de luxueux, mais elle est fonctionnelle et nous convient parfaitement. L'essentiel a été de décrocher. L'année a été dure. Les deux parties finales, contre Corintians, plus encore. Le grand club populaire de Sao Paulo ne remportait pas le titre depuis vingt ans (je le sais puisque en 1964, quand il se sacra champion pour la dernière fois, c'est moi qui l'entraînais toujours). Une tension terrible à travers toute la ville, et l'obligation de décrocher le téléphone pour pouvoir dormir : des coups de fil de types qui vous insultent quand ce n'est pas votre femme ou votre fille, se succédant toute la semaine d'avant-match. Mais cela, ce sont les plaisirs du football sud-américain (il rit). Heureusement, on en a vu d'autres, pas vrai ? Cela ne nous a pas empêchés de coiffer les Corintians sur le fil (1-0) et de remporter un titre de plus. »

« JE N'INVENTE RIEN, J'ADAPTE TOUT »

Il s'agite sur sa chaise :

« Amenez-nous un peu de glace pour boire quelque chose. Heureusement qu'il y a un peu de vent, sinon la chaleur serait intenable. En 1974, nous n'avons pas été gâtés. J'ai dû disputer le Championnat brésilien sans six titulaires : Luis Pereira, Leao, Alfredo, Ademir da Guia, Leivinha et Cezar, qui se trouvaient en Sélection. Le drame est qu'ils ont été trois mois à s'en remettre : ils semblaient avoir tout oublié de leur savoir au retour, et furent longtemps les plus mauvais de l'équipe. On ne peut pas forcer le tempérament des joueurs brésiliens, ni des autres Latins, d'ailleurs. Enfin, passons. Rien, en tout cas, ne fait plus plaisir à un entraîneur que de voir nombre de ses protégés appelés en Sélection. C'est logique. »

La glace arrive. Il sert des drinks. L'avantage est qu'il sait tout faire : la préparation physique, les causeries courtes et percutantes, les placements d'argent pour ses jeunes joueurs, la cuisine et les pansements. Curieux de tout, il peut même discuter de médecine sportive avec n'importe quel toubib. Quant au football, cet ami de Miljanic voit tout ce qui se publie de par le monde, et n'hésite jamais à prendre un avion pour aller voir un match important. Au Brésil, il reste le seul entraîneur qui se soit déplacé au Mexique en 1970 et en Allemagne l'an dernier pour assister aux Coupes du monde. Le seul aussi qui ait sauté dans un avion, il y a trois ans pour aller observer à la loupe Ajax, la meilleure équipe d'Europe de l'époque : « J'investis », comme il aime à dire quand on le rencontre dans ces occasions. Il est tellement honnête avec lui-même et avec les autres que personne n'ose tricher devant lui. Ses joueurs moins que quiconque.

« Je n'invente rien, mais j'adapte tout. En 1957, lorsque j'ai constaté la mauvaise condition physique des joueurs, j'en ai longuement parlé au docteur Gosling. De ces conversations naquit la future Commission Technique de la C.B.D. Ensuite, quand Vicente Féola me remplaça, je discutai longuement avec lui des problèmes à résoudre. Aujourd'hui, les rôles étant renversés, je bavarderai avec mes amis entraîneurs du reste du Brésil pour connaître leur opinion. Je ne crois pas aux génies isolés dans des tours d'ivoire. »

GARDER LA TOUCHE DE BALLE

Les hommes passent, la roue tourne, mais Brandao demeure le même :

« Mes idées à propos de la Sélection brésilienne sont claires. Elles l'étaient d'ailleurs en 1957, mais encore aurait-il fallu qu'on me laissât les appliquer, reprend-il. Par exemple, il est beaucoup question actuellement d'une équipe formée de joueurs de moins de vingt-trois ans pour le prochain Championnat sud-américain des Sélections. L'idée s'avère plaisante puisqu'il s'agit de rénover, mais il faut faire les choses au bon moment. Dans l'équipe de la WM, il y a de bons joueurs qui pourront être rappelés. Qu'importe s'ils ont déjà vingt-huit ou vingt-neuf ans et en compteront trente-deux ou trente-trois en 1977. L'important est que l'on puisse compter sur eux dans deux ans. Car on vient me dire qu'il faudra préparer une équipe pour 1978, que nous avons beaucoup de temps devant nous et autres calembredaines. En réalité, nous disposons de deux ans pour monter une équipe, ce qui n'est pas trop. Nous devons observer, retenir, puis conscientiser nos joueurs. Pour le reste, ma foi, la Sélection aura avant tout les caractéristiques d'une formation brésilienne de qualité. Le football hollandais, c'est très joli, mais il faudrait préparer nos cadets aujourd'hui, pour disposer dans sept ou huit ans d'éléments aptes à supporter un rythme infernal. Cela dit, si nous n'avons pas une équipe « hollandaise », nous n'aurons pas non plus une formation « arrêtée », jouant derrière et attendant l'ouverture pour lancer ses contre-attaques. Nous évoluerons avec nos moyens et notre style vers un football de mouvement, à la fois agressif et technique, mais ayant conservé le label qui lui est propre : la touche de balle. Le reste est littérature. »

Il s'arrête et regarde la mer.

« Un peu de glace ? »

Pour lui qui a gagné tous les titres avec ses clubs, on sent que ce choix du nouveau président comble ses vœux les plus chers : diriger la Sélection de son pays.

« Je prends un exemple. Ce football européen dont on parle tant, que pouvait-il et devait-il nous apporter avant tout ces dernières années ? L'élargissement de l'horizon tactique de chacun de nos joueurs, comme je le définis. Les super-vedettes qui ont marqué l'histoire de notre football : un Garrincha sur son aile droite, un Vava sans cesse présent à la pointe du combat, un Didi ou Gerson dans le rond central ou un Mauro ou Bellini au poste d'arrière central, ne sortaient pratiquement jamais de leurs fonctions de base. Seul Nilton Santos, exceptions à la règle, était un arrière qui attaquait. De trop nombreux joueurs ont ensuite essayé d'imiter ces héros brésiliens. Je ne parle pas de Pelé qui était inimitable. Mais un peintre qui imite Picasso ne fera jamais que du sous-Picasso. De 1970 à 1974, nous avons fait du sous-football. Or, si je prends un Luis Pereira que je connais bien puisque je l'ai lancé dans le grand bain et le vois s'entraîner, ses possibilités sont illimitées. Il vaut Beckenbauer tous les jours. Mais quand il s'engage, encore faut-il que derrière lui les choses s'organisent automatiquement. Chez nous, à Palmeiras, tout cela fonctionne très bien. En trois ans, nous avons disputé 241 matches, pratiquement 80 par saison depuis que j'y suis. Nous en avons perdu 25, soit un tout petit peu plus de 10 %. C'est le genre de bilan qui illustre je crois, un travail sérieux. L'été dernier, après la WM, nous sommes allés à Barcelone, pour un tournoi, et l'avons gagné, malgré Cruijff et compagnie. Les dirigeants espagnols furent si étonnés par la qualité de notre exhibition qu'ils nous invitèrent ensuite plusieurs fois pour disputer une revanche. Nos exigences, 25 millions d'anciens francs (50.000 dollars), les firent, hélas ! reculer. Pourtant, ça valait ça. J'exige le maximum de mes joueurs, mais je tiens à ce qu'ils soient récompensés. Dans le football, tout se tient. Je sais toujours où en est physiquement (nous tenons des fiches détaillées) moralement, financièrement et même sentimentalement, chacun des éléments de cet étrange commando que reste mon équipe. Mes joueurs sont transparents. Je tiens à voir au travers, à tout savoir d'eux afin de mieux les aider à accomplir ce que j'exige. Helio Maffia, spécialiste de la préparation physique, travaille avec moi depuis plusieurs années et je compte l'avoir à mes côtés en Sélection. Je marche à l'amitié. Mais, pour le moment, on fait beaucoup trop de vagues, pas vrai ? »

Confidentiel monde

- Rinus Michels constate avec amertume le non-jeu de son équipe : « Elle ne sait même plus appliquer notre tactique de hors-jeu car elle n'a pas confiance en elle. Or, il faut confiance et harmonie entre les joueurs pour réussir. »
- Le Real Madrid qui jouera à Bielefeld, en Allemagne, le 2 février, a décliné toute une série d'imitations : du Brésil (Vasco, Flamengo, Sao Paulo), d'Angleterre (Plymouth, Stoke City), de France (Paris Saint-Germain), du Cameroun, du Congo et du Zaïre.
- Un arbitre régional espagnol a été condamné à 5.000 pesetas d'amende (400 francs) par le juge civil pour « avoir provoqué un grand scandale par son attitude ». Il avait quitté le terrain en panier à salade.
- Le journal péruvien « Expreso » de Lima, dans un article consacré à Sotil, écrit que « la conjuration hollandaise à Barcelone a échoué » et qu'elle profite, au contraire, à « Cholo ». En 1974, Barcelone fut champion avec Sotil. En 1975, sans Sotil, il a perdu son titre.
- Selon des journaux italiens, H.H. pourrait entraîner bientôt l'équipe de Foggia qui joue en Division II.
- L'équipe d'Angleterre jouera en Coupe d'Europe des Nations le 5 février à Nicosie comme prévu. Le ministère de la Défense a donné son accord, à condition que l'avion transportant l'équipe soit anglais.
- La T.V. espagnole a annoncé une nouvelle démentie depuis : Marcel Domingo quitterait Malaga pour entraîner Valence la saison prochaine.

AUTORITE NATURELLE

L'autorité est nécessaire pour un entraîneur ou un arbitre. Mais elle n'est pas inutile pour un joueur. Récemment, lors du match Oberhausen-Essen en Division II allemande, le score était de 1-1 à quelques minutes de la fin, lorsqu'un défenseur local commit une faute sur un attaquant d'Essen. Le capitaine d'Essen, Trimhold, dit alors à l'arbitre : « ça commence à bien faire. Filez-leur donc un penalty, sinon ça va être la guerre. »

L'arbitre obtempéra et siffla penalty. Le Trimhold en question s'avança, marqua et donna ainsi la victoire à son club. Inutile de dire que les joueurs d'Oberhausen ont beaucoup apprécié et promis mille choses aimables à leur adversaire pour leur prochaine rencontre.

- De tous les Haïtiens qui ont joué la Coupe du monde, seuls Bayonne et Jean-Joseph (le dopé) sont restés au pays. Tous les autres sont dispersés en Allemagne, en France et en Amérique.
- En attendant la venue (certaine) de Dettmar Cramer, le Bayern est entraîné par Werner Kern, 28 ans, de deux ans plus jeune que le champion du monde Sepp Maier.
- Carlos Babington, l'Argentin transféré à Wattenscheid (Division II allemande) a du mal à s'adapter : « L'entraînement est plus dur, le jeu plus rapide. J'ai perdu 4 kilos. Et le climat n'est pas le même. »
- Le capitaine des Kickers Offenbach, Sigi Held, a passé la semaine dernière dans son lit : grippe, bronchite et 39 degrés de fièvre. Et il voulait jouer samedi !

CHEZ L'ACUPUNCTEUR

Johan Cruijff n'est pas actuellement dans sa meilleure forme et beaucoup pensent qu'il n'a pas digéré son extraordinaire Coupe du monde. Afin de retrouver plus rapidement son total équilibre, Johan a fait un saut en Hollande où il s'est livré aux soins d'un acupuncteur. Espérons pour Johan que les petites aiguilles d'or et d'argent feront leur effet avant les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

LE GERD N'Y CROIT PLUS

Gerd Muller le passionné, Gerd Muller le gagneur, ne croit plus à la possibilité pour le Bayern de garder son titre de champion d'Allemagne : « Nous n'étions pas en bonne condition physique dans le premier tiers du Championnat. Et nous avons accumulé tellement de défaites que la chance s'est envolée. »

Cela dit, « le Gerd » garde un amour forcené pour le jeu. La semaine dernière, l'entraîneur intérimaire du Bayern, Werner Kern, a dû se fâcher pour lui faire quitter l'entraînement.

« J'honorerai mon contrat avec le Bayern jusqu'en 1979, dit Muller. Mais si je sens que je ne peux plus rien apporter, je m'en irai. Il y a de la place en ligue amateur et j'y ai de bons amis. L'important, c'est de continuer à jouer au football. »

- Le Danemark présentera son équipe amateur en Coupe d'Europe des Nations contre l'Ecosse et l'Espagne si elle se qualifie pour les Jeux Olympiques. Dans le cas contraire, il appellera tous ses professionnels exilés.
- Carnevali, le gardien argentin de Las Palmas, possède une usine de matières plastiques qu'il exploitera après sa carrière de footballeur.
- Wolff, l'excellent arrière argentin transféré avec Carnevali à Las Palmas après le WM, poursuit ses études économiques en faculté espagnole afin d'y obtenir sa licence.
- Le club hollandais N.E.C. organisera du 6 au 10 août 1975 un tournoi avec M'Gladbach, P.S.V. et Anderlecht.

RESPIRE, BARÇA

Balmanya, le célèbre technicien espagnol, a son idée sur le malaise qui frappe le F.C. Barcelone cette saison et qui lui a déjà fait perdre son titre : « Depuis que le Barça a pris cinq buts sur le terrain de l'Espanol, il est déboussolé. A ce point, ce n'est pas normal car toutes les équipes connaissent un trou dans la saison. La présence de Cruijff et Neeskens, qui n'ont pas récupéré de leurs efforts intenses en Coupe du monde, y est pour quelque chose. Il y a de la nervosité dans l'air et l'équipe barcelonaise donne parfois l'impression de ne plus avoir d'idée directive. »

Balmanya ne donne pas de remède car il n'en existe pas. « Si j'étais entraîneur du Barça, dit-il seulement, je lui ferai faire une bonne cure d'oxygénation. Ça ne pourrait pas lui faire de mal. »

- Georg Kessler retrouvera le centre sportif de Zeist l'été prochain, où il fut entraîneur national hollandais. Son équipe de Hertha Berlin doit jouer le tournoi du F.C. Twente pour les 650 ans d'Enschede.
- Hulshoff, le défenseur barbu d'Ajax, est pessimiste quant à son avenir de footballeur. Il faut qu'il subisse une nouvelle opération à son genou blessé.
- Zoltan Varga, transféré sous condition à Borussia Dortmund, va peut-être revenir à Ajax le 15 février si le club allemand ne peut ou ne veut verser le montant de la transaction.
- Dieter Müller, le canonnier de Cologne, qui n'a que vingt ans, est le quinzième Müller à jouer en Bundesliga depuis la création de celle-ci.
- L'amende de 6.000 marks (plus d'un million d'anciens francs) infligée à Max Merkel pour « gros mots » a été assortie du commentaire suivant par la Fédération : « C'est le dernier avertissement. La prochaine fois, ce sera le retrait de sa licence. »

- Fortuna Cologne se sépare de son entraîneur Luppen (34 ans). Remplaçant : Heinz Hornig, le préparateur physique. Futur titulaire du poste : Horst Buhtz.
- Boninsegna et Mariani, les deux attaquants de l'Inter, ne peuvent plus se voir. Après un incident au cours d'un match, ils se sont encore querellés à l'entraînement. Suarez n'a pas réussi à les réconcilier.
- La nervosité persiste à Torino. I 'entraîneur Fabbri a interdit la venue des photographes, la semaine dernière, à l'entraînement.
- Les six victoires consécutives de l'A.S. Roma avaient fait monter les prix des billets pour le match Ternana-Rome. Des revendeurs « habiles » ont fait fortune en triplant la valeur des billets et en revendant ceux-ci aux supporters romains.
- Les déclarations de Kovacs et Kubala disant qu'ils ne se priveraient certainement pas de Mazzola pour leur équipe nationale s'ils avaient la possibilité de l'utiliser, ont rempli d'aise le capitaine de l'Inter : « J'espère qu'ils seront entendus ! »
- Valcareggi, l'ex-directeur technique de la Squadra Azurra, s'est vu proposer le même poste par Ajax pour la saison prochaine. Il a refusé et préfère rester en Italie : Bologne s'intéresse à lui.
- Derby County a abandonné son projet d'un superstade bâti à coups de millions de livres. Il se « contentera » de moderniser (nouvelles tribunes et parkings) son « Baseball Ground ».
- Un joueur de Nottingham County, Ian Scanlon, a marqué 3 buts en deux minutes quarante-cinq secondes contre Sheffield W. Ce n'est pas un record ; en 1952, Scarth (Gillingham) n'avait mis que 2'30".
- Confiance limitée dans le footbball. L'ex-joueur de Manchester City, Bill Leivers, manager de Cambridge, travaille comme laitier.
- Un journal anglais annonce que le Real Madrid tenterait de convaincre Netzer de se faire naturaliser espagnol. Cela semble assez peu probable, pour toutes sortes de raisons.
- Billy Bremner ne manque pas de souffle. Il a déclaré : « Je n'aime pas le nouveau style de jeu de West Ham qui est trop rugueux. » Les leçons de Leeds ont porté.
- Charlie George, l'idole d'Arsenal, sera sans doute prochainement transféré. Deux favoris dans la course : Manchester City et Derby.
- Bobby Latchford se souviendra de son 24e anniversaire. Revenant à Birmingham pour la première fois depuis son transfert record à Everton (350.000 livres), il a marqué 2 des 3 buts de son équipe.

IRIBAR POUR L'ETERNITE

Iribar, le gardien de la sélection espagnole devenu également recordman, à égalité de coupes avec Zamora, va donner son nom à un complexe sportif. Sa ville natale de Zarauz a décidé de consacrer 7 millions de pesetas (un demi-milliard A.F.) à l'édification d'un ensemble pouvant accueillir tous les sports en salle, doté d'un remarquable plancher pour le basket, doté également d'une piste d'athlétisme.

En hommage au gardien international, cet ensemble portera son nom, José Angel Iribar. Kubala, le sélectionneur, s'était déplacé pour la pose de la première pierre et il y alla d'une accolade fort applaudie.

Iribar va dorénavant défier le temps dans le quartier d'Aritzbatalde où le terrain de football est déjà installé depuis longtemps.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

ŒIL DE LYNX ET PIEDS EN OR

BIEN que le Celtic ait réalisé le doublé Coupe-Championnat en 1974 et remporté par la même occasion neuf titres consécutivement, Jock Stein n'est plus tout à fait l'idole de Parkhead. Les supporters seraient bien incapables de dire ce qu'ils lui reprochent. Mais c'est ainsi : l'immense stature du « Big Man » provoque des démangeaisons dans les tribunes dès que tout ne tourne plus parfaitement rond.

Il est vrai que le Celtic n'est plus tout à fait ce qu'il a été. Mais l'expérience prouve qu'on ne remplace pas instantanément une demi-douzaine de joueurs exceptionnels. On leur donne seulement des successeurs en espérant qu'un jour les belles soirées reviendront.

Si Jock Stein n'a pas découvert d'autres Gemmel, d'autres Johnstone et d'autres Lennox, c'est que cette race a disparu. Car le boss surchargé de médailles a toujours l'œil pour repérer les nouveaux talents. Faut-il rappeler que le Celtic a laissé partir en Angleterre, au cours des deux dernières années, deux joueurs aussi doués que Macari (à Manchester United) et David Hay (à Chelsea), et que les deux transferts ont laissé 400.0000 livres (440 millions A.F.) dans les caisses du club ?

Aujourd'hui, si cela était nécessaire, le Celtic pourrait encore laisser partir deux joueurs sans s'affaiblir réellement puisque plusieurs joueurs attendent dans l'antichambre.

Parmi ces candidats au transfert retentissant, se trouve Dixie Deans qui a encore marqué deux buts samedi dernier sur le terrain de Ayr United.

DIXIE DEANS était pourtant loin de faire l'unanimité quand il vint à Parkhead, il y a trois ans, pour un transfert de 22.000 livres. Au centre de l'attaque de Motherwell, il se battait comme un diable dans un bénitier mais son jeu fruste et hargneux ne laissait pas deviner d'autres qualités.

Le mérite de Jock Stein fut de les avoir soupçonnées avant les autres. Il tempéra l'ardeur belliqueux de son acquisition qui avait tendance, de surcroît, à discuter de tout et de rien, mais véhémentement avec les arbitres.

Au cours de la saison 72-73, Deans joua 22 matches avec le Celtic, marquant 22 buts. Plus personne ne riait et chacun commençait à penser que depuis le départ de Joe McBride et Steve Chalmers, aucun avant centre n'avait fait aussi bien au Celtic.

LA saison dernière (73-74) fut celle de l'explosion pour Dixie Deans, qui joua 40 matches et marqua 33 buts, dont 6 contre Partick Thistie et 4 contre Falkirk.

Cet athlète au torse long tient un peu de Gerd Muller. Il possède des cuisses musculeuses, une résistance aux coups assez étonnante et un coup d'œil infaillible à l'approche du but adverse. « C'est pourtant dans le jeu aérien qu'il est le plus fabuleux, affirme son ex-coéquipier Macari. La manière dont il domine des adversaires bien plus grands que lui, est incroyable. »

Enfin, Dixie Deans possède un moteur dans le ventre. Il est en perpétuel mouvement, sillonnant le terrain dans tous les axes, prêt à se battre pour chaque balle.

Il est ainsi entré tout naturellement dans le jeu du Celtic qui bouillonne de santé et d'esprit offensif.

IL a connu cette saison une joie mémorable à laquelle il n'aurait jamais osé songer il y a deux ans seulement : jouer en équipe d'Ecosse. Cela s'est passé en octobre contre l'Allemagne de l'Est dans un match où l'on découvrit un terrible duo d'attaque formé de Joe Jordan (Leeds) et Dixie Deans (Celtic). Les Ecossais gagnèrent 3-0.

Deans est prêt à recommencer si Willie Ormond l'appelle pour jouer en Espagne le 5 février. Il donnerait une nouvelle fois raison à Jack Stein qui a réussi une belle mise avec ses 22.000 livres au cours 1972. Elles valent aujourd'hui dix fois plus.

FRANCE FOOTBALL

REVELLI JUGE REVELLI

par ROBERT VERGNE

SAINT-ETIENNE. — *On vieillit en football. Insensiblement Hervé Revelli est devenu le plus ancien des Stéphanois (si l'on met Curkovic à part). Et s'il n'avait pas « émigré » deux saisons à Nice, il serait l'un des équipiers les plus fidèles de France. Peu importe d'ailleurs. Aujourd'hui, Hervé entame sa dixième saison professionnelle. Il est à l'âge où l'expérience n'est plus un vain mot.*

D'ailleurs, lorsque Jean-Michel Larqué fut malencontreusement blessé dans un contre sévère mais régulier, c'est Hervé qui hérita du fameux brassard de capitaine.

Est-ce pur symbole en forme... de sparadrap qui le poussa dans ses ultimes retranchements jusqu'à lui faire marquer deux buts et accrocher le bonus ? Allez-donc savoir...

En attendant nous lui avons demandé comment il voyait l'A.S. Saint-Etienne 1975 et aussi comment il jugeait... l'aîné des Revelli.

« Cette saison a mal débuté pour moi à la suite d'une blessure au genou et d'une distension des ligaments. C'est toujours ennuyeux surtout en début de saison où s'opère le rodage individuel et collectif d'une équipe. On perd confiance et parfois aussi on perd sa place, surtout à Saint-Etienne où la concurrence est très sévère. Mais les séries noires ont également leur fin. J'ai retrouvé l'intégralité de mes moyens physiques, et, ma foi, je crois que c'est bien reparti.

— Au fil des années il semble que votre style se soit affiné ? Que vous soyez devenu un grand relayeur peut-être même aux dépens de votre standing personnel, du moins aux yeux de ceux qui ont une conception individualiste de football...

— C'est assez vrai, mais cela ne me tracasse pas du tout. J'aime toujours marquer des buts comme tout le monde, du moins ceux qui en marquent, mais je préfère travailler pour la collectivité même si certains estiment à tort que je me sacrifie. La joie de faire marquer un but à un camarade est pour moi aussi grande si ce n'est plus que de marquer moi-même.

— En cela vous symbolisez bien l'A.S. Saint-Etienne, telle qu'elle se présente actuellement ?

— Peut-être, mais je ne suis pas seul dans ce cas. C'est même toute l'équipe qui est habitée par cet état d'esprit. Je crois d'ailleurs que Robby Herbin est pour beaucoup dans cette évolution de notre état d'esprit. Voyez-vous, après ma campagne niçoise, j'ai bien compris la grande différence existant entre Saint-Etienne et les autres équipes. Nous ne sommes pas individuellement plus forts que certains autres mais tellement supérieurs sur le plan collectif.

C'est grâce à mon « exil » niçois que j'ai pu m'en rendre parfaitement compte. »

— Vous voyez donc l'A.S. Saint-Etienne bien armée pour ses tâches futures. Elles sont nombreuses et lourdes ?

— Oui, et puisque vous faites évidemment allusion à la Coupe d'Europe, il me semble que nous ne devrions avoir aucun complexe d'aucune sorte au mois de mars. Bien sûr, il serait préférable de ne pas tomber sur le Bayern de Munich ou Leeds, mais même Barcelone me paraît jouable. D'ailleurs, j'ai rencontré récemment M. Batteux qui me disait exactement la même chose : « Si j'étais encore votre entraîneur et que le sort oppose l'A.S.S.E. à Barcelone, je vous dirais que vos chances sont largement aussi grandes que celles de vos adversaires car votre potentiel collectif me semble supérieur à celui des Catalans même si quelques individualités sont indiscutablement très grandes au sein de l'équipe barcelonaise. »

Hervé Revelli s'est presque forcé pour tenir ces propos car il a toujours été la modestie personnifiée. Voire exagérée dans un monde où les « m'as-tu-vu » attaquent avec une autorité chaque jour grandissante.

« Et l'équipe de France ? »

Il va de soi que les questions allaient toucher au plus haut point Hervé Revelli. On n'est pas un international trente fois sans qu'il en reste quelque chose, des traces indélébiles lorsqu'on a 28 ans.

Hervé va nous répondre immédiatement parce que ce problème lui tient visiblement à cœur.

« Vous savez, l'équipe de France c'est un peu comme une maîtresse. Une question d'orgueil personnel surtout lorsque la liaison a duré plusieurs années comme c'est mon cas. Dès que je ne demande rien, et que je m'interdis de juger à propos de ma non-sélection, je pense simplement que mon âge n'est pas encore canonique, au contraire, l'expérience que j'ai acquise pouvant s'avérer profitable à des partenaires plus jeunes, parce que c'est normal qu'on renouvelle l'écart mais il est peut-être également juste de ne pas oublier des joueurs de ma génération, à moins qu'ils aient démérité. Ce qui me semble ne pas être mon cas. »

Hervé Revelli s'est un peu forcé pour nous avouer ses pensées les plus intimes, car Hervé est un timide, un délicat même, et lorsque Robert Herbin lui dit : « Alors, Hervé, ça te fait onze buts... », il corrigea presque en s'excusant : « Douze, sauf erreur. »

En fait l'erreur serait d'oublier que Hervé Revelli inquiéta bien des gardiens européens de tout poil, notamment un Hongrois qui n'avait jamais entendu parler de ce garçon de 20 ans au patronyme à consonance italienne.

Au fait, c'est très bientôt le prochain France-Hongrie...